

TANGER

CÔTE ATLANTIQUE - LE RIF

CITY GUIDE

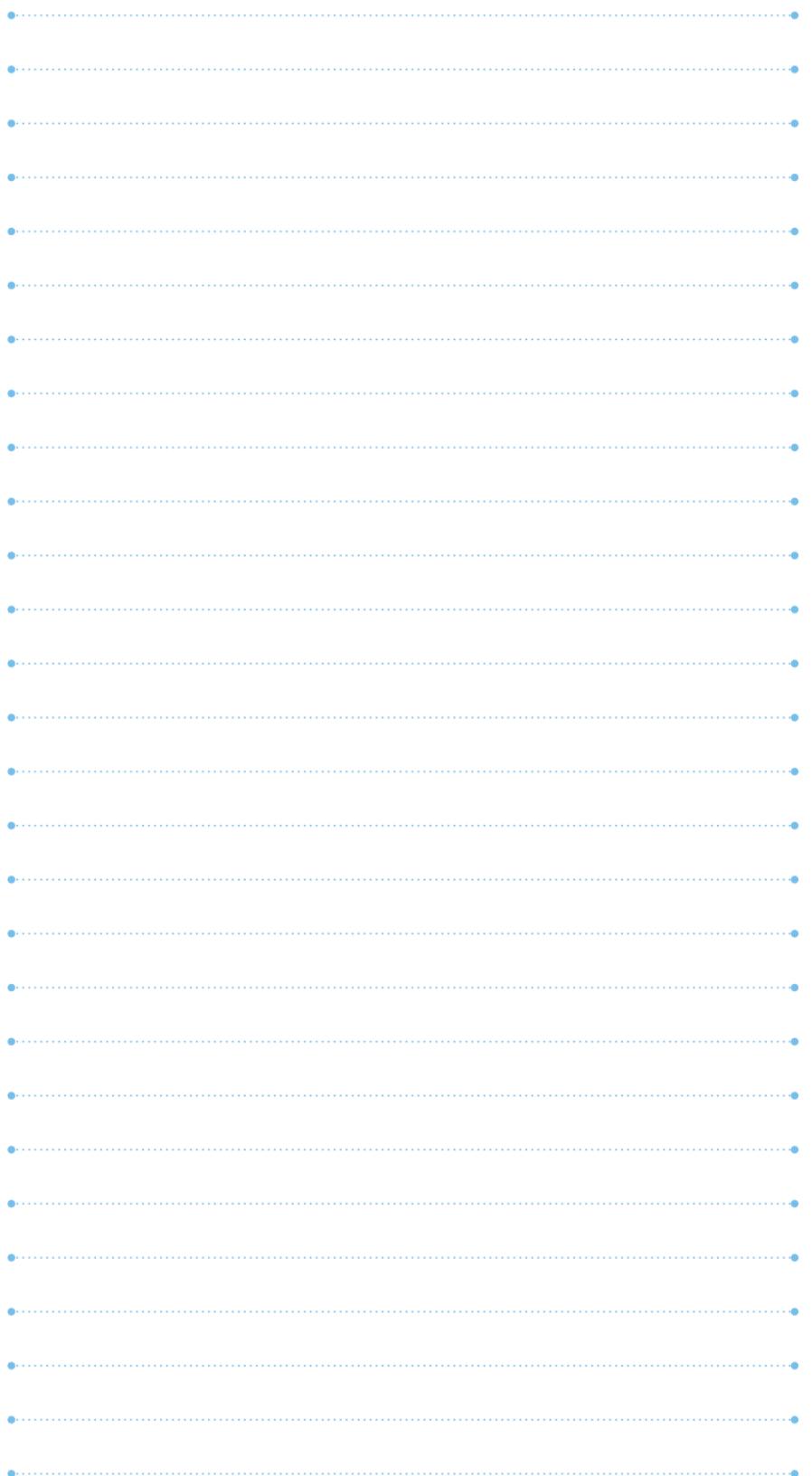


Dar Sultan Tanger



Dar Sultan, 49 rue Touila, La Kasbah, Tanger
Tél. +212 5 39 33 60 61 +212 6 71 18 15 80
contact@darsultan.com - www.darsultan.com

T
O
N
G
E
R



EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Camille RENEVOT, Saliba HADJ-DJILANI, Aurélie LOUCHART, Lilia SADIKI, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET et Talatah FAVREAU

Rédaction France : Elisabeth COL, Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS et Noémie FERRON

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU et Nicolas VAPPEREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOU et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON MARJOLLET, Perrine DE CARNE MÂRCEIN, Caroline GENTELET et Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE :

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR assistés de Michelle MAYER

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :

Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité :

Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE TANGER 2018

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS. Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Maisons peintes en bleu dans la vieille ville de Chefchaouen © Sime/Photonestop

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Dépôt légal : 04/12/2017

ISBN : 9791033174738

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE À TANGER !

Depuis toujours ville de passage, Tanger est une ville métissée par l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Amérique latine, l'Europe et l'Andalousie. Tanger, c'est sa médina, ses habitants bienveillants et ses enfants qui courrent, qui rient dans des ruelles étroites et colorées, ses souks où se mélangent les odeurs orientales. Tanger, c'est sa casbah, perchée, qui domine. Ses terrasses sur lesquelles on aime grimper du lever au coucher du soleil, ses thés à la menthe, ses restaurants et ses mosquées. C'est aussi cet accueil, comme nul autre ne sait le faire mais qui nous rappelle que Tanger est une véritable fenêtre ouverte sur le monde. Tanger, ville blanche dont les façades contrastent avec un ciel toujours bleu ou avec cette baie, l'une des plus belles du monde qui laisse deviner l'Europe, en face, qui fascine les jeunes Tangérois. Ville de cœur pour Morand, Delacroix, Matisse, Truman Capote, Tennessee Williams, Paul Bowles, les Stones ou encore Yves Saint Laurent... Tous venus pour l'explorer et y élire domicile. Ils ne seront pas les derniers. Aujourd'hui Tanger est en plein boom et n'a de cesse de se développer. Elle grandit, se modernise. Les projets architecturaux et touristiques vont bon train et il est grand temps de partir à sa rencontre ! Car Tanger est une sorte de centre du monde. Ici, on passe d'une langue à l'autre, sans même s'en rendre compte. Insolite, insoumise, mythique. Ville de rêves, de paradis artificiels mais pourtant bien réels. Poussez les portes, soyez curieux et souriez, le voyage commence !

L'équipe de rédaction

► **REMERCIEMENTS.** Merci à Mariem de la délégation touristique, à Jean O, Philippe et leur belle équipe au Dar Nour, à Noam et Soraya du Dar El Kasbah, véritables guides de Tanger, à Sam, Sylvia de Tabadoul, à Farid, Adil et toute l'équipe de la Cinémathèque, à Luis, Abdou, Reda, Kauthar du Melting Pot qui font vivre l'esprit tangérois. À Paul du Dar Soran, à Yassine, Lena, l'équipe du Reducto à Tétouan et à tous les Tangérois qui de près comme de loin, ont participé à l'écriture de ce guide.



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de Tanger	9
Fiche technique	10
Idées de séjour	12
Comment partir ?	16
Partir en voyage organisé	16
Partir seul	20
Se loger	21
Se déplacer	22

■ DÉCOUVERTE ■

Tanger en 20 mots-clés	28
Survol de la ville	33
Histoire	36
Politique et économie	43
Politique	43
Économie	44
Population et langues	47
Mode de vie	49
Arts et culture	55
Festivités	70
Cuisine locale	72
Jeux, loisirs et sports	76
Enfants du pays	77

■ TANGER ■

Tanger	82
Quartiers	82
Se déplacer	87
Pratique	90
Se loger	93
Se restaurer	108
Sortir	117
À voir – À faire	125
Balades	138
Shopping	143
Sports – Détente – Loisirs	150

■ LES ENVIRONS DE TANGER ■

Les environs de Tanger

Au sud de Tanger	156
Asilah	156
Larache	165
La Côte de Tanger à Tétouan	168
Ksar Seghir	168
Ceuta	170
Marina Smir	177
M'diq	178
Martil	180
Tétouan	180
Oued Laou	191
L'intérieur des Terres	192
Chefchaouen	192
Parc national de Talaïssatane	204
Parc Naturel de Bouhachem	205

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé

Argent	208
Assurances	212
Bagages	213
Décalage horaire	214
Électricité, poids et mesures	214
Formalités, visa et douanes	215
Horaires d'ouverture	215
Internet	215
Jours fériés	215
Langues parlées	216
Photo	217
Poste	218
Quand partir ?	219
Santé	219
Sécurité et accessibilité	222
Téléphone	223

S'informer

À voir – À lire	224
Avant son départ	227
Sur place	228
Magazines et émissions	228
Rester	232
Index	234



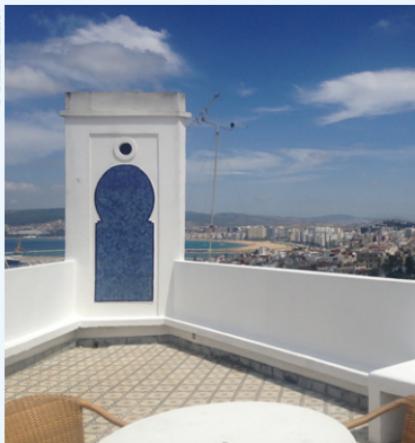
Vieille ville de Chefchaouen.

© SIME





Devanture de la Cinémathèque, Place 9 Avril.



Terrasse avec vue.



Les cascades d'Akchour dans le parc national de Talaasemtane.



Les peintures d'Asilah.

LES PLUS DE TANGER

Tanger, l'espoir du Maroc

Aujourd'hui, Tanger porte les espoirs du Maroc, un pays en mouvement et ambitieux. Tanger, c'est le Maroc qui combat ses maux, le Maroc du renouveau et de la modernisation, symbole d'un mal-être aujourd'hui guéri. Tanger, l'unique, la fidèle, veut désormais nous convaincre que le royaume chérifien a changé tout en ayant su garder son attrait et son mystère. Tanger, porte géographique et culturelle d'un Etat à la recherche de l'état de grâce... Apprécié par le jeune roi du Maroc, Tanger a vu son budget multiplié par huit depuis 2000. Forte de ses zones franches très prometteuses, son nouveau port et sa capacité touristique, la ville est l'exemple vivant d'un Maroc en marche.

Modernité et authenticité

Tanger est une ville où la sérénité de la Méditerranée s'allie avec l'agitation de l'Atlantique, le connu avec l'inconnu, l'étroitesse avec l'immensité, la proximité avec le mystère... Tout en se modernisant, Tanger a su garder son authenticité, avec une médina fidèle au charme d'autrefois, une des plus belles casbahs du Maroc et des secrets à tous les coins de rues. A Tanger, chaque pierre à son histoire. Tanger est aussi une ville qui ne sait pas dormir. Son cœur est constamment agité et vivant, et c'est surtout cela qui a toujours séduit de nombreux artistes, cinéastes, peintres et écrivains. Ce dynamisme suscite et attire maintes activités culturelles et sociales.

Diversité des paysages

Tanger réserve à ses visiteurs des paysages époustouflants. Rien en effet ne manque à la « Perle du Nord », tout semble coopérer à l'harmonie générale : les choses s'imbriquent, s'emboîtent et se complètent parfaitement. La générosité des gestes, la grâce des habitants, la beauté des visages, comme si les Tangérois se devaient d'habiter au mieux une terre aussi belle.

Tolérance et complicité

Presque par tradition, l'étranger est ici le bienvenu. Très vite, la complicité s'installe, les plaisanteries fusent, le sourire éclaire le visage. Le passé cosmopolite de Tanger renforce l'hospitalité légendaire des Marocains, pour peu que le visiteur soit lui aussi ouvert et respectueux.

Foyer d'une culture internationale

Grâce à sa position géographique, au croisement de deux mers et de deux continents, Tanger est au carrefour de nombreuses influences, qu'elles soient culturelles, politiques ou religieuses. « Pendant des années, il y avait toujours eu un paquebot qui chauffait à New-York en partance pour Tanger. Ils l'avaient tous pris : Paul et Jane Bowles, Truman Capote, Gore Vidal, Jack Kerouac, Bill Burroughs, Brion Gysin, Tennessee Williams. Le premier à faire la ligne New-York-Tanger fut Paul Bowles. Venu pour un été, il y est resté toute une vie. » Et c'est avec une évidente nostalgie que Daniel Rondeau évoque cette période de l'immédiat après-guerre à Tanger, quand « les marchands, les mangeurs de feu, les trafiquants de pierres précieuses et les banquiers sont indiens ou pakistanais, les antiquaires et les maçons sont espagnols, les viveurs et les pâtissiers viennent de France, les aristocrates, les espions et les gangsters du Royaume-Uni, les écrivains pour la plupart des Etats-Unis » ...

Une destination sûre

Le Maroc est une destination de plus en plus prisée par les touristes en général et les francophones en particulier. Les attentats de Casablanca en mars et avril 2007 n'ont eu qu'un impact ponctuel sur l'engouement des voyageurs, et les autorités marocaines ont fait beaucoup d'efforts pour sécuriser et encadrer le tourisme dans le pays. Si, comme tout pays, le Maroc a ses dangers, il reste une destination relativement sûre.



© CAMILLE RENEVOT

La tajine de kefta, une des nombreuses spécialités du Maroc.

FICHE TECHNIQUE

10

Argent

- ▶ **Monnaie** : le dirham (DH)
- ▶ **Taux de change** : 1 euro = environ 11,02 dirhams (DH), en juillet 2017. Une fois sur place, divisez tout par dix pour avoir une idée du prix en euros.

Idées de budget

Sans être un pays cher, le Maroc n'est pas pour autant un paradis pour fauchés. Contrairement à la Tunisie, qui s'est orientée vers le tourisme de masse, le gouvernement marocain a favorisé un tourisme haut de gamme, et les prix s'en ressentent.

- ▶ **Petit budget** : 2 repas et hébergement dans des établissements basiques – 15 € par jour.
- ▶ **Moyen budget** : mêmes prestations dans des établissements de classe moyenne – 45 à 50 € par jour.
- ▶ **Gros budget** : prestations d'un confort très étoilé – de 100 € par jour à beaucoup plus.

Le Maroc en bref

Le pays

- ▶ **Nom officiel du pays** : royaume du Maroc.

▶ **Nature du régime** : monarchie constitutionnelle de droit divin.

▶ **Chef de l'Etat** : Mohammed VI, Commandeur des croyants.

▶ **Capitale** : Rabat.

▶ **Superficie** : 659 970 km² (Tanger : 199,5 km²).

▶ **Langue officielle** : arabe et trois dialectes berbères. Le français et l'espagnol sont couramment pratiqués.

Le darija est le nom du dialecte marocain. Il n'est pas rare de rencontrer des Marocains parlant 4 ou 5 langues.

▶ **Religion** : musulmane à 99 %.

La population

▶ **Population totale** : 35 millions au Maroc en 2017 (Tanger : 1 million).

▶ **Population urbaine** : 58 %.

▶ **Croissance annuelle** : au Maroc : 1,1 %. À Tanger : 3,26 % (par an, depuis 10 ans).

▶ **Densité** : 73,9 hab./km² (Tanger : 3 356,82 hab./km²).

▶ **Indice de fécondité** : 2,17.

▶ **Mortalité infantile** : 27 %.

Tanger

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
8° / 17°	8° / 18°	10° / 20°	11° / 22°	14° / 23°	16° / 25°	18° / 28°	18° / 28°	17° / 27°	15° / 25°	12° / 21°	9° / 18°

Fès

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
4° / 16°	5° / 17°	8° / 20°	9° / 23°	12° / 26°	15° / 31°	18° / 36°	18° / 36°	16° / 32°	13° / 26°	8° / 21°	6° / 16°

Marrakech

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
7° / 18°	8° / 20°	10° / 22°	12° / 24°	15° / 28°	17° / 31°	20° / 36°	20° / 36°	18° / 32°	15° / 27°	10° / 21°	7° / 18°

Rabat

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
8° / 17°	8° / 18°	10° / 20°	11° / 22°	14° / 23°	16° / 25°	18° / 28°	18° / 28°	17° / 27°	15° / 25°	12° / 21°	9° / 18°



32 64

La météo des voyages
par téléphone

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Le drapeau marocain



Il est rouge avec, au centre, une étoile verte à cinq branches. Le Maroc a conservé un drapeau rouge uni jusqu'en 1905. Le rouge symbolise la dynastie alaouite, au pouvoir depuis le XVII^e siècle. Les dynasties précédentes, les Mérinides et les Saadiens, avaient un drapeau blanc. L'étoile a été ajoutée après 1905, quand le Maroc est devenu un protectorat français, afin de pouvoir distinguer l'étendard du Maroc des autres drapeaux rouges. L'étoile symbolise le sceau de Salomon. Le drapeau n'a pas été modifié après l'indépendance du Maroc.

▶ **Espérance de vie** : 74,29 ans (hommes) et 79,5 ans (femmes).

▶ **Taux d'alphabétisation** : 67 % (76 % chez les hommes et 57 % chez les femmes).

L'économie

▶ **PIB par habitant** : 2 832,43 USD (2016).

▶ **PNB** : 180 milliards de dollars.

▶ **PNB par habitant** : 22 776 US\$ (France : 39 771 US\$).

▶ **Ressources naturelles** : phosphates, barytine, sel, zinc.

▶ **Taux de chômage** : 8,7 % au Maroc (10,2 % à Tanger).

Téléphone

Tous les numéros de téléphone au Maroc comportent 10 chiffres dont un zéro initial. Cette numérotation est en vigueur depuis mars 2009, de nombreuses cartes de visite ou brochures ne le mentionnent pas encore, pensez alors à rajouter 05 avant le numéro lorsqu'il s'agit d'un fixe et 06 lorsqu'il s'agit d'un portable.

▶ **Pour téléphoner à l'intérieur du Maroc**, composez les 10 chiffres.

▶ **Pour téléphoner de France vers le Maroc**, composez le 00 + 212 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.

▶ **Pour téléphoner du Maroc vers la France**, composez le 00 + 33 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.

▶ **Coût du téléphone** : dans les villes, on trouve facilement des cartes prépayées (20 DH à 120 DH) mais de moins en moins de cabines

téléphoniques. Ailleurs, des téléroutages privés vous permettent de téléphoner, même dans des contrées très éloignées, mais pour légèrement plus cher.

Une communication France-Maroc ou Maroc-France revient à environ 0,50 € la minute, 20 % de réduction le week-end et la nuit. On vous conseillera de vous munir d'une SIM locale une fois arrivé sur place.

On vous en proposera dès l'aéroport, sinon dans n'importe quelle boutique de télécommunication, les tarifs sont raisonnables.

Décalage horaire

Il y a une heure de décalage horaire entre la France et le Maroc en été et en hiver.

Le royaume n'effectue pas les passages aux heures d'été et d'hiver en même temps que l'Hexagone, ce qui entraîne un décalage de deux heures entre les deux pays durant quelques semaines.

Enfin, pour faciliter le ramadan, le Maroc revient à l'heure GMT. Durant ce mois, le Maroc et la France ont donc deux heures de décalage.

Formalités

Un passeport en cours de validité vous sera demandé à la frontière. Pas besoin de visa pour vous rendre au Maroc.

Saisonnalité

Contrairement au reste du Maroc, Tanger bénéficie d'un climat particulièrement doux, moyennant quoi les haute et basse saisons ne sont pas très marquées dans la région.

▶ **Haute saison** : d'avril à octobre.

▶ **Basse saison** : de novembre à mars.

IDÉES DE SÉJOUR

Les itinéraires proposés ci-dessous peuvent être fait à pied ou en taxi. Certains sites nécessitent obligatoirement un moyen de transport. N'hésitez pas à vous glisser dans un taxi, même s'il est déjà occupé ; il est courant ici de le partager ! A Tanger, c'est un moyen de locomotion pas cher et indispensable. Pour les déplacements dans les villes voisines, c'est aussi le mode de transport le plus utilisé et le plus sûr. Toutefois, ce sont des taxis différents, « spécialistes » des plus longues distances. Ils vous attendent à la station d'autobus de Tanger.

Séjour court

En un week-end seulement, il est difficile de saisir l'esprit de la ville ou de découvrir ses mystères et ses lieux insolites. Toutefois, on peut fort bien la visiter et s'en mettre plein les yeux. Mais Tanger est plus une ville à vivre qu'une ville à visiter. Si beaucoup y restent le temps d'un week-end et font route vers le sud, d'autres reviennent et décident d'y rester plus longtemps, car Tanger ne se livre pas facilement, il faut la comprendre, pousser ses portes et la laisser se dévoiler. Ne vous laissez pas décourager par vos premières impressions, cette ville est bien vivante et recèle de nombreux trésors, soyez curieux !

Jour 1

► **Matinée.** Du haut de la casbah, on peut traverser la médina et descendre vers le Petit et le Grand Socco, le cœur battant de la ville, en parcourant les lieux visités par Matisse. Vous ferez bien aussi de faire une pause-café dans le centre de la médina, où l'ambiance est sereine et le thé à la menthe comme on l'a rêvé. On peut ensuite visiter le marché des tisserands, à Fondouk al-Chajira, et le marché des babouches. A mi-chemin entre le port et le Grand Socco se trouve le Petit Socco, on se balade dans le marché aux poissons, on entre dans les belles galeries... C'était le quartier le plus animé de la ville au temps de la Zone internationale. Il est prolongé vers le Grand Socco par la rue Siaghine, l'artère principale de la ville ancienne depuis l'époque romaine.

► **Après-midi.** Une halte au café Hafa est incontournable, lieu magique accueillant toute la nostalgie de la ville à bras ouverts. C'est là que se retrouvent artistes, musiciens et intellectuels de la ville pour puiser leurs inspirations. C'est là également que l'on remarque que l'Espagne est si proche, qu'on la touche du doigt. Son décor, tables et chaises dépareillées et éparses sur

une falaise donnant sur la mer et le port de Tanger, apporte une ambiance conviviale, chaleureuse. Vous pouvez y prendre un thé à la menthe ou encore quelques spécialités locales. Ensuite, rendez-vous au centre-ville, boulevard Pasteur, place de France, lieu de contact entre la vieille ville et la médina. Cette place est entourée de petits cafés, restaurants et boutiques, et il est agréable de se promener dans les petites rues rendues piétonnes récemment, et sur la rue du Mexique, devenue le principal lieu de shopping pour les Tangérois. On y trouve de tout : des boutiques de vêtements bon marché, des bijoutiers, des boutiques de cosmétiques, etc.

Jour 2

Vous pourriez le consacrer aux visites des différents monuments et musées. Ainsi, le musée de la Kasbah offre un aperçu des diverses demeures anciennes typiquement tangéroises. N'hésitez pas à entrer dans les jardins, les habitants se feront un plaisir de vous accueillir. Le palais de la Mendoubia (place du 9-Avril) est aussi à visiter, ainsi que la Légation américaine. Un petit détour vers la côte atlantique est indispensable ! Vous passerez devant le quartier chic, dit de la Montagne. Vous pourrez vous arrêter prendre un verre à la Villa Joséphine, célèbre maison d'hôtes à l'anglaise, avec vue imprenable sur la côte et sur toute la vieille ville. Vous vous dirigerez ensuite vers le parc de Perdicaris, sublime écrin de verdure, puis vers les grottes d'Hercule, sur la pointe extrême nord-ouest de l'Afrique et à la sortie sud-ouest du détroit. Elle abrite la grotte des Idoles, où a été mis au jour du matériel daté de 20 000 ans av. J.-C. Les constructions anarchiques qui se multiplient autour de l'entrée des grottes et sur les rochers du front de mer mettent du reste en danger l'intérieur des grottes, où apparaissent des fissures. En revenant de cette belle promenade, montez dans un taxi et rendez-vous au cap Malabata. Prenez un thé à la menthe dans l'une des petites échoppes installées. Il y a du monde, mais c'est très calme. Les familles, les amoureux et les amis s'y retrouvent, et contemplent la baie de Tanger. De là, vous profiterez d'un très beau coucher de soleil.

Jour 3

► **Journée.** Rendez-vous à Asilah, situé à 40 km au sud-ouest de Tanger sur la côte atlantique (à 30 minutes de l'aéroport). Petite ville de pêcheurs avec beaucoup de charme et d'authenticité. Vous pourrez vous balader dans la vieille ville et sur la corniche allant de la médina au port

de pêche. La médina est très bien entretenue et a gardé sa pureté. Ses couleurs et ses dessins sur les murs lui donnent un esprit chaleureux et coquet. Elle est ainsi devenue le centre animé de la ville. Il convient d'aller visiter le palais Raïssouni, qui était la demeure officielle du pacha d'Asilah. Il a été construit par de grands artisans venus spécialement de Fès, siège du patrimoine historique du pays. Enfin, vous pourrez visiter également les jardins de la bibliothèque du prince Bandar Bin Sultan. La gastronomie locale mérite qu'on l'essaie et plus d'une fois (paella, crevettes pil pil et toutes sortes de poissons...). Pour les fins gourmets, nous recommandons Le Garcia, où vous vous régalez de produits de la mer fraîchement pêchés. Si le temps vous le permet, filez jusqu'à Sidi Mugait ou Chez Mounir. C'est la plus belle plage des alentours. Rien de mieux que de s'y prélasser en profitant du soleil, tout en dégustant un bon tajine de poissons.

► **Soirée.** Une fois revenu à Tanger, se balader sur la côte méditerranéenne en longeant le boulevard Mohammed-VI, en partant du port jusqu'au casino situé dans le quartier Malabata. C'est la zone qui a le plus évolué ces dernières années. Nouveaux projets immobiliers, infrastructures modernes, marina, corniche, nouveau port de pêche, grande Mosquée. Tout a changé et change encore. Baladez-vous en fin de journée, les couleurs sont belles sur le port et sur la plage. C'est aussi l'heure à laquelle les Tangérois sortent en famille ou entre amis. Un dîner sur l'un des toits-terrasses de la casbah, pour finir en beauté ce court séjour.

Séjour long

En une semaine, vous disposez du temps idéal pour vous imprégner de l'esprit de la ville. Après avoir visité durant quelques jours la ville de Tanger, dirigez-vous vers ses environs. Chaque ville du nord est particulière et chacune propose des paysages uniques, mais complémentaires. Pour vous y rendre, vous avez la possibilité de louer une voiture ou de voyager en taxi, mode de transport le plus courant. Le trajet ne vous prendra que quelques heures (2 heures 30 maximum pour Chefchaouen et Larache, et 45 minutes pour Asilah et Tétouan). Nous vous conseillons de passer une journée à Asilah (si vous avez la possibilité de prolonger votre séjour, rendez-vous jusqu'à Larache), une autre journée à Tétouan, et de rester un peu plus longtemps à Chefchaouen.

Jours 1 et 2

Visite de Tanger. Reportez-vous à la description de la ville ci-dessus.

Jour 3

Si vous disposez d'une semaine, après avoir visité Tanger sous toutes ses facettes, dirigez-

vous vers Asilah, ville incontournable ! Vous pouvez y passer une journée, ce qui est suffisant pour en avoir un bon aperçu (voir le programme du week-end précédent), et faire une escale comme on le conseille plus haut, vers la côte et la plage, Chez Mounir. Pour s'y rendre, en saison, ce sera facile de prendre un taxi partagé depuis Asilah, sinon pas d'inquiétude, un taxi ne vous coûtera pas plus de 200 DH, aller-retour. Et de toute évidence, cela vaut le détour. Retour à Tanger dans la soirée.

Jour 4

Une journée à Tétouan est une halte indispensable, « la Colombe blanche », capitale du Rif, est une ville à part. Particulière et encore indomptée par le tourisme de masse, on trouve plaisir à se perdre dans les ruelles d'une des plus grandes médiinas du Maroc (juste après celle de Fès !). Etendue au bord de la Méditerranée, c'est une ville accueillante qui mêle cultures et couleurs. Tétouan est la ville de prédilection du Roi. C'est dans son palais de Tétouan qu'il passe le plus de temps. La ville a conservé une âme andalouse qui fait d'elle la plus hispano-mauresque des villes marocaines. Ce style apparaît dans les quartiers d'habitation où les épaisses façades immaculées sont trouées de fenêtres aux grilles en fer forgé. La médina de Tétouan a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. C'est ici, au centre de la place, que l'on rencontre les femmes du Rif, habillées de leurs vêtements traditionnels avec leurs jupes rayées appelées « mandil » et leurs chapeaux multicolores. Baladez-vous ensuite dans le souk El-Hout où de nombreuses poteries sont exposées ainsi que d'autres produits locaux de céramiques. Plus loin, la rue des bijoutiers est également à visiter – et revenez vers la place Hassan-II (Feddane), où se situe le palais royal qui date du XVII^e siècle.

► **Autres possibilités.** Pour un séjour plus « balnéaire » et si l'on souhaite se rendre à la mer, on peut faire route à Martil, un agréable port de pêche situé à 10 km à l'est de Tétouan. Sa proximité avec la ville de Tétouan ainsi que son cachet en font une station balnéaire fort plaisante. En empruntant la route en direction de Sebta (Ceuta), on longe plusieurs plages de sable doré aménagées. Les nombreux hôtels s'intègrent plutôt bien dans le paysage. Avec un peu de temps devant vous, vous pourrez aussi passer quelques agréables journées de détente au bord de la mer, à Cabo Negro, à Kabilia ou à Marina-Smir, par exemple. Ces villages peuvent s'avérer très touristiques en saison, attention à bien réserver vos établissements à l'avance si vous souhaitez y passer une nuit. Puis, direction Chefchaouen, la Perle bleue de la vallée du Rif, où l'on passera la nuit.

Jour 5

Une virée à Chefchaouen est incontournable lorsqu'on visite le Nord du Maroc. Située dans le Rif, c'est sans doute l'une des plus belles villes du pays. Une fois la porte de la médina franchie, il faut monter les ruelles pavées pour déboucher sur la place de la casbah et de la mosquée. Ici, pas de voiture ; si les véhicules peuvent stationner en ville, ils ne peuvent pénétrer à l'intérieur de la cité proprement dite. La médina de Chefchaouen est assez tranquille et petite. En entrant par l'une de ses cinq portes, vous serez assailli par les odeurs de pain fraîchement sorti du four à bois ou d'un tajine longuement mijoté. Chargé de vos sacs, il vous faudra vous lancer à la recherche des hôtels de la médina. Ils portent en général des noms espagnols, car la région a été longtemps sous le contrôle de Madrid. Les habitants aussi parlent plus l'espagnol que le français et l'influence andalouse se fait nettement sentir, surtout dans l'architecture. Visitez les jardins de la casbah et leur petit musée qui abrite une modeste collection d'armes anciennes, ainsi que des instruments, des textiles et quelques photos historiques de la ville. Il y a aussi une galerie d'art à l'intérieur des murailles. Les lundis et les jeudis, le marché qui se tient dans la ville moderne accueille les gens de la montagne qui, vêtus de leurs tenues traditionnelles, viennent proposer leurs produits. Enfin, de Ras el-Maa, on pourra monter à la petite mosquée Jemaa Bouzafar pour voir le coucher du soleil.

Jour 6

Une petite escapade à Akchour, à 20 minutes de Chefchaouen sur la route de Tanger (attention, il y a peu d'indications, vous devrez demander votre chemin aux habitants). Vous pouvez prendre un guide ou opter pour une excursion organisée depuis votre hôtel (pas plus de 100 DH la journée, et ils le font pratiquement tous) qui vous mènera à toutes les cascades et à des sites époustouflants. Vous pouvez bien sûr décider de le faire seul, pour cela, rendez-vous à la station de taxis partagés, dès 8h, des taxis y vont, 20 DH la place. Rien de très compliqué. En soirée, retour à Tanger.

Séjour thématique

La région de Tanger – le Rif et la côte méditerranéenne – est la partie la plus méconnue du Maroc, mais les aventuriers seront récompensés par la beauté de leurs découvertes.

Sur les traces des artistes-peintres

Le 30 janvier 1912, Henri Matisse débarque à Tanger et s'installe à l'hôtel Villa de France, chambre n°35. Il y séjournera jusqu'au mois

d'avril, ne s'aventurant qu'une seule fois hors de la ville pour une brève visite à Tétouan, la « pacification » menée par l'armée française rendant le pays peu sûr. Quatre-vingts ans après Delacroix, le peintre s'imprègne des images de la ville et des gens qu'il y rencontre, tels Amido, le groom de l'hôtel Valentina, ou Zorah, une jeune prostituée. Tous deux seront immortalisés grâce à son pinceau. Il rentre en France mais reviendra à Tanger d'octobre 1912 à février 1913. Venu pour honorer la commande d'un collectionneur, il en profitera pour réaliser *Porte de la casbah, Fenêtre ouverte sur Tanger*, ou encore *La Petite Mulâtresse*. L'influence de ce séjour le marquera profondément, et il commencera à peindre *Les Marocains* en 1915. L'office de tourisme met actuellement en place à Tanger un parcours fléché sur les traces du peintre.

Ville de traditions

Tanger s'est entourée de mythes, on raconte beaucoup de choses, nombreux sont les « on dit que » à Tanger, mais comment discerner le vrai du faux ? Laissez-vous guider par ces histoires et vous découvrirez un autre Tanger. Passez devant le Café Hafa ou le Continental et imaginez Beckett, Bowles et tous les autres qui ont essayé de saisir l'âme de la ville. Celle-ci continue d'inspirer aujourd'hui. Entrez dans l'une de ses galeries (elles sont nombreuses mais on recommande particulièrement les Galeries Conil & Volubilis), assistez à une conférence à la Cinémathèque après une projection et participez aux nombreux débats et discussions qui y naissent. Soyez ouvert d'esprit et vous découvrirez une ville aux traditions bien vivantes.

Tanger au bord de l'eau

Tanger est dotée d'une localisation fort intéressante : à la confluence entre océan et mer. Surf, voile, baignade, tout est possible !

► **Dans le centre.** Bien situées et donnant un cachet si particulier à la ville, les plages du centre toutefois ne sont pas très bien fréquentées ni très propres ! Ainsi, la baignade sur la plage de la corniche est vivement déconseillée, les égouts de la ville s'y déversant directement ! Il serait peut-être plus prudent d'aller se baigner vers le quartier de Malabata, près du casino et de l'hôtel Mövenpick.

► **Sur la côte méditerranéenne.** Si vous êtes motorisé, n'hésitez pas à emprunter les routes côtières et, en vous éloignant de la ville, gagner des plages nettement plus saines et plus belles ! Vous arriverez ainsi sur la plage des Amiraux, la plage de Sidi Kankouch puis, plus loin, la plage Dalia et, enfin, la plage de Ksar Seghir. En taxi collectif, qui part du souk de Fondouk Chejra, il faut compter 10 DH par personne.

► **Sur la côte atlantique.** En suivant la route du quartier de la Montagne, 20 minutes environ après avoir dépassé le palais royal, on parvient à de très belles plages. Une fois arrivé au cap Spartel, vous trouverez la plage Achakar, appelée également Barsol, ensuite la plage Bakacem, située juste après la dune qui la sépare de la précédente, la plage « L'Océan », et la plage de Chez Mounir, Sisi Mugait, notre préférée.

Pour vous y rendre, vous avez le choix entre les grands taxis (collectifs) et les taxis privés. En taxi privé, comptez entre 30 DH et 50 DH. En taxi collectif, environ 6 DH par personne. Les taxis stationnent au niveau du quartier d'Iberia. Les environs des plages de la côte atlantique sont aussi desservis par des bus, que l'on prend également dans le quartier d'Iberia.

Séjour sportif

La diversité des centres de sports et de loisirs à Tanger permet de combiner plaisirs de vacances et ceux du sport. A Tanger et dans toute sa région, on peut pratiquer de l'escalade à la plongée sous-marine en passant par tous les sports nautiques tels que le surf, la planche à voile, la voile et le jet-ski. Dans la région de Chefchaouen, plus éloignée de la mer, de nombreuses excursions sont possibles. Vous aurez l'occasion de faire de l'escalade ou bien des balades extraordinaires dans les montagnes du Haut Atlas. Toute la région côtière et le côté atlantique sont propices à la pratique de tous les sports nautiques. Les agences du tourisme vous renseigneront sur la location de matériel. La côte méditerranéenne, plus calme et moins dangereuse, est plus adaptée aux balades en yacht et au jet-ski. Le Maroc du nord a des spots propices à une plongée dynamique et authentique. En face du « djebel Tarik », la faune méditerranéenne maintient ses positions malgré la colossale poussée atlantique. La plongée a ce délicieux parfum de la découverte que tant

de lagons bleus n'ont plus. Encore épargnée par le tourisme de masse, la portion de côte comprise entre Tanger et Tétouan, sauvage et dure, s'éveille doucement sous l'impulsion de Sa Majesté Mohammed VI, qui en encourage le développement. On y trouve une Méditerranée sportive, fortement marquée par l'Atlantique, d'une température de 21° C et balayée par les vents. Elle est dynamisée par de forts courants nourriciers, décuplés par un gigantesque étranglement rocheux, le détroit de Gibraltar. C'est là le terrain de jeux des plongeurs ; sur les falaises et les pointes schisteuses, qui évoquent la côte espagnole, ou à l'aplomb des îles calcaires, qui rappellent Marseille.

Hors les murs

En flânant dans les ruelles de la médina, laissez vos pas vous conduire vers la terrasse qui surplombe le détroit de Gibraltar. Tout près, plusieurs excursions sont possibles, vers le cap Spartel, extrême pointe de l'Afrique, non loin des fameuses grottes d'Hercule, et vers le cap Malabata. Mais Tanger, c'est aussi l'agglomération hors les murs, ses environs que l'on peut visiter facilement en taxi, ses quartiers champignons livrés à eux-mêmes et alignés les uns derrière les autres le long des collines environnantes. Beni Makada, Bir Chifa, Saddam Hussein : les faubourgs de béton et de parpaings où s'entassent les deux tiers des 800 000 habitants de la ville rappellent que Tanger est fatigué, submergé de rancœur sous le poids de la pauvreté.

A Casa Barata, vous découvrirez l'un des derniers cimetières juifs encore ouverts au Maghreb, un lieu surprenant et paisible. C'est à Casa Barata également que vous pourrez visiter le vrai marché aux puces de Tanger et l'une des friperies les plus fréquentées, sans aucun danger pour les touristes étrangers : au contraire, on vous y aidera à dénicher les bonnes affaires !



CAMILLE RENEVOT

Chameaux sur la plage d'Achakar, dans les environs de Tanger.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)

Paris

0 01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Le succès des voyages Clio est basé sur trois principes.

Tracer un itinéraire pour vous faire découvrir les différentes facettes d'un pays, d'une ville ou d'une région, vous apporter l'éclairage nécessaire pour mieux apprécier son histoire et son patrimoine lors d'une escapade à l'occasion d'une exposition ou d'un festival musical.

Constituer un petit groupe de personnes réunies pour leur goût commun de la découverte culturelle. Un conférencier passionné, qui sait transmettre son savoir et son enthousiasme, demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur permanent.

Au Maroc, Clio vous conduit « des villes impériales aux confins du désert, de Tanger à Ouarzazate » (13 jours) à la découverte des points forts du pays.

■ LES COVOYAGEURS

Montpellier

0 04 30 96 53 90

www.les-covoyageurs.com

contact@les-covoyageurs.com

Plus de 100 circuits à travers le Monde.

Vous êtes célibataire ? Vous souhaitez partir en voyage avec d'autres célibataires ayant les mêmes affinités que vous ?

C'est la brillante idée du site les-covoyageurs.com : l'agence de voyages dédiée aux célibataires et aux monoparentaux qui met en relation les voyageurs célibataires en leur proposant des destinations de rêve (Madagascar, le Vietnam, le Costa Rica, etc.) en fonction de leur profil (explorateurs/randonneurs/passionnés/monoparentaux).

Et ça marche, puisque les-covoyageurs.com est aujourd'hui le 1^{er} réseau social de voyageurs solos !

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e)

Paris

0 01 45 61 90 90

www.intermedes.com

info@intermedes.com

M^o Saint-Sulpice ou M^o Rennes

OUvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 10h à 13h selon périodes.

Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Depuis près de 25 ans, Intermèdes crée des voyages sur des routes millénaires.

Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés : vous partez seul, à deux ou plus avec un groupe constitué d'autres voyageurs (12 personnes en moyenne).

Si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget.

■ ROOTS TRAVEL

17, rue de l'Arsenal (4^e)

Paris

0 01 42 74 07 07

www.rootstravel.com

Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

« Roots Travel », c'est avant tout une histoire d'amour...

L'amour que quatre amis : Damien, Othello, Pavel et Stéphane, ressentaient pour un pays : Cuba, et pour ses habitants, les cubains...

En 1995, le quatuor décide de former une association afin de promouvoir les manifestations culturelles franco-cubaines.

Avec le temps, la graine pousse et devient une belle plante avec de multiples rameaux, sous forme de bureaux à La Havane, à Santiago et ailleurs dans le monde, car après Cuba, nos 4 mousquetaires étendent leur expérience à d'autres pays.

Ils passent de l'association à l'agence de voyage à proprement parler, mais conservent le plus précieux de leur aventure d'origine : l'esprit

« voyager autre », continuant de décliner cette idée à New York, au Cap-Vert, au Sri Lanka, à Paris, en République dominicaine et aux Seychelles.

Voilà pourquoi et comment Roots Travel est devenu « le » spécialiste du séjour chez l'habitant et des destinations authentiques.

■ SINDBAD VOYAGES

5, rue Hoche

Pantin

④ 01 41 50 86 55

www.sinbad-voyages.com

infos@sinbad-voyages.com

Du Maroc à l'Asie centrale en passant par l'Arabie, Sindbad Voyages propose des voyages inédits.

Au programme pour le Maroc des séjours à la carte, ainsi qu'un circuit de 8 jours intitulé « Le Nord et les villes impériales », qui permet de découvrir, entre autres, Chefchaouen, Tanger, Asilah et Larache.

■ TADDART

19A, avenue d'Estienne d'Orves

Juvy-sur-Orge

④ 01 69 44 85 03

www.taddart.com

taddart@taddart.com

Taddart vous propose de ne plus être spectateur de votre voyage et des pays traversés mais acteur.

En vivant avec les populations, en participant à leurs traditions et à leurs fêtes, Taddart vous permet des rencontres exceptionnelles. Au Maroc, partez randonner à Chefchaouen et dans le parc national de Tassimatane. Le séjour dure 9 jours et comprend 5 jours de marche.

■ TERRE D'AFRIQUE

Galerie du Centre

Rue des Fripiers 17

Bloc 1, 4^e étage

BRUXELLES – BRUSSEL

④ +32 2 218 03 55

www.terredafrique.com

info@terredafrique.com

Accueil uniquement sur rendez-vous.

Terre d'Afrique s'est imposé tant en France qu'en Belgique comme l'un des tour-opérateurs de référence pour le tourisme sur le continent africain.

Leur philosophie du voyage apporte un souffle nouveau au monde si contrasté des voyagistes. Excellent site web avec choix thématique et par pays.

Tous services d'accueil aéroport, réservation hôtels, location de véhicules avec chauffeur...

■ TUI STORE

39, rue de la Bourse

Lyon

④ 04 72 81 04 00

www.tui.fr

OUVERT du lundi au samedi de 9h à 19h.

Tout faire, satisfaire toutes les envies, Tui est ni plus ni moins que le numéro un mondial du voyage.

Avec toutes ses gammes, Tui décline de multiples offres : du voyage sur-mesure, du club vacances avec Marmara, de la découverte à l'autre bout du monde avec les circuits Nouvelles Frontières, des destinations particulières (notamment les Etats-Unis, l'Océanie, l'Afrique et l'Asie) avec Aventuria, du bien-être, du fun, de la tendance avec Tui Magic Life, des voyages en famille, en couple, du tout compris... Bref, impossible de ne pas trouver voyages à ses pieds avec des offres personnalisées.

► **Autre adresse :** Espaces Aventuria – 39/41, rue de la Bourse, Lyon (2^e).

■ VOYAGES ENTRE NOUS

1, quai Turenne

Nantes

④ 02 40 47 93 25

www.voyages-entre-nous.com

contact@voyages-terrien.com

Spécialisé dans les beaux voyages, Terrien vous propose des circuits de qualité alliant à chaque fois découverte et confort.

Côté découverte, vous bénéficieriez de circuits soigneusement élaborés et de la présence d'un guide accompagnateur Terrien et d'un guide local francophone.

Côté confort, tout est mis en œuvre pour rendre votre séjour encore plus agréable : des facilités pour rejoindre le lieu de départ, une rigoureuse sélection des moyens de transport utilisés, des hôtels et des restaurants, un nombre limité de participants pour favoriser l'échange.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination.

S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villeneuve-d'Ornon

④ 05 33 89 17 60

④ 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com

OUVERT de 9h à 21h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller.

Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller.

Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ OPODO

08 99 65 36 55 – www.opodo.fr

Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h. Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

■ PROMOVACANCES

08 99 65 48 50

www.promovacances.com

Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

■ CALYPSO TOUR

71, bis rue de la Liberté

0212 5 39 37 20 20 / +212 5 39 94 77 35

0212 6 61 09 26 33

www.calypsotanger.com

Agence dont le propriétaire n'est autre que M. Lotfi Akalay, Tangérois dans l'âme, aujourd'hui écrivain, journaliste et chroniqueur. Elle organise des séjours adaptés à vos envies dans tout le Maroc. Connaissant très bien le terrain, l'équipe est à l'écoute et vous permet de voyager dans de très bonnes conditions, elle peut prendre en charge votre séjour du premier au dernier jour : billets d'avion, hôtels, déplacements, transferts, activités en tout genre et excursions au Maroc et en Espagne... L'équipe est très bien formée et parle plusieurs langues, anglais, français, espagnol, danois... Cette agence vous permettra de découvrir un Maroc authentique, à la hauteur de vos exigences. Une adresse recommandée.

CALYPSO 

Transport

Aérien, Maritime
Terrestre &
Location de voitures

Séjours

Hôtels, Loisirs
Voyages organisés
Business, Séminaires
& incentives

Calypso Tour - 71 bis, rue de la Liberté Tanger
90000 Maroc

Téléphone : 0539 37 20 20 | 0539 94 77 35

Fax : 0539 93 85 32

E-mail : info@calypsotanger.com
www.calypsotanger.com

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservations ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ BILLETSDISCOUNT

01 40 15 15 12 – www.billettdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

08 99 19 98 79 – www.easyvoyage.com

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos

pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

01 57 32 49 77 – www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illcotravel.com

Illcotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyagiste...).

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours

proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Avec Prochaine Escale, rencontrez les meilleurs spécialistes de votre destination et partez encore plus loin.

En plus de transmettre leurs connaissances et leur passion des territoires, des cultures et des aventures, tous les spécialistes du réseau planifieront chaque séjour de A à Z. Idéal pour vivre une expérience unique, atypique et personnalisée dont vous reviendrez changés !

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences.

Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr – contact@vivanoda.fr

Vivanoda.fr est un site français indépendant permettant en un clic de comparer et combiner plusieurs modes de transport (avion, train, autocar, ferry et covoiturage) entre deux villes. Vivanoda est né d'un constat simple : quel voyageur arrive à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? La recherche sur Internet de ces informations se révèle souvent très fastidieuse... Grâce à ce site, fini les nuits blanches et bonjour les voyages à moindre coût.

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations...

Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Pour un vol Paris-Tanger, vous paieriez entre 70 et 300 € aller-retour. A noter que la variation de prix dépend surtout de la période, de la compagnie empruntée et du délai de réservation. Les prix les plus intéressants se font principalement au départ de Beauvais.

Principales compagnies desservant la destination

ROYAL AIR MAROC

38, avenue de l'Opéra (2^e)
Paris ☎ 0 820 821 821

www.royalairmaroc.com

La compagnie marocaine assure un vol direct (ou via Casablanca) par jour à destination de Tanger. En vol direct, comptez 2 heures 35 de vol.

RYANAIR

⌚ 08 92 56 21 50 – www.ryanair.com

Depuis Paris Beauvais, Ryanair propose deux vols directs par semaine, les lundis et vendredis. Même fréquence depuis Marseille, mais départ les dimanches et mercredis.

TRANSAVIA

⌚ 08 92 05 88 88 – www.transavia.com

Filiale low cost de la compagnie Air France/KLM, Transavia assure, au départ de Paris Orly, des liaisons directes vers Tanger deux à trois fois par semaine, selon la saison.

Aéroports

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan
Zaventem (Belgique) ☎ +32 2 753 77 53
www.brusselsairport.be/fr

AÉROPORT MARSEILLE-PROVENCE

Marignane
⌚ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14
www.marseille.aeroport.fr

BEAUVAIS

⌚ 08 92 68 20 66
www.aeroportbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

GENÈVE

⌚ +41 22 717 71 11 / +41 0900 57 15 00
www.gva.ch

PARIS ORLY

⌚ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

⌚ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

QUÉBEC – JEAN-LESAGE

⌚ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

EASY VOLS

⌚ 08 99 19 98 79 – www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

KIWI.COM

www.kiwi.com

Kiwi.com (anciennement Skypicker) fut créé par un entrepreneur Tchèque Olivier Dlouhy en avril 2012 et propose une approche originale de la vente de billets d'avion en ligne. Ce site permet à ses utilisateurs de débusquer les vols les moins chers et de les réserver ensuite. Il emploie pour cela une technologie unique en son genre basée sur le recouplement de données et les algorithmes, et permettant d'intégrer les tarifs des compagnies *low cost* à ceux des compagnies de ligne classiques créant ainsi que des combinaisons de vols exceptionnelles dégageant des économies pouvant aller jusqu'à 50 % de moins que les vols de ligne classiques.

MISTERFLY

⌚ 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com

OUvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

OPTION WAY

⌚ +33 04 22 46 05 40

www.optionway.com

Par téléphone, du Lundi au Vendredi de 10h à 17h.

Option Way est une jeune agence de voyage en ligne lancée en octobre 2014, qui propose une toute nouvelle façon d'acheter ses billets d'avion. Grâce à des solutions innovantes, les utilisateurs bénéficient des fluctuations de prix des billets d'avion après l'achat et peuvent donc espérer voyager moins cher.

En bateau

■ EUROMER & CIEL VOYAGES

5, quai de Sauvages
Montpellier

④ 04 67 65 95 12 – www.euromer.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h45 et le samedi de 9h à 17h45.

Il est possible de rejoindre Tanger au départ de Sète environ deux fois par semaine. Comptez 36 heures de traversée. Départs également depuis Algeciras (Espagne).

► **Autre adresse :** Agence à Béziers (④ 04 67 48 15 15) et Sète (④ 04 67 65 95 11).

Location de voitures

■ ALAMO

④ 08 05 54 25 10 – www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

■ AUTO EUROPE

④ 08 00 94 05 57 – www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

④ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30, le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ CARIGAMI

④ 08 00 73 33 33
www.carigami.fr

Ce site Internet vous permet de comparer les offres de plusieurs courtiers et de louer une voiture quelle que soit votre destination. Un large choix de voitures citadines, monospaces, cabriolets, 4x4... L'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Annulation gratuite jusqu'à 24h à l'avance.

SE LOGER

De l'hôtel à la maison d'hôtes en passant par l'appartement, Tanger offre assez de possibilités de logement pour un séjour tout à fait satisfaisant.

Une famille pourra choisir un joli quatre pièces, disposer de son temps en toute autonomie, faire comme à la maison tout en n'y étant pas ! Pour les amoureux en quête d'intimité, la maison d'hôtes discrète est la solution toute trouvée. Et pour peu qu'elle soit dotée, comme c'est le cas pour la plupart, d'une terrasse aménagée où il fait bon ne rien faire, le séjour est magique !

Tous les autres, étudiants, seniors, petits budgets ou aventuriers, trouveront aussi leur bonheur. Seul bémol, Tanger a une offre d'assez mauvais rapport qualité/prix pour les hébergements entrée de gamme. Ce n'est pas le cas à

Chefchaouen, paradis des petits budgets. Vous trouverez aussi à Asilah, Larache ou Tétouan des hébergements pour tous les goûts.

Les notions de haute et de basse saison varient selon les établissements : en général, la basse saison s'étend du 15 juin au 15 septembre, mais elle peut aussi concerner d'autres périodes de l'année, notamment le mois de janvier.

Ce sont surtout les 4 et 5-étoiles et les maisons d'hôtes qui pratiquent ce système de tarification. La plupart des hôtels de standing sont situés en dehors des médina.

A Tanger, ils se trouvent dans le quartier de Malabata, de la Corniche ou vers les grottes d'Hercule. Nous vous indiquons de bonnes adresses dans chaque catégorie de prix et donc de standing.

■ BEDYCASA

1348, avenue de la Mer
Montpellier
04 11 93 43 70
www.bedycasa.com
contact@bedycasa.com

Chez BedyCasa, pionnier de la location chez l'habitant, il est possible de louer une chambre, un appartement, une maison, une cabane (la liste est encore longue !) ou de trouver une famille d'accueil. BedyCasa propose aux voyageurs en quête d'échange une solution économique et sympathique.

■ BEWELCOME

www.bewelcome.org

Le système est simple : se faire loger partout dans le monde chez l'habitant, contacté auparavant via le site Internet. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font part de leurs projets de voyage afin de pouvoir être aidés par les membres du site. Pour un voyage solidaire !

■ HOSTELBOOKERS

fr.hostelbookers.com

Depuis 2005, cette centrale de réservation en ligne permet de planifier son séjour à prix corrects dans le monde entier. Afrique, Asie, Europe, Amérique... Hostelbookers est spécialisé dans les logements peu onéreux (auberges de jeunesse ou

hostels...) mais proposant des services et un cadre plutôt soignés. Pour chaque grande ville, le site propose une sélection pointue d'enseignes partenaires et vous n'aurez plus qu'à choisir l'adresse la plus pratique, la mieux située, ou tout simplement la moins chère. Une plate-forme bien pratique pour les baroudeurs.

■ LOVE HOME SWAP

www.lovehomeswap.com

Partir en vacances seul, en famille, ou avec un groupe d'amis sans payer le logement résume l'objectif du site. Échangez votre studio, appartement, maison, villa, château etc. contre une villa à Sidney ou une immense maison avec piscine à Miami.

Tout est permis, mais il faut un échange qui convienne des deux côtés. Pour bénéficier de tous les avantages les frais d'adhésion sont de 80 US\$ environ et donnent l'accès au site.

■ TROC MAISON

05 59 02 02 02

www.trocmaison.com

Le slogan du site : « Échangez... ça change tout ». Un site pour échanger son logement (studio, appartement, villa...). Numéro 1 du troc de maison. Une aubaine quand on pense que 50 % du budget vacances des Français passe dans le logement. Propriétaire d'un appartement, trouvez l'échange idéal qui conviendrait au propriétaire de la maison désirée. Le choix est large : 40 000 offres dans 148 pays.

SE DÉPLACER

Il convient de choisir le moyen de transport adapté à ses besoins et à son porte-monnaie. Pour visiter le centre de Tanger, une voiture sera encombrante ; préférez les petits taxis ou la marche.

Pour visiter les environs de Tanger, vous aurez le choix entre les taxis collectifs, les cars, la location d'une voiture ou les services d'une agence qui organisera l'excursion souhaitée. Attention, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire en ville, alors qu'il ne l'était autrefois qu'en dehors des agglomérations. A savoir également, la vitesse dans la médina est limitée à 40 km/h (vous pourriez de toutes façons difficilement rouler plus vite, vu le bazar ambiant). Attention aux vitesses autorisées si vous louez une voiture, de nombreux radars jalonnent les routes et les amendes sont alors très salées.

Avion

L'aéroport de Tanger est situé à 11 km du centre. Il n'y a pas de ligne de bus direct, vous devrez donc prendre un grand taxi. Comptez 150 DH

en grand taxi. Les agences de voyages et les grands hôtels où vous comptez séjourner peuvent envoyer quelqu'un vous chercher à l'aéroport. Pour le retour, dans la plupart des cas, votre hôtel ou chambre d'hôtes organisera votre trajet, en appelant un taxi pour vous. On recommande Taxi Said, qui travaille avec quelques chambres d'hôtes.

Bateau

■ AFRICA MOROCCO LINK

Edifice Perla Oficinas, 11^e étage
Angle avenue Oujda et avenue Tantan

02 12 5 31 06 50 65

02 12 5 39 32 22 53 – www.aml.ma

La compagnie. AML effectue jusqu'à 12 traversées par jour entre le port de Tanger Med au Maroc et le port d'Algésiras en Espagne, en assurant des services de transport fiables et de haute qualité pour passagers, véhicules privés et camions. Africa Morocco Link est le fruit d'une alliance entre le groupe grec Attica, référence mondiale dans le domaine du transport

maritime et BMCE Bank Of Africa. Une fois à bord, vous ferez l'expérience d'un hébergement confortable et de divertissements sympas, qui vous feront apprécier la traversée. Le personnel soigneusement sélectionné, toujours amical et souriant, est constamment à votre disposition pour vous offrir un voyage agréable.

Bus

Les bus sont assurément le moyen de locomotion le plus économique (le tarif varie en fonction de la durée du trajet), mais pas nécessairement le plus pratique dans Tanger : ils ne circulent que dans certains quartiers (Malabata, Marshan, centre-ville...) et le service est interrompu à partir de 21h. Les bus ne s'arrêtent pas n'importe où : les abribus, sommaires, sont de couleur verte. Les lignes changent souvent ; demandez conseil aux passants ainsi qu'aux chauffeurs de bus.

Cars

► **Gare routière.** Il existe une seule gare routière à Tanger, mise à part celle de la CTM (autre compagnie de bus), qui se trouve près du port. En descendant le grand boulevard Mohammed-V, cœur de la nouvelle ville, vous tournerez au niveau de l'avenue Youssef-ibn-Tachfine et arriverez à la gare routière, un vaste bâtiment rectangulaire moderne, entouré d'un gigantesque parking de taxis, de cars et de voitures particulières. Les billets de car sont en vente dans le hall de la gare. Attention, aucun billet ne sera délivré à bord du train. Café dans la gare.

► **Les bus climatisés des compagnies CTM** proposent un meilleur confort pour un prix à peine supérieur. Ils partent respectivement de l'avenue Mohamed-VI, juste à l'entrée du port de Tanger et proche de l'ancienne gare. Plus puissants et presque luxueux (climatisation sur tous les trajets, indispensable pour plus de 2 heures de route !), ces cars sont parfois pris d'assaut par les touristes en raison de leurs tarifs plus que convenables. Attention ! La plupart des cars sont complets tout au long de leur trajet et refuseront donc de s'arrêter pour laisser monter ceux qui traîneront sur les routes. C'est une bonne raison pour être présent, avec ses valises, bien avant l'heure de départ (théorique) du car. Vous risquez de ne plus trouver de place si vous émergez au moment de la fermeture des portes. Quant aux bagagistes, ils exigeront la plupart du temps un important pourboire : discutez le montant du bakchich, tout en sachant qu'il est de coutume de laisser 5 DH par valise. Recommandations surtout valables pour les véhicules de l'ONCF. Par ailleurs, soyez patient pendant les arrêts : il n'est pas rare qu'ils durent 20 ou 40 minutes, surtout lorsqu'il faut aller chercher sur le toit les bagages de ceux qui descendent et ensuite faire le tour du village pour ramasser d'autres passagers.

Voiture

D'une manière générale, ne signez rien avant d'avoir examiné le véhicule et noté toutes les anomalies (état des pneus, dégradations éventuelles...). Les tarifs varient souvent du simple au double en fonction de la saison. Les agences internationales sont les plus chères mais aussi celles présentant généralement les meilleures garanties. On vous fera toutes sortes de propositions dans la rue, à la sauvette, car les loueurs semblent aussi nombreux que les maroquiniers. Sachez que l'exhibition d'une patente – et d'un panneau publicitaire – n'est pas une garantie absolue. Certains loueurs n'ont pas de voiture... mais ils peuvent en trouver une (nuance). Méfiez-vous également des rabais, qui coûtent parfois très cher ! Certains loueurs vous laissent croire à une assurance tous risques en vous proposant une assurance touristique ; la nuance peut vous coûter 20 000 DH et bien des déboires. Attention : les voitures de type touristique ne sont jamais assurées sur les pistes, réfléchissez à deux fois avant de vous engager n'importe où. Pour les 4x4, la location est en général moins chère avec chauffeur que sans, et un chauffeur est habilité à transporter plus de monde. Cette différence de prix, qui peut paraître paradoxale, s'explique : les assurances baissent leurs tarifs quand c'est un chauffeur local et expérimenté qui tient le volant. Vous trouverez des 4x4 pouvant transporter 6 personnes, plus le chauffeur, pour des prix variant entre 1 300 et 1 900 DH par jour.

► **Carburants.** Le Super Sans-Plomb ne se trouve pas partout. Les voitures de location fonctionnent en général au Super ou au Sans-Plomb, à l'exception des 4x4 (gasoil).

► **Conduite sur route.** Un conseil : oubliez la conduite occidentale et cherchez plutôt à éviter les véhicules qui arriveront sur vous n'importe comment et à toute vitesse. Certes, les automobilistes grillent rarement un feu (surtout lorsque la police est présente, ce qui, dans le centre, est presque toujours le cas), contrairement aux motocyclistes pour qui les signalisations sont purement décoratives. La spécialité locale consiste à s'arrêter n'importe où, de préférence sans clignotant, et à redémarrer lorsque votre véhicule arrive à la même hauteur ! Bien que le code de la route soit (théoriquement) le même qu'en France, il serait imprudent de vous fier à la règle de la priorité (pourtant à droite) : en cas d'accident, c'est vous qui aurez tort, de toute façon. Aux ronds-points, la priorité est théoriquement à ceux qui y accèdent, selon l'ancien système français. Il serait souhaitable par ailleurs que votre voiture soit équipée d'un Klaxon, le plus bruyant possible : vous en aurez besoin pour signaler votre présence ou pour entrer dans le concert assourdissant qui se déclenche dès qu'un feu passe au vert, y compris quand la circulation est fluide.

Le point positif dans ce capharnaüm est l'absence d'agressions verbales (et physiques) entre automobilistes : ici on grille les priorités dans la bonne humeur, avec le sourire ! Evitez de coller de trop près les charrettes tirées par les ânes ou les chevaux, on en a vu plus d'une reculer sans prévenir.

Enfin, dernier conseil, le plus difficile à mettre en application mais le plus important : évitez d'écraser les piétons qui traversent maladroitement, sans regarder, souvent en courant ! Vous aurez déjà compris qu'il est fortement déconseillé de conduire de nuit, d'autant plus qu'une voiture sur deux roule sans éclairage... Bon courage !

► **Contrôles de police.** Depuis quelque temps, on constate une présence accrue de policiers à Tanger, notamment aux ronds-points et aux sorties de la ville. Il y a assez peu de vérifications d'identité en ville, mais de nombreux contrôles dans les alentours, notamment sur la route vers Tétouan ou Ceuta.

Des barrages sont également fréquents sur la route, aux entrées des villes. Dès la sortie de Tanger, il est préférable de mettre sa ceinture de sécurité. Pour un excès de vitesse, un refus de priorité, un feu rouge grillé ou un rond-point non respecté, une amende de 400 DH est exigible immédiatement.

Si vous avez fauté, mieux vaut payer sans trop discuter après avoir toutefois décliné, avec un large sourire, votre qualité de touriste français : cela permet parfois de réduire les frais ! Dans tous les cas, tout règlement de votre part exige en échange un reçu. Depuis les attentats de Casablanca, en mai 2003, il est fréquent de trouver des barrages (contrôle d'identité et fouille de véhicule) à la sortie des grandes villes. C'est notamment le cas aux sorties de Tanger. Cela occasionne quelquefois des attentes, mais c'est le prix à payer pour réduire les risques de tels actes.

► **Garages.** Dans le Nord, grâce aux différents marchés aux puces et aux nombreuses arrivées de voitures de l'étranger, la mécanique automobile est un domaine où l'on se débrouille plutôt bien.

► **Gardiens de voiture.** Pour vous garer à Tanger, on vous proposera de vous aider à manœuvrer puis de garder votre véhicule. Les gardiens de voitures officiels ont une plaque et portent la plupart du temps une blouse bleue. Le coût d'un stationnement est de 3 à 4 DH, si vous restez plusieurs heures au même endroit. Ne payez qu'à votre retour.

Souvent, à ce moment-là, des bandes de gamins s'agglutinent autour de votre voiture et prétendent l'avoir gardée. Demandez à voir leur plaque. Ils n'en ont évidemment aucune,

mais courront chercher le gardien qui s'est endormi un peu plus loin. Donnez alors l'argent aux gamins (après tout, c'est probablement eux qui auront veillé à ce que nul ne s'approche de votre voiture).

■ AMINE CAR

43, boulevard Mohammed-V

⌚ +212 6 70 45 84 80

⌚ +212 5 39 94 40 50

www.aminecar.pro.ma

aminecar@menara.ma

Kilométrage illimité. Tarifs journaliers : à partir de 500 DH pour une journée, 400 DH pour 2 jours, 350 DH pour 3 à 6 jours, 300 DH pour 7 à 14 jours et 260 DH pour 15 à 21 jours.

■ EUROPCAR

97, boulevard Mohammed-V

⌚ +212 5 39 94 19 38

www.europcar.ma

reservationfr@europcar.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 14h30 à 19h, dimanche de 8h30 à 12h.

Egalement une agence à l'aéroport Ibn Batoutta (même numéro de téléphone) de Tanger ainsi qu'au port de Tanger Med. Comptez 490 DH par jour pour une voiture basique. Tarifs dégressifs. Cette agence séduit ses clients par son sérieux et la qualité de ses services. Située sur l'avenue principale, la plus animée de la ville, on peut s'y rendre à pied ; et pour rendre la voiture louée, cela est bien pratique, notamment les dimanches.

■ HERTZ

36, boulevard Mohammed-V

⌚ +212 5 39 93 33 22

www.hertz.fr

Il est inutile de présenter Hertz, le leader mondial de la location de voitures. En cas de problème, vous aurez la certitude de trouver, dans un périmètre de quelques centaines de kilomètres, une agence qui vous proposera les services d'assistance d'un réseau international reconnu.

■ KHARCHICH RENT CAR

Avenue Tarik Ibn Ziad Lot. Sabrine

n° 45 Drissia

⌚ +212 5 39 95 72 89 / +212 6 61 05 19 71

www.kharchich-car.com

info@kharchich-car.com

Pour louer chez Kharchich Rent Car, le conducteur désigné au contrat doit avoir plus de 21 ans. Il doit être également titulaire, depuis au moins un an, d'un permis de conduire en cours de validité. Ne vous laissez pas rebuter par l'aspect vieillot des bureaux, l'agence est sérieuse et vous propose une assistance 24h/24, avec remplacement du véhicule dans les meilleurs délais. Très bon accueil et voitures parfaitement entretenues.

■ LOCABUS

Rue Abi Dardae
 ☎ +212 5 39 94 64 19
www.locabus.ma
contact@locabus.ma

Cette enseigne spécialisée dans les transports touristiques propose diverses excursions au Maroc. Également organisations de congrès, séminaires, voyages *incentives*, transferts aéroport-hôtel...

■ SIXT

Aéroport
 ☎ +212 5 39 39 32 44
www.sixt.ma
resa@sixt.ma

Cette agence de location est présente dans toutes les grandes villes et principaux aéroports du Maroc (Casablanca, Marrakech, Tanger, Fès, Agadir). Pour l'organisation de vos vacances, prenez le temps nécessaire pour choisir le véhicule qui vous convient. Vous pouvez comparer sur le site Internet les différentes catégories disponibles : économique, compact, familiale, tout terrain... Sixt offre d'autres prestations de services : GPS, livraison à l'hôtel, siège bébé...

Taxi

► **Taxis individuels ou petits taxis.** Ce sont en général des Fiat Uno ou des 205 turquoise et jaunes, qui ne circulent qu'à l'intérieur de la ville et dans les alentours proches (maximum 20 km). Depuis quelque temps maintenant, tous sont pourvus d'un compteur, ce qui évite bien des discussions.

Si le chauffeur refuse de mettre le compteur ou prétend qu'il est en panne, descendez immédiatement. Prix d'une petite course : entre 5 et 10 DH, 50 % de supplément la nuit. La prise en charge est de 1,60 DH le jour et de 2,10 DH à partir de 20h.

► **Taxis collectifs, ou grands taxis.** Il existe deux sortes de grands taxis. Ceux qui assurent des circuits bien définis et ceux que vous pouvez prendre au niveau de la gare routière et qui vous emmèneront là où vous le désirez. Les grands taxis à circuits desservent des quartiers bien déterminés et chaque destination a sa « station ». Par exemple, pour vous rendre au quartier de la Montagne, il faut prendre le grand taxi au niveau du quartier Iberia. Les prix vont de 2 à 3 DH suivant les trajets. Amateurs de sensations fortes, bienvenue à bord ! Un conseil, essayez de partir à jeun, et de prier pendant qu'il en est encore temps ! Ces taxis, généralement des Mercedes, qui assurent les liaisons intervilles, attendent que la voiture soit pleine pour démarrer. A quatre personnes

sur la banquette arrière et à deux sur ce qui fait office de siège avant, vous serez sept avec le chauffeur dans une voiture cinq places. Si vous voyagez à plusieurs, vous pouvez proposer de payer le forfait 6 personnes pour 4 seulement ; le trajet reviendra un peu plus cher, mais sera bien plus confortable. Il n'en sera pas plus sûr pour autant !

■ ABDEL TAXI

☎ +212 6 72 26 01 29
 Service de taxi familial. Pratique pour le centre-ville et les alentours.

Tarifs intéressants. Abdou ne parle pas le français mais il se débrouille parfaitement en anglais et se fera un plaisir de vous conduire où vous le souhaitez. Très sérieux.

■ SAÏD

☎ +212 6 66 27 08 85
halhoul1@hotmail.co.uk
 Saïd est un chauffeur de taxi sérieux et adorable qui parle couramment français, espagnol et anglais. Connu pour sa ponctualité, il pourra vous attendre à l'aéroport le jour de votre arrivée, si vous prenez soin de le prévenir quelques jours à l'avance.

Il pourra aussi venir vous chercher à votre hôtel et vous déposer à l'aéroport au retour. Possibilité de faire une visite guidée de Tanger et dans les alentours (sur plusieurs jours). Prix à négocier. Petit plus, depuis peu, Saïd possède la Wifi dans son taxi ! Testé et approuvé.

Deux-roues

S'il peut être agréable pour visiter la campagne, au vu de la conduite des Marocains, le deux-roues est surtout dangereux et nous vous le déconseillons.

Auto-stop

Possible pour de petits trajets dans les environs de Tanger et la plupart du temps rémunéré, il devient aléatoire pour les grands trajets. A proscrire impérativement la nuit, et si vous êtes une femme voyageant seule (ou même avec des amies).

Si c'est vous qui êtes en voiture, de nombreux Marocains vous feront signe de vous arrêter ou vous demanderont une place pour tel endroit. Faites comme vous voulez, mais sachez qu'il peut s'agir d'un stratagème pour se faire embarquer et tenter de vous vendre en toute quiétude des bijoux ou de la drogue. D'ailleurs, lorsque ces auto-stoppeurs constatent qu'ils n'obtiendront rien de vous, ils vous demandent aussitôt de les laisser descendre. Cela dit, le stop peut être une occasion de faire des rencontres authentiques et agréables.



DÉCOUVERTE



Vieille médina de Tanger.

© RUIDOBLANCO - ISTOCKPHOTO

TANGER EN 20 MOTS-CLÉS

Baysara

Plat incontournable de tout bon Tangérois, la *baysara* est une soupe de pois cassés, très bon marché, servie presque partout, dans les petits bouis-bouis et au café Hafa.

Bleu

C'est la couleur de Tanger, Asilah et Chefchaouen. Comme pour Marrakech, surnommée « la ville rouge », le Nord est connu pour ses teintes bleues. Les vieilles maisons de la casbah sont toutes repeintes à la chaux (la peinture coûte beaucoup plus cher). Cette dernière donne des reflets bleus, lorsque les façades ne sont pas franchement peintes de cette couleur.

Charqi

On devient Tangérois quand on a senti le *charqi* ou *cherqui* sur son visage. Le *charqi*? C'est le vent de Tanger, qui vient de l'est.

Cosmopolite

Occident de l'Islam et porte de l'Orient pour l'Occident, point de contact et frontière entre l'Afrique et l'Europe, méditerranéenne mais aussi atlantique, terre de passage et de sédimentation culturelle, la région de Tanger construit aujourd'hui son avenir, qui repose sur un riche passé. Plus qu'une porte de sortie vers l'Europe, c'est la porte d'entrée la plus

européenne vers l'Afrique. Aujourd'hui, on parle toutes les langues à Tanger. Les Tangérois connaissent plus de choses sur l'Europe que nous n'en connaissons sur eux. Autrefois, « Tanger la Blanche » se donnait à Matisse, Jean Genet, Kessel, William Burroughs ou Paul Bowles. Ensuite, Tanger, qui ne vivait qu'au gré de leurs caprices et de leurs largesses, est entrée dans une longue nuit. Aujourd'hui, si Tanger ne cesse de s'agrandir et de se transformer, les Tangérois sont conscients de ce riche passé et sont prêts à tout mettre en place pour ne pas perdre leur identité particulière. Car si la ville est cosmopolite, c'est justement ce qui fait sa particularité. Et si beaucoup ne font que passer, ils laissent une trace derrière eux, et Tanger a ce don de pouvoir s'inspirer des différentes cultures tout en restant elle-même.

Espagne

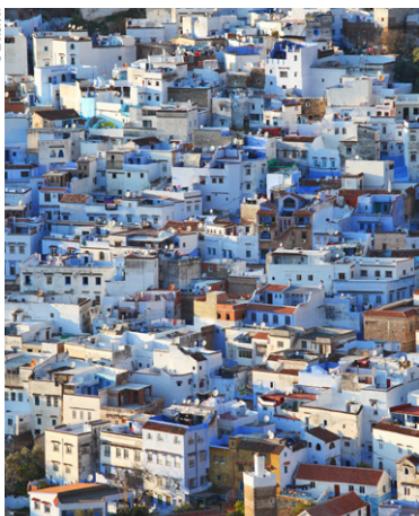
Il faut venir à Tanger pour se rendre compte à quel point l'Afrique est proche de l'Europe. Comprendre que ce n'est pas un continent, mais un voisin. La traversée en ferry ne dure jamais plus de 2 heures. Par beau temps, on peut compter 45 minutes ! De l'autre côté du détroit, Tarifa et l'Andalousie restent pour beaucoup de Marocains un eldorado. Cette image est entretenu par leur difficulté à obtenir leur visa. Les conditions à remplir restent strictes. Entre les deux rives du détroit, une culture commune est toujours palpable et à Tanger, on a souvent le sentiment de ne pas vraiment être au Maroc mais plutôt en Espagne. Même le mode de vie semble plus proche de celui de l'Espagne que de celui du Haut Atlas marocain. La culture du « *paseo* », la promenade dans les rues principales en fin de journée, en est le signe le plus aisément visible. Enfin, beaucoup d'étudiants du Nord marocain vont faire leurs études à Grenade, Cordoue ou Séville.

Hammam ou « bain maure »

Le hammam possède une fonction sociale importante. Chacun s'y rend pour se laver, mais aussi pour rencontrer ses semblables et bavarder.

Souvent situé à proximité des mosquées, il représente encore la purification indispensable avant la prière collective. Selon les heures de la journée, le hammam est réservé aux hommes (généralement le matin et en fin de journée) ou aux femmes.

© ZANSKAR



Chefchaouen.



© CANTILE RENÉLOT

Les vagues de la plage d'Achakar sur la côte Atlantique.

A Tanger, on vous conseille le hammam de l'hôtel Minzah, rue de la Liberté, mais votre hôtel peut vous en conseiller d'autres. Les hammams ouvrent tôt (7h), n'hésitez donc pas à y faire un tour pour vous mettre en forme pour la journée. Pour réussir un bon « bain maure », vous devez vous procurer du savon noir, appelé localement « savon beldi » (en vente dans les hammams), ainsi que le fameux gant « el-kiss », fait de toile noire râpeuse et bordé d'un élastique.

Frottez énergiquement votre corps, de la tête aux pieds, à l'aide de ce gant préalablement mouillé à l'eau chaude (vous pouvez aussi vous faire masser par les spécialistes). Ce traitement, un véritable gommage, débarrassera votre corps de toutes les peaux mortes. Vos pores seront alors prêts à recevoir, après rinçage, la vapeur et les bienfaits du bain maure. Terminez par une revigorante douche froide !

Harraga

L'appel de l'Europe est encore très fort pour beaucoup d'Africains. Ils rejoignent souvent Tanger pour monter dans une embarcation de fortune et tenter de passer le détroit de Gibraltar. Ici, on les appelle les *harraga*, les « brûleurs », car ils font de leurs papiers un triste feu de joie avant de se lancer vers l'inconnu, pour disparaître sans laisser de traces. Ces voyageurs sans retour sont des gosses du pays. Ou d'ailleurs. Des banlieues de Lagos ou des sables du Mali.

Haschisch

Il y a quelques années encore, le kif était en vente libre dans les débits de tabac. C'était un monopole du gouvernement. Personne ne l'achetait. Il était emballé dans du papier

Kraft, très épais. Du coup, le kif était trop sec. Les Marocains préféraient le préparer eux-mêmes. Aujourd'hui, le haschisch est partout. Derrière les gros buildings servant au blanchiment d'argent ou devant vous, à la terrasse des cafés. Le Rif est le centre de la production du haschisch et Chefchaouen est connu pour un tourisme d'un genre particulier. Déjà sur les routes de montagne, des revendeurs tentent de vous arrêter en vous faisant signe de leurs doigts en V, et en lançant une sorte de sifflement de serpent. La consommation de drogues est illégale au Maroc.

Jbane d'bola (« fromage rouge »)

Fromage espagnol ressemblant à du gouda ou à de la mimolette. De couleur jaune, il a la forme d'un ballon et un emballage rouge. Il fait partie intégrante de la gastronomie tangéroise !

Jeunesse

La population tangéroise est relativement jeune, d'autant plus que de nombreux jeunes ne sont pas originaires de la ville et y viennent pour travailler. Tanger a toujours été une ville très industrielle, avec de nombreuses usines de confection, d'automobile et de câblage, grâce à sa situation géographique qui facilite l'exportation, mais aussi grâce à ses zones franches. Lorsque l'on se balade dans le quartier de la Kasbah ou plus généralement la Médina, on est surpris par le nombre d'enfants qui courrent et jouent dans les rues. Dans ces quartiers populaires, certaines femmes ont encore jusqu'à 10 à 15 enfants ! La différence est marquante avec le reste de la ville nouvelle dont le format familial ressemble plus aux sociétés occidentales.

Kisarya

Dans le centre-ville, toutes les boutiques se trouvent dans des *kisarya*, c'est-à-dire des galeries, imbriquées les unes aux autres. Le plaisir est alors de fouiller et de dénicher la perle rare car tous vendent pratiquement la même chose ! Il existe également des galeries « spécialisées », de tissus, de bijoux, de produits cosmétiques...

Malbana

Présentes à tous les coins de rues, ce sont des petites épiceries qui vendent des produits alimentaires, des boissons. On peut y manger sur place : vous achetez ce que vous voulez, et on vous le prépare.

Mer

Elle est omniprésente. Un océan et une mer bordent cette ville. Un Tangérois ne sait pas vivre sans la mer. « *Homme libre, toujours tu chéiras la mer* », a dit le poète. Symbole, mais aussi vision dont on ne se lasse jamais. Où que vous soyez à Tanger, vous avez accès à la mer. La vue la plus impressionnante est celle du phare du cap Spartel, où l'on voit Méditerranée et Atlantique se rencontrer dans un infini de bleu, ou encore la vue depuis le mythique Café Hafa, où les Tangérois adorent venir se reposer.

M.R.E.

M.R.E. Cet étrange nom de code, pour qui n'y est pas initié, est l'acronyme de « Marocain résidant à l'étranger ». Ils sont 3,3 millions : un Marocain sur dix vit en dehors de son pays ; 85 % d'entre eux sont installés en Europe.

Tous les étés, les « Marocains résidant à l'étranger » rentrent au pays. La population

du pays se multiplie par deux, voire par trois, surtout à Tanger, lieu de transit et de passage pour tous ceux qui viennent en voiture. Début juillet et fin août, la queue pour les ferries déborde jusque dans la ville en longeant toute la côte ! C'est d'ailleurs surtout pour cette raison que les Tangérois ne les aiment pas trop... La ville devient alors une véritable fourmilière avec une ambiance très animée toute la nuit.

Marchandage

Cette pratique fait partie intégrante de la culture et possède de bons côtés car elle pousse au contact et à la discussion. Il ne faut jamais raisonner en euros, ni vous dire que vous y gagnez. De toute façon, si le marchand vous vend un produit, c'est qu'il y gagne aussi quelque chose. Ne vous demandez pas si vous auriez pu descendre plus bas. Le but est d'arriver à un bon prix qui fasse autant plaisir au marchand qu'à vous-même. Essayez tout de même de vous renseigner auparavant sur la fourchette des prix du produit souhaité. Enfin, règle d'or, si vous proposez un prix et que le marchand l'accepte, il serait extrêmement mal vu de changer d'avis et de ne plus vouloir payer.

Poisson

Ville de la mer, ville portuaire... ville de poissons ! Passage obligé au marché du Petit Socco, non seulement l'ambiance y est incroyable mais vous aurez l'opportunité d'acheter et de déguster sur place du poisson frais. La sole et le mérou sont assez répandus et à prix raisonnable. Les marchés aux poissons prennent place dans la plupart des villes côtières des environs comme à M'diq, mais on peut aussi en acheter directement au port (allez-y pour les gambas !).



Etal de poissons sur un marché à Tanger.

Faire / Ne pas faire

Faire

- ▶ **Soyez curieux** et n'hésitez pas à vous intéresser à la culture locale, les Tangérois seront ravis de vous faire partager leur histoire.
- ▶ **Vouvoyez vos interlocuteurs**, même lorsqu'ils vous tutoient : le vouvoiement n'existe pas en arabe, mais nul n'ignore qu'il est de mise en France.
- ▶ **Souriez** et restez ouvert à la discussion.
- ▶ **Lors d'une invitation à partager un repas** dans une famille traditionnelle, déchaussez-vous à l'entrée de la pièce principale, lavez-vous les mains dans l'aiguière qui vous sera présentée (on ne se les sèche que rarement), lancez un « *Bismillah* » (« au nom de Dieu ») avant de commencer le repas. Puissez de la main droite dans le plat commun, puis mangez en tenant les aliments avec trois doigts. Evitez de les toucher de la main gauche : considérée comme impure, elle sert notamment à la toilette du corps. Surtout, ne gâchez pas le pain, c'est le don le plus important du repas, vous offenseriez vos hôtes. Enfin, laissez un cadeau, même modeste, plutôt que de l'argent, et n'oubliez pas au retour d'envoyer les photographies que vous aurez faites de vos nouveaux amis marocains. Ceci, encore une fois, vaut surtout pour les familles traditionnelles : à vous de sentir quand et comment il convient d'agir, sinon comportez-vous à l'euroéenne.
- ▶ **Lorsque vous rencontrez un ami** (ou si vous croisez le marchand chez qui vous étiez la veille), multipliez les formules de politesse en lui demandant si ça va, si le travail marche bien, comment se porte la famille, et les enfants, et la santé, etc.

Ne pas faire

- ▶ **Ne pas prendre en photo** des personnes sans demander leur autorisation et ne pas donner de l'argent en échange d'une photo à un passant ou un enfant.
- ▶ **Evitez de critiquer la religion, le roi ou le fonctionnement du pays** en public ou en présence de gens que vous connaissez peu.
- ▶ **Ne refusez pas** un deuxième ou un troisième verre de thé à la menthe lorsqu'ils vous sont offerts : ce serait incorrect.
- ▶ **Évitez de porter des tenues provocantes** dans la rue. C'est notamment valable pour les femmes dont les shorts trop serrés et les décolletés trop profonds peuvent donner prétexte à de virulentes invectives. Cependant, vous pourrez porter des jupes longues et t-shirt ou débardeur ou manches courtes sans problème, si ce n'est pas provocant.
- ▶ **Le Maroc vit au rythme lent du soleil** depuis des millénaires ; tenez-en compte dans vos rapports avec les gens ainsi que dans l'élaboration d'un programme d'activités. Inutile de revendiquer un quelconque droit au service rapide, ce n'est pas dans les habitudes du pays. Laissez stress et respect des horaires à la descente de l'avion.

Port

Tanger est en passe de devenir un port de premier ordre, au cœur des grands flux économiques internationaux. La ville s'est donné les moyens de ses ambitions en construisant un nouveau port à 35 km à l'est de Tanger pour remplacer l'ancien, petit, engorgé et en plein cœur de la ville. C'est désormais de ce nouveau « port Tanger Med » que se font la plus grande partie des transferts de passagers entre l'Europe et Tanger. C'est aussi de là que partent et accostent les nombreux cargos commerciaux. En attendant, les car-ferrries assurent déjà un trafic conséquent, surtout pendant l'été. A cette période, des dizaines de

milliers de véhicules portant les plaques de tous les départements français, de Belgique ou des Pays-Bas, fendent sur la ville. Sur l'ensemble de l'année, trois millions de passagers franchissent les grilles du port de Tanger. L'ancien port de la ville a été complètement repensé. Aujourd'hui, trois espaces ont été aménagés : le port de pêche, le port de plaisance et le port de ferry pour l'Espagne. Le tout faisant partie de l'ensemble « Tanger Marina Bay » avec hôtels et restaurant tout le long de la Corniche. L'espace a considérablement changé de visage. En juillet 2017, les travaux étaient presque terminés. On attend l'inauguration du Roi, signant officiellement la fin des travaux.



Taxis de Tanger.

Sieste

En bons Méditerranéens, les Tangérois prennent le temps de manger, de faire la sieste, bref de vivre. Les horaires de travail sont donc assez différents de ceux que l'on pratique en Europe et même dans les autres villes du Maroc. Les commerces ouvrent à 11h pour fermer à 13h et ne rouvrent qu'à 17h pour fermer tard le soir... Cette façon de vivre à leur rythme et plus tranquillement que dans les autres grandes

villes du pays leur a créé une réputation de paresseux dans le reste du Maroc... Pour les Casablancais, qui connaissent bien l'ébullition de leur ville, c'est incompréhensible et même désespérant de travailler avec des Tangérois qu'ils trouvent trop fainéants.

Taxis

Ils sont partout et indispensables ! Tanger est une ville aujourd'hui très étendue, avec de nombreuses collines et pentes. C'est le moyen de transport le plus pratique, contrairement au bus, plus lent, qui ne va pas partout et dont les itinéraires sont difficiles à cerner. Les « petits taxis » (ceux du centre) sont turquoise et jaunes (comptez de 10 à 20 DH pour une course courte), et les taxis « voyageurs », à savoir les « grands taxis », comme on les surnomme là-bas ou encore les « taxis sherrit » (taxis partagés), sont d'anciennes Mercedes blanches. Les premiers s'utilisent à l'intérieur de Tanger, les seconds pour sortir de la ville et se rendre à Asilah, Larache, Chefchaouen... Les grands taxis prennent 6 passagers, dont 2 sur le siège avant. Ils stationnent à la gare routière ou à côté de l'hôtel Tanja Flandria.

Vendeurs ambulants

Ils sont surtout présents dans les quartiers populaires et dans la médina de Tanger. Vous en rencontrerez également dans le centre-ville, mais plus discrets. Il est en principe interdit de vendre dans la rue. De temps en temps, une descente de police vient les effrayer, mais ils ont tout le temps de se cacher, grâce à un « indic » qui les aura prévenus à temps.

SURVOL DE LA VILLE

Géographie

► **Le Maroc.** Commençant à une dizaine de kilomètres de l'Europe, de l'autre côté du détroit de Gibraltar, le Maroc s'étend sur plus de 700 000 km² jusqu'aux confins du désert saharien. Il possède une double façade maritime avec ses 2 900 km donnant sur l'Atlantique et ses 500 km baignés par la Méditerranée. C'est plus qu'il n'en faut pour parcourir des paysages aussi magnifiques que variés : montagnes, bien sûr, avec les chaînes du Rif et de l'Atlas, mais aussi forêts, steppes, alpages, canyons, cascades, plages, crêtes et déserts. Le Maroc est un pays de contrastes, le plus privilégié des pays du Maghreb.

Des oasis et des palmeraies du « Grand Sud » aux forêts impénétrables du Moyen Atlas, la géographie marocaine présente une magnifique diversité qui fait de ce pays un véritable paradis. C'est d'ailleurs là que les Grecs de l'Antiquité situaient le jardin des Hespérides (où Hercule accomplit le onzième de ses douze travaux qui consistait à cueillir les pommes d'or de ce jardin situé sur le mont Atlas). Quant au littoral, il n'a rien à envier à l'intérieur des terres. Le littoral méditerranéen est caractérisé par de nombreuses anfractuosités et grottes dominées par d'impressionnantes falaises. A ne pas manquer, près du cap Spartel, les fameuses grottes d'Hercule que la mer inonde à marée

haute. La côte atlantique, plus sauvage, est composée de falaises de grès, cisaillées par les embruns et interrompues par de grandes plages de sable blanc.

► **Tanger.** Séparée de seulement 15 km de l'Europe par le détroit de Gibraltar, la ville de Tanger affiche deux caps donnant sur les deux mers confondues. Le cap Malabata s'oriente vers le soleil levant (à voir à l'heure bleue, quand le ciel et la mer se fondent en une seule lumière), alors que le cap Spartel se tourne vers l'Atlantique et le soleil couchant (à voir au crépuscule, quand l'horizon est rose et que les plantes embaument). Depuis 1991, Tanger est redevenu une zone de libre-échange pour encourager l'investissement étranger au Maroc ; on parle même de creuser un tunnel sous le détroit de Gibraltar pour relier le cap Malabata aux environs de Barbate, en Espagne (projet en cours d'étude).

La superficie de la province de Tanger est de 1 195 km² (dont 332 km² pour la préfecture d'El-Fahs – Béni Makada, créée en avril 1997). La forêt s'étend sur environ 40 000 ha. La superficie utile est de 129 150 ha dont 54 % sont cultivables, 10 % couverts de forêts et 25 % de parcours. Plus de 10 % des terres sont non utilisables. Tanger est situé au niveau de la mer et donc à une altitude de 0 m. La ville est assise à la pointe ouest du Rif.

DÉCOUVERTE



La chaîne du Rif dans la région de Chefchaouen.



Plage de Marina Smir.

► **Le Rif.** Cette chaîne de montagne qui s'étire du cap Spartel jusqu'à la frontière algérienne à Ahfir culmine à 2 458 m d'altitude au nord, surplombant les côtes méditerranéennes. Les nombreuses pluies qui s'abattent tout au long de l'année sur la région ont favorisé le développement d'une nature verdoyante jusqu'au bassin de Sebou, principale voie de communication entre le Maroc du nord et celui du sud. C'est dans le Rif que les cultures de tabac et de cannabis sont les plus florissantes, et l'hospitalité locale s'en ressent. Evitez de traîner seul(e) dans le coin, notamment à Kétama et Ouezzane : le paysage n'a rien d'extraordinaire (pour une fois au Maroc) et vous risquez de vous attirer de sérieux ennuis avec des revendeurs de drogue, plutôt vindicatifs et agressifs.

Climat

Bordé au nord par la mer Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique, à l'est par l'Algérie et au sud par la Mauritanie, le Maroc offre aux voyageurs plusieurs zones climatiques : une zone méditerranéenne au nord, continentale à l'intérieur, atlantique le long de l'océan et désertique au sud et à l'est.

► **Dans la région de Tanger,** on trouve un climat méditerranéen comparable à celui du sud de la France, à la petite différence près que les températures sont un peu plus élevées (12 °C en hiver et 25 °C en été). De plus l'influence océanique et la présence du Chergui (vent chaud d'est) tempèrent la dominante méditerranéenne. A l'inverse des villes du sud qui affichent une moyenne annuelle d'ensoleillement de 8 heures

par jour (notamment Marrakech et Agadir où la température annuelle est de 17 °C), il pleut souvent dans le Rif et sur le nord de la côte atlantique entre Larache et Tanger ; la période des pluies court de novembre à mars. Le reste de l'année, le climat est sec. Malgré ces précipitations plus importantes que dans le reste du pays, le climat de Tanger et sa région demeure très clément : l'hiver est doux et humide, l'été chaud et sec. L'automne est très peu marqué alors que le printemps, ensoleillé et doux, reste la meilleure période pour visiter la région.

► **Le long de la côte atlantique** règne un climat océanique du même type que celui que nous connaissons en France, mais à une autre latitude et donc une autre température. La mer joue son rôle de régulateur thermique, aidée par l'anticyclone des Açores, et l'on observe de faibles écarts de températures entre l'été et l'hiver.

► **Les précipitations,** autour de 500 mm par an, diminuent au fur et à mesure que l'on descend vers le sud.

► **Pour connaître le temps qu'il fera lors de votre séjour,** consultez le site Internet www.meteo-consult.com

Environnement - écologie

Lors de votre séjour, vous serez certainement étonné par le niveau élevé de pollution au Maroc. Celle-ci provient essentiellement des engins à moteur de toute nature qui y circulent. La qualité de l'air dans les agglomérations marocaines est très médiocre. Les véhicules sont de plus en

plus nombreux et ils sont très pollueurs, car leur entretien est minimal. L'absence de vent ne fait qu'aggraver la situation dans les grandes villes. Le coût éventuel d'une remise à niveau de la qualité de l'air est largement hors de portée des moyens financiers du Maroc. Même s'il fait partie des pays les plus avancés d'Afrique, le Maroc a encore de grands défis à relever en termes d'accès à l'éducation et à la santé. L'écologie et la protection de l'environnement ne sont donc pas prioritaires dans les préoccupations des autorités. Cependant, à Tanger, du fait de son emplacement sur la côte, on respire relativement bien et la pollution est très vite chassée par le fameux Charki.

Faune et flore

► **La faune.** Avant même d'arriver à Tanger, les plus chanceux remarqueront la présence de mammifères marins (dauphins, baleines, orques...) au large de la Méditerranée. D'ailleurs, il n'est pas si rare d'apercevoir depuis la baie des dauphins sur la rive, où encore, à bord du bateau du port, alors qu'ils suivent les sillons creusés par l'embarcation. Tanger compte plus de 50 km de côtes, de falaises et de plages. Un littoral d'exception qui abrite un large éventail de poissons. La pêche, tout comme la chasse, y est largement pratiquée dans les deux mers. Loups, mulets, daurades, éperlans peuplent la Méditerranée alors que pageots, saint-pierre, thons blancs et rouges, daurades, soles, raies et requins se trouvent dans l'Atlantique.

D'autre part, le gibier est important dans la région de Tanger, du sanglier au lièvre en passant par les tourterelles et les perdrix. Ainsi, la chasse est devenue une activité très répandue dans le nord du Maroc. Les mammifères les plus courants que vous risquez de rencontrer sont des mules, des ânes, des chevaux, des moutons, des chèvres et des dromadaires. Même en vous baladant en plein centre-ville ! Sur l'autoroute, ne soyez pas étonné lorsque vous croiserez des troupeaux ! La particularité de la région reste les oiseaux, très nombreux, allant de la cigogne au flamant rose. Il faut rappeler que Tanger se trouve au carrefour de l'Europe et de l'Afrique et présente donc une mosaïque d'espèces méditerranéennes et continentales. En vous baladant dans les villes, vous remarquerez que sur presque toutes les maisons, des cigognes sont venues établir domicile sur les cheminées. Suite à la construction de nombreux barrages dans la région de Tanger, de vastes étendues marécageuses et de plans d'eaux ont disparu. Ces espaces concentraient un grand nombre d'oiseaux migrateurs et représentaient un lieu de convergence où ces animaux venaient y

établir domicile entre deux saisons pour se reproduire. Parmi ces espaces, on peut citer les plus fréquentés : l'oued Martil, dans la région de Tétouan, l'oued Tahadart, dans la région d'Asilah, et le marais de Larache, domaine de prédilection de la cigogne blanche. Dans les régions plus reculées dans la montagne, on peut rencontrer bien souvent des serpents et des scorpions cachés sous les pierres, où encore près de marécages et de grottes assez répandues dans la région. Le Maroc ne faisant pas partie de l'Afrique noire, vous n'y rencontrerez ni éléphants, ni lions, ni autruches, ni gros mammifères sauvages qui peuplaient jadis ses différentes régions. Cependant, le pays possède encore une importante faune sauvage, malheureusement menacée par le développement de la chasse.

► **La flore.** Le Maroc possède une flore exceptionnellement variée et dense. Plus de 4 500 espèces composent la flore marocaine. Les variations du climat et du relief sont des éléments fondamentaux pour expliquer une telle richesse florale et le grand intérêt botanique du Maroc. Sur les 2 500 000 ha de forêts poussent cèdres, palmiers, thuyas, dattiers, amandiers, figuiers, oliviers, acacias, fruitiers, chênes verts, chênes-lièges, pins, eucalyptus, arbouses, alfas et arganiers endémiques. A Tanger, vous trouverez l'iris bleu qui est aujourd'hui une espèce rare, appelé également iris de Tanger. L'acanthe, le mimosa, l'arum sauvage, le pin parasol, l'oiseau du paradis, l'immortelle, le glaieul sauvage, la pervenche, la bruyère sont également caractéristiques de la région Nord du Maroc, ainsi que toutes les plantes aromatiques en général. La végétation du Nord du pays est essentiellement de type méditerranéen. Ce sont les précipitations qui décident du revêtement végétal des différents sous-sols : forêt, arbres verts, olivier, vigne, chêne, cèdre, pin, genévrier, steppe, thuya, fleurs ou désert. La végétation s'observe surtout au printemps ; à l'automne, les champs de coquelicots égayent les tableaux ocre du Sud, tandis que la lavande parfume les sous-bois et que les jardins resplendissent. Les fleurs sauvages les plus nombreuses sont les iris et les jacinthes. L'été est une période difficile pour la flore qui subit la sécheresse. La forêt est essentielle à la vie marocaine. Elle fournit combustible et bois aux familles rurales, ainsi que la matière première nécessaire à de nombreuses industries locales. L'Etat en tire d'importantes recettes. Malheureusement, le déboisement du pays, causé par la guerre, les troupeaux et les pratiques rurales, est important. L'eau manquant, la forêt a d'autant plus de mal à se reconstruire et les sols se dégradent. La réussite du programme de reboisement en cours est capitale pour le pays.

HISTOIRE

Le Nord du Maroc s'organise autour de deux villes, Tanger et Tétouan, profondément différentes, héritières d'une histoire qui rattache plus la première à sa période internationale et la seconde à sa tradition

andalouse. Préoccupée par son présent, la région de Tanger-Tétouan se doit, pour penser à son avenir, de faire connaître la grandeur de son passé aux femmes et aux hommes qui l'habitent.

DES ORIGINES À NOS JOURS

Naissance de Tanger

Antée, fils de Poséidon, aurait choisi de donner à un lieu de la côte méditerranéenne le nom de sa femme, Tingis (« Tanjah » en arabe). Mais ce furent plus certainement les Berbères qui créèrent Tinga, « la ville de la lagune ». Les Phéniciens installèrent un comptoir commercial depuis Lixus, vers le VII^e ou VI^e siècle av. J.-C. Après la chute de Carthage et sa destruction, Tanger devint romain et fut même désigné comme capitale de la Maurétanie Tingitane. Plus tard, au VIII^e siècle de notre ère, il servit les ambitions arabes en Europe.

Considéré par ces derniers comme un poste stratégique, Tanger fut pris d'assaut par des troupes berbères fraîchement converties à l'islam, et devint arabe pour la première fois. La ville fut tour à tour marocaine (les Idrissides), espagnole avec les Omeyyades de Cordoue, puis à nouveau marocaine avec les grandes dynasties. Profitant de sa situation exceptionnelle sur le détroit, la péninsule tingitane observe de près les grands embarquements des Européens sur les mers, pour commercer et découvrir de nouveaux horizons. Tanger en profite alors directement, et les grands explorateurs Ibn Batouta et Léon l'Africain le décrivent comme une zone de grande richesse et de paix.

Les invasions successives

La région abrita plusieurs comptoirs phéniciens, entre le VIII^e et le V^e siècle av. J.-C., avant de passer sous la domination carthaginoise entre le V^e et le III^e siècle, pour redevenir indépendante pendant l'extension de l'Empire romain en Gaule, ainsi qu'en Espagne et à Carthage. De sa période romaine, qui dura de 40 à 280, la région conserve des sites très riches en matériel archéologique, mais malheureusement fort peu protégés : Tamuda (Tétouan), Cotta (Ras Achacar), Zilil (Asilah), Lixus (Larache). Quant à Tingis, elle se trouvait sous l'actuelle Tanger.

Du passage des Vandales en 429, qui ne dura pas plus d'un siècle, la ville ne conserve aucune trace. On ne trouve pas non plus de traces des Byzantins ou des Wisigoths. En 681, la région devint une terre d'islam avec l'arrivée de l'armée arabe conduite par Quba ibn Nafi, suivi vers 700 par Moussa ibn Noussaïr, qui installa Tarik ibn Ziyad à Tanger, en 707, avec onze mille Berbères et des lettrés arabes chargés de leur enseigner les préceptes de l'islam et la loi coranique. Sous les grandes dynasties musulmanes, les Omeyyades, les Almoravides, les Almohades et les Mérinides, la région resta une tête de pont entre le Nord de l'Afrique et l'Andalousie toute proche.

Les convoitises européennes

A partir du XV^e siècle, les grandes puissances colonisatrices s'emparent de la ville. Ce sont d'abord les Portugais, en 1471, et les Espagnols. Puis, le mariage de Catherine de Bragance à Charles II d'Angleterre en fait une ville anglaise en 1661. Mais les Marocains se rebellent et, après de rudes batailles, Moulay Ismaïl est maître de la place en 1684. Durant la période qui s'ensuit, Tanger reste convoité et se développe peu, même s'il devient le lieu de résidence des représentants consulaires internationaux au Maroc. Victime des vicissitudes de l'histoire, la ville est bombardée en 1844 lors du conflit franco-marocain.

Tanger, zone internationale

En 1905, Guillaume II choisit Tanger pour dénoncer les visées impérialistes de l'Espagne et de la France sur le Maroc. La solution, pour résoudre ces convoitises incessantes et antithétiques, est la signature en 1912 du protectorat français. Une zone d'influence est reconnue à l'Espagne, mais les polémiques persistent et un traité franco-espagnol est signé le 18 décembre 1923, qui déclare Tanger zone internationale.

CHRONOLOGIE

37

- ▶ **440 avant J.-C.** > Tanger devient la capitale de la Maurétanie.
- ▶ **706** > Suite à la prise de pouvoir de Moussa Ibn Noussair, Tanger devient musulman.
- ▶ **1471** > Conquête de Tanger par les Portugais, après plusieurs tentatives.
- ▶ **1673** > Arrivée des Anglais.
- ▶ **1678** > Prise de pouvoir par le sultan Moulay Ismaïl.
- ▶ **1757-1790** > Le sultan Sidi Mohamed Ben Abdallah s'empare du pouvoir et règne sur la ville durant plusieurs années.
- ▶ **1832** > Eugène Delacroix a élu Tanger comme domicile durant plusieurs mois. Il a été un des premiers artistes à découvrir les charmes de la ville et son âme.
- ▶ **1865** > Première implantation française par l'installation d'une poste nationale d'Etat.
- ▶ **1885** > Création d'une école française.
- ▶ **1904** > Premier accord sur le statut particulier de Tanger.
- ▶ **1913** > Création du Collège et Lycée français (lycée Regnault).
- ▶ **1913** > Construction du théâtre espagnol (Teatro Cervantes).
- ▶ **1923** > Tanger devient une zone internationale.
- ▶ **1935** > Création de la première école marocaine.
- ▶ **1940** > Début de l'occupation espagnole.
- ▶ **1945** > Les Espagnols quittent Tanger.
- ▶ **1947** > Mohammed V prononce à Tanger un discours légendaire où il réclamera l'indépendance du pays, son unité, son intégrité territoriale et son adhésion à la Ligue arabe.
- ▶ **1956** > Tanger redevient marocain lors de l'indépendance.
- ▶ **1957** > Tanger est élue capitale du Maroc.
- ▶ **1960** > Création de la zone franche.
- ▶ **1961** > Début du règne du roi Hassan II.
- ▶ **1975** > Début du conflit au Sahara occidental.
- ▶ **1979** > Le Sahara est rendu au Maroc.
- ▶ **1992** > Nouvelle constitution.
- ▶ **1999** > Décès de Hassan II. Début du règne de Mohamed VI, son fils.
- ▶ **2003** > Succession d'attentats à Casablanca qui amène à un renforcement de la police, notamment dans la région de Tanger, siège de nombreux islamistes.
- ▶ **2006** > Dépôt de la candidature de Tanger à l'exposition internationale de 2012 (la ville ne sera pas retenue). M. Hassad, ex-gouverneur de Marrakech, est nommé gouverneur de Tanger.
- ▶ **2007** > En février est inaugurée la cinémathèque de Tanger ; en juin est signé un accord sur la liaison ferroviaire entre l'Espagne et le Maroc ; en juillet entre en service le port Tanger-Med, le plus grand d'Afrique ; en septembre le parti de l'Istiqlal remporte les élections législatives.
- ▶ **2010** > Renault-Nissan vient s'implanter à Port Tanger Med.
- ▶ **2011** > Elections législatives. Suite à ces élections, Abdelilah Benkirane devient chef du gouvernement fin novembre 2011. Adoption de la nouvelle constitution.
- ▶ **2013** > Le parti Istiqlal quitte la coalition gouvernementale.
- ▶ **2014** > Lancement du plan de « Tanger Métropole » par le roi Mohammed VI, projet à plus de 6 milliards de dirhams.
- ▶ **Septembre 2015** > Élections régionales et communales au Maroc. Le PJD l'emporte à 25 %, suivi de près par le parti du PAM à 19 %.
- ▶ **Octobre 2015** > Le Maroc apporte son soutien à l'Arabie saoudite et s'engage dans la guerre au Yémen.
- ▶ **Février 2016** > Après des mois de polémiques et une vive opposition du peuple berbère, l'Etat marocain fait le choix de revenir à l'enseignement en français (dans les enseignements dits d'éducation majeure) de la première année au primaire.
- ▶ **Octobre 2016** > Élections législatives au Maroc marquées par de nombreuses tensions entre le Makhzen et les partis qui dénoncent une forme d'autoritarisme. Le PJD sort vainqueur des élections, avec 99 sièges sur 305. Le taux d'abstention est fort (43%).
- ▶ **Été 2017** > Fin des travaux de réaménagement et inauguration du Tanger Marina Bay, ensemble comprenant, le nouveau port de pêche, la corniche et la nouvelle Mosquée de Tanger, dans le cadre du plan « Tanger Métropole ».

Mohammed V et l'indépendance

Dès 1927, Sidi Muhammad ibn Yüsuf, futur roi Mohammed V, reprend le flambeau de la révolte. Le 9 avril 1947, il revendique ouvertement l'indépendance de son pays dans le discours de Tanger. Devenu le leader de l'opposition nationaliste, qui existait depuis plus de dix ans, Mohammed ben Youssef devient dangereux pour les intérêts français au Maroc. Il tente d'abord de coopérer en 1951, en acceptant de rendre hommage à la France, et de prendre ses distances vis-à-vis du parti indépendantiste de l'Istiqlal mais, en novembre 1952, il réclame de nouveau l'indépendance de son pays. Trahi par le Glaoui de Marrakech, il est destitué le 20 août 1953, et exilé pendant deux ans à Madagascar. Le peuple se soulève alors pour lui manifester son soutien, et la France recule une première fois en le rapatriant au Maroc en 1955. C'est alors en vainqueur que le sultan peut déclarer officiellement « *la fin du régime de la tutelle et du protectorat, et l'avènement d'une ère de liberté et d'indépendance* ». Le nouveau roi du Maroc indépendant prend alors le nom de Mohammed V, et prépare la Constitution de son pays. Mais la maladie l'empêche d'achever son œuvre, et c'est son fils qui promulguera cette dernière. Un roi aimé de ses sujets s'éteint le 26 février 1961, en ayant réussi ce que personne ne lui prédisait au départ : gagner l'indépendance.

La ville est alors gérée par une dizaine de pays, et dirigée par le représentant du sultan, le mendoub. Sur les 150 000 habitants de Tanger, 42 000 sont étrangers : 30 000 Espagnols, des Français, des Portugais, des Anglais, des Italiens, des Américains ainsi que des réfugiés d'Europe centrale, d'Asie et d'Amérique latine... Les constructions d'inspiration européenne se multiplient dans la médina d'abord, puis au dehors dans ce que nous connaissons aujourd'hui comme la ville nouvelle. C'est une période de neutralité militaire et politique, associée à une complète liberté économique. Une immense prospérité est engendrée par le libre-échange et la suppression des impôts, qui donne également lieu à des trafics en tout genre. La ville s'encanaille, et la grande prospérité, induite par cette collaboration de souverainetés nationales préférant laisser faire plutôt que de s'affronter, puise ses richesses dans des sources bien peu avouables. A Tanger, on fait commerce de tout, de l'argent aux femmes, en passant par la drogue, mais on échange aussi des idées. La ville est un lieu privilégié des artistes, des peintres comme Matisse aux écrivains comme Tennessee Williams, et surtout Paul Bowles, qui deviendra avec Jack Kerouack et Allen Ginsberg l'un des chefs de file de la *Beat Generation*. La ville sera un temps le lieu de tous les excès et des fêtes les plus fastueuses, comme celles organisées par la célèbre milliardaire Barbara Hutton, qui finit ses jours en 1979 sans un sou. Mais la Seconde Guerre mondiale ravive les velléités indépendantistes du Maroc, et le sultan Mohammed V prononce à Tanger en 1947 un discours nationaliste, revendiquant la souveraineté nationale. 1956 et l'indépendance retrouvée font perdre à Tanger son statut

unique, et la ville redevient marocaine, signant par la même le départ massif des étrangers, départ faisant largement vaciller l'économie locale.

Tanger aujourd'hui

Cinquante ans après cette période de faste, que reste-t-il ? Une vieille fille languissante qui, ayant tout connu, ne peut se satisfaire de la vie qu'on lui propose. La prostitution et le commerce du haschich restent ainsi plus ostensibles que dans le reste du Maroc. Mais la ville n'a plus sa grandeur passée, et les intellectuels ont délaissé les grands cafés au profit des touristes, encore peu nombreux, venus chercher des traces de l'âge d'or.

Il reste une ambiance à Tanger, une atmosphère indéfinissable de fin de fête, le parfum d'une femme enfuie qui flotte encore dans les airs. Tanger vaut une visite pour ses musées, le palais Dar el-Makhzen et la légation américaine, sa médina si animée, le Petit Socco ou les points de vue incroyables sur le détroit de Gibraltar depuis la région alentour. Mais Tanger mérite surtout un séjour pour tenter de saisir l'âme de cette grande dame qui, si elle s'est quelque peu assoupie ces dernières années, pourrait encore surprendre. Le Royaume investit beaucoup pour développer la région, les nouvelles zones franches de port Tanger Med devraient attirer les entrepreneurs de tous bords et les touristes se font de plus en plus nombreux. Le potentiel endormi de la cité millénaire et de sa région pourrait bien sortir de sa léthargie plus tôt qu'on ne le croit. Aujourd'hui, les investisseurs affluent en nombre de Casablanca et de Rabat, mais également d'Europe et de la région du Golfe.

LE RÈGNE DE HASSAN II

Le 3 mars 1961, après le décès de Mohammed V, Hassan II, alors âgé de 31 ans, est proclamé roi du Maroc. Sa première tâche est de faire approuver la Constitution préparée par son père, ce qui est chose faite le 7 décembre 1962. Il est cependant à l'initiative des importants amendements de 1972, étonnamment démocratiques, qui nient par exemple l'obligation de fait d'un parti unique, et rappellent que la souveraineté nationale appartient à la nation. Mais Hassan II règne en réalité en monarque absolu, nommant l'ensemble de son gouvernement et contrôlant les forces armées. Jusqu'aux années 1990, le Maroc vit au rythme des disparitions et violations des droits de l'Homme. Ces « années de plomb » resteront tabou jusqu'à l'accession au pouvoir de Mohammed VI. En 1975, 350 000 volontaires entreprennent une longue marche pacifique et symbolique jusqu'au Sahara occidental, occupé par les Espagnols : la Marche verte, qui aboutira au retour du Sahara espagnol dans le giron marocain.

En janvier 1984, le royaume est marqué par une émeute nationale de la faim. En 1988, Hassan II rétablit les relations diplomatiques entre son pays et l'Algérie, puis fonde, avec la Mauritanie, la Tunisie et la Libye, l'Union du Maghreb arabe (UMA), entité économique autonome. En décembre 1989, les élections législatives sont reportées de deux ans afin de permettre à l'ONU d'organiser le référendum d'autodétermination au Sahara occidental.

En 1991, Hassan II commence à adoucir son régime. Il reçoit les partis de l'opposition, qui tous réclament une réforme constitutionnelle, de nouvelles lois et un nouveau découpage électoral, en même temps qu'ils affirment que les élections sont truquées. Un an plus tard, Hassan II réforme de nouveau la Constitution. « *La monarchie marocaine est plus que millénaire. Je peux déléguer mes pouvoirs, mais je n'ai pas le droit de ma propre initiative de me désister de mes prérogatives*

et du pouvoir que me confère l'allégeance de mes sujets, en confiant, par exemple, l'investiture du gouvernement à la Chambre des représentants. » (Le Monde, 2 septembre 1992). Désormais il nommera le chef de son gouvernement, puis nommera les ministres sur proposition du premier d'entre eux. Hassan II cherche à trouver des compromis avec les partis de l'opposition. Le 17 mai 1993, il déclare au cours de l'émission française « 7/7 » : « *Le mot opposition ne doit pas être pris ici comme ailleurs. Ici, l'opposition n'est pas à la personne du roi, l'opposition n'est pas pour avoir un autre roi qui est dans l'alternance, donc l'opposition, c'est l'opposition par rapport au gouvernement en place. Celui que je choisirai se considérera comme étant privilégié sur le plan de la confiance que je lui accorde et sera certainement très heureux de travailler à mes côtés, car en plus de cela j'entretiendrai des rapports personnels avec beaucoup de monde de ces partis de l'opposition.* » Les partis de l'opposition jugent les propositions insuffisantes, contestent de nouveau la vérité des scrutins (les listes électorales comptent 50 % de fausses inscriptions) et refusent dans ces conditions de participer au pouvoir comme le propose le roi. En 1994, les nouvelles négociations avec l'opposition aboutissent à la libération de prisonniers et au retour des exilés. Abdellatif Filali, considéré comme un homme d'ouverture, est nommé à la tête du gouvernement. L'année suivante, les relations entre Hassan II et l'opposition s'enveniment sérieusement et, en 1996, une nouvelle constitution est votée. Le 4 février 1998, Hassan II nomme un Premier ministre parmi les dirigeants de l'opposition. Il s'agit du secrétaire de l'USFP, M. Abderrahmane el-Youssoufi, celui-là même qui a quitté le Maroc en 1993, en se déclarant trahi par un système politique déloyal.

Le 23 juillet 1999, Hassan II, alors âgé de 70 ans, décède, laissant le trône à son fils après 38 ans de règne.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



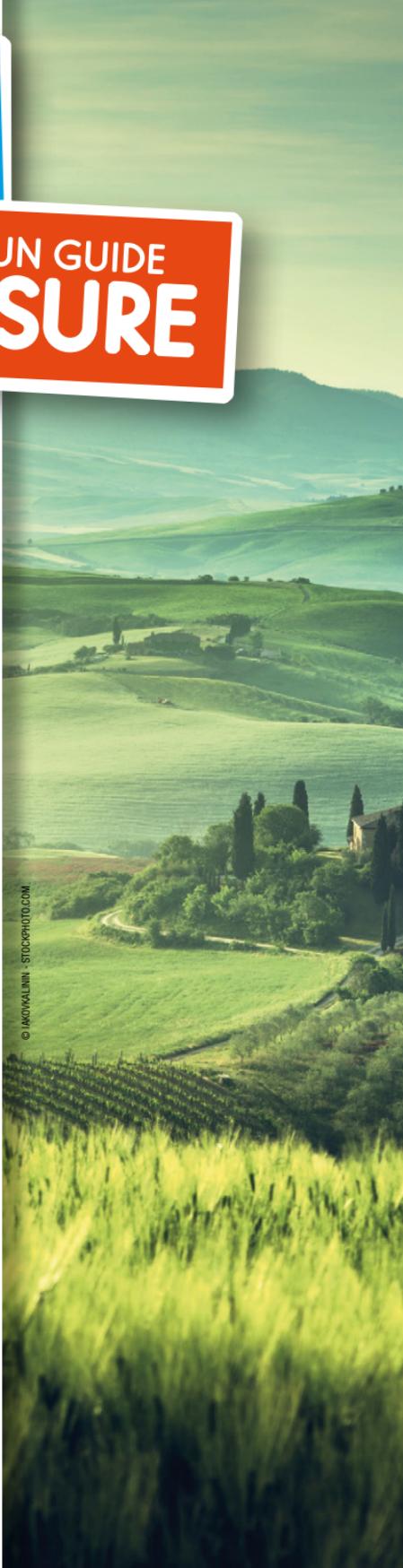
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.
ME VOICI PRÉT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !



my
petit
fute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

MOHAMMED VI : LA RUPTURE

42

A 36 ans, Mohammed VI succède à son père à la tête du Royaume (juillet 1999). Chef suprême des armées et Amir al-mouminine (Commandeur des croyants) en sa qualité de descendant direct du Prophète, Mohammed VI doit faire face à d'importants défis économiques, politiques et de société.

De grands défis

Le XX^e siècle aura été pour le Maroc une période bouleversante : deux guerres, un protectorat, l'indépendance, et une population qui a quadruplé en 60 ans. Tirailé entre l'exemple des pays les plus développés, une mentalité traditionnelle et une jeunesse qui aspire à un monde meilleur ainsi qu'à des mœurs plus tolérantes, le pays a du mal à trouver ses marques. Il n'en a d'ailleurs pas le temps, tenu comme il est de faire face à la concurrence internationale. Le gouvernement doit sans cesse agir dans l'urgence, ce qui bouscule les habitudes marocaines. Potentiellement, le pays possède des ressources suffisantes pour parvenir à se développer correctement, surtout avec la collaboration des Européens. Mais le processus risque d'être long. La majorité des habitants vit selon des concepts ancestraux et ignore tout des réalités du monde moderne, le taux d'alphanétisation est de seulement 67 % et la corruption reste légion dans ce pays, à différents échelons de la société. Il semble en tout cas que le nouveau souverain soit résolu à moderniser la vie politique marocaine.

La lutte contre l'intégrisme est un autre grand défi pour le roi. Le 27 septembre 2002 les élections législatives confirment la poussée des islamistes légalisés du PJD (Parti de la justice et du développement). Ces derniers progressent de 14 à 30 députés sur les 325 que comporte l'Assemblée. Le taux de participation est légèrement supérieur à 50 %. Le 16 mai 2003, Casablanca est secoué par une série d'attentats qui font 45 morts. Quelques mois plus tard les procès, qui rassemblent plusieurs centaines de prévenus, livreront des verdicts sans complaisance, condamnation à mort et réclusion à perpétuité pour les meneurs. En mars et avril 2007, le Maroc subit à nouveau des attentats à Casablanca mais les seuls morts sont les terroristes eux-mêmes.

Une modernisation en cours

Il semble en tout cas que le nouveau souverain est résolu à moderniser la vie politique marocaine. Mohammed VI n'a d'ailleurs pas hésité à balayer les vieux « apparatchiks » du système et il a sensiblement réduit les effectifs de l'administration. Le 21 mars 2002, il se marie avec Salma Bennani, une roturière de 24 ans souvent comparée à Diana quant à sa beauté et ses engagements.

Le roi symbolise la jeunesse et l'espoir. On le voit faire du jet-ski à la une de journaux et son style vestimentaire lance des modes. Côté politique, si, comme chez nous, les faits ne suivent pas toujours les effets d'annonce, Mohammed VI insiste sur la nécessité de réduire les inégalités sociales et affirme que « *la séparation des pouvoirs est le fondement de la démocratie.* » Mohammed VI s'engage dans la lutte contre la pauvreté, l'analphabétisme, le chômage et l'intégrisme. Diminuer le chômage et la dette extérieure est une autre de ses priorités.

Le souverain s'est déjà employé à régler le dossier des violations de droits de l'Homme sous le règne d'Hassan II en créant l'Instance Equité et Réconciliation qui se charge de récolter les témoignages des familles et de les indemniser. Mais la plus importante mesure du Roi est sans conteste la réforme du Code de la famille de 2004, qui fait du Maroc l'un des pays les plus progressistes de la région en matière de droits de la femme.

Désormais, les Marocaines sont les égales des hommes, excepté en matière d'héritage, où ces derniers restent avantagés. Une femme a ainsi désormais le droit de partager la responsabilité de la famille avec son conjoint, d'obtenir la garde partagée des enfants en cas de divorce demandé par elle-même, ou de choisir son époux librement sans tuteur (Wali). De plus, l'âge minimum pour qu'une femme puisse se marier est passé de 15 à 18 ans.

En plein processus de modernisation, la monarchie marocaine, sans être absolue, est encore loin de ses consœurs britanniques ou suédoises. Mohammed VI semble vouloir modifier le paysage politique et moderniser le pays tout en respectant la tradition.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Le régime politique du Maroc est celui de la Monarchie constitutionnelle. Le roi Mohamed VI est au pouvoir depuis 1999 et l'actuel chef du gouvernement est Saâdeddine El Othmani (avril 2017).

Partis

Coalition PJD-RNI-PPS-MP-UC-USFP.

Le 17 mars 2017, Saâdeddine El Othmani est nommé chef du gouvernement par le roi Mohammed VI, il remplace Abdel-Ilah Benkirane. Après 5 mois de concertations visant à former un nouveau parti, un accord sur une coalition est trouvé. Saâdeddine El Othmani prend ses fonctions le 5 avril 2017. Psychiatre de formation, il est membre et député du parti PJD depuis 1997.

Le Parti de la Justice et du Développement (PJD, islamistes modérés), dirigé par Abdelilah Benkirane depuis 2008 (qui fut chef

du gouvernement de 2011 à 2017). C'est un parti de droite, conservateur, nationaliste et de référentiel islamique.

► **L'Istiqlal (nationaliste conservateur).** Il fait d'abord partie de la coalition gouvernementale mais se retire du gouvernement en 2013 suite aux critiques du secrétaire général du parti, Abdelhamid Chabat. Au total, cinq ministres istiqlaliens déposent officiellement leur démission au chef gouvernement. Le parti déclare dès lors son passage à l'opposition.

► **Le Mouvement populaire (MP, berbère et conservateur).** C'est un parti libéral sur les questions économiques mais conservateur au niveau des mœurs. Lors des élections législatives de 2011, il a obtenu 32 sièges.

► **Le Parti du Progrès et du Socialisme (PPS, gauche).** Anciennement Parti communiste du Maroc, c'est un parti politique marocain d'idéologie socialiste. Lors des dernières élections législatives, en novembre 2011, il a obtenu 18 sièges au Parlement.



Barques de pêche sur la plage de Oued Laou.

Enjeux actuels

En 2011, les manifestations initiées par le mouvement du 20 février mènent à une révision constitutionnelle approuvée par référendum. La nouvelle constitution promet une meilleure séparation des pouvoirs, l'augmentation des compétences du gouvernement et du Premier ministre, la création d'une cour constitutionnelle, elle affirme le principe de non-discrimination de race, de sexe ou de religion et introduit une notion de parité hommes-femmes. Mais le roi garde toujours une place prépondérante et les libertés fondamentales réclamées (expression, presse) toujours pas garanties. Les réformes n'ont pas su apaiser la colère de certains qui continuent d'arpenter les rues de Casablanca munis de banderoles. En 2013, l'instabilité politique qui touche les pays arabes et le vent de révolte sociale s'est

peu à peu éteint au Maroc. Mais la population descend parfois dans la rue pour montrer son mécontentement face à des politiques peu enclins à comprendre la réalité du pays.

Le modèle politique est ainsi bien installé, le souverain Mohammed VI, 54 ans et père de deux enfants, conserve sa place dans le cœur des Marocains. Ceux-ci continuent d'apprécier leur roi. Vous trouverez son portrait fièrement affiché dans la moindre boutique, administration ou établissement hôtelier du royaume. Nombreux sont ceux qui vous raconteront le jour où ils l'ont aperçu, lui ont serré la main ou ont eu la chance de pouvoir échanger quelques mots avec lui. Avec l'arrivée du nouveau chef du gouvernement Saâdeddine El Othmani et de la nouvelle coalition politique réunissant plusieurs partis, des progrès sont attendus et pourraient permettre d'assouplir certaines lois. Affaire à suivre.

ÉCONOMIE

Le Maroc a intégré le GATT en 1987. Cette même année, l'entrée dans l'Union européenne lui a été refusée. En 1988, la dette extérieure du pays dépassait les 10 milliards de dollars. Après un effort de réduction, elle se stabilise fin 2013 à 60% grâce au programme d'investissements publics qui a permis de limiter l'impact de la crise. Aujourd'hui, cette dette est de 828 milliards de dirhams soit 8 milliards de dollars, elle représente environ 26,5% du PIB. Le taux de chômage qui est de 10,2 % en 2016 frôle les 16 % dans les villes (environ 1,3 million de chômeurs). Il est plus important chez les jeunes de moins de 24 ans (près de 40%). Le taux d'activité, quant à lui, ne cesse de baisser. A la campagne, le taux baisse mais reste élevé chez les femmes (plus de 25 % chez les femmes diplômées).

Si le taux de Marocains vivant en dessous du seuil de pauvreté a diminué, d'après les critères de la Banque mondiale, le gouvernement estime tout de même le nombre de pauvres à plus de 4 millions. Le PIB par habitant ne dépasse pas les 4 000 dollars.

L'essentiel des échanges du Maroc se fait avec l'Europe et spécialement avec les pays de l'Union européenne. La France est, avec l'Espagne, son premier client et son premier fournisseur. Elle représente 21,4 % de ses exportations et 12,9 % de ses importations. La balance commerciale reste déficitaire.

► **Politique économique marocaine.** Depuis l'indépendance, le Maroc a opté pour une politique économique libérale, malgré la persistance d'un certain interventionnisme d'Etat. Dépourvu de ressources minières, mis

à part le phosphate, et ne disposant d'aucune ressource pétrolière, le Maroc a d'abord misé sur l'exploitation de son potentiel agricole tout en développant, avec un certain succès, une industrie agroalimentaire, des industries textiles et chimiques et, depuis quelques années, une exploitation plus grande de ses atouts halieutiques. Après le plan d'ajustement structurel adopté dans les années 1980 sous la pression des organismes financiers internationaux, le Maroc a entrepris d'arrimer son économie à celle des pays européens et d'attirer les investisseurs d'outre-Méditerranée. Si l'idée de l'adhésion du Maroc à l'Union européenne a été maintes fois caressée par la monarchie marocaine, elle relève plus, pour l'instant, du vœu pieux que d'un réel projet. En 1995, un accord de libre-échange avec l'Union européenne est mis en place, avec son corollaire de mesures et de réformes. Depuis, même si, à l'échelle de la région, le projet d'Union pour la Méditerranée stagne, la collaboration entre le Maroc et l'U.E. est de plus en plus forte. Ainsi, depuis octobre 2008, le Maroc bénéficie même d'un « statut avancé », statut qui se situe entre celui d'associé et celui de membre. Les aides de l'UE à destination du pays augmentent donc en conséquence pour atteindre 360 millions d'euros en 2009 (contre 230 millions en 2008). Des accords de libre-échange ont par ailleurs été conclus entre le Maroc et la Jordanie, la Tunisie, l'Egypte et les Etats-Unis. Depuis 2015, le Maroc occupe une place de partenaire-clé entre l'UE et les Etats-Unis. Le pays est aussi membre actif de l'Union Méditerranée.

► **L'économie tangéroise.** Tanger a vécu ces dernières années une rupture brusque et notoire dans son économie. La ville a passé un cap et s'inscrit aujourd'hui dans une économie moderne, celle d'un tourisme dont la politique a été largement retravaillée, d'une économie régionale plus performante, d'implantations internationales et de délégations de chantiers à des entreprises étrangères reconnues (Vinci, Vivendi, etc).

La mise en service en 2007 du nouveau port Tanger Med, offrant plus de 14 000 emplois, a donné un élan remarquable à une économie qui stagnait depuis longtemps. En marge du reste du pays, Tanger dévoile aujourd'hui ses atouts et est considéré comme une ville dynamique et prometteuse. Si cette reconnaissance a tardé, c'est que la ville a longtemps été marquée par une économie de réseaux informels. Une politique régionale d'implantation de gros réseaux de distribution a été mise en œuvre dans le but de contrer une contrebande devenue de plus en plus prégnante. Doté d'une baie extraordinaire, Tanger entend bien tirer profit de cette situation. L'objectif du plan de Tanger Med était de se consacrer plus sérieusement aux activités portuaires, déléguant les activités économiques au nouveau port Tanger Med, et de faire de l'ancien port de pêche, situé au cœur de la ville, un tout nouvel espace. Les travaux qui ont été menés à un rythme soutenu se sont terminés en 2017. Le port est désormais divisé en plusieurs parties : le port de plaisance, le port de pêche et le port d'embarquement des bateaux de croisières et des transits vers l'Espagne. Un des points forts à ne pas occulter, c'est que Tanger est une réelle zone de transit entre l'Europe et le reste du pays, un passage obligé pour les MRE (Marocains résidant à l'étranger) et les touristes européens apportant des devises. Les MRE investissent beaucoup dans leurs pays d'origine. La fondation Mohamed V pour les MRE a d'ailleurs adopté une politique veillant à promouvoir une image sûre du Royaume pour consolider davantage les échanges entre les pays.

Principales ressources

► **Zone maritime (la pêche).** Véritable cœur de l'économie de la région, la zone maritime de Tanger est aujourd'hui en pleine expansion tant sur la côte atlantique que sur la côte méditerranéenne. Les activités portuaires emploient une grande partie de la population depuis la création du nouveau port Tanger Med. Grâce au détroit qui est un lieu de transit de beaucoup d'espèces de poissons et de la nature rocheuse des fonds marins, le développement de la pêche est de plus en plus croissant.

Balance commerciale des marchandises

La France est un des premiers clients et fournisseurs du Maroc.

- **Importations :** 3,5 milliards de \$ (2015).
- **Exportations :** 4 milliards de \$ (2015).

Le second facteur rentrant en jeu est la double façade que possède la ville, multipliant les espèces et les espaces de pêche. Les méthodes employées sont alors différentes en mer ou en océan. La pêche au gros, généralement de l'espadon, est la principale activité de pêche à Tanger.

► **L'industrie.** En raison de sa situation géographique et de son statut particulier d'ancienne ville internationale, Tanger accueille de nombreux industriels, allant de l'usine de poisson au textile en passant par les usines mécaniques de câblage ou d'automobile. Les gens sont nombreux à quitter le sud du pays pour venir travailler à Tanger. De nombreuses organisations d'industriels tentent de contribuer activement à l'instauration des conditions nécessaires au renforcement du crédit commercial, aux exigences de la transparence, à la libre concurrence, à l'instauration d'une justice fiscale et sociale et à la lutte contre les pratiques qui nuisent à la stabilité du commerce. Le nouveau port Tanger Med aide également à l'investissement. A long terme, il attirera davantage de projets et sera un véritable tremplin pour l'essor de la ville. Renault a ainsi installé une usine d'assemblage d'une superficie de 300 hectares dans la zone franche. Cet investissement d'un milliard d'euros a créé environ 6 000 emplois directs et 30 000 emplois indirects et a dopé l'activité du port Tanger Med. L'activité globale du port Tanger Med a augmenté de 39% au cours de l'année 2013 grâce à la montée en puissance de l'usine géante du constructeur français ; 181 500 véhicules ont été manutentionnés au port de Tanger Med, dont 93 700 véhicules à l'export provenant de l'usine Renault Melloussa. Ce dynamisme économique devrait se confirmer, car l'usine *low-cost* de Renault doit bientôt faire passer sa production à près de 400 000 véhicules par an. Le port tangérois devient donc doucement un pôle économique majeur du pourtour méditerranéen.

► **Energie éolienne.** Malgré la méconnaissance générale en matière de développement durable, la région de Tanger s'est questionnée sur l'environnement et s'est orientée vers l'énergie renouvelable pour réduire sa dépendance énergétique. C'est Alstom qui a remporté l'appel d'offre et s'est attelée au projet de parcs éoliens dans la région de Tanger vers Ksar Seghir.

► **Immobilier.** Le prix de l'habitat explose à Tanger, au fur et à mesure que la ville sort de l'oubli. La casbah, l'une des plus belles du Maroc, est très prisée des étrangers.

Les Français s'y bousculent pour acheter, de plus en plus cher, des riads. Ils en font leur résidence secondaire ou des maisons d'hôtes.

Place du tourisme

Beaucoup de célébrités, d'artistes en tout genre ont leur villa à Tanger. Il en est ainsi du marketing d'une nouvelle destination touristique. Mais tout cela n'est que la partie émergée de la situation actuelle. Tanger et ses environs sont un immense chantier. En 2016, près de 10,33 millions de touristes se seraient rendus au Maroc (soit une hausse de 1,5 % par rapport à 2015). Tanger est la 5^e ville la plus visitée du pays, après Marrakech, Agadir, Casablanca et Fès. C'est aussi la ville qui a connu une des plus grandes croissances en terme de fréquentation touristique (hausse de 5 % par rapport à 2015). Le développement du parc hôtelier avec la construction croissante de riads, hôtels, villas, appartements et de voies de communication devrait augmenter le nombre de visiteurs à Tanger dans les années à venir. C'est surtout la côte méditerranéenne (et en partie atlantique) qui se développe selon les plans pharaoniques du Royaume. La nouvelle marina de Tanger qui a vu le jour en 2017 à la place du vieux port de Tanger, a entraîné la construction de plusieurs hôtels et l'accueil de 3 paquebots de croisière par jour. Des travaux qui transforment la ville. Le tourisme représente un levier considérable pour l'accélération de la croissance socio-économique du Maroc. Véritable moteur de croissance, le tourisme a une incidence directe sur tous les secteurs de l'économie. Il contribue à la création de richesses et à la diminution du chômage et de la pauvreté dans la mesure où le tourisme représente 12 % du PIB national et qu'il est donc la deuxième source de revenus du pays. Il génère aussi 500 000 emplois directs ce qui correspond à 5 % de l'emploi du pays. Bon nombre de familles en vivent aussi, grâce à de petits boulot, dans des conditions assez précaires. La plus grande part des touristes voyageant au Maroc sont Européens. Les attentats du 11 septembre 2001 à New York et de 2007 à Casablanca n'ont eu que peu d'effets négatifs sur le tourisme. En revanche, les attentats en Europe

(France, Belgique, Espagne, Royaume-Uni) ont eu des répercussions au Maghreb. Le Maroc et particulièrement Tanger ne sont pas les plus touchés, malgré une régression de -2 % des arrivées en 2016 (par rapport à 2014). Il faut dire que Tanger est une ville de passage et ceux qui choisissent d'y venir sont souvent des habitués. Ce qui assure à la ville un taux de fréquentation constant depuis plusieurs années. Les autorités ont développé la capacité hôtelière des principaux sites, ce qui a contribué à booster le secteur touristique.

Enjeux actuels

L'architecte Jean Nouvel a remporté le concours de réalisation du nouveau port Tanger Med, et l'architecte marocain Khalid Molato celui pour la conception de la gare maritime du port passagers. Autour de ce nouveau port de transbordement, le plus grand d'Afrique, trois zones franches ont été créées. Renault-Nissan et plusieurs sociétés opérant dans le domaine de l'aéronautique s'y sont installés, sans oublier le secteur du textile qui reste toujours un grand pourvoyeur de devises avec des enseignes comme Mango, Zara, Cortefiel, qui ne font qu'augmenter leurs capacités de production à Tanger. A noter, l'arrivée de groupes de promoteurs immobiliers du Golfe, Qatar, Bahreïn, Emirats arabes unis, pour la création de plusieurs stations balnéaires. La société belge Alliances s'est également lancée dans la construction d'une nouvelle station balnéaire baptisée Lixus sur le front de mer de Larache ; 370 villas de grand luxe sont en train de voir le jour (septembre 2017) ainsi qu'un golf de 18-trous. En 2015, l'aéroport Ibn Batouta s'est agrandi avec un nouveau terminal. Les travaux du plan « Tanger Métropole », colossaux, ont été terminés en 2017. Ils ont permis le réaménagement total de la Corniche (jusqu'au Cap Malabata), du port de pêche et de plaisance, et l'installation de nouvelles infrastructures touristiques, notamment de nouveaux restaurants et bars.

En septembre 2017, le roi s'apprêtait à inaugurer ces nouveaux espaces, qui ont coûté près de 6 milliards de dirhams. Projet financé en grande partie par la commune urbaine de Tanger et les différents ministères et l'Autorité déléguée. Le Maroc se prépare aussi à accueillir une nouvelle ligne de train à grande vitesse, baptisée LGV, au premier semestre 2018. L'objectif est de rallier Tanger à Casablanca en 2h10. Les deux villes sont distantes de 350 km. Ce projet a coûté près de 20 milliards de dirhams.

Les retombées économiques sont attendues. Les projets fleurissent, la ville et ses alentours se transforment à vue d'œil. Le pays devrait connaître une croissance proche de 5 % en 2018. Le chômage reste toutefois élevé (10,7 % sur le plan national 15,7 % au niveau urbain).

POPULATION ET LANGUES

Population

► **Les Berbères.** Le mot est d'origine romaine : par « Barbares », les Romains désignaient les étrangers à Rome et ont donc tout naturellement nommé ainsi les autochtones rencontrés lors de leurs diverses conquêtes. L'origine géographique des Berbères est discutée, mais ils ont en commun une langue : les différents dialectes ont en effet tous la même origine et dérivent du libyque, que l'on retrouve sur nombre de gravures rupestres dans le pays.

Les dialectes berbères sont aussi parlés en Egypte, en Tunisie, en Algérie ou encore en Mauritanie. La principale particularité de cette langue est qu'elle ne s'écrit pas – ou plus – puisqu'on estime que le tifinagh, antérieur à l'alphabet grec, est une forme écrite de berbère ancien. C'est l'une des raisons pour lesquelles les dialectes ont tant évolué au cours du temps et en fonction des régions. Les Berbères peuvent être divisés en trois groupes principaux : les Masmouda vivent dans le Rif, le Haut Atlas et l'Anti-Atlas, et parlent le dialecte chleuh ; les Sanhaja vivent dans le Sud, le Tafilalet, mais aussi le Moyen Atlas et le Rif méditerranéen et parlent le tamazight ; enfin, les derniers arrivés historiquement, les Zénètes, se trouvent dans l'Est du Maroc et dans le Moyen Atlas autour de Meknès, et parlent le znatiya. L'arrivée des Arabes au Maroc entraîna une conversion rapide des Berbères à l'islam et un mélange des populations. Cependant, aujourd'hui encore, la culture berbère demeure prégnante, surtout en milieu rural, particulièrement dans le Sud et dans les montagnes. Parmi les particularités affirmées qui les différencient des Arabes, les Berbères sont en majorité monogames, et les femmes arborent couramment des tatouages traditionnels, signes de reconnaissance de leur tribu, pour conjurer le mauvais sort et s'attirer la baraka. Cette culture, uniquement orale, est menacée par l'alphabétisation, en arabe et en français, et par l'exode rural. La plupart des jeunes abandonnent le berbère pour s'intégrer dans les villes, où l'arabe règne en maître. On estime à environ 25 % le taux de Berbères au Maroc. La majorité des Marocains, qu'ils soient musulmans ou juifs, ruraux ou citadins, sont originaires de langue et de culture berbères. Autrefois nomades, les populations berbères sont concentrées désormais dans les montagnes et les oasis. Ils présentent, selon les régions, des caractères physiques très divers, cette ethnie étant très hétérogène. Ses véritables points d'ancre sont sa langue et

sa culture, même si, là aussi, on distingue des variantes selon les régions. 40 % des Marocains parlent le berbère et les Berbères eux-mêmes sont systématiquement bilingues, voire trilingues. Le Maroc est donc marqué par une forte diversité culturelle et linguistique. Pour autant, le pays ne souffre d'aucune division forte ni de heurts d'aucune sorte. Cependant, la langue berbère n'est toujours pas enseignée dans les écoles, malgré les promesses des hommes politiques de l'introduire dans les programmes. La culture berbère se veut raffinée et non violente. Les associations et mouvements berbères se nourrissent de la marginalité dans laquelle leur culture est maintenue. Même si de nouveaux moyens de communication (télévision, radio, Internet, etc.) se sont récemment ouverts à leur culture, les intéressés estiment que les efforts consentis restent insuffisants. Les Berbères sont réputés calmes, travailleurs, cultivés et solidaires. Même si cette généralisation se heurte forcément à certaines limites particulières, ils se distinguent néanmoins du reste de la population. Les Berbères restent à ce jour les maîtres incontestés du commerce de détail.

► **Les Arabes.** Tout comme les Berbères, les Arabes ont diverses origines ethniques, même si leur origine géographique est la péninsule Arabique. Le mot « arab », en langue sémitique, signifiait « désert » et « nomadisme ». Les Arabes sont venus dans la région par vagues successives, à partir du VII^e siècle, en suivant Idris, qui fuyait les persécutions du calife de Bagdad. Idris réussit à convertir un grand nombre de Berbères à l'islam et fonda le premier véritable royaume unifié du Maroc. Il fit également de Fès sa capitale. Les Arabes poursuivirent leur extension aux XII^e et XIII^e siècles. Peu attirés par les montagnes, ils ne cherchèrent pas à y pénétrer, leur préférant les plaines, les villes et les plateaux steppiques. Hassan II, roi du Maroc, appartenait à la famille alaouite qui passe pour descendre du Prophète, et était donc arabe.

► **Les juifs marocains.** Quelques-uns arrivèrent dans l'Antiquité, puis après leur dispersion lors de la prise de Jérusalem, en 70 ap. J.-C. D'autres sont venus aux XIV^e et XV^e siècles, lorsque, persécutés en Europe, ils se sont établis dans les ports méditerranéens pour y faire du commerce. Peu avant l'indépendance, les juifs étaient 200 000 au Maroc. La plupart habitaient les mellahs (quartiers juifs) des grandes villes. Nombreux autrefois, ils ont émigré pour la plupart en Israël entre 1947 et 1965, le nouvel Etat manquant de main-d'œuvre paysanne.

Les juifs marocains n'étaient plus que 15 000 en 1996. Ayant vécu au Maroc bien avant son arabisation, ils se sont toujours bien intégrés à la population marocaine et jouissaient d'une très bonne réputation, à tel point que certains d'entre eux ont été conseillers du roi. Seulement environ 3 000 juifs vivent actuellement au Maroc.

► **Les Haratines**, population noire du Maroc, seraient des descendants des populations préhistoriques du Sahara qui, lors de son assèchement, seraient venus chercher refuge au nord. D'autres Noirs sont des descendants d'anciens esclaves soudanais, en grande partie recrutés par le sultan Moulay Ismaïl au XVII^e siècle. Ils habitent les villes et le Sud du pays ; c'est parmi eux que le roi recrute sa garde noire. Les Haratines appartiennent aux couches sociales les plus défavorisées, mais ce sont peut-être les plus anciens habitants du pays.

► **Les Européens**. En majorité des Français, ils sont plus de 45 000 expatriés au Maroc.

Langues

De nombreuses civilisations ont laissé leurs traces dans le Nord. Les différentes langues parlées au Maroc sont là pour en témoigner. Dans la région de Tanger, après l'arabe, c'est l'espagnol, et non pas le français, qui est la deuxième langue la plus parlée. Si proches l'un de l'autre, les échanges entre les deux pays existent depuis toujours sans compter qu'aujourd'hui la télévision favorise cet état de fait puisque les Tangérois peuvent capter différentes chaînes de télévision espagnoles. Notons également qu'il existe une école espagnole à Tanger, contrairement aux autres villes du Royaume. Plus à l'intérieur du pays, le français est beaucoup plus présent depuis la période de colonisation. Toute la population marocaine parle l'arabe dialectal ou l'arabe marocain. L'arabe classique est compris par la majorité des Marocains mais très peu utilisé dans la vie quotidienne. Il est employé pour les écrits, par les médias, ou dans les discours officiels par exemple. Le berbère, appelé « amazighe », est parlé par plus de 40 % de la population.

► **L'arabe** est la langue maternelle de la majorité des Marocains. Mais derrière ce terme, se cachent deux langues : l'arabe dialectal et l'arabe classique.

L'arabe dialectal (ou arabe marocain) est la langue la plus parlée, c'est la langue commune à tous les Marocains, berbérophones y compris. L'arabe dialectal connaît plusieurs variétés selon les régions, des nuances qui sont renforcées par des accents changeant d'un endroit à un autre. Les variétés les plus courantes sont celle du nord, celles de la capitale et de ses environs, et celle de la région de Fès. En général, tous les Marocains qui savent lire et écrire écrivent en

arabe classique ou en français. L'arabe dialectal ne s'écrit pas et le berbère non plus, même s'il possède un alphabet propre, le tifinagh. L'arabe classique, même s'il est décreté langue officielle, n'est pas l'outil de communication le plus spontané. L'arabe classique reste la langue de prédication islamique et de l'enseignement religieux.

► **Le berbère (amazighe)**. Les berbérophones possèdent également plusieurs variétés de dialectes en fonction de la région. Ils représentent la minorité linguistique la plus importante du pays.

On distingue trois dérivations de cette langue : le rifain – parlé dans le Rif –, le tachelhit – parlé dans le Moyen Atlas et une partie du Haut Atlas – et le tamazight – parlé dans une partie du Haut Atlas, du Souss et dans le Sud du Maroc.

► **Le français**. Sous le protectorat, de 1912 à 1956, le français était la langue officielle.

Après l'indépendance, le français est resté une langue très pratiquée par une certaine classe de la population généralement cultivée et ayant fait, au minimum, des études secondaires. Les étudiants universitaires parlent et écrivent couramment le français ; les propriétaires de grands commerces, les acteurs de la vie culturelle de la ville utilisent aussi le français, parfois même comme une langue maternelle. A ne pas oublier également que la France est restée le principale partenaire économique du Maroc, et le premier formateur de cadres marocains. A noter également que la minorité étrangère la plus importante est constituée de Français (plus de 50 000 ressortissants) ; viennent ensuite les Espagnols avec plus de 30 000 ressortissants principalement installés dans le Nord du pays et dans la région de Chefchaouen.

► **L'espagnol et l'anglais**. Même si l'espagnol a été pratiqué au Maroc bien avant le français, il est devenu moins populaire que la langue de Molière... Sauf dans la région de Tanger, où les Marocains parlent plus volontiers espagnol que français.

L'anglais par contre reste très peu parlé et utilisé, même dans les institutions internationales. Contrairement au français et à l'espagnol qui ont vu plusieurs de leurs mots se confondre dans les dialectes locaux, l'anglais essaye tant bien que mal de s'introduire dans les domaines de la recherche et des médias.

Notons toutefois qu'aujourd'hui, la plupart des jeunes de 20 à 30 ans parlent couramment 3 à 4 langues (l'anglais, le français, l'espagnol et bien sûr le darja et l'arabe littéraire). C'est d'ailleurs impressionnant de voir l'aisance avec laquelle ils sont capables de passer d'une langue à une autre. Cela est dû à l'apprentissage des langues à l'école mais aussi dans la plupart des cas, aux emplois dans le domaine touristique.

MODE DE VIE

La vie familiale observable dans les villages les plus reculés est très différente de celle des couches plus instruites ou aisées du pays. Des siècles semblent séparer ces deux mondes. Cependant, quel que soit le milieu, l'importance de la cellule familiale est encore considérable au Maroc. Globalement, si la polygamie se fait de plus en plus rare (depuis 2004, la loi « Moudawana » vise à interdire et punir les unions polygames), elle concerne toujours près de 1 000 mariages par an en 2015. Le poids des traditions s'avère souvent difficile à vivre dans les villages, c'est pourquoi de nombreux Marocains sont attirés par la ville où les individus, moins dépendants d'un système autoritaire, peuvent agir plus librement. Mais les villes sont surpeuplées, d'autant plus qu'une partie de la population défavorisée vient aussi y chercher du travail. Cela a entraîné l'apparition de nombreux bidonvilles que le Royaume détruit peu à peu, créant de nouveaux immeubles en périphérie. La crise du logement force aussi les familles à s'entasser dans de minuscules appartements d'une ou deux pièces. Dans ce schéma global, la ville de Tanger se singularise un peu. Elle a gardé des traces de son occupation espagnole. Sa vie quotidienne obéit à des rythmes différents que ceux des autres villes plus au sud. La sieste, la vie nocturne, le fameux « paseo » à l'espagnole font partie intégrante de l'existence d'un Tangérois. Les commerçants ouvrent également plus tard le matin et restent ouverts plus tard dans la nuit, surtout en été ou pendant la période de ramadan.

Vie sociale

► **Education.** L'école publique est apparue en 1920 et est obligatoire jusqu'à 16 ans. Depuis l'indépendance, le Maroc a mis en place un nouveau système où la langue arabe, et non plus la française, comme auparavant sous le protectorat, est la langue officielle du primaire jusqu'au bac. Une fois à l'université, la plupart des cours sont dispensés en français, ce qui n'est pas sans poser problème à certains. Le niveau d'éducation de la population diffère énormément entre les villes et la campagne. Dans le milieu urbain, la très grande majorité des enfants, filles comme garçons, sont scolarisés. Dans le monde rural, beaucoup moins vont à l'école et on trouve plus de garçons que de filles dans les classes. Dans l'Atlas notamment, l'éloignement des écoles pour les habitants de petits villages, le refus du corps enseignant de s'exiler pour travailler dans ces

zones, et le manque de moyens des familles qui voient comme un manque à gagner le fait de scolariser leurs enfants, expliquent ce déséquilibre. Depuis quelques années, Mohammed VI a défini l'amélioration de l'éducation comme priorité nationale.

► **Enseignement privé.** Depuis plusieurs années, ce secteur a pris un essor considérable. Inspiré des écoles françaises implantées dans le Royaume, ou de l'éducation à l'américaine, l'Etat encourage les investissements dans l'enseignement, dans le souci de lutter contre l'analphabétisation.

Alors que l'enseignement de base dans les écoles publiques reste critique, de nombreuses écoles et instituts se créent, stimulés par une réelle demande et surtout par le mal-être d'une société qui se sent délaissée. L'éducation et la scolarisation commencent à rentrer dans les mœurs et devient la priorité de chaque famille.

► **Santé.** Si le Maroc a sérieusement pris en main le problème de santé publique, les programmes entrepris auprès de la population ne sont pas encore suivis des résultats escomptés. Le système de soins est à double vitesse. Les médecins marocains ne sont pas moins compétents que les autres et les secteurs de pointe se développent, mais seule une partie aisée de la population y a accès et l'hôpital public reste déplorable.



Femmes à Asilah.

Changement démographique express

Aujourd'hui, les Marocaines ont en moyenne 2,2 enfants. Il y a environ 30 ans, elles en avaient 7,4. Pour effectuer une telle transition démographique, les Françaises, elles, avaient mis plus de 150 ans. Bien que non exempte de secousses, cette évolution s'était effectuée chez nous à un rythme tranquille, en même temps que d'autres changements importants de société : en cinq générations, le choc est amorti, lissé. En une seule, il en est tout autrement, puisque l'« ancien » et le « nouveau » Maroc peuvent se regarder dans les yeux.

L'Histoire l'a prouvé : une transition démographique va rarement sans son lot de bouleversements sociaux. Il y a d'abord une déstabilisation des rapports d'autorité entre ceux qui savent lire et leurs ainés analphabètes : près d'un Marocain sur deux ne sait ni lire ni écrire mais chez les 15-30 ans, 72 % de la population est lettrée. Mais le fléau de l'analphabétisation est en baisse en raison de programmes d'éducation menés par le pays.

Cette transition entraîne aussi l'érosion du modèle familial patriarcal, émergence des femmes dans la sphère publique, liberté individuelle accrue offerte par la contraception... Comme le soulignent les démographes Emmanuel Todd et Youssef Courbage, le contrôle des naissances entraîne aussi une « modification radicale de la vie sexuelle » et donc « un réaménagement substantiel du rapport entre hommes et femmes ». Le nouveau régime démographique du Maroc entre ainsi en contradiction avec son système de relations hommes-femmes, encore largement traditionnel. Au sein du Royaume, le mariage de raison domine toujours et le concubinage demeure prohibé : impossible pour deux Marocains non mariés de louer une chambre d'hôtel. Les femmes vivant seules sont encore extrêmement minoritaires et seules 26 % d'entre elles travaillent. Mais dans un pays où la moitié de la population a moins de 25 ans, ces changements vont rapidement dessiner un nouveau visage au Maroc.

Mœurs et faits de société

► **Liberté et droits de l'homme.** Le règne d'Hassan II fut une période plus que sombre pour les droits de l'Homme au Maroc, avec son cortège de disparitions et de « neutralisation » d'opposants. Les années 1990, les dernières années de son règne, sont celles du début de l'amélioration du respect des droits des Marocains, avec la libération de personnes disparues, la limitation de la durée de la garde à vue, la ratification de la convention contre la torture, ou encore la commutation de 195 peines de mort en peines de prison. Avec l'arrivée au pouvoir de Mohammed VI en 1999, les choses se sont encore améliorées. Après 10 ans, si le Maroc va mieux, le bilan reste mitigé, disparitions et arrestations arbitraires surviennent encore.

► **Mariage.** Si les mariages d'amour se développent, au Maroc, ils restent avant tout une affaire de raison. Ce ne sont pas deux individus, mais deux familles qui se lient. On choisit sa moitié pour que la cohabitation se passe pour le mieux. Une femme issue de la bourgeoisie fassie se mariera rarement avec un homme dont la famille vient d'un village de l'Atlas. La famille s'implique encore souvent activement dans la recherche d'un compagnon

pour sa progéniture, même si cette dernière se laisse de moins en moins souvent faire. On commence à considérer comme une vieille fille, une femme sans bague au doigt à partir de l'âge de 25 ans. Pour l'homme, 3-4 ans plus tard. Le mariage est l'occasion de grandes réjouissances familiales et de fêtes parfois somptueuses qui endettent souvent les familles. Autrefois, la mariée, parée de ses plus belles tuniques, était habillée et maquillée par une flopée de servantes professionnelles, puis confinée cinq jours durant dans une maison où elle recevait les riches présents de ses amis et de sa famille. Le jour du mariage, on la présentait au domicile du marié, qui, souvent, découvrait alors le visage et le corps de sa promise pour la première fois. Après le festin, la mariée était préparée par ses servantes, puis accompagnée jusqu'à la chambre nuptiale où la rejoignait alors son époux. L'âge légal pour se marier est fixé à 18 ans pour tous. Les mariages consanguins sont interdits par le droit marocain et la polygamie fortement limitée par la réforme du Code de la famille de 2004. Selon le Coran, un musulman n'a pas l'obligation de se marier avec quelqu'un de sa confession mais se doit néanmoins de le faire avec un croyant monothéiste.

► **Divorce.** Jusqu'en 2004 et la réforme du Code de la famille, la « moudawana », il était extrêmement difficile pour une femme de divorcer, tant sur le plan juridique que financier. Désormais, elle peut, à l'égal de l'homme, demander le divorce.

► **Homosexualité.** Le pays est encore très en retard en terme de reconnaissance des droits LGBT au Maroc. Les pratiques homosexuelles sont réprouvées par la loi. Les peines d'emprisonnement peuvent aller de trois mois à trois ans et les amendes s'élèvent à 1 200 DH. Dans la société marocaine, dont la loi est régie sur le Coran, l'homosexualité n'est pas reconnue et jugée illégale lorsqu'elle se confronte au domaine public. Alors que la nouvelle constitution de 2011 assure que le Royaume du Maroc « s'engage à bannir et

combattre toute discrimination à l'encontre de quiconque, en raison du sexe, de la couleur, des croyances, de la culture, de l'origine sociale ou régionale, de la langue, du handicap ou de quelque circonstance personnelle que ce soit », des peines continuent à être prononcées et les lois n'ont pas été mises à jour. Aujourd'hui, la volonté de faire changer les choses est bien présente, surtout chez les jeunes vivant en ville.

► **Condition féminine.** Les premiers mouvements féministes maghrébins datent des années 1980. Bien que les Marocaines soient moins revendicatrices que les Algériennes et les Tunisiennes, les mentalités changent peu à peu. Si elles ne vivent jamais seules, les femmes travaillent de plus en plus pour ne pas être à la charge de leurs proches.

Tenue vestimentaire

Dans le Maroc contemporain, la différence est vraiment flagrante entre les tenues vestimentaires des jeunes émancipés des grandes villes, dont l'habillement est comparable à celui des jeunes Occidentaux, et les costumes traditionnels portés par les habitants des campagnes. Les Tangérois tiennent à leur look ! Hommes et femmes sont soucieux de leur apparence et veillent à être bien habillés dans toutes les circonstances. Les Jbala, ou Jabliatte, femmes de la montagne du Rif, paysannes qui descendent les jours de souk le jeudi et le dimanche pour proposer des fromages au lait de chèvre, sont très typiques du nord. On ne les trouve pas ailleurs au Maroc. Elles ont une manière particulière de s'habiller avec des mandil, et des chapeaux à pompons appelés taraza. Ce sont surtout les habitants des campagnes qui restent fidèles aux tenues traditionnelles, lesquelles comportent les vêtements suivants :

► **Burnous.** Manteau de laine à capuchon et sans manches, porté principalement par les paysans de l'Atlas.

► **Caftan.** Vêtement féminin d'origine orientale, c'est une sorte de manteau ample et long, de soie, de velours ou de brocart. Souvent porté à l'intérieur des habitations.

► **Chèche.** Indispensable contre les coups de soleil, ce turban vous protégera le crâne bien mieux qu'un chapeau.

► **Djellaba.** Robe longue et droite, généralement pourvue d'un capuchon et que l'on enfile par la tête.

► **Gandoura.** Tunique sans manches tombant jusqu'aux chevilles, souvent très légère et portée dans le Sud par les hommes.

► **Haïk.** Voile de coton ou de laine rabattu sur le visage des femmes. Sa couleur est le signe d'une appartenance régionale (blanc à Essaouira, bleu à Taroudant, etc.).

► **Jabador.** Veste d'homme à col officier, fermée par de nombreux boutons. Ce vêtement d'apparat, coupé dans un tissu noble souvent richement brodé, se porte sur un saroual.

► **Litham.** Ce voile, contrairement au haïk porté sur la tête, dissimule le bas du visage des femmes.

► **Lizar.** Grande étoffe dont s'enroulent les femmes, retenue par une ceinture ou des fibules et surmontée du haïk.

► **Mandil.** Draps très colorés à rayures dont se vêtissent les femmes de la montagne du Rif.

► **Saroual.** Pantalon bouffant à ceinture large et ajustée, et dont les jambes, boutonnées à leur extrémité, s'arrêtent au-dessus de la cheville.

► **Taguia.** Bonnet en étoffe ou tricoté en fil de laine ou de coton.

► **Taraza.** Dans le nord, particulièrement dans la région de Tétouan, les femmes portent ces grands chapeaux de paille retenus par des rubans de laine et décorés par des pompons.

Quelle tenue adopter ?

N'oubliez pas que vous êtes dans un pays musulman dont les codes vestimentaires diffèrent des nôtres. Les hommes auront sans doute moins de difficulté à trouver une tenue adéquate. En revanche, si vous êtes une femme, on vous conseillera seulement d'éviter les tenues provocantes, trop décolletées ou trop courtes (minijupes et shorts), qui choquent la majorité des Marocains. Habillez-vous avec des pantalons amples ou jupes plutôt longues, t-shirts et débardeurs. Même si personne ne vous dira rien sur place, évitez seulement les tenues trop légères, particulièrement dans les médinas, c'est une marque de respect.

Dans les villes, les lycées accueillent autant de jeunes filles que de garçons. A l'université, les femmes sont plus nombreuses. Mais l'accès à la culture et au travail ne sont que les premières étapes, essentielles, d'un changement de la condition féminine. Ce sont surtout les mentalités qui doivent changer. Sur le plan institutionnel, depuis la réforme du Code de la famille de 2004, le Maroc est l'un des pays les plus progressistes de la région en matière de droits de la femme.

► **Niveau de vie.** En général, les prix sont très bas au Maroc, sauf pour les produits d'importation qui restent plus chers. Les salaires sont bas comparés aux salaires français et les conditions de travail ne sont pas toujours acceptables. Le salaire d'un ouvrier agricole ou travaillant dans le secteur industriel est de 2 000 DH par mois (ce qui correspond au SMIC marocain). Les familles les plus aisées emploient du personnel souvent sous-payé et certaines bonnes à tout faire gagnent moins de 500 DH par mois (en étant logées). La vie est donc dure pour les travailleurs, une partie de la population vit d'ailleurs en dessous du seuil de pauvreté. La moins chère des voitures coûte presque

70 000 DH, et en posséder témoigne d'une certaine aisance financière. Les infrastructures sont plutôt de bonne qualité, mais l'efficacité de la bureaucratie est relative et surtout, polluée par les pots de vin.

Religion

► **L'islam.** 99% des Marocains sont musulmans, un Islam modéré dont les valeurs cardinales sont la compassion et la solidarité, pour la grande majorité. Votre voyage au Maroc vous fera découvrir un visage de l'islam très différent de l'image déformée souvent véhiculée par les médias. Les Marocains sont très ouverts à la discussion. L'islam fut fondé en Arabie, au VII^e siècle, par Mahomet à qui Allah révéla le Coran. L'islam, qui signifie « soumission », est pratiqué en Afrique, en Asie et en Occident par plus de 1 milliard de fidèles, soit presque 1/5^e de la population mondiale. Coran, traditions et Hadith (recueil des paroles et actes du prophète) sont les fondements de la vie politique et religieuse des pays musulmans. Le Coran est le livre que Mahomet a dicté à ses compagnons durant vingt années. La compulsion de tous les manuscrits pour réaliser le Livre est attribuée à Abou Bakr,



Dans les ruelles colorées de la Médina.

son fidèle compagnon, voulant conserver toutes les traces du Prophète après sa mort. Dans le Coran, on peut lire : « Voici le Livre ! Il ne renferme aucun doute ; Il est une direction pour ceux qui craignent Dieu ; ceux qui croient fermement à la vie future. » Le Coran est en fait un code de conduite pour le bon musulman, et diffère en cela de la Bible qui s'immisce moins dans la vie quotidienne des chrétiens. La religion musulmane étant la dernière-née des trois religions monotheïstes, juifs et chrétiens trouvent leur place dans le Coran, et les personnages de l'Ancien Testament sont présents (Abraham, Moïse, Noé). Le Christ est reconnu comme un prophète, mais pas comme le fils de Dieu.

► **Sunnites et chiites.** Les musulmans sont séparés en deux familles majeures : les Sunnites et les Chiites. L'origine historique de ce schisme est la lutte menée par Ali, le gendre de Mahomet et quatrième calife, contre les Omeyyades au pouvoir à Damas. Finalement, Ali, père des seuls descendants directs mâles de Mahomet, fut vaincu, et le chef des Omeyyades fut désigné comme calife légitime. On désigne par Sunnites les partisans des Omeyyades (de *sunna*, la tradition), qui sont majoritaires dans le monde, alors que les fidèles d'Ali sont nommés chiites, et sont par exemple au pouvoir en Iran. Les différences qui existent entre ces deux familles sont essentiellement historiques, puisque le Coran laisse moins la place à l'interprétation que la Bible, et résident dans un nombre d'imams (chefs religieux) reconnus différents. Au Maroc, l'immense majorité de la population est sunnite, et se rattache à la doctrine malikiste, moins austère dans l'application du Coran que d'autres. Il existe aussi de nombreuses confréries, qui ont un très lointain rapport avec les moines de la religion chrétienne. Dans les zaouïas, centres de rassemblement des confréries, on vénère un saint, même si l'islam ne reconnaît pas de saints au sens biblique du terme.



Mosquée de Tétouan.

► **Le calendrier musulman.** Dans la religion musulmane, on parle de calendrier de l'hégire, en référence à la date à laquelle Mahomet s'enfuit de La Mecque pour se réfugier à Médine. La première année de l'hégire commence donc le 16 juillet 622. L'année est partagée en douze mois, mais ceux-ci sont alignés sur le mouvement de la lune et non celui du soleil. Ainsi, les mois durent 29 ou 30 jours, et une année lunaire dure 354,5 jours en moyenne, contre 365,25 jours en moyenne dans le calendrier solaire, soit une différence de 10,75 jours. Les fêtes musulmanes se trouvent ainsi avancées de dix ou onze jours suivant les années, par rapport à l'année précédente dans le calendrier chrétien. Exemple : une cérémonie musulmane se déroulant le 19 mars 2014 sera fêtée l'année suivante, le 8 ou le 9 mars 2015. L'année actuelle est 1439, allant du 22 septembre 2017 au 11 septembre 2018.

Bécotage interdit

Pour un Marocain, si vous embrassez quelqu'un en public, c'est que vous avez aussi des rapports sexuels avec cette personne. Cela ne se fait pas, c'est « *hchouma* » : une honte de « manquer de respect ainsi aux autres ». Accessoirement, c'est interdit. Le Maroc applique (modérément) la Chariah, la loi coranique. On ne vous enverra pas en prison pour un baiser, mais les policiers ne se gêneront pas pour vous arrêter et vous sermonner jusqu'à ce que vous leur glissiez un petit billet dans la main. Idem si vous vous promenez enlacés dans la rue le soir. En dehors des grands axes, seules les prostituées circulent au bras d'homme, à pied, après 22h (dans les villes, les femmes sortent le soir, mais exclusivement en voiture). Les couples franco-marocains ou avec une personne d'origine africaine seront plus importunés que les autres touristes, que l'on laisse relativement tranquilles.

Les cinq piliers de l'Islam

Parmi les règles de vie énoncées dans le Coran, cinq sont fondamentales :

► **Shahada, profession de foi** dont la seule répétition sincère suffit pour s'affirmer musulman : « *Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète.* »

► **Zakat, l'aumône légale.** Il est un devoir pour chacun de donner aux pauvres.

► **Hadj, le pèlerinage à La Mecque**, est considéré comme l'apothéose d'une vie pieuse.

Tout musulman devrait l'accomplir une fois dans sa vie. Cependant, tous ne le peuvent pas et l'islam prévoit des dispenses. La période préconisée correspond au dernier mois de l'année (de l'hégire), une époque où des musulmans venus du monde entier se retrouvent à La Mecque ou dans ses environs.

► **Sala, ou Salat**, la prière rituelle qui doit s'effectuer cinq fois par jour après ablutions. Si la prière commune à la mosquée est la plus importante, on peut toutefois prier n'importe où et même dans le désert où, à défaut d'eau, on fera ses ablutions avec du sable ; il suffit de se tourner vers La Mecque. Le jour plus particulièrement consacré à Allah est le vendredi. Ce jour-là, les fidèles se rendent traditionnellement à la mosquée.

► **Sawm, le jeûne du ramadan**, commémore la révélation du Coran à Mahomet. Durant le neuvième mois du calendrier islamique, chaque musulman doit observer un certain nombre de règles entre le lever et le coucher du soleil. Il lui est interdit de fumer, de boire, de manger et d'avoir des relations sexuelles. La vie prend un rythme particulier pendant la journée, mais dès l'heure de la rupture du jeûne, l'ambiance est plutôt à la fête.

► **Le ramadan**, qui a lieu le neuvième mois de l'année selon le calendrier de l'hégire, est pour le fidèle une période de stricte abstinence (nourriture, boisson, activité sexuelle...) entre le lever et le coucher du soleil. Pour les pratiquants, la rupture du jeûne en public avant le coucher du soleil est possible de poursuites en justice. Si vous n'êtes pas musulman, vous pourrez bien sûr boire et manger durant la période de jeûne, veillez simplement à le faire de manière discrète par respect. Dans tout le pays, l'ambiance est particulièrement insolite, oscillant entre la fête populaire pendant la nuit et le quasi-désert pendant le jour. Les nuits sont agitées puisqu'on ne dîne qu'après le coucher du soleil. Les restaurants et les guinguettes qui servent la harira traditionnelle (soupe de légumes secs, pois chiches, lentilles, un délice !) sont pris d'assaut jusqu'à une heure avancée. Les journées, au contraire, s'étirent doucement dans l'attente du tardif repas familial. Les échoppes, grouillantes de vie tout au long de l'année, sont désertées et les villes semblent mortes. Et quelle soif lorsque le ramadan tombe pendant un mois d'été ! Par égard envers ceux qui jeûnent, évitez de fumer, boire ou manger en public !

La véritable fête commence à la fin du ramadan, lors de l'Aïd el-Seghir, et dure trois ou quatre jours. Dans certaines villes, on organise des carnavales, les spectacles de rue s'achèvent au petit matin et les bars ne désemplissent pas. Pendant ces quelques jours, toute activité est paralysée. Si vous comptez visiter le Maroc en

cette période, sachez que les administrations ferment plus tôt et que beaucoup d'hôtels et magasins sont fermés.

► **La circoncision** n'est pas recommandée par le Coran, mais cette coutume, qui est antérieure au Livre, a tout de même été intégrée aux pratiques musulmanes. Pour le jeune musulman, il s'agit du rite de passage dans la communauté des croyants. La circoncision est soit pratiquée dans la première semaine après la naissance, soit lors d'une cérémonie réunissant tous les jeunes du même âge, et c'est alors l'occasion d'une grande fête.

► **Le moussem** est une célébration religieuse régionale, organisée à date (à peu près) fixe autour d'un sanctuaire.

Il est l'occasion d'un pèlerinage, mais aussi de nombreuses manifestations folkloriques (fantasias, foires, danses...) autour desquelles se retrouvent les différentes tribus de la région. Autrefois exclusivement liés aux commémorations de personnages saints, les moussems, de nos jours, ponctuent souvent la fin d'une récolte ou accompagnent un heureux événement survenu dans un village. 650 moussems sont répertoriés au Maroc ! Traditionnellement, le moussem débute par le sacrifice d'un animal (le plus souvent un taureau), pratiqué en face du sanctuaire qui abrite les ossements du marabout. Le sacrifice des animaux doit apporter la « baraka », cette grâce que chacun appelle de ses vœux.

ARTS ET CULTURE

Architecture

La topographie de Tanger est claire, même si elle peut paraître confuse à un esprit épris de géométrie. L'architecture épouse les collines. Ville de passage, Tanger n'a pas de centre : chacun peut ainsi avoir sa ville. Les après-midi d'hiver, tombe un soleil cru et oblique. Le boulevard est balayé par un vent furieux et constant qui rallie deux mers, deux mers ouvertes sur un secret partagé par des milliers de gens qui n'en soupçonnent pas même l'existence. Cité au passé international, à la croisée des chemins entre Afrique et Europe, Atlantique et Méditerranée, Tanger conserve aujourd'hui sa tradition d'ouverture sur le monde. Les différentes périodes de colonisation ont influencé son architecture, qu'elle soit portugaise, espagnole ou française. Ainsi, Tanger a conservé des maisons typiques de ces périodes, souvent organisées en quartiers. C'est une ville cosmopolite, comme en témoignent ses mosquées, ses églises, ses synagogues et ses quartiers dont celui de Béni Yedder, le quartier des trois cultes monotheïstes cristallisant ce caractère multiculturel. A Tanger, personne n'est chez soi, la ville n'appartient à personne et appartient à tous. La médina de Tanger est entièrement chaulée de dégradés de toutes les couleurs, ce qui lui donne un petit air rustique des temps médiévaux. Ceinte par une muraille construite entre le XV^e et le XVIII^e siècle, elle reflète la tolérance religieuse et culturelle, et représente un héritage culturel fort influencé par l'urbanisme de l'Occident musulman, notamment d'Al-Andalus.

► **Généralités.** De son histoire mouvementée, le Maroc a conservé plusieurs styles architecturaux bien distincts, qui doivent se comprendre en fonction de leur origine historique et géographique. Alors que les nomades logent toujours sous des tentes traditionnelles dans le Sud, l'architecture berbère est depuis toujours symbolisée par des constructions de pisé, casbah et ksour. Les Arabes, qui ont fondé le Maroc moderne et répandu l'islam, sont également à l'origine d'une architecture particulière que l'on trouve essentiellement dans les villes. Dans les médiinas, les plus belles réalisations sont liées à l'islam : mosquées, minarets et medersas. Enfin, ponctuellement, les Portugais ont laissé derrière eux des forteresses dans les villes côtières, et les Espagnols ont développé un style andalou dans le Nord du Maroc. Quant aux sultans, on leur doit souvent palais, portes monumentales et remparts caractéristiques de leurs dynasties. Le Maroc, pays de contrastes climatiques et géographiques, est donc également un formidable creuset architectural. Parallèlement,

à l'époque de la colonisation, le pays a eu la chance de voir se bâtrir les villes nouvelles à l'extérieur des vieux quartiers, ce qui a permis de conserver ceux-ci intacts.

► **La casbah.** Il s'agit d'une forteresse, habitée jusqu'au début du XX^e siècle par des seigneurs, qui défendaient la population des environs contre les attaques des nomades. C'est en général une construction rectangulaire dont les hauts murs s'inclinent légèrement vers l'intérieur. Le rez-de-chaussée est réservé aux animaux, le premier étage est utilisé comme grenier, et le deuxième réservé aux pièces d'habitation. On construit les casbahs en faisant sécher du pisé humide entre deux planches de bois. Lorsque la construction s'élève, des trous sont pratiqués dans le mur pour maintenir les planches, d'où les orifices réguliers que l'on peut observer dans les façades. Les plafonds sont en général faits de poutres de palmier ou de thuya, entre lesquelles on dispose des lattes de roseau. Les plus célèbres casbahs sont celles de Taourirt, à Ouarzazate, celle de Tinmal, qui a accueilli l'Almohade Ibn Toumert, dans le Tizi'n'Test, ou celle de Telouet, dernière résidence du glaoui. Sans être la plus fameuse, celle de Tanger n'en est pas moins typique. Construite sur le point le plus haut de la ville, elle offre une vue imparable sur les environs. Il est très agréable d'y résider. Elle continue d'attirer les expatriés qui prennent soin de conserver son patrimoine.

► **Le ksar.** Construit en pisé, c'est un village fortifié du Sud marocain. Les murs extérieurs, aveugles, forment les remparts, et sont défendus par des tours aux angles. A l'intérieur, outre les habitations, on trouve toujours un agadir pour garder les vivres à l'abri. Le ksar le plus célèbre est celui d'Aït Benhaddou, au nord de Ouarzazate, où fut tourné le film *Lawrence d'Arabie*, et qui était quasiment en ruine lorsque l'Unesco s'est chargée de sa rénovation.

Pour en savoir plus

► **Civilisation marocaine**, sous la direction de M. Sindbad, avec le concours de Sijelmassi et A. Khatibi, 1996. Rédigé par des historiens et des universitaires spécialistes du Maroc, cet ouvrage est à la fois un livre d'art et une encyclopédie de tous les aspects de la vie culturelle du Maroc.



Porte dans le quartier du Petit Socco.

► **La médina.** Le symbole de l'habitat citadin, qui n'a pas vraiment d'équivalent dans les villes occidentales. Les maisons y sont entassées les unes contre les autres et, fermées côté rue, elles s'ouvrent sur un espace intérieur, patio, cour ou jardin. Au fil des ruelles s'organisent les souks, autour desquels vivent les corporations. Comme le prône l'islam, toutes les façades de la médina sont identiques de l'extérieur et la richesse se manifeste uniquement par la décoration intérieure. Dans les ruelles étroites, permettant parfois tout juste le passage d'un âne chargé, on vit au rythme des cinq appels quotidiens à la prière du muezzin. La médina la plus impressionnante du Maroc est celle de Fès : 700 000 personnes vivent encore dans cette agglomération médiévale, qui n'a jamais dépassé les limites fixées par les remparts almorahides au XII^e siècle. A Tanger, la médina est assez paisible comparée à celles des autres villes marocaines. C'est en partie ce qui fait son charme. A Tétouan, vous découvrirez une médina typique, telle que la connaissent les Marocains. Points de babioles pour touristes, mais de la viande, des sous-vêtements et des épices...

► **La mosquée.** La première mosquée fut la propre maison de Mahomet, qu'il fit construire lorsqu'il arriva à Médine, en 622, au terme de l'hégire. Depuis, la forme de la mosquée s'inspire de la configuration de la maison du Prophète : la cour centrale est bordée d'arcades et un bassin est placé en son centre, permettant aux musulmans qui arrivent pieds nus de procéder aux ablutions avant de se livrer à la prière.

La salle de prière, ou harem, est organisée autour du mihrab, niche creusée dans le mur et indiquant la direction de La Mecque. A gauche se trouve le minbar, ou chaire à prêcher, même s'il n'existe pas dans la religion musulmane de célébrations comparables aux messes chrétiennes. Les mosquées les plus importantes possèdent un minaret, c'est-à-dire une tour, d'où le muezzin lance cinq fois par jour les appels à la prière. Toutefois, aujourd'hui, c'est le plus souvent un électrophone qui remplit cet office. Les minarets sont en général de forme carrée, bien que celui de la ville la plus sainte du Maroc, Moulay Idris, unique en son genre, soit concentrique. En général, la hauteur du minaret est calquée sur les proportions de la Koutoubia de Marrakech, c'est-à-dire cinq fois plus haute que large. La plus grande mosquée du Maroc était également la plus ancienne, la mosquée Karaouiyne, fondée à Fès au IX^e siècle, avant la construction de la gigantesque mosquée Hassan II à Casablanca, en 1993. Le minaret le plus célèbre est celui, inachevé, de la tour Hassan de Rabat, qui fait face au mausolée Mohammed V. A Tanger, la Grande Mosquée est magnifique mais comme presque tous les lieux de culte musulman au Maroc, vous ne pourrez y pénétrer, à moins d'être vous-même de cette obédience.

Artisanat

Tanger n'ayant pas de tradition artisanale propre, la plupart des articles proposés ici aux visiteurs proviennent du sud, de Marrakech, de Safi, de Fès... Les Tangérois les copient ou les font venir. On peut même en commander, sur mesure et à son goût ! Le Maroc étant bien connu toutefois pour son artisanat, nous ne résistons pas à l'envie de vous présenter un tableau (non exhaustif) des principales spécialités qui font le renom de diverses médinas où officient de talentueux artistes. Car loin d'être une activité marginale, l'artisanat est un secteur d'activité important pour l'économie du pays. La plupart des objets fabriqués – et encore utilisés par les Marocains – le sont grâce à des méthodes traditionnelles. En zone rurale, les artisans, indispensables, fabriquent les objets usuels en terre, en bois ou en métaux, chacun selon sa spécialisation. Dans les villes, l'activité artisanale concerne les deux tiers de la population active, soit 500 000 personnes. C'est donc dans les souks des médinas qu'il faut aller voir ces artisans artistes au travail. Les corps d'artisans les plus estimés se trouvent au centre de la médina, leurs confrères se regroupant autour d'eux par spécialité. Mettant à mal cet ancestral commerce, textile, chaussures et ustensiles européens arrivent aujourd'hui sur le marché,

plus performants, plus pratiques, plus solides et parfois moins chers que les produits locaux. Pour faire face à cette concurrence, le Maroc a créé un label de qualité ; désormais les bons produits sont estampillés. Dans les nombreux centres d'apprentissage fondés par le gouvernement, des spécialistes sont chargés de la formation des artisans. On tente d'introduire des techniques modernes dans la fastidieuse chaîne de fabrication, pour optimiser le rendement et obtenir une production de meilleure qualité. Les artisans se répartissent par spécialité, chaque corporation a son chef, l' « amin ». Chargé de veiller à la bonne marche des activités, il intervient surtout pour régler les conflits. Nul n'accède rapidement au statut d'artisan patron. Le jeune apprenti franchit peu à peu toutes les étapes nécessaires à la maîtrise de son art – ce qui lui demande des années – et, une fois initié, il lui faut l'accord de son patron pour s'installer à son compte. L'islam interdisant la représentation humaine, seuls les motifs abstraits ou végétaux ornent les textiles, les céramiques, etc. Pour décorer leurs pièces, les artisans puisent dans le fonds religieux et s'inspirent des motifs tribaux traditionnels, ce qui explique l'abondance de dessins géométriques.

Bijoux

Les bijoux ont toujours fasciné les femmes marocaines, comme les voyageurs de passage. Pour pouvoir acheter intelligemment, une première distinction est à faire : les bijoux en or, rehaussés de pierres précieuses, sont arabes,

tandis que les bijoux en argent, parés de motifs colorés, sont d'origine berbère. Les fibules et les bracelets berbères sont encore en majorité fabriqués en argent et incrustés d'émail de couleur (chaque région possédant ses couleurs, un peu à la façon d'un blason). Les colliers sont souvent ornés de jade ou d'ambre. Les pièces authentiques étant extrêmement rares et très chères, si vous n'êtes pas spécialiste, rendez-vous plutôt chez un « bazariste » qui vend de jolies imitations à bas prix, mais ne dépensez pas une fortune pour acquérir ce qui risque fort d'être du faux. L'or et l'argent sont souvent plaqués, et le plastique essaie de se faire passer pour de l'ambre (le plastique chauffé sent mauvais ; faites le test !). En général, les plus beaux bijoux en or se trouvent à Fès, ou bien à Essaouira, où ont émigré certains artisans fassis au XIX^e siècle. L'argent est une spécialité du sud marocain, de Taroudant, et surtout de Tiznit. Mais vous pouvez trouver de très belles pièces à Tanger.

► **Quelques objets :** le serdal est un frontal fait de pièces de monnaie et de bâtons de corail, cousus sur un bandeau de laine ou de soie. On le trouve dans le pays glaoua, dans le Moyen Atlas. Le taj est porté par la mariée. C'est une sorte de paravent miniature aux portes articulées par des charnières. Il est en or et se porte sur la tête, élément central du costume de mariage. Les fibules servent à fixer les vêtements au niveau des épaules. Elles sont en argent et se portent par deux, reliées par une chaîne.



Poteries de Tétouan.

Bois

Tétouan produit des objets en bois peint, très représentatifs de la région. Les meubles sont peints de couleurs assez vives et décorés de fleurs et autres motifs typiques. En général, les essences les plus travaillées sont le cèdre, le thuya et le citronnier. Les artisans les transforment en vases, guéridons, plateaux, magnifiques portes, etc. Les échoppes spécialisées regorgent de trésors de marqueterie et d'ébénisterie, dont meubles ou objets décoratifs, souvent incrustés de lamelles de différentes essences. Le cèdre, qui a servi à la construction des plus beaux palais du royaume et que l'on trouve dans le Moyen Atlas, est encore utilisé, mais c'est le thuya qui est l'arbre roi pour les petits objets comme les statues ou les boîtes à bijoux. Il ne se trouve que dans la région d'Essaouira, où le bois a pris une valeur de métal précieux et où les marchands sont de véritables antiquaires. Le marchandage y est très difficile. Le travail du bois concerne plusieurs sortes d'artisans. Le menuisier fabrique les meubles et les objets nécessaires à la vie de tous les jours, que le sculpteur embellit parfois. A cet effet, il trace les motifs au crayon, en s'aidant de poncifs, avant de les sculpter au ciseau et à la gouge. Le tourneur est un menuisier spécialisé à qui l'on doit, entre autres, les flacons de khôl, des pièces de jeux d'échecs et parfois de plus gros objets, tournés d'une seule pièce, comme des pieds de guéridons. Marqueteurs et ébénistes, les plus nobles représentants de l'artisanat du bois, réalisent les pièces les plus ouvragées. Mais le travail du bois est également populaire : c'est ainsi que le tonnelier fournit les seaux destinés au hammam ainsi que les récipients de cuisine. Le boisselier équipe les ménagères et d'autres artisans des indispensables outils comme les tamis, peigne à carder la laine, etc.

Broderie et tissage

C'est essentiellement une activité de femmes. Très tôt, les petites filles apprennent à broder nappes, vêtements, coussins, mouchoirs, et quelquefois les babouches. Les plus belles broderies proviennent de Fès, mais bien d'autres régions y excellent également. Travaillant à domicile, les brodeuses ne sont pas regroupées en corporation et il n'existe pas de souk consacré spécifiquement à la broderie. Les matériaux utilisés vont du synthétique au lin, sans oublier la soie (rare) et le coton. A Chefchaouen, on confectionne des couvertures et des dessus de lit traditionnels en laine tissée aux couleurs très vives.

Cuir

Cet artisanat est très développé au Maroc, notamment à Fès, qui fournit près de la moitié du cuir du pays, mais aussi à Marrakech ou encore à Tétouan. Les artisans du cuir arrivent en seconde position derrière les tisseuses de tapis et les artisans du textile par leur nombre, et le cuir est

la première source artisanale d'exportation au Maroc. Du tannage au produit fini, cette activité concerne trois corps de métier : tanneurs, teinturiers et maroquiniers. Le travail du cuir fait partie de l'histoire du pays, ce dont témoigne le nom de Marrakech, qui trouve son origine dans le mot « maroquin », car la ville rouge est depuis toujours le grand centre du Sud marocain pour le commerce et le traitement de la laine et des peaux. L'apparition de l'industrie du cuir n'a pas mis fin au tannage traditionnel. Chaque région possède sa spécialité : les décos dorées sont surtout de Fès, les broderies en couleurs proviennent de Marrakech. Parmi les articles en cuir fabriqués au Maroc, nombre d'entre eux, comme les portefeuilles ou les ceintures, sont destinés aux touristes. Les articles en cuir les plus authentiques sont sans conteste les babouches, pantoufles utilisées par les hommes et les femmes. En général, celles des hommes sont de couleur unie et celles des femmes sont brodées. Attention ! A chaque article correspond une petite stratégie du marchand, et ce n'est que de bonne guerre ! Ainsi, au moindre pouf que vous regarderez, on vous affirmera qu'il s'agit de cuir de chameau, animal roi du Sud marocain. Sachez toutefois que le cuir de chameau est très épais et cher, et qu'il est difficile à travailler. Dans la plupart des cas, il s'agit de peau de chèvre ou de mouton, qui fournissent d'ailleurs des cuirs d'excellente qualité.

Poterie

L'origine de la poterie au Maroc semble remonter au IX^e siècle, époque où les musulmans émigrés d'Andalousie introduisirent cet artisanat à Fès. Par le mot « céramique », on entend à la fois la poterie, terre cuite de fabrication rurale, et la faïence, produit citadin par excellence. La poterie est en général faite par les femmes, pour un usage domestique, alors que les hommes se consacrent à la faïence, dans le but de la commercialiser. La faïence se différencie de la poterie par les émaux qui la décorent, et qui se solidifient au cours d'une seconde cuisson au four. La visite d'un atelier de poterie est généralement passionnante, et se fera idéalement à Safi ou dans la banlieue de Fès. Vous y découvrirez comment le potier creuse et élève la paroi d'argile à la main, alors que son pied entraîne le tour d'un mouvement circulaire uniforme. Les potiers laissent ensuite les pots sécher au soleil avant de les chauffer au four pour les rendre plus solides. La poterie traditionnelle (plats, jarres, écuelles...), encore utilisée dans certains foyers marocains, se trouve aujourd'hui concurrencée par les ustensiles de cuisine modernes. Aussi les artisans se sont-ils tournés vers la création d'objets décoratifs pour les touristes. Différents selon les régions, les motifs colorés de certaines pièces contrastent avec la sobriété des autres. Dans les souks, les échoppes de poteries multicolores sont autant

de véritables tableaux. La poterie est décorée différemment selon les régions. On peut recenser trois centres de poterie, qui sont en fait les trois écoles de la poterie citadine. Celle que vous trouverez en général dans les souks des grandes villes est celle de Safi, et se distingue par ses couleurs vives et ses motifs contemporains (lune jaune sur fond bleu, poissons), peints par les mains expertes des artisans. A Salé, qui fait face à Rabat, de l'autre côté de l'oued Bou Regreg, la poterie est plus sobre et les tons plus neutres. Mais la céramique la plus renommée, à juste titre, est celle de Fès, et c'est celle qui offre les meilleures garanties de qualité et de solidité. On y trouvera le plus souvent du bleu, provenant d'un oxyde de cobalt, sur fond blanc, à base d'oxyde de plomb et d'étain. Pour les autres couleurs, le vert est obtenu grâce à l'oxyde de cuivre, et le jaune provient de l'oxyde de fer hydraté. Le marchand vous proposera peut-être de grimper sur un plat retourné pour tester sa solidité, ce qui est impensable dans les autres villes. Cependant, la céramique de Fès est également sensiblement plus chère que les autres. Dans les campagnes, la poterie est des plus simples et, sans émail, elle garde la couleur de la terre cuite. Vous pourrez observer la fabrication de ce type de poterie à Tamegroute, à 10 km au sud de Zagora. Le tajine slaoui, précieux outil sans lequel la cuisine marocaine ne serait pas ce qu'elle est, trouve ici sa place dans chaque maison. Ce plat creux, à bord évasé, fabriqué en épaisse argile brune et indissociable de son couvercle en forme de chapeau pointu, sert à la cuisson du plat du même nom. Au contact de cet ustensile en terre, les aliments, longuement mijotés, acquièrent une saveur unique. Les tam-tams, tendus d'une peau de chèvre, des musiciens berbères sont également fabriqués par les potiers.

Tapis

Toute visite de souk digne de ce nom se termine invariablement par une âpre discussion chez un marchand de tapis, autour d'un thé à la menthe. Tout décoratif qu'il soit, le tapis a toujours été un objet utilitaire constitutif de tout foyer marocain, et c'est l'intérêt des touristes pour ce produit qui en a entraîné la fabrication professionnelle, à des fins commerciales. Dans les montagnes, les jeunes femmes tissent encore des tapis qu'elles apporteront en dot à leur futur mari. Les tapis de Taza, noirs sur fond blanc, ont deux lanières sur le côté, et les femmes les utilisent ainsi comme capes, contre les rigueurs de l'hiver. La fabrication de tapis est l'activité artisanale qui, avec celle du textile, emploie le personnel le plus nombreux. Les femmes tissent, les hommes vendent. Dans tous les villages et dans la plupart des villes du Maroc, les métiers à tisser sont semblables : deux montants de bois verticaux donnent la direction des fils parallèles, dont le nombre donne

la largeur et la valeur du tapis, et sur lesquels sont faits les noeuds. La réalisation d'un noeud est assez aisée en elle-même, mais la vitesse et la dextérité des femmes qui les enchaînent machinalement est impressionnante. On estime qu'une ouvrière talentueuse peut réaliser jusqu'à 10 000 noeuds par jour. Une belle pièce demande plusieurs mois de travail. Il est souvent possible de visiter les fabriques, ce qui est fort intéressant. La laine est la principale matière utilisée, avec le coton qui constitue quelquefois la trame, mais le poil de chèvre et de dromadaire peut également entrer dans la fabrication d'un tapis. La qualité est fonction du nombre de noeuds tissés au mètre carré et de la qualité de la laine utilisée. Les teintures chimiques, pas toujours bonnes, s'imposent désormais de plus en plus souvent. Il est cependant possible de trouver des tapis de laine teints à la main, avec du sulfate de fer, des feuilles d'amandier, de l'urine de vache et bien d'autres teintures naturelles. Les tapis décorés selon la tradition présentent des motifs floraux ou géométriques, les autres, aux motifs figuratifs, sont d'inspiration contemporaine. Ainsi, si vous voyez un tapis décoré de dromadaires, vous saurez qu'il n'a pas été fabriqué par des hommes bleus, il y a quelques centaines d'années...

Pour les achats, les services du ministère de l'Artisanat appliquent des classifications standard, et chaque tapis vendu doit comporter une étiquette au verso. On y trouve le lieu de la provenance, la qualité de la laine (ordinaire, moyenne, supérieure, extra-supérieure) et un numéro d'enregistrement, lorsque tout est en règle.

De plus, des grilles de tarifs sont fonction de la taille, du style, du nombre de noeuds au mètre carré et de la matière utilisée. S'il s'avère que vous vous êtes fait avoir, et avec par exemple payé pour un tapis prétendu vieux de deux siècles, alors qu'il n'a pas vingt ans, vous pouvez déposer une plainte à l'office de tourisme, et le marchand en question sera obligé de vous rembourser sur-le-champ. Ce qui fait vraiment la valeur d'un tapis marocain est avant tout sa solidité et sa capacité à affronter le nombre des années. C'est pourquoi les teintures chimiques sont moins chères, car le tapis sera bon à jeter au premier lavage, alors qu'un tapis en laine déjà vieux de vingt ans pourra certainement encore durer autant. Parmi les petits trucs qui permettent au néophyte de distinguer la laine véritable du coton, il y a le test du brin de laine qui dépasse du tapis et que l'on brûle : contrairement au coton, la laine brûlée dégagera invariablement une odeur de cheveux et de viande grillés. Au Maroc, on distingue les tapis citadins (appelés « arabe » ou « rabat »), dont les plus beaux exemples sont justement ceux de Rabat, des tapis ruraux, en général réalisés par les Berbères des montagnes. Les tapis que vous trouverez à Tanger ne sont pas fabriqués dans la région. Ils viendront sans doute de l'une des zones ci-après :

► **Les tapis de la région de Chichaoua**, à une soixantaine de kilomètres sur la route d'Essaouira, sont ornés de motifs stylisés représentant surtout des animaux ou des figures géométriques. Le plus souvent, ils sont tissés sur des fonds rouges.

► **Les tapis du Moyen Atlas** sont parmi les plus prisés au Maroc. Provenant de la région des tribus Zemmour (fond rouge et dessins noirs), de Meknès (fond de couleur) ou de Taza (fond blanc), ils sont solides et résistent étonnamment au temps.

► **Les tapis berbères du Haut Atlas** sont plus frustes, plus petits et moins épais. Ils trouvent principalement leur emploi dans les chambres, où ils isolent le sol, ou chez les chameliers de la région de Ouarzazate. Ces tapis sont ornés de couleurs et de motifs propres à chacune des tribus qui les fabrique.

► **Les tapis de Rabat**, enfin, sont les plus anciens, les plus fins et les plus réputés. Leur style est influencé par les tapisseries du Proche-Orient, d'où leur dominante de couleurs rouge et orange, mais aussi jaune, bleu, vert, noir et blanc. Leurs motifs, à thèmes floraux, réunissent arabesques et médaillons centraux.

► **Les kilims** sont des tapis tissés, beaucoup plus chargés de motifs que les tapis noués. Leur finesse les rendant très fragiles, ils font de magnifiques couvre-lits ou tentures.

Vannerie

C'est un artisanat très populaire. En effet, quelle famille ne possède pas sa corbeille à pain à chapeau pointu ? On en trouve donc de très belles dans les souks. Les vanniers fabriquent des objets usuels à partir de jonc, d'alfa, de roseau et de raphia. Certains articles sont encombrants et difficiles à rapporter chez soi, mais vous pouvez toujours craquer pour un panier que vous utiliserez comme bagage à main dans l'avion ! Il existe de jolies boîtes, ainsi que des corbeilles de taille raisonnable, peu chères.

Cinéma

Le cinéma marocain, boosté par la volonté gouvernementale de donner une image fidèle du Maroc à l'étranger, sort de l'ombre.

De grandes stars sont passées par le territoire marocain, comme Alfred Hitchcock qui y a tourné *L'Homme qui en savait trop*, David Lean dans *Lawrence d'Arabie*, ou encore Alain Chabat, Gérard Depardieu et Christian Clavier dans *Asterix, Mission Cléopâtre*. Le Sud du Maroc, dans la région de Ouarzazate, accueille de nombreuses équipes de tournages internationaux. Des studios et une école de cinéma y ont été créés.

Aujourd'hui, Tanger tente de suivre la même voie et use de son charme mythique pour attirer de grands réalisateurs. Grâce à son âme, son architecture atypique, ses paysages variés, sa lumière particulière et son soleil toute l'année, ses figurants bon marché et ses acteurs locaux pleins de talents, Tanger est une cible parfaite pour beaucoup de réalisateurs étrangers qui se situent dans un registre « art et essai » plus que grand public. Tanger possède ce dont beaucoup de cinéastes et d'artistes recherchent. Beaucoup d'entre eux disent d'ailleurs que la ville les inspire.

André Téchiné, par exemple, vient régulièrement à Tanger et y a réalisé certains de ses principaux films (*Loin, Le Café de la plage* (coécrit avec Benoît Graffin, etc). A ces productions européennes, viennent de temps en temps s'ajouter des blockbusters américains comme le tournage du troisième volet de *Bourne Identity*, avec Matt Damon.

Côté production nationale, une nouvelle génération de réalisateurs marocains s'affranchit d'une culture parfois trop pesante, comme Nabil Ayouch, réalisateur dont le film *Ali Zaoua* a été récompensé à plusieurs reprises. De nombreux autres jeunes réalisateurs comme la talentueuse Narjiss Nejjar avec son film *Les Yeux secs*, sorti en mai 2005 et suivi de *Wake up Morocco* sorti en 2006, ou bien encore Leila Marakchi, avec son film *Marock*, ont fait changer la tendance et osent parler de sujets encore tabous aujourd'hui dans la société marocaine : sexualité, prostitution, pauvreté ou encore jeunesse dorée. La censure devient moins systématique grâce à l'implication de grandes maisons de production étrangères, notamment françaises, qui financent en partie ces films.

Malheureusement, une fois les films tournés, les salles locales ne se prêtent pas à les accueillir comme il se doit. Les salles restent peu nombreuses et surtout peu fréquentées, tant à cause du piratage que de la réputation des salles de cinéma qui n'est pas très bonne. Depuis quelques années, Tanger accueille cependant le festival du court-métrage méditerranéen de Tanger et la Cinémathèque RIF redonne peu à peu vie au 7^e art, preuve d'une réelle volonté de faire bouger la vie culturelle de la région.

► **Cinémathèque.** Si durant la première moitié du XX^e siècle, Tanger fut un lieu de bouillonnement culturel intense, depuis la ville s'est clairement alanguie. Mais un groupe d'artistes est bien décidé à rallumer la flamme ! Menés par Yto Barrada, ils ont créé en 2006 la cinémathèque de Tanger, un établissement qu'ils envisagent comme un véritable lieu de vie et d'émulation culturelle.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE SUR TANGER

61

- ▶ **Pinchon (Jean) et Quintin (Daniel)**, *Mektoub*, avec Mary Harald Bogaerts (français), 1919.
- ▶ **Joannon (Léo)**, *Alerte en Méditerranée*, avec Pierre Fresnay (français), 1938.
- ▶ **Wagchner (Georges)**, *Tangier*, avec Maria Montes, Preston Foster (américain), 1946.
- ▶ **Hunebelle (André)**, *Mission à Tanger*, avec Mila Parély, Raymond Rouleau (français), 1949.
- ▶ **Maté (Rudolph)**, *Le Voleur de Tanger*, (américain), 1951.
- ▶ **Borderie (Beranard)**, *La Môme vert-de-gris*, avec Eddie Constantine (français), 1952.
- ▶ **Cadéac (Paul)**, *Quai des blondes*, avec Michel Auclair, Barbara Laage (français), 1953.
- ▶ **Castillo (Antonio Ruiz) et Sassy (Jean-Paul)**, *Pasión en el mar (Le Feu des passions)*, avec Conrad San Martin, Jean Danet (hispano-français), 1955.
- ▶ **Riccardo (Freda)**, *Agguato a Tangeri (Guet-apens à Tanger)*, avec Gino Cervi, Geneviève Page (italo-espagnol), 1955.
- ▶ **Cziffra (Gesa von)**, *Salam Aleikoum* (allemand), 1959.
- ▶ **Dunne (Philippe)**, *The Inspector (L'Inspecteur)*, avec Dolorès Hart, Stephen Boyd, Donald Pleasance (américain), 1961.
- ▶ **Gaspart-Huit (Pierre)**, *Gibraltar*, avec Elisa Montès, Gérard Baray (franco-italo-espagnol), 1963.
- ▶ **Parrish (Robert)**, *Duffy, le renard de Tanger* (américain), 1968.
- ▶ **Smihi (Moumen)**, *El-Chergui ou le Silence violent*, avec Leïla Shenna, Abdelkader Moutaa (marocain), 1974.
- ▶ **Milius (John)**, *Le Lion et le Vent*, avec Sean Connery (américain), 1975.
- ▶ **Ferhati (Jilali)**, *Brèche dans le mur* (marocain), 1977.
- ▶ **Smihi (Moumen)**, *Caftan d'amour constellé de passion* (marocain), 1982.
- ▶ **Ferhati (Jilali)**, *Poupée de roseau*, avec Chaibia Adraoui, Souad Thami (marocain), 1982.
- ▶ **Tazi (Mohammed)**, *Le Grand Voyage*, avec Ali Hassan, Noureddine Saïl (marocain), 1982.
- ▶ **Serra (Gianni)**, *Projet Atlantide*, avec Daniel Gélin, Marpesse Dijan (français), 1982.
- ▶ **Arcady (Alexandre)**, *Dernier été à Tanger* (français), 1987.
- ▶ **Glen (John)**, *Tuer n'est pas jouer* (James Bond), avec Timothy Dalton (américain-britannique), 1987.
- ▶ **Bertolucci (Bernardo)**, *Un thé au Sahara* (américain, britannique), 1990.
- ▶ **Swaim (Bob)**, *L'Atlantide*, avec Anna Galiena, Tchéky Karyo (français), 1990.
- ▶ **Klotz (Nicolas)**, *La Nuit sacrée*, avec Amina, John Malkovitch, Miguel Bose, Naït Nahyr (français), 1992.
- ▶ **Belyazid (Farida)**, *Keïd N'ssa ou Ruse de femmes* (marocain).
- ▶ **Graffin (Benoit)**, *Café de la plage*, avec Ouassini Embarek, Jacques Nolot (français), 2002.
- ▶ **Ayouch (Nabil)**, *Une minute de soleil en moins* (marocain), 2002.
- ▶ **Barman (Taylan) et Boucif (Mourad)**, *Au-delà de Gibraltar*, avec Mourad Maimuni, Bach -Lan Le Ba-Thi, Abdelslam Arbaoui, Samia Akkariou (belgo-marocain), 2002.
- ▶ **Techiné (André)**, *Les Temps qui changent*, avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Gilbert Melki (français), 2002.
- ▶ **Legzouli (Hassan)**, *Tenja*, avec Roschdy Zem, Aure Atika, Abdou el-Mesnaoui (français), 2005.
- ▶ **Belyazid (Farida)**, *Juanita de Tanger*, avec Mariola Fuentes, Salima ben Moumen, Lou Doillon, Chete Lera, Nabila Baraka (maroco-espagnol), 2005.
- ▶ **Neibaur (Bruce)**, *Le Grand voyage d'Ibn Battuta*, avec Chems Eddine Zinoun, Hassam Ghancy, (Etats-Unis), 2009.
- ▶ **Hamra (Mohammed)**, *Aller-retour*, avec Lino Capolicchio, (belge), 2010.
- ▶ **Kilani (Leïla)**, *Sur la planche*, avec Soufia Issam, Mouna Bahmad, Nouzha Akel, Sara Betiouï, (marocain), 2012.

Le public y découvre des films éloignés des circuits de distribution classiques : films d'auteur, documentaires, films africains... Des tables rondes avec les réalisateurs sont régulièrement organisées, ainsi que des ateliers de cinéma. La Cinémathèque est avant tout un lieu de rencontres et d'ouverture à la culture. Les tables rondes sont faites pour initier, parler aux jeunes et aux moins jeunes du cinéma marocain et international. Aujourd'hui, la Cinémathèque, qui est tenue par des acteurs professionnels et passionnés, est une fenêtre ouverte sur le monde et elle ne serait pas grande chose sans toute l'équipe qui veille à redonner à Tanger ce ton particulier qui lui va si bien.

Danse

La danse, qui est le principal ingrédient de la fête, est souvent considérée comme l'expression d'une prière : c'est ainsi qu'au sein de certaines tribus berbères du Haut Atlas, danser est un acte religieux. Pour les Berbères, on l'a dit, danse et chant sont inséparables. D'une manière générale, la danse n'est pas un spectacle mais un rite auquel on participe. L'ahidou rassemble sur un rang, en alternance, hommes et femmes parés de leurs plus beaux bijoux. Danseurs et danseuses se balancent d'avant en arrière au son d'une mélodie improvisée par les chanteurs. C'est une danse originaire des tribus Chleuh du Haut Atlas et de l'Anti-Atlas. L'ahouache est une danse interminable, fatigante mais très belle : les femmes, serrées dans un côté-à-côte frénétique, encerclent les musiciens et ondulent du bassin sur un rythme qui va s'accélérant sous l'impulsion du bendir. C'est une danse originaire du Haut Atlas. La guédra, la danse des mains, est la plus impressionnante : une danseuse entourée de voiles et accroupie au centre d'un cercle de musiciens se relève en des spasmes syncopés et accélérés, frappant de ses mains un tambourin imaginaire, puis retombe.

► Pour en savoir plus : *Lièvre* (Viviane), Danses du Maghreb, éditions Karthala. Un voyage passionnant à travers le Maghreb et ses danses.

Littérature

Berbères, Arabes et Gnaouas ont leurs contes, leurs poésies chantées et leurs récits, transmis de génération en génération. Alors que les Berbères, peuple autrefois sans écriture, transmettaient leur patrimoine oralement, les Arabes, qui possèdent l'écriture depuis longtemps, ont conservé des témoignages plus tangibles de leur littérature. Mais les grands hommes de lettres de l'Islam n'ont pas été instruits au Maroc, même si certains, comme Ibn Khaldun, né en 1323 et considéré comme le plus grand historien arabe, y ont longuement séjourné.

Les auteurs du XX^e siècle ont souvent mis leur plume au service de leur combat politique, à l'exemple du poète Abdelatif Laâbi, l'auteur du *Chemin des Ordalies* (1982), emprisonné de 1972 à 1980. Le Maroc possède de nombreux écrivains talentueux, peu connus en dehors de ses frontières. L'exception la plus notable à cette situation est la grande popularité en France de Tahar Ben Jelloun.

► Le roman marocain d'expression française. Au lendemain des indépendances au Maghreb, de nombreux écrivains maghrébins écrivant en français, se sentant coupables d'utiliser la langue du colonisateur, se sont trouvés devant un dilemme : continuer ou renoncer à écrire en français. Certains intellectuels ont même pensé que la littérature maghrébine d'expression française allait bientôt disparaître.

Tout écrivain marocain d'expression française est au moins bilingue : la langue d'écriture lui sert avant tout à exprimer l'aspect pluridimensionnel de son héritage culturel et linguistique.

La vision de soi et du monde qu'il traduit en langue française passe par le filtre des langues qu'il a apprises : vernaculaires (arabe parlé ou berbère) ou véhiculaires (arabe classique, français, espagnol, anglais). Ces deux types de langues sont, à différents degrés et selon les

Danse orientale

Ne lappelez pas « danse du ventre », cette expression est le résidu de l'époque coloniale et s'avère donc extrêmement péjorative. La danse orientale est en effet loin de se limiter à quelques mouvements du bassin. Les Marocains ne considèrent pas que la danse orientale fasse partie de leur culture, puisqu'elle est plutôt égyptienne. Elle est pratiquée dans les cabarets pour touristes ou pour hommes en mal de sensations fortes. Hors de ce cadre, il y a ce que les Marocains appellent la « danse des mariages ». Pratiquée lors des fêtes, cette danse se rapproche de la danse orientale, dans ses pas les plus basiques. Tout le monde connaît quelques mouvements sans avoir pris de cours. Vous aurez l'occasion de le voir si vous prenez part à des festivités. Pas besoin d'acheter de costume : les Marocains dansent avec leurs vêtements habituels.

Écrivains contemporains du Maroc

Abdellah Taïa

Né le 8 août 1973 à Salé, au Maroc. Après des études de littérature française à l'Université de Rabat, Abdellah Taïa se rend en France, où il passe son doctorat en littérature française, à la Sorbonne. En 1999, il commence à publier ses premiers textes, dans un recueil de nouvelles *Des nouvelles du Maroc*, dirigé par Loïc Barrière. Il se fait vite une place. Après l'écriture de plusieurs romans, il fait notamment parler de lui lors du Printemps Arabe. Il prend part à l'écriture de plusieurs tribunes dans des parutions françaises et marocaines. Abdellah Taïa est aussi le premier et un des seuls écrivains marocains à affirmer à travers ses livres son homosexualité.

- ▶ **Des nouvelles du Maroc**, aux éditions Paris-Méditerranée, roman de nouvelles publié par Loïc Barrière, 1999.
- ▶ **L'armée du Salut**, aux éditions Seuil, 2006. Adapté et réalisé en film, par Abdellah Taïa en 2014.
- ▶ **Le jour du roi**, aux éditions Seuil, 2010.
- ▶ **Infidèles**, aux éditions Seuil, 2012.
- ▶ **Celui qui est digne d'être aimé**, aux éditions Seuil, 2017.

Pour suivre l'auteur et ses publications : www.abdellahtaia.free.fr

Leïla Slimani

Née le 3 octobre 1981 à Rabat. Leïla est une journaliste et écrivaine franco-marocaine. Après des études au lycée français, elle poursuit son parcours à l'IEP de Paris. Elle commencera sa carrière de journaliste à l'*Express* puis à *Jeune Afrique*, journal pour lequel elle continue de piger. Aujourd'hui elle se consacre à sa carrière d'écrivaine. En 2016, elle reçoit le prix Goncourt pour son roman, *Chanson Douce*.

- ▶ **La Baie de Dakhla : itinérance enchantée entre mer et désert**, éditions Malika, 2013.
- ▶ **Chanson douce**, éditions Gallimard, 2016.
- ▶ **Le diable est dans les détails**, éditions de l'Aube, 2016.

Reda Dalil

Né le 3 mai 1978 à Casablanca. Il publie son premier roman, *Le Job*, en 2014., alors qu'il est directeur du journal *Le Temps*, hebdomadaire d'actualité politique et économique.

- ▶ **Le Job**, aux éditions du Fennec, (Prix de la Mamounia), 2014.
- ▶ **Auteurs à 100 %**, recueil de nouvelles, 2015.
- ▶ **Best Seller**, aux éditions du Fennec, 2016.

écrivains, des langues de référence servant à exprimer l'héritage culturel et littéraire, écrit et oral. La pluralité linguistique n'a pas toujours été vécue dans l'harmonie et la sérénité, étant donné le statut inégal des langues au Maroc : le conflit s'est traduit historiquement par différentes attitudes de l'écrivain et esthétiquement, par diverses stratégies d'écriture.

Les écrivains marocains d'expression française, bien loin d'abandonner la plume, créèrent un courant de pensée qui ne rejetait pas l'héritage culturel français, mais le considérait en

fonction de l'avenir national. La revue *Souffles*, créée en 1966, a joué un rôle déterminant dans ce débat. C'est par rapport à la culture que le groupe d'action de l'ARC (Association de recherche culturelle), animateur de la revue, posa le problème de la langue et de la littérature au Maroc : la littérature marocaine d'expression française était jugée pour sa contribution au patrimoine national ; le choix de la langue en soi n'était pas considéré comme historiquement prioritaire ; le principal était de définir les options idéologiques de la population, longtemps aliénée et marginalisée.

La bande dessinée

La bande dessinée a gagné ses lettres de noblesse depuis bien longtemps au Maroc. La ville de Tétouan accueille d'ailleurs chaque année, en mai, un festival consacré au 9^e art. Tanger a inspiré quelques auteurs, parmi lesquels :

- ▶ **Dupuy – Berberian, Tanger – Carnets**, éditions Cornélius, coll. « Blaise », 2004. Un carnet de voyage pictural aussi original qu'évocateur.
- ▶ **Hergé, Le Crabe aux pinces d'or**. Une aventure de Tintin, éditions Casterman. L'action est située dans un port d'Afrique du Nord. Si le nom de Tanger n'est pas explicitement cité, l'auteur y a pensé souvent...
- ▶ **Loustal – Paringaux, Cœurs de sable**, éditions Casterman, 1985. Un port d'Afrique du Nord, face à l'Andalousie. On ne peut s'empêcher de penser à Tanger.
- ▶ **Loustal – Topin (Tito), V comme ENGEANCE. Tanger, Casablanca et des poussières**, éditions Autrement, 1988. Un mélange de roman noir et de « road movie », et une traversée du Maroc du nord au sud pour les besoins d'une enquête. De belles évoquations de Tanger.

Bien loin de disparaître, la littérature marocaine d'expression française se développa donc, se trouvant idéologiquement légitimée. Il faut dire que les principaux acteurs, directs ou indirects, du débat de *Souffles* étaient les écrivains eux-mêmes : Abdellatif Laâbi, Tahar Ben Jelloun, Mourad Kheriddine... Cette position permit à la littérature marocaine d'expression française de connaître de nouvelles orientations linguistiques et esthétiques, les écrivains ayant le souci de rendre leur langue plus accessible à un univers imaginaire qui puise ses sources à la fois dans le patrimoine national et dans l'héritage occidental. Ils se sont donc laissés influencer par les modèles de pensée et d'écriture de la littérature européenne (symbolisme, surréalisme, philosophie de Marx, Derrida...). Cependant, certains tentent une « guérilla » linguistique (Khair-Eddine), pendant que d'autres réfléchissent à une langue dialogique qui puisse exprimer la langue maternelle dans la langue française (A. Khatibi). Malgré la jeunesse de cette littérature – une quarantaine d'années – les thèmes et l'esthétique sont variés.

Le lecteur, aussi bien occidental que maghrébin, peut ressentir un malaise devant l'actuelle littérature marocaine d'expression française : il est souvent égaré, moins par la référence imbriquée des éléments biculturels que par l'utilisation déroutante de la langue.

Depuis la réflexion importante de *Souffles*, il n'y a pas eu de théorisation approfondie de la culture marocaine, notamment dans son expression littéraire (particulièrement de langue française). C'est pourquoi ces questions restent posées. Néanmoins, une réponse partielle – et individuelle – mérite l'attention : c'est celle de Khatibi. Elle apparaît dans ses travaux théoriques, mais aussi dans sa création littéraire. Elle part du constat d'un état de fait : « l'Europe

habite notre être » ; mais le devoir de l'écrivain est de poser « le Maghreb comme horizon de pensée » et de travailler à l'édifier, au niveau qui est le sien, celui de l'écriture et de la pensée. C'est ce que tente de faire Khatibi depuis une dizaine d'années au moins, en récusant « la pensée sauvage » des ethnocentrismes, occidental et musulman, en explorant « l'intersémiosis de la bi-langue », territoire de salut. Pour lui, il est illusoire d'écrire en français comme un Français ou en arabe comme un Arabe. Aussi faut-il dépasser l'antagonisme langue arabe/langue française, pour réfléchir et créer un territoire nouveau qui offre la possibilité de connaissance et d'acceptation de son être tel qu'il est historiquement : seule cette voie permet à l'écrivain une libération – relative – du fascisme et du racisme de la langue (et de la pensée) unique. Ces questions restent posées aujourd'hui encore à tous les écrivains maghrébins d'expression française. Depuis 1980, chacun essaie de leur donner une réponse à partir des problématiques qui le préoccupent. Les premiers romanciers marocains, comme Driss Chraïbi ou Tahar Ben Jelloun, interrogent davantage le patrimoine national : ainsi réactivent-ils le roman à la lumière de formes génériques comme l'épopée, le conte, la légende. Les romanciers de la nouvelle génération, celle des années 1980, font des choix relativement différents : Abdelhak Serhane cherche avant tout à restituer la réalité individuelle et sociale à partir du fait divers et des scènes de la vie quotidienne, mais dans une perspective critique. En introduisant les idiomates populaires (proverbes, sentences, jurons), il vise à subvertir les discours dominants et les violences socio-politiques par la parodie, l'ironie, le pastiche et la traduction du langage interdit. Les textes se veulent une révolte contre l'histoire d'une aliénation qui se continue. D'autres romanciers,

comme Edmond Amrane el-Maleh, ont recours à la méditation et à l'expression intime : l'écrivain privilégie le monologue intérieur, la rêverie, la mémoire. Il vise à reconstruire une histoire refoulée (celle de l'homme et de la société marocaine d'origine juive). En même temps, il veut réactiver un imaginaire longtemps bloqué.

Médias locaux

■ LE 360

⌚ +212 522 92 83 54 – www.fr.le360.ma
Média digital marocain d'information généraliste favorisant le pluralisme. Décryptage de l'information sous plusieurs angles.

■ LE JOURNAL DE TANGER

www.lejournaldetanger.com
direct@lejournaldetanger.com
Site du quotidien *Le Journal de Tanger*.

■ LES COULISSES DE TANGER

www.lescoulissesdetanger.com
tangercoulisses@gmail.com
Un agenda culturel très complet qui vous donnera toutes les informations que vous cherchez sur la vie tangeroise.

■ MADE IN TANGER

Actualisé régulièrement, le site Internet *Made In Medina* ou *Tanger made in medina* propose de bonnes adresses de restaurant et de sortie. Tous les bons plans. La page Tanger ne déroge pas à la règle. A consulter.

■ LE SITE INFO

www.lesiteinfo.com
hichambennani6@gmail.com
Portail marocain d'information générale en langue française. Média récent, lancé en 2016, dont le but est de fournir l'information en instantané.

Tanger Danger (extrait du « Journal d'un écrivain à Tanger » de Samira El Ayachi)

« Je n'ai dans ma valise, aucun maillot de bain, ni de lunettes de soleil, ni de crème à bronzer. J'ai ma machine à écrire, et des bouquins et un cahier. Tanger m'a tout livré cette nuit, tandis que les voyageurs passaient, et que les chats allaient partout, oisifs, lascifs. Je croyais venir au nord du Maroc, regarder la déesse grecque Europa depuis son port. Marcher dans ses rues et chercher les fantômes peintres et écrivains qui sont passés par là et chercher où ils ont pu écrire ce qu'ils ont écrit. Paul Bowles, Genet, Beckett, Yourcenar, Matisse... C'est ce que je croyais être venue chercher et Tanger souriait quand elle m'a vue arriver, comme tous ces autres, à la recherche d'une ville perdue et c'est de ce sortilège dont elle se sert pour séduire le Monde. Mais, dans sa nuit noire, en silence, près de la grotte d'Hercule, face à l'atlantique, son vent venu de loin, elle livrait à mon attention un secret. Paul Bowles, Genet, Beckett et les autres sont morts. Leurs fantômes sont repartis chez eux, ils ont pris leur route, n'importe laquelle, mais, nous fous furieux, nous les avons maintenus prisonniers ici. Dans nos imaginaires fantasmagoriques, soufflées par le génie de la théière des catalogues touristiques surgis. Je croyais être venue au Maroc, face à l'Europe. Mais Tanger ne regarde rien du tout. Tanger est le centre des mondes. En elle l'Afrique, le Moyen Orient, l'Amérique Latine, l'Europe, et les Tziganes qui emmènent avec eux l'Inde et l'Andalousie, et le thé qui coule dans nos veines depuis la Chine. En Tanger ce que j'ai tout de suite aimé, ce sont ces gueules abîmées. Tanger renferme tous les traquenards, tous les marginaux, ceux qui vendent des paradis artificiels. C'est ce Tanger là qui me plaît. Tanger, danger. Et son histoire, sa rencontre avec toutes les nationalités, fait que nul ne regarde l'autre. Fait que la fête fait partie du décorum. Et qu'il y a cette vie souterraine, ce goût pour la transgression dans les grottes, dans les tunnels, derrière les forêts, sous les rochers de Tanger l'insoumise. Et ces enfants fous qui veulent prendre le bateau, j'aurais été comme eux, ruse nouvelle de la rue. Et cette ruse, est partout en art, en littérature, en musique. Tanger m'apprend donc que je ne suis pas au Maroc, mais sur une terre langagière qui est le centre du monde. Et c'est pour cela que je m'y suis sentie bien. Ici, je passe d'une langue à l'autre. De l'espagnol, à l'anglais, à l'arabe, au berbère, à l'italien, au français, les voyelles de toutes les langues s'y consonnent. » Samira El Ayachi

- ▶ www.toslog.com/samiraelayachi
- ▶ www.facebook.com/samiraelayachi

■ TANGER EXPERIENCE

www.tanger-experience.com
info@tanger-experience.com

Tanger Expérience est le nouveau web magazine, d'informations culturelles et touristiques à la mode sur Tanger. Très bien fait, il a pour ambition de faire parler des acteurs de la ville, de recenser les activités et événements qui ont lieu à Tanger. Très complet et mis à jour quotidiennement.

■ TANGER FREE ZONE

www.tangermedzones.com
 Site officiel de la zone franche de Tanger.

■ TANGER POCKET

www.tangerpocket.com
contact@tangerpocket.com

Le site du magazine gratuit éponyme. Véritable petit guide de poche (comme son nom l'indique) avec toutes les bonnes adresses de Tanger et les soirées du moment. On le trouve dans les hôtels et certains restaurants.

■ TANGER POCKET

www.tangerpocket.com
contact@tangerpocket.com

Vous trouverez ce magazine gratuit à l'office du tourisme, dans les hôtels, restaurants et autres lieux touristiques. Vous y trouverez de bonnes adresses, les nouvelles fraîches de la ville et les soirées du moment.

■ VISIT TANGER – CONSEIL RÉGIONAL DU TOURISME

www.visittanger.com

Site d'informations touristiques et culturelles du Conseil Régional du Tourisme pour la région de Tanger, Tétouan et Al Hoceima. Site visant à la promotion de la région, mais on y trouve aussi des informations intéressantes sur les événements culturels et touristiques. Intéressant et très bien tenu avec des mises à jour en continue.

Musique

La ville de Tanger a donné naissance à de nombreuses personnalités du monde artistique, monde musical y compris. Quelques grands noms : Cheikh Ahmed Zitouni, Mohammed Larbi Lemrabet, feu hadj Taïeb Larbi, Cheikh Driss el-Zenaki et Sidi Mohammed Lamrani. Le plus grand de tous cependant, au-dessus des courants et des écoles, est l'immense artiste Abdesslam Khaloufi. A Tanger comme dans tout le reste du pays, les habitants sont très influencés par toutes les musiques provenant du Moyen-Orient. Toute la jeunesse s'identifie aux stars libanaises, syriennes et égyptiennes. Même si la musique fait partie intégrante de la vie des Tangérois, tant dans les moments joyeux que tristes, les artistes locaux et nationaux ont peu de reconnaissance.

► **Parmi les instruments classiques**, on note le rebab – instrument à cordes –, le violon, le nay – flûte oblique –, le luth arabe ou oud, le tambourin et la derbouka, qui reste l'instrument le plus populaire et souvent vendu dans tous les commerces de proximité ou les fêtes nationales (Achoura, par exemple).

► **Les instruments populaires**. Le guembri, long luth à deux ou trois cordes au son un peu sourd ; la ghayta, sorte de hautbois dont jouent les charmeurs de serpents ; les tebilat, petits tambours jumeaux en terre cuite ou en faïence, recouverts de peau et en vente chez tous les marchands du souk ; la tarija, petite derbouka étroite, fort à l'honneur le jour de l'Achoura, la fête des enfants ; le bendir, un grand tambourin au cadre de bois tendu de peau de chèvre et qui est l'instrument favori des ahouaches berbères...

► **Les genres musicaux**. On peut distinguer quatre grands genres de musique au Maroc : la musique andalouse, savante, jouée à l'unisson

Festivals de musique dans la région de Tanger

► **Festival Tanjazz**. Pendant toute une semaine en septembre, la ville vibre au rythme de spectacles variés où le jazz est y tient une place particulière. Avec, en tête d'affiche, de célèbres artistes comme Manu Dibango ou encore de nouvelles révélations comme l'Américaine Robin McKelle. Les Tangérois disent que c'est une des meilleures périodes pour visiter la ville.

► **Festival national de musique andalouse**. Musique arabo-andalouse au programme chaque année, en juin, à Chefchaouen.

► **Festival Alegria de Chefchaouen**. De renommée internationale, le festival Alegria (qui signifie « joie » en espagnol) a lieu tous les ans vers la mi-juillet. Il a pour but la sauvegarde du patrimoine culturel de la ville tout en prônant l'ouverture et la diversité.

Abdeslam Khaloufi

Licencié en lettres arabes et professeur de langue et de littérature arabes, cet artiste fécond porte en lui la musique andalouse et la musique populaire du nord du Maroc. Il a ajouté à son arc une corde supplémentaire : la musique sacrée soufie. Né en 1965, il est entré au conservatoire musical de Tanger en 1978. Il est membre de l'orchestre du conservatoire musical de Tanger, dirigé par Ahmed Zitouni, et membre de l'Association des amateurs de musique arabe de Tanger, dirigée depuis 1981 par Moulay Driss Chérif d'Ouezzane. Il a appris les bases de la musique andalouse auprès des maîtres les plus renommés, tels que Cheikh Ahmed Zitouni et le professeur Mohammed Larbi Lamrabet.

et dont les traits mélodiques ne sont pas sans rappeler parfois la musique de la chrétienté médiévale (chants grégoriens). Elle fut introduite au Maroc au XII^e siècle lorsque des musulmans chassés de Grenade vinrent s'installer à Tétouan. Elle est devenue le berceau de la musique andalouse au Maroc. Cette dernière associe des chanteurs et des instrumentistes. L'orchestre est composé d'un rebab, d'un tar (tambour basque), d'une derbouka et d'un laud, sorte de mandoline à quatre cordes. Les chanteurs interprètent des poèmes en arabe classique ou en andalou. Aujourd'hui, cette musique classique, particulièrement prisée des intellectuels et des gens des lettres, reste très présente dans les sociétés traditionalistes des grandes villes.

La musique populaire, ou chaabi, est beaucoup plus répandue. Elle s'accompagne souvent, en un savant contrepoint rythmique, des battements de mains des chanteurs mais aussi du public auquel s'adressent ces mélodies en arabe. Les airs sont plus légers et les paroles s'inspirent souvent de vieux contes ou de légendes oubliés dits par le hayada, chanteur des fêtes champêtres. Les morceaux, extrêmement longs, se jouent également à l'unisson, la plupart du temps en *griha*, c'est-à-dire en improvisation. La musique berbère consiste en des chants fortement répétitifs à caractère partiellement improvisé. Elle est indissociable de la danse et est conçue comme un véritable spectacle. Chaque tribu possède ses coutumes et son propre style qui s'expriment principalement lors de ces grandes fêtes collectives que sont l'ahidou et l'ahouache. Les danseurs, s'accompagnant au son du bendir, sont également les chanteurs et les musiciens. Le rai, dernier avatar de la musique populaire, d'origine algérienne, et qui combine des airs arabo-africains à une instrumentation où se mêlent instruments traditionnels et modernes (guitares électriques, synthétiseurs), rencontre un succès grandissant au Maroc. Le commerce de la musique est peu développé et le piratage des CD n'a pas favorisé l'émergence de festivals culturels ou de concerts

de toute sorte. Heureusement, des centres culturels alimentent cette vie artistique, comme par exemple la fondation Lorin qui a lancé le festival de Jazz à Tanger, devenu aujourd'hui un festival reconnu accueillant de nombreuses stars dans le domaine.

Peinture et arts graphiques

Depuis le XIX^e siècle, Tanger attire de nombreux artistes étrangers. Citons parmi les plus célèbres Delacroix et Matisse. Etrangement, c'est dans la ville du Nord que se sont toujours concentrés les plus grands artistes nationaux, souvent natifs de Tanger même, à croire que la ville possède une réelle âme artistique et qu'elle sait, au hasard de ses ruelles, éveiller en chacun une volonté créative. C'est là que la force de Tanger réside, elle captive sans donner d'explications.



© CAMILLE RENOUOT

Lors du festival Moussem à Asilah, les peintures recouvrent les murs de la ville.



Les murs peints de la Médina de Tanger.

► **Eugène Delacroix.** On retrouve la luxuriance de la nature des environs de Tanger (*Les Environs de Tanger* (1832), *Ruelle à Tanger* (1832) ou encore *Intérieur marocain* (1832), où le peintre nous livre un paysage ou un intérieur épuré, loin des clichés orientalistes de l'époque).

► **Mohammed Ben Ali R'Bati (1861-1939).** Il a su peindre avec une naïveté touchante tous les aspects de la vie tangéroise, n'hésitant pas à pénétrer l'intimité des foyers pourtant à l'époque difficilement accessibles surtout pour un homme (fête de circoncision, fête de mariage).

► **Mohamed Hamri (1932-2000).** Le peintre tangérois par excellence, plus contemporain et plus moderne que les autres. *Grand Socco* :

œuvre où l'on retrouve une forme de naïveté mais plus stylisée que dans les tableaux de R'Bati. *Jebelias au marché* : œuvre dont le stylisme et les formes sont épurés, et dont les couleurs de base donnent à cette œuvre une modernité incontestable.

► **Henri Matisse (1869-1954).** Ses voyages à Tanger lui avait permis de retrouver un contact plus étroit avec la nature : son art trouva écho en la luxuriante végétation méridionale des jardins de Tanger. *Paysage marocain* (1912), *Nature morte aux oranges* (1913), où l'on retrouve les tons chers à Matisse et ses motifs d'oranges qui reviennent souvent dans ses œuvres. Citons aussi le superbe *Vue sur la baie de Tanger* (1912).

Tanger et ses peintres contemporains

Tanger, est une ville propice à l'expression artistique. Il y a pourtant quelques années, on pouvait regretter l'absence de galeries et d'espaces dédiés à la peinture. Du chemin a été fait depuis, grâce à plusieurs acteurs motivés, bien décidés à faire « bouger les choses ». On peut citer la galerie Dar d'art, la galerie de l'hôtel Minzah, mais aussi la galerie Conil, la galerie Volubilis, et la galerie Conil Volubilis, toutes trois ouvertes par Olivier Conil, dans les locaux de l'ancienne galerie Volubilis, de Mohamed Rais, place de la Kasbah. Ces espaces ont pour but de promouvoir des artistes marocains, de leur donner une visibilité, d'obtenir leur reconnaissance. Si le Maroc peut se vanter de faire naître des artistes de renom, Tanger peut être fière de faire émerger des personnes capables de repérer des artistes, et de mettre en valeur leur travail.

Tanger vu par les peintres du XIX^e siècle

- ▶ **Le Conteum marocain, place du Socco à Tanger**, Alfred Dehodencq (1853).
- ▶ **Passage à la casbah de Tanger**, Victor Eeckhout (1869).
- ▶ **La Fête à Tanger**, Victor Eeckhout (1869).
- ▶ **Juive de Tanger**, Charles Landelle (1874).
- ▶ **Noce juive à Tanger**, Francisco Lameyer Y Berenguer (1875).
- ▶ **L'Entrée du chérif de Ouezzan à la Mosquée**, Georges Clairin (1876).
- ▶ **Place de la casbah à Tanger**, Jose Gallegos Y Arnosa (1881).
- ▶ **Place à Tanger**, Ferdinand Willaert (1888).
- ▶ **Le Marché à Tanger**, Ferdinand Willaert (1888).
- ▶ **Tanger, le marché sur la plage**, Franck Brangwyn. Musée d'Orsay (1892).
- ▶ **Vue de Tanger. Paysage animé**, Arthur Melville (1894).
- ▶ **La Caravane entrant à Tanger**, Edmund Aubrey Hunt (1902).

Traditions

▶ **La fantasia** est un spectacle incontournable et typiquement marocain : les cavaliers, vêtus de leurs plus beaux atours, mènent une charge héroïque, montés sur leurs fidèles destriers (eux-mêmes parés de harnais somptueux et de décos de multicolores), accompagnés des youyous des femmes de l'assistance et de l'odeur de poudre (le baroud) que répandent les *moukkala*, ces longs fusils incrustés de pierreries... La fantasia, on l'a compris, signifie donc « divertissement » (en latin, s'il vous plaît).

On peut assister à une fantasia en contactant n'importe quelle agence de voyages sur place : la plupart du temps, la reconstitution vous plonge dans le décor d'une tente de caïd pour un dîner-spectacle haut en couleur (tarifs en conséquence).

« *La fantasia dure sept minutes, l'amour dure sept secondes et la misère toute la vie* », dit un proverbe marocain.

▶ **Le tatouage** a perdu sa signification initiale. Autrefois signe d'identification tribale (ce qu'il est encore chez quelques tribus reculées des vallées du Haut Atlas) ou insigne magique, il est devenu de nos jours purement décoratif. Il est pratiqué – par infiltration d'aiguilles ou, plus fréquemment, par simple dessin – lors des fêtes religieuses ou des cérémonies familiales.

Les tatouages les plus courants se font sur les mains, les pieds ou le visage et représentent des zelliges ou des résilles noires qui soulignent la blancheur de la peau. Ils ont toujours des formes géométriques et, conformément aux préceptes de l'islam, ne reproduisent jamais des scènes

de la vie quotidienne ni des figures humaines ou animales. Pratiqués à l'aide du *harkus*, bâtonnet imprégné de cendres de charbon de bois et d'épices, ces tatouages ne durent que le temps d'une fête avant de s'écailler comme n'importe quel maquillage.

Au tatouage traditionnel vient s'ajouter le khôl, poudre noire de sulfure d'antimoine, destiné à mettre en valeur les cils et les sourcils. Le Coran y fait d'ailleurs allusion, en lui attribuant des vertus thérapeutiques : « Il fortifie la vue et fait pousser les cils. » Le flacon de khôl est l'accessoire indispensable de celle qui veut se faire belle, et le tatouage est l'une des réalisations préférées des artisans, qui peuvent exprimer leur talent dans des créations originales. Les flacons de khôl se trouvent dans tous les souks du Maroc.

▶ **Le hammam ou bain maure**, possède une fonction sociale importante. Chacun s'y rend pour se laver, mais aussi pour rencontrer ses semblables et bavarder. Souvent situé à proximité des mosquées, il représente encore la purification indispensable avant la prière collective. Selon les heures de la journée, le hammam est réservé aux hommes (généralement le matin et en fin de journée) ou aux femmes. Pour réussir un bon bain maure, vous devez vous procurer du savon noir, appelé localement savon *beldi* (en vente dans les hammams), ainsi que le fameux gant (*el-kiss*) fait de toile noire et bordé d'un élastique.

▶ **Le couscous du vendredi**. C'est ainsi et c'est entré dans les rituels, au Maroc, le couscous c'est le vendredi. En effet, c'est le jour de prière à la Mosquée et de retrouvailles en famille. Bien sûr, ce n'est pas une généralité. Mais c'est culturel !

FESTIVITÉS

► **Achouara.** C'est le dixième jour de l'année. Il s'agit à l'origine de l'anniversaire de la mort de Hoceïn, le petit-fils du Prophète, en 680. Aujourd'hui, il s'agit d'une fête en l'honneur des défavorisés, qui est l'occasion de leur donner le *zakat*, l'aumône prévue par le Coran pour tout bon musulman. C'est également la fête des enfants. Elle a lieu 10 jours après le nouvel an musulman.

► **Aïd el-Kebir ou Aïd el-Adha.** C'est la « grande fête » du Maroc (*Aïd* = « fête »). Dans le Coran, il est dit qu'obéissant à un ordre divin, Abraham accepta de sacrifier son fils Isaac. Satisfait de sa soumission, Dieu lui envoya un bélier pour être sacrifié à la place d'Isaac. L'Aïd el-Kebir, qu'on nomme également « fête du mouton », commémore cet événement. Traditionnellement ce jour-là, chaque famille sacrifie un mouton. Ne peuvent venir troubler cette fête que des considérations de la plus haute importance, comme en 1981 et 1982, lorsque le roi demanda de ne pas procéder aux sacrifices pour ne pas appauvrir un cheptel déjà très touché par la sécheresse qui sévissait dans le pays.

► **Aïd el-Seghir ou Aïd-el-Fitr.** C'est la « petite fête », qui clôture le ramadan.

► **Aïd el-Maouloud.** Cette fête commémore la naissance de Mahomet, et son instauration au Maroc remonte en 1292, à l'initiative du sultan Abou Yacoub Youssef. Le peuple commence par une nuit de prières dans les mosquées du pays. A table, on déguste le plat préféré du Prophète, la *assida*, simple mélange de semoule, de beurre et de miel.

► **Mouharam** : Nouvel an musulman.

► **Ramadan** : du mardi 15 mai au jeudi 14 juin 2018.

Mars

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA DE TÉTOUAN

TÉTOUAN

www.ccm.ma

La dernière semaine de mars.

Rendez-vous obligé des amateurs et professionnels du cinéma du bassin méditerranéen, ce festival a le mérite de mettre en exergue des productions de choix issues des pays du pourtour, tels la France, l'Italie, la Tunisie, l'Espagne, l'Egypte, le Liban... Et, bien sûr, le Maroc.

Mai

■ FESTIVAL DE LA BANDE-DESSINÉE

TÉTOUAN

Fin mai.

Organisé à l'initiative de l'Institut national des beaux-arts, en coopération avec la délégation de Wallonie-Bruxelles, le festival de la bande dessinée a lieu chaque année fin mai. Cette manifestation culturelle, première du genre dans le monde arabe, a pour but de créer un espace de libre expression, d'échange et de dialogue avec le public, en faveur des dessinateurs et des éditeurs de bandes dessinées, marocains et étrangers.

© CAMILLE RENEVOT



Asilah accueille chaque année le festival Moussem.



© FRANCK REN_AUTHORS IMAGE_GRAPHICSESSION

Fantasia de Fès.

Juillet

■ FESTIVAL NATIONAL DE MUSIQUE

ANDALOUSE

CHEFCHAOUEN

Fin juillet.

A travers son programme varié, ce festival met en avant la musique andalouse avec de nombreux concerts. Cette culture est particulièrement prégnante à Chefchaouen qui fut longtemps sous influence andalouse.

■ MOUSSEM CULTUREL D'ASILAH, FESTIVAL INTERNATIONAL CULTUREL

ASILAH

Entre juillet et août.

Asilah accueille le festival culturel international. Crée en 1978, cette manifestation marque de son empreinte la cité balnéaire, laquelle s'y associe totalement aujourd'hui. Porté par deux hommes, qui en ont conçu l'idée, tracé l'itinéraire et défini le destin, en l'occurrence Mohamed Benâïssa et son ami de toujours Mohamed Melehi, le festival culturel international d'Asilah est devenu, au fil du temps et des années, un moment de partage et de rencontres les plus diverses. Des gens de passage, des intellectuels, des scientifiques, des chercheurs, des poètes et des artistes s'approprient l'espace durant la période estivale. Asilah devient un haut lieu de la rencontre des cultures et des confessions, des créations, des émotions et de rêves multiples. La parole libre, sans contrainte, fait revenir chaque année dans la ville des hommes à l'esprit indépendant et aux engagements clairs et authentiques. D'autres y reviennent parce qu'ils ont été conquis par le charme de la cité. Beaucoup sont devenus des inconditionnels du festival culturel d'Asilah, parce que la petite ville de l'Atlantique a parlé à leur âme, les a séduits.

Août

■ FÊTE DE LA JEUNESSE

Le 21 août.

C'est le jour où l'on célèbre la jeunesse dans tout le pays. Le 21 août est également le jour de l'anniversaire du roi Mohammed VI. Des événements sont organisés dans tout le pays. C'est un jour férié.

Septembre

■ FESTIVAL TANJAZZ

www.tanjazz.org – tanjazz.tanger@gmail.com

Tous les ans, trois jours vers la mi-septembre. Pendant toute une semaine en septembre, la ville vibre au rythme de spectacles variés où le jazz est dans tous ses états. Avec, en tête d'affiche, des artistes célèbres.

Octobre

■ FESTIVAL DES NUITS SONORES

Palais des institutions italiennes, Moulay Hafid

www.tanger.nuits-sonores.com

Tous les ans en octobre. Edition 2017 à confirmer. Entrée libre.

Organisé depuis 2003 à Lyon par l'association Arty Party, le festival s'est exporté à Tanger en 2014. Il prend place chaque année au cœur de la ville, entre la Cinémathèque et le Palais des institutions italiennes Moulay Hafid. En partenariat avec le label European Lab, ce festival de musique électronique des Nuits Sonores a pour but de favoriser l'accès à la culture de la jeunesse marocaine et d'encourager l'émergence d'actions au Maroc.

■ FESTIVAL DU COURT-METRAGE

MÉDiterranéen de Tanger

Festival de Courts-métrages réalisés par des cinéastes méditerranéens.

CUISINE LOCALE

Le repas marocain est une fête et un spectacle. Lors des grands repas, d'innombrables plats se succèdent, accompagnés de parfums et de couleurs que nul n'a mieux su décrire que l'infatigable voyageur Albert t'Sertsevens : « On nous apportera ensuite le pain qui fait partie de tout repas marocain, dans ces hautes corbeilles de vannerie, à couvercle pointu. On nous servira comme premier service de longues brochettes de mouton, dont nous détacherons les morceaux avec les doigts, car le repas entier, selon la coutume, se fera sans fourchettes ni cuillères. Pour ne pas trop se graisser les doigts, on se sert de morceaux de pain, mais après chaque service, on nous donnera, pour nous laver, cuvette et aiguière, en y ajoutant à la fin du savon et une serviette-éponge. Un majestueux couscous nous sera présenté ensuite, en deux parties successives, la première en viandes et légumes, la deuxième en une haute pyramide de blé moulu et cuit à la vapeur, mêlé de raisins secs et rehaussé de piment. C'est avec les doigts à même le plat qu'on retire les viandes et les légumes qu'on a choisis, et qu'on extrait du monticule de blé cuit les bouchées qu'on forme en boulettes farcies de raisin avant de les manger. Cet usage qui se pratique dans la plus haute société aussi bien que dans les douars berbères où l'on nous a conviés, n'a rien de malpropre ; sans doute incommodé pour le néophyte, mais on arrive bientôt à le pratiquer sans dommage. Pour boissons, de l'eau, du thé à la menthe ou du jus d'orange, ce qui convient à cette cuisine très relevée mieux que le vin. [...] Dessert de fruits en corbeilles débordantes, café brûlant et très sucré. » (L'itinéraire marocain.)

Produits caractéristiques

Epices. Elément indispensable de la gastronomie marocaine, les épices (*attar*) étaient acheminées par les caravanes sahariennes en provenance de l'Orient. Et on n'a aucune peine à le croire après une promenade dans le souk aux épices de la médina, d'où s'exhalent des parfums de coriandre, de safran, de gingembre, de poivre, de cannelle ou de curry. Les marchands d'épices se feront un plaisir de vous faire découvrir des produits aux innombrables vertus thérapeutiques : pour maigrir, pour conserver ses femmes (sic), pour dormir, pour séduire, etc. Attention, en achetant les épices dans les souks, il faut parfois fortement diviser le prix... pour n'avoir pas l'air d'un pigeon. Les épices que l'on trouve au Maroc ne sont pas nécessairement

très fortement pimentées. Celles des restaurants viennent directement du souk, où vous pouvez aller vous-même faire vos emplettes. On y trouve coriandre, cumin, clou de girofle, curry, poivre, safran, gingembre, cannelle, mais aussi du musc, du henné ou du rassoul. Au restaurant, ne commettez pas d'impair et évitez de réclamer de la harissa dans votre couscous : c'est une tradition tunisienne ! Le *ras el-hanout*, appelé également « la tête de la boutique », est un savant mélange d'épices : il en faut des dizaines pour obtenir le fameux arôme qui le caractérise. Indispensable à la cuisson du gibier, le *ras el-hanout* est un échauffant puissant.

► **La baysara.** Plat incontournable de tout bon Tangérois, la *baysara* est une soupe de pois cassés, très bon marché, servie dans les petits bouis-bouis, au café Hafa par exemple.

► **La harcha.** Spécialité du Nord. C'est une galette de semoule de maïs que l'on peut manger sucrée ou salée. Assez difficile à faire, elle est vendue dans les marchés ou dans les *malbana* (des laiteries où on propose produits laitiers, sandwiches et jus frais). Elles peuvent se manger avec du fromage (le fameux fromage rouge, *jbane d'bola*) ou telles quelles.

► **La harira.** Cette soupe de pois chiches ou de lentilles est traditionnellement servie pendant le ramadan, accompagnée de confiseries et de dattes. Mais c'est un plat délicieux en toute saison, quand il ne fait pas trop chaud. La *harira* est composée de viande coupée en dés – avec ses abats – d'oignons, de safran, de pois chiches ou de lentilles, le tout délayé dans de l'eau bouillante avec de la farine jusqu'à ce que le mélange obtenu soit fluide. La *harira* traditionnelle est souvent accompagnée de riz, de tomate et de coriandre. À Tanger, le café Hafa en prépare une très bonne. Les habitants préfèrent la déguster le soir.

► **Les abats.** Foie de veau, pieds de veau, tripes et tête de mouton. Très prisés des Marocains, qui les consomment sous forme de brochettes.

► **Le tajine.** Le terme désigne à la fois le mets et le plat rond aux bords relevés et coiffé d'un couvercle conique en terre cuite dans lequel on le prépare. Soit le contenu et le contenant. Un bon *tajine*, ou ragoût (de mouton, d'agneau, de poulet, de poisson...), doit mijoter plusieurs heures dans son jus de cuisson, assaisonné de quelques épices (gingembre, curcuma, cumin...).

Cuisine traditionnelle marocaine.

© SZELMEK - ISTOCKPHOTO





Petit déjeuner marocain.

© CAMILLE RENEVOT

Une fois la viande découpée, on ajoute dans le plat les légumes et les épices, parfois des fruits et une tomate. Le tout doit alors être cuit à l'étouffée, à feu doux, afin de conserver aux aliments toute leur saveur et tout leur moelleux. A Tanger et dans les environs, vous trouverez souvent des tajines de poissons, c'est un délice.

► **La tanjia.** C'est à la fois le nom d'un pot en terre pansu et celui d'un mets délicieux, à base de mouton et d'épices, qui mijote à l'étouffée toute une nuit dans des cendres chaudes. Un régal.

► **La pastilla.** Une spécialité marocaine qui demande une très longue préparation (la plupart des restaurants ne la servent que sur commande). Les *pastillas* sont des feuilletés farcis, sucrés ou salés. La meilleure, à notre avis, est la *pastilla* au pigeon. On vous proposera souvent de la *pastilla* au poulet, qui peut également être délicieuse. Si vous préférez les plats sucrés, demandez une *pastilla* au lait et aux amandes.

► **Le couscous.** Impossible de venir au Maroc sans manger au moins une fois un couscous maison ! Mais il s'agit alors de bien choisir son restaurant, en évitant ceux des hôtels qui, pour la plupart, ont une fâcheuse tendance à vous refiler des conserves. De nombreux restaurants marocains vous serviront les meilleures spécialités de couscous qui soient. Sachez faire la distinction entre les différentes préparations : le couscous aux pois chiches et au poulet entier est le plat le plus familial, le couscous aux légumes est le pilier de la cuisine marocaine, le couscous aux raisins secs et aux oignons est le plus fin, la *dchicha* en couscous *belboula* est un plat d'hiver à base de semoule d'orge. Le couscous *maasal*, enfin, est le plat de réception par excellence.

► **Les poissons.** Arrivages quotidiens d'Essaouira, Agadir, Safi ou Casablanca. Calmars (délicieux lorsqu'ils sont farcis), dorades (aux olives !), merlans (frits aux œufs ou à la *chermoula* liquide), aloses, pageots et, bien sûr, des inévitables sardines que l'on fera griller sous vos yeux, sur un brasero, dans une ruelle de la médina !

► **Les brochettes.** A l'entrée d'un souk, sur une place, au bord d'une route, on fait griller sous vos yeux de délicieuses brochettes. Un régal, économique et rapide.

► **Le méchoui.** Agneau rôti à la broche ou au four. La viande fond dans la bouche !

► **Les plats du ramadan.** Au coucher du soleil, on rompt le jeûne (*f'tour*) avec la riche et savoureuse *harira*, soupe à base de viande, lentilles, pois chiches ; avec les *beghrir*, petites crêpes en nid-d'abeilles servies avec du beurre fondu et du miel ; les *shebbakia*, gâteaux frits

dans l'huile et enrobés de miel. Cette « légère » collation permet d'attendre le vrai dîner qui aura lieu plus tard dans la nuit.

► **Le thé à la menthe.** Il désaltère, réchauffe, requinque, se boit le matin, après les repas, à n'importe quelle heure. Un plaisir qui ne se refuse jamais, le thé à la menthe fait partie de la culture marocaine.

► **Les pâtisseries.** Les Marocains en sont particulièrement friands. Elles se présentent sous la forme de cornes de gazelle, servies avec le thé à la menthe, du *m'hanncha*, petit serpentin de miel, de la *chebbakia*, ruban de pâte frite recouverte de miel, de la *feqqa*, grand rouleau de pâte d'amande, ou encore du *roz bil habib*, traditionnel gâteau de riz aux raisins. La spécialité de Tanger : son nougat, que l'on ne trouve pas dans les autres villes. Vous pouvez en acheter dans la médina ou sur les marchés.

► **Les jus de fruits frais.** Ils étancheront votre soif à n'importe quelle heure de la journée. A ne pas boire n'importe où cependant ! Certains commerçants sans scrupule ajoutent de l'eau (pas toujours propre) dans leurs jus d'orange pour les rendre plus rentables : au lieu des trois fruits nécessaires pour remplir un verre, un seul suffit grâce à cette méthode.

► **Vin.** Bien que la consommation d'alcool soit prohibée par le Coran, le Maroc produit les meilleurs vins du Maghreb. En pratique, certains Marocains boivent, d'autres pas. La production vinicole du Maroc est concentrée dans le Nord du pays et dans les régions de Fès et de Meknès. Méritent d'être cités le gris de guerrouane, le boulouaoune et l'oustalet, le cabernet président, et les excellents petits rosés qui font l'ordinaire de bien des restaurants, mais aussi le thaleb, le père Antoine, le bonassia ou le cardinal amazir, dans la catégorie des vins rouges, ou le chaud-soleil et le valpierre dans les blancs.

► **La mahia** est un alcool de figue à 40 degrés, spécialité de Marrakech et des environs (notamment de Demnate), qu'on trouve beaucoup à Tanger.

Habitudes alimentaires

Que vous ayez envie de goûter à la gastronomie marocaine, de dîner italien ou asiatique, de déjeuner espagnol ou français, tout est possible à Tanger. Il y a, bien sûr, de bons et de mauvais restaurants, des très chers ou bon marché. La variété du menu n'est pas la force des restaurants marocains. On vous proposera le plus souvent salade variée, tajine, brochettes, kefta ou couscous, et salade de fruits ou crème caramel : menu à 100 - 120 DH environ. Les Marocains mangent assez tard, mais ne tardez pas trop à vous rendre au restaurant, certaines cuisines ferment à 22h. En haute saison, pensez à réserver.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Disciplines nationales

Équitation

Les chevaux marocains sont superbes, les pur-sang arabes élevés au Maroc étant des références dans le monde de l'équitation. Les paysages se prêtent idéalement aux promenades à cheval. Laissez-vous aller aux joies des sports équestres dans une nature éblouissante. Galopez le long des plages blanches, parmi les dunes, dans les forêts de chênes séculaires... Vous pouvez aussi disputer des parties de polo, faire du saut d'obstacle, participer à des concours hippiques... Adressez-vous au club royal d'équitation de Tanger.

Football

La sélection nationale de football du Maroc occupe une place importante dans le cœur passionné du ballon rond, et ils sont nombreux au Maroc. Mais les Lions de l'Atlas traversent depuis plusieurs années une crise sportive. Les résultats sont loin du passé prestigieux du premier pays africain à avoir franchi l'écu de la première édition du Mondial (1986). Absente du Mondial brésilien en 2014, l'équipe s'est qualifiée pour la Coupe d'Afrique des Nations en 2017. Elle s'est inclinée face à l'Egypte en quarts de finale (0-1).

Golf

Servi par des paysages variés et magnifiques, le golf, passion nationale, est à l'honneur à Tanger. Des compétitions de haut niveau réunissent les golfeurs du monde entier.

© REDTA



Promenade sur le Cap Spartel.

Activités à faire sur place

Aéronautique

Aviation, parachutisme, U.L.M, vol à voile, deltaplane, parapente, et même montgolfière : prendre de la hauteur à Tanger c'est possible. Adressez-vous à l'aéro-club de Tanger situé à l'aéroport de la ville.

Chasse

Cailles, tourterelles, bécasses, bécassines, sarcelles, perdrix, perdreaux, faisans, grives, pigeons et même sangliers abondent dans d'immenses réserves. La saison de chasse varie selon les espèces : octobre à mars pour la plupart des gibiers, juin et juillet pour la tourterelle.

Excursions à pied dans les montagnes du Rif

Dissimulé dans les collines qui entourent la paisible ville de Chefchaouen, le village de Kalaa n'est que rarement visité. Ici, on peut se détendre dans la sérénité retrouvée de la vie rurale, qui a si peu changé au cours des siècles. Ce village est aussi une merveilleuse base pour explorer les montagnes du Rif. Des excursions peuvent être également programmées vers d'autres villages de la région et sur la côte méditerranéenne. Pour atteindre le village de Kalaa, le plus simple est de s'arranger avec un natif de Chefchaouen. La balade vers Ackchour vaut elle aussi le détour. De Chefchaouen, des taxis partent tous les jours vers ce village. Au programme notamment, randonnée et plongée dans les cascades.

Sports nautiques

Amateurs de sensations fortes, vous trouverez votre bonheur autant sur la Méditerranée que sur l'Atlantique, à Tanger ! Surf, ski nautique, voile, planche à voile, de nombreux sites sont dédiés à ces sports selon les saisons. La période la plus propice reste l'été où de nombreux professionnels montent des stands et offrent des activités en bord de mer. Gréer son bateau à Tanger et mettre le cap sur le détroit de Gibraltar, passer les remparts et accoster dans le port, déguster des huîtres, en profiter pour faire du ski nautique, à voile ou à moteur... Les plaisirs de la côte tangéroise et de sa région sont infinis. Adressez-vous à l'office du tourisme, à une agence de voyage ou à l'hôtel où vous résidez.

ENFANTS DU PAYS

Matisse, Emily Keene, William Burroughs, Paul et Jane Bowles, Bernardo Bertolucci, Josep Tapiro, Antoni Gaudí, Camille Saint-Saëns, Eugène Delacroix, Mohamed Choukri, Federico García Lorca, Tahar Ben Jelloun, Pierre Loti, Roland Barthes, Jean Genet, Mick Jagger, Jack Kerouac, Paul Morand, Alexandre Dumas, Mark Twain, Daniel Defoe, Truman Capote, Tennessee Williams, Samuel Beckett... Tous ont vécu à Tanger. De cœur ou de naissance, tous sont des enfants du pays.

Lotfi Akalay

Pur Tangérois, il fait ses études universitaires à Paris, dont une licence en économie politique et une maîtrise en sciences politiques. Il devient le représentant de Royal Air Maroc à Rabat puis à Beyrouth (en pleine guerre du Liban). Lorsqu'il revient au Maroc, il s'installe à Tanger et ouvre une agence de voyages (Calypso). Il commence à écrire pour la presse marocaine en 1990 (*Al Bayane*, *La Vie économique*) et étrangère (*Charlie Hebdo*, *Jeune Afrique*) et anime à Radio-Méditerranée internationale des émissions de jazz et de musique classique. Plus tard, il fonde l'association « Maghreb sans frontières », organisation non-gouvernementale destinée à faciliter la communication des Maghrébins à travers le tissu associatif. En 1996, son premier roman, *Les Nuits d'Azed*, paraît. Deux ans plus tard, il sort un second ouvrage : *Ibn Battouta, Prince des Voyageurs*. Un recueil de ses chroniques a aussi été publié en 2006 sous le titre : *Les Nouvelles de Tanger*.

DÉCOUVERTE

Tahar Ben Jelloun

Né à Fès en 1947, mais fit ses études en France. Il a reçu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*. Ses romans traitent du déracinement, de la double culture, de l'oppression des minorités et des trahisons politiques. Ses autres ouvrages sont *Moha le fou*, *Moha le sage* (1978), *L'Ecrivain public* (1983) et *Jour de silence à Tanger* (1990). Certainement l'écrivain le plus connu au Maroc, il est lauréat du prix Méditerranée en 1994. Un de ses livres les plus fameux, *Le Racisme expliqué à ma fille*, est longtemps resté en tête des ventes en France. Il vit aujourd'hui à Paris mais retourne régulièrement à Tanger où il a une maison dans le quartier de la Vieille Montagne.

Farida Belyazid

Réalisatrice et scénariste née en 1948 à Tanger. Suite à des études de cinéma à Paris, elle décide de rentrer au début des années 1980 au Maroc. Farida Belyazid, qui est aussi journaliste, a réalisé des téléfilms et documentaires, notamment *Identité de femmes* (1979). Elle est aussi l'auteur des longs-métrages *Ruses de femmes*, *Les Puissants de Casablanca* et *Juanita de Tanger*, l'histoire d'une Espagnole installée à Tanger. En 2007, Farida Belyazid a réalisé *Casa Nayda*, un documentaire sur le bouillonnement culturel et sociétal au Maroc dans les années 2000.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...
... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my**petit** fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© I love photo_shutterstock.com

LES AMOUREUX DE TANGER

78

Si les artistes marocains ne sont pas très connus en France, en revanche, nombre d'artistes français ou francophones, peintres ou écrivains se sont intéressés au Royaume.

Ecrivains

► **L'explorateur Charles de Foucauld**, le futur père de Foucauld, parcourt le Maroc déguisé en juif, entre 1883 et 1884, et réussit même à pénétrer dans Chefchaouen, alors cité sacrée coupée du monde et où aucun non-musulman ne pouvait entrer sous peine d'être exécuté. De retour en France, il publie *Reconnaissance au Maroc*, qui raconte les détails de ses explorations. Il meurt à Tamanrasset, en 1916, assassiné par des Senoussis. Il a été béatifié le 13 novembre 2005 par le pape Benoît XVI.

► **Pierre Loti**, Louis Viaud de son vrai nom, naît en France en 1850. Marin de métier, il est appelé à parcourir différents continents. C'est avec l'ambassade française qu'il se rend à Tanger, en 1889, et visite les villes impériales. En 1890, il publie *Au Maroc*, où il évoque Bab el-Mansour, la monumentale porte de Meknès : « *Cette porte, qui fut celle du sultan Moulay Ismaïl le Cruel, contemporain de Louis XIV, est une gigantesque ogive, supportée par des piliers de marbre et encadrée de festons exquis.* »

► **Joseph Kessel**, le plus étranger des écrivains français, est né en Argentine, dans une famille russe d'origine juive. Il publie de nombreux récits de voyages, pour lesquels il est récompensé par l'Académie française en 1927. Dans son ouvrage intitulé *Au Grand Socco*, il parle de Tanger et de ses habitants aux vies incertaines et aux petits métiers précaires : « *Au Grand Socco ne se tiennent que les charmeurs de serpents, les lecteurs à haute voix, les écrivains publics, les marchands de khôl, de piment haché ; les vendeurs de pâtisseries gluantes, de fleurs odorantes, de paniers tressés.* »

► **Rachid Mimouni**. Ecrivain algérien né en 1945 à Boudouaou (Alma) à 30 km à l'est d'Alger, mort à Paris en 1995 d'une hépatite aiguë, est l'auteur algérien le plus récompensé à ce jour. Il étudie les sciences à Alger avant de devenir professeur à l'école supérieure du commerce. Il a également été vice-président

d'Amnesty international. En 1993, il quitte sa ville et son pays en pleine guerre civile et vient s'installer à Tanger.

Peintres

Parmi les peintres dont les travaux furent particulièrement inspirés par le Maroc, les deux plus importants ont été sans nul doute Matisse et Delacroix.

► **Henri Matisse**, né en 1869, découvre Tanger en 1912, et est littéralement subjugué par les « splendeurs orientales », dont parle Baudelaire dans *l'Invitation au voyage*. Il déclare ainsi : « *Les voyages au Maroc m'aiderent à accomplir cette transition et à prendre contact avec la nature mieux que ne le permettrait l'application d'une théorie vivante mais quelque peu limitée comme le fauvisme.* » A Tanger, Matisse peint plus de soixante tableaux, qui révèlent une nouvelle vision de l'harmonie des couleurs. Il peint des personnages (*le Rifain debout*), clairement identifiables, ou les laisse deviner dans un océan de bleu, comme dans *le Café marocain*.

► **Eugène Delacroix** (1798-1863) est l'autre peintre pour qui Tanger fut une révélation esthétique. Delacroix commence à voyager vers 1825, d'abord à Londres, puis accompagne le comte de Mornay dans sa mission auprès du sultan du Maroc. Il séjourne six mois en Afrique du Nord, où il prend une multitude de croquis et de notes qui vont nourrir son inspiration pendant des années. Une cérémonie à laquelle il assiste, et au cours de laquelle musulmans et juifs se réjouissent autour d'un orchestre andalou, lui inspire *La Noce juive au Maroc*, entre 1837 et 1841, visible aujourd'hui au palais du Luxembourg à Paris. De même, les séries de scènes de chasse avec le sultan du Maroc (1845) datent de ce même voyage. Delacroix contribua à propager la mode de l'exotisme oriental chez les peintres romantiques.

► **Le Français Henri Regnault** vient s'installer à Tanger en 1868, fasciné par les histoires qu'il avait entendues sur l'Orient. A Tanger, il déclare : « *Chaque fois que nous montons sur notre terrasse, nous sommes éblouis par l'éclat de cette ville... Mes yeux, enfin, voient donc l'Orient.* » On lui doit de grandes scènes de genre, comme *l'Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade*.

Mohammed Choukri

Né en 1935 à Beni Chiker, un petit village berbère du Rif, près de Nador au Maroc, et mort en 2003. Dans les années 1960, à Tanger, il fera la rencontre de Paul Bowles, de Jean Genet et de Tennessee Williams. Il commence à être publié. En 1966, il publie (dans Al-Adab, mensuel de Beyrouth), la nouvelle Al-Unf ala al-shati (Violence sur la plage). Son succès international viendra avec la traduction en anglais, par Paul Bowles, de Al-khoubz Al-Hafi (Le Pain nu, For Bread alone, Peter Owen Editions), en 1973. Le livre sera traduit en français par Tahar Ben Jelloun en 1980 (Editions Maspero), publié en arabe en 1982 et interdit au Maroc de 1983 à 2000.

Le 15 novembre 2003, à l'hôpital militaire de Rabat, Mohammed Choukri succombe à un cancer. Il est inhumé au cimetière Marshan de Tanger, le 17 novembre, en présence du ministre de la Culture, de hauts fonctionnaires, de personnalités du monde de la culture et du porte-parole du Palais royal.

Rachid Tafersiti

Il est né en 1944 à Tanger, dans le quartier du Marshan. Après des études à l'école franco-arabe, il entame une carrière à la banque Al Maghrib puis à la Banque Populaire où il est directeur adjoint à Tanger. Très actif dans le domaine socioculturel, il a été trésorier du syndicat d'initiative et du tourisme et du comité régional du Croissant rouge marocain, secrétaire général de la jeune chambre économique,

vice-président du conseil régional des sports de Tanger, président fondateur de l'Itihad Riadi de Tanger-basket-ball de 1981 à 1984, mais aussi écrivain. En 2009, il publie *Retour à Tanger*, un très beau roman sur un jeune homme qui quitte Tanger à 20 ans suite à une déception amoureuse et décide d'y retourner, quarante ans plus tard.

Lotfi Yacoubi

Il est né à Oujda le 26 juin 1962. Il a suivi des études à l'école des beaux-arts de Tétouan et au C.P.R. de Tanger. En parallèle à sa carrière d'artiste, il est professeur d'arts plastiques à Oujda et président de l'A.A.M.O. (Association des Arts plastiques du Maroc oriental).

Larbi Yacoubi

Originaire de Tanger, Larbi Yacoubi y est né le 31 mars 1930. Connu pour ses talents de comédien, après plusieurs années sur les planches à interpréter de nombreux rôles, il entre au ministère de la Jeunesse et des Sports en 1957, où il était en charge de la production théâtrale. En 1959, il devient directeur de la maison des jeunes de Tanger, un organisme qu'il a imaginé. Dans le cinéma, il a côtoyé les plus grands. Il participa notamment au tournage de Laurence d'Arabie et d'une longue série de films jusqu'aux années 2000 (dont « La dernière tentation du Christ » de Martin Scorsese, en 1998), avant de revenir à sa passion première : le théâtre. Il décède à Tanger en avril 2016, des suites d'une longue maladie. Il avait 86 ans.

Vue sur les toits de la médina.

© CAMILLE RENEVOT



TANGER



TANGER

★★★★★

QUARTIERS

Deux cités forment la ville de Tanger : la vieille ville (le « Grand Socco » et la médina où se trouve le « Petit Socco » – noms qui datent de l'époque espagnole et qui signifient petit et grand marché –, la casbah et le quartier du Marshan) et la ville nouvelle (avec le centre-ville, et la corniche allant du port de pêche, au port de plaisance et ce, jusqu'au quartier de Malabata). Pour un néophyte, les frontières entre la ville nouvelle et la vieille ville sont difficiles à déterminer. En effet, si les limites de la médina et de la casbah se repèrent facilement grâce à leurs remparts, celles du reste de la vieille ville par rapport à la ville nouvelle ne sont pas évidentes à identifier. Ainsi, pour éviter de longs moments de casse-tête à se demander où donc se trouve l'établissement que nous indiquons dans ce guide, nous avons choisi de regrouper tous les quartiers hors de la médina et de la casbah sous le nom générique de « ville nouvelle ». La plupart des adresses que l'on trouvera dans cette catégorie se situent dans le centre-ville, rarement à plus de 10 minutes à pied de la place de France.

Tanger est une grande ville, mais l'ensemble des endroits à visiter se concentre surtout à l'intérieur du centre et de la vieille ville. On peut se laisser guider par les grandes artères (boulevard

Mohammed-V et boulevard Pasteur pour la nouvelle ville et rue de la Liberté en direction de la vieille ville). Il faut tout de même admettre qu'il n'est pas si aisés de se repérer dans Tanger tant il est labyrinthique !

Mais quoi de plus efficace pour bien connaître une ville que de commencer par s'y perdre ? Le principal point de repère du voyageur égaré sera la place de France vers laquelle convergent toutes les rues qui partent en direction du quartier de la Montagne et de la vieille ville.

Ainsi, en longeant le boulevard Pasteur, la rue de Belgique et la rue de la Montagne, vous arriverez au quartier chic de la Montagne ; en redescendant le boulevard Pasteur et les boulevards Mohammed-V et VI, vous arriverez au quartier de Malabata (à l'extérieur de la ville). A partir de la place de France, vous vous dirigerez vers la vieille ville.

Le quartier d'Iberia (près de la mosquée Mohammed-V) est aussi un bon point de repère ; c'est à partir de là que l'on descend vers le quartier du Marshan et d'où on peut rejoindre également la casbah.

Tanger s'étendant de plus en plus, on remarque que des quartiers anciennement périphériques se greffent aujourd'hui totalement à la ville. Autrefois excentrés, ils font désormais partie du



Terrasse d'un café du petit Socco.



TANGER

« centre ». C'est le cas du quartier du Marshan, du quartier de la Vieille Montagne et du quartier de Malabata. A l'heure de la rédaction de ce guide (en juillet 2017), les nouveaux quartiers venaient tout juste d'être inaugurés. Il s'agit de la corniche avec la nouvelle Mosquée, les ports de pêche et de plaisance, jusqu'à Malabata. C'est à cet endroit que se développe massivement la ville et qu'une grande partie des établissements ont vu le jour.

Médina et casbah



La médina. Elle représente le cœur de la ville. Ancien centre géographique de Tanger, encerclée par les remparts de la casbah, elle est le lieu de vie et de rencontre et renferme encore aujourd'hui tous les vestiges de l'époque internationale et des différentes colonisations. Depuis toujours, les artistes ont élu domicile dans la médina de Tanger : Camille Saint-Saëns, Tennessee Williams et bien d'autres encore. Cet amour de la médina par les artistes se perpétue encore aujourd'hui et quand on se promène dans ses ruelles pittoresques baignées de lumière, on comprend que les artistes y aient trouvé une source d'inspiration ! Cerise sur le gâteau, la médina a été restaurée en 2006, ce qui la rend particulièrement belle et vivante aujourd'hui.

Des murs ont été détruits laissant place à des paysages riches en couleurs, autrefois cachés par les fondations d'un cimetière. On ne saurait trop vous conseiller de vous perdre dans la médina les premiers jours. C'est là que grouille la vie. Encore si peu touristique contrairement à certaines médinas des villes voisines, une visite au cœur de ces ruelles est un véritable voyage à travers le temps. On a parfois du mal à se dire qu'on est à seulement 2h30 de vol de Paris !

La casbah est une sorte d'annexe de la médina. Elle représente le quartier résidentiel de la vieille ville, moins peuplé et moins animé que les rues bouillonnantes de la médina. Elle concentre les principaux vestiges de l'histoire, ce qui en fait aujourd'hui le plus beau quartier de la ville. C'est ici que d'innombrables grandes stars sont venues flâner, comme Yves Saint Laurent, Victoria Abril, ou Schumacher. C'est de la casbah que vous avez la plus belle vue sur Tanger. A l'image de celle de Marrakech, la casbah de Tanger est en pleine rénovation et voit sa cote grimper d'année en année. C'est aujourd'hui le lieu privilégié des voyageurs et expatriés. Amoureux de la ville, ils n'ont de cesse de préserver son patrimoine. Les vues sur la ville et le port depuis les terrasses des maisons sont à couper le souffle.

IMPRESSIONS DE VISITEURS ILLUSTRES

84

Pendant la première moitié du XX^e siècle, Tanger vit de nombreux artistes passer les portes du détroit et s'installer dans le cœur de sa médina. Ils suivaient les traces de précurseurs s'aventurant en terres inconnues, parfois dans le cadre de missions diplomatiques officielles. Les auteurs de ces impressions de voyages accompagnaient souvent leurs textes de croquis, de dessins et, plus tard, de photographies.

► **Ce fut le cas d'Eugène Delacroix**, qui était arrivé avec une délégation du roi de France, conduite par le comte de Mornay. Le peintre tangérois Mohammed Eguib Regragui s'interrogeait en ces termes sur la véritable mission de Delacroix : « L'histoire de la peinture au Maroc n'oubliera pas ce mercredi 25 janvier 1832 où, à 10 heures du matin, *La Perle*, frégate de la Marine française, vint jeter l'ancre dans la baie de Tanger, avec, à son bord, l'ambassadeur extraordinaire du roi de France Louis-Philippe auprès du sultan du Maroc Moulay Abderrahmane. » L'émissaire français était accompagné d'un grand peintre, Eugène Delacroix, chef de file de l'école romantique. Ce qui ne devait être qu'une manœuvre diplomatique, devant permettre à la France de gagner du temps pour mieux asseoir son empire sur l'Algérie et éviter d'entrer en guerre contre le Maroc dans l'immédiat, allait devenir un événement capital dans l'histoire de la peinture de chevalet au Maroc. « A chaque pas, dit Delacroix, il y a des tableaux tout faits qui feraien la fortune et la gloire de vingt générations de peintres. » Et d'ajouter : « Il y a des tableaux à faire à chaque coin de rue. »

© CAMILLE RENEVOT



Rue d'Italie dans l'ancien quartier juif de Tanger.

Fasciné par la beauté des habitants, Delacroix en oublia sans doute la mission pour laquelle il avait été désigné : « Rome n'est plus dans Rome », devait-il écrire ; une phrase à double sens, artistique et, qui sait, politique. C'est en tout cas grâce à Delacroix que le Maroc fut découvert et aimé par l'Occident.

► **En 1870, Edmundo de Amicis** fit lui aussi partie d'une mission diplomatique italienne, et ses sens furent choqués avant même qu'il ne touchât le sol marocain et africain : « Du pont du bâtiment, on commençait à apercevoir distinctement les blanches maisons de Tanger lorsqu'une dame espagnole s'écria derrière moi, d'une voix effrayée : "Qu'est-ce que veulent ces gens-là ?" Je regardai du côté qu'elle désignait, et je vis, derrière les barques qui s'approchaient pour recueillir les passagers, une nuée d'Arabes déguenillés, à demi nus, debout dans l'eau jusqu'à mi-cuisse, et s'avancant vers le bâtiment avec des gestes de possédés, semblables à une troupe de pirates qui se seraient dit : "Voilà notre proie". Ne sachant qui ils étaient ni ce qu'ils voulaient, je descendis, un peu inquiet, dans un canot avec d'autres voyageurs. Quand nous fûmes à une vingtaine de pas de la rive, toute cette horde couleur de terre cuite s'élança sur les embarcations, nous mit la main dessus, et commença à vociférer en arabe et en espagnol, jusqu'à ce que nous ayons compris que, les eaux étant trop basses pour approcher, il nous fallaitachever la traversée sur leurs épaules. »

► **Pierre Loti** tomba sous le charme du Maroc dès son arrivée à Tanger. Son séjour coïncida avec celui des photographes Lévy et Fils qui immortalisèrent l'arrivée du sultan Moulay Hassan I^{er} à Tanger le 22 septembre 1889. Il écrivit en effet : « Vue du large, elle semble presque riante, avec ses villas alentour bâties à l'europeenne dans des jardins ; un peu étrange encore cependant, et restée bien plus musulmane d'aspect que nos villes d'Algérie, avec ses murs d'une neigeuse blancheur, sa haute casbah crénelée, et ses minarets plaqués de vieilles faïences. En mettant pied à terre aujourd'hui sur ce quai de Tanger au beau soleil de midi, j'ai le sentiment d'un recul subit à travers les temps antérieurs. »

► **Aujourd'hui encore**, vous vous rendrez compte à quel point Tanger attire les artistes en tout genre. Il n'est pas rare de rencontrer un photographe ou un peintre au détour d'une ruelle. La ville continue de charmer, de toucher à la sensibilité artistique et d'influencer. C'est sans doute ce qui la différencie du reste des villes du Maroc et c'est aussi ce qui la rend si attachante. Et si Tanger ne plaît pas à tout le monde, elle continue d'enchanter ceux et celles qui savent l'appréhender telle qu'elle est.

Grand Socco

« Aujourd'hui comme autrefois, du matin jusqu'au soir, marchands, acheteurs et curieux se rencontrent en plein soleil, en plein vent, sur le Grand Socco, parmi les guenilles aux cent couleurs et la rumeur aux mille cris », écrit Joseph Kessel dans les premières pages de son Grand Socco. Point de jonction entre la nouvelle ville et le vieux Tanger, le Grand Socco est désormais nommé place du 9-Avril (en l'honneur du discours historique de Mohammed V, le 9 avril 1947 pour l'indépendance de la ville, alors zone internationale). Il y a plus de deux siècles, cette place n'était rien d'autre qu'une large esplanade où reposaient caravanes, chameaux et ânes. Petit à petit, avec le nombre de passages grandissant, cette place devint le premier marché hors les murs et un véritable lieu d'échange entre la ville et l'arrière-pays. Aujourd'hui, elle est redevenue une large esplanade, point de rencontres – le plus souvent devant les marches de la Cinémathèque – et d'entrée dans la médina où le commerce a disparu. Restaurée en 2006, cette place a pris un coup de jeune appréciable. Toujours animée, elle connaît une effervescence les jours de marché.



Ville nouvelle



Le centre, réservé surtout à l'administration et aux affaires, est aisément reconnaissable à ses grands immeubles et ses avenues bien dégagées : il se prolonge vers l'ouest par des quartiers résidentiels : le Marshan, au nord-ouest, qui s'étend sur le petit plateau dominant la médina ; le quartier de San Francisco, plus aéré, regroupe des immeubles autour de la cathédrale dont la masse imposante rappelle que Tanger a eu pendant longtemps une forte communauté espagnole ; l'Emsallah, quartier populaire, situé en contrebas, sur la rue du Mexique, à l'angle de la pizzeria Lux, forme un ensemble confus dont l'aspect général évoque la médina. A l'écart de cette partie centrale et active de l'agglomération se sont développés des quartiers souvent isolés les uns des autres par des jardins, voire des champs. Ils forment une banlieue discontinue dont les constructions légères, fréquemment inachevées, attestent de la modestie de leurs occupants. Enfin, tout au fond, la « Montagne », haute de 345 m, offre ses côtes rocheuses et découpées comme un rempart inébranlable face à l'océan qu'elle domine brutalement. Ce puissant rocher abrite des résidences isolées dont le luxe discret se cache à l'abri des frondaisons d'une belle forêt. A l'est du Charef, le paysage urbain disparaît totalement. En contrebas, dans la basse vallée de l'oued Moghoga, s'est installé un quartier industriel au succès mitigé. En revanche, au-delà du canal dans lequel on a enserré les eaux de l'oued, s'étend un domaine,

symbole de la véritable vocation de Tanger. Il s'agit du vaste périmètre que viabilise la Société nationale d'aménagement de la baie de Tanger. L'essor de ce domaine, bientôt relié aux luxueux hôtels qui s'alignent sur le front de mer, en contrebas de la ville moderne, est supposé assurer à Tanger un avenir touristique exceptionnel.

► **Le Marshan** est un prolongement de la casbah. C'est un quartier relativement plus récent qui relie la casbah au centre-ville.

De vieux Tangérois amoureux de leur ville, mais aussi des artistes et des écrivains s'y sont installés. On peut y voir plusieurs monuments remarquables comme le célèbre café Hafa, le palais Forbes, le stade offert par le dictateur Franco ainsi que le deuxième palais royal, qui fait office de bureaux. Le charme du quartier vient de ses anciennes demeures souvent de plain-pied, des ruelles étroites ornées de grands arbres de toutes les couleurs, ce qui fait défaut à la ville nouvelle.

► **La Vieille Montagne.** Il s'agit d'un quartier résidentiel situé à l'ouest de la ville, dans le prolongement de la rue de Belgique, en longeant le quartier espagnol (Ecole espagnole, consulat d'Espagne, etc.). Vous y verrez des villas de rêve qu'habillent bougainvillées, chèvrefeuilles et pins parasol. Pour la plupart, elles imitent des palais princiers et datent des années 1920. Elles se sont transmises de génération en génération et les héritiers actuels tentent de conserver ce symbole d'une splendeur d'antan dans leur giron. A partir de ce quartier, sur la route de Sidi Masmoudi, en passant par le palais royal et les palais de princes arabes, on arrive au cap Spartel, point de rencontre de l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée.

► **Le port de pêche de Tanger.** En juillet 2017, les travaux de reconstruction et d'aménagement du nouveau port de pêche de Tanger ont touché à leur fin. Le port s'apprête donc désormais à accueillir l'ensemble des bateaux de pêche (hauturière et artisanale). Les nouvelles installations sont de bien meilleure qualité. Le port prévoit d'accueillir un plus grand nombre de bateaux car sa superficie a été multipliée (aujourd'hui, il s'étend sur une surface de plus de 50 000 m²). Tous les équipements tels que fabriques de glace, entrepôts, halles aux poissons, tous les ateliers de réparation navale ainsi que les bâtiments administratifs sont désormais logés au même endroit. Si les travaux ont duré plusieurs années et ont représenté un coût majeur pour Tanger, la ville devrait en tirer du positif à la fois dans le domaine économique (relance de l'économie par la pêche et le tourisme) mais aussi des avancées en ce qui concerne les conditions de travail liées à la pêche ; ces infrastructures devraient faciliter un certain nombre de tâches et participer à l'amélioration des conditions de travail des travailleurs.



Phare de Tanger, sur le Cap Spartel.

► **La corniche.** Depuis le port jusqu'au quartier de Malabata, la plage de Tanger s'étend au centre de la ville. A partir de n'importe quelle hauteur, vous pouvez contempler la mer azur et apercevoir l'Espagne si proche. Malgré la dégradation qu'elle a subie durant ces cinquante dernières années, la baie de Tanger, autrefois désignée comme l'une des plus belles du monde, est en plein réaménagement. Suite à des travaux dans les années 2000, la corniche a été embellie. A deux pas du centre-ville, tout le long de la corniche, les bars, restaurants et cafés sont très animés en été et durant les soirées de ramadan. On peut effectuer une jolie balade tout le long de la baie, depuis le boulevard Mohamed-VI ou bien en suivant l'allée qui longe le sable. Le programme Tanger-Métropole (projet ayant coûté près de 6,7 milliards de dirhams), lancé en septembre 2014 et qui s'achève à l'heure où l'on écrit ces lignes, vise à faire de Tanger une destination de premier plan, la Corniche a subi de réels changements ces dernières années. Les habitants disent même ne plus reconnaître leur ville. La plus grande Mosquée de la ville a été édifiée également à cet endroit et on attend l'installation d'un téléphérique. (Au moment de la rédaction du guide, la Mosquée n'avait toujours pas été inaugurée par le Roi). La Corniche se développe tout au long de la plage, et le cap Malabata est presque aujourd'hui directement relié à la Corniche. De nombreux restaurants ouvrent sur la corniche mais aussi directement en contrebas sur la plage. Ainsi

que des bars. Si les travaux ont été menés à un rythme soutenu, tout n'est pas encore terminé à l'été 2017. Les Tangérois attendent l'aval de roi, le seul à pouvoir officiellement inaugurer ces nouveaux espaces. Des améliorations sont encore attendues dans les années à venir.

► **Malabata.** Près du casino de Tanger et de l'ancien Club-Med, à l'opposé du port, Malabata est un quartier résidentiel longtemps laissé à l'abandon et qui se voit aujourd'hui submergé de projets touristiques et hôteliers. Plus loin, en suivant la route de Ksar Sghir, à quelques kilomètres du centre, se dresse le phare du cap Malabata, entouré de magnifiques plages très fréquentées malgré le grand vent d'est. C'est là qu'on vient boire un thé à la menthe le soir venu, et regarder le soleil se coucher.

Cap Spartel et la périphérie ★★

Sur la superbe route de Ceuta, à 9 km. De Tanger, vous croisez le cap Malabata et son phare, en prenant une petite route sur la gauche de la route principale. La construction de pierre que l'on aperçoit sur la droite, entre château et abbaye avec ses ouvertures voûtées successives comme un cloître, date en fait du début du siècle, mais impressionne tout de même. Le cap offre une superbe vue sur le détroit, ainsi que sur la ville de Tanger, dont on comprend mieux l'organisation. Le phare, en revanche, ne se visite pas, car il est utilisé par les forces armées royales.

SE DÉPLACER

Il convient de choisir le moyen de transport adapté à ses besoins et à son porte-monnaie. Pour visiter le centre de Tanger, une voiture sera encombrante ; on lui préférera les petits taxis, voire le bus ou la marche ! Pour quitter Tanger, on aura le choix entre les taxis collectifs, les cars, la location d'une voiture ou les services d'une agence qui organisera l'excursion souhaitée. Attention, depuis le début de l'année 2005, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire en ville, alors qu'il ne l'était avant qu'en dehors des agglomérations. A savoir également, la vitesse dans la médina est limitée à 40 km/h. Nombreux radars sont visibles sur les routes dès la sortie de la ville, attention à ne pas pousser trop sur la pédale d'accélération, vous serez vite rattrapé !

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT IBN BATOUTA

⌚ +212 5 39 39 37 20

Il est distant de 11 km de Tanger. L'aéroport est desservi par le transporteur national Royal Air Maroc (vols pour Casablanca) ainsi que par Ryan Air (le lundi et vendredi).

Les transports en commun ne desservent pas directement l'aéroport, il vous faudra donc prendre un taxi (20 à 25 minutes de trajet s'il n'y a pas de bouchons). A l'arrivée, les prix sont fixes, indiqués sur un panneau à la sortie de l'aéroport, à côté de la borne de grand taxi :

▶ **Tanger** : 100 DH le jour, 150 DH la nuit (22h30-5h30).

▶ **Asilah** : 150 DH le jour, 225 DH la nuit.

▶ **Larache ou Tétouan** : 200 DH le jour, 300 DH la nuit.

Le prix est par course, vous pouvez monter à 6 dans le taxi. A noter que les agences de voyage, les maisons d'hôtes et les grands hôtels où vous comptez séjourner envoient souvent quelqu'un pour aller chercher les clients à l'aéroport et proposent un service (payant) pour les ramener.

Train

■ GARE DE M'GHOGHA

Route de Tétouan

⌚ +212 8 90 20 30 40

www.oncf.ma

ketary@oncf.ma

Plusieurs départs quotidiens pour Meknès (7 départs par jour, 4 heures en direct, ou trains avec correspondance à Sidi Kacem, 90 DH), Oujda (2 départs par jour, 11 heures, 222 DH), Rabat Agdal (11 trains par jour, 4 h, 101 DH), Casablanca (11 trains par jour, 5 heures, l'arrivée se fait à Casa voyageurs, 132 DH) et Marrakech (avec un changement à Casa voyageurs ou Sidi Kacem, compter entre 8 et 9 heures de trajet, 10 départs par jour, 216 DH), Asilah (11 départs par jour, 30 minutes, 16 DH).

■ GARE FERROVIAIRE TANGER VILLE

Avenue d'Espagne

Place du Maghreb Arabe

www.oncf.ma

Consultez et achetez votre billet sur place ou sur le site internet.

Cette gare moderne, inaugurée en 2003, tend à remplacer peu à peu la gare de Tanger M'Ghoga. Elle est située à proximité du boulevard Mohamed VI et de la Corniche. Les tarifs et durée de voyage sont les mêmes qu'à la gare M'Ghoga.

Bus

Il existe une gare routière à Tanger qui s'ajoute à celle de la CTM (compagnie de bus), que l'on trouve à côté du port. On peut aller pratiquement partout en bus au Maroc, où nombre de villes sont desservies au départ de Tanger par de nombreuses compagnies (ces compagnies se rendent à l'étranger également) : Tiz Barc, Karam Voyage, Karim Voyage, Kabour, Baladi Trans, Yahi Trans, Superateur et CTM. A titre indicatif, vers le sud, Tanger-Casablanca, 7 heures de trajet pour 100 DH.

Le projet de la ligne LGV, ligne à grande vitesse reliant Tanger à Casablanca

A l'heure à laquelle nous rédigeons ce guide, les travaux de la ligne à grande vitesse reliant Tanger à Casablanca touchent à leur fin. La première liaison du projet est la portion reliant Tanger à Kénitra (distance de 200 km). La liaison de Tanger à Casablanca en 2h10 est prévue pour 2018.

Vers le nord, vous pouvez tester votre résistance en tentant les 24 heures de voyage entre Tanger et Paris, pour environ 1 500 DH en haute saison et 1 000 DH en basse saison. A titre d'exemple, le bus local qui part de la gare routière en direction de Casablanca (environ 10 par jour à partir de 4h) vous coûtera 130 DH pour 7 heures de trajet. Le bus CTM vous coûtera 140 DH pour un trajet moins long (6 heures). Les bus de la CTM sont plus fiables et moins dangereux que ceux des autres compagnies.

■ ABC TOURS

75, rue Nassiria

⌚ +212 5 39 33 57 67

www.abctours.ma

abc_viptravel@yahoo.com

Visite du Maroc, transport et transfert aéroport...
Une petite société de tourisme et de transport bien sympathique. Elle propose principalement des locations de minibus 12 places et bus 48 places. Les chauffeurs, originaires de la région, connaissent parfaitement les pistes et routes marocaines, et parlent tous français. Les véhicules sont très bien entretenus. L'établissement possède l'agrément pour vous faire découvrir l'intégralité du territoire marocain.

■ CTM

Route de Tétouan

Avenue Mohammed VI

⌚ +212 5 22 54 10 10

⌚ +212 5 39 32 03 83

www.ctm.ma

Vous pourrez vous rendre à Chefchaouen (45 DH, 2h30), Tétouan (25 DH, 1 heure) Meknès (105 DH, 5 heures), Oujda (220 DH, 11 heures), Rabat (115 DH, 4 heures), Marrakech (300 DH, 10 heures), Casablanca (145 DH, 6 heures). Il est difficile de joindre la compagnie par téléphone. Plusieurs départs pour chaque destination chaque jour. Mieux vaut se renseigner sur le site Internet ou se déplacer directement. Les bus climatisés des compagnies CTM proposent un meilleur confort pour un prix à peine supérieur que la concurrence. Ils partent de l'avenue d'Espagne, située à l'entrée du port de Tanger et proche de l'ancienne gare de la ville.

► **Autres adresses** : A la gare routière municipale : +212 5 39 32 36 03 • Tanger Zamani, 51 boulevard Mohammed V : ☎ +212 5 39 32 39 50.

■ GARE ROUTIÈRE

Place Jamia el Arbia ☎ +212 5 39 94 66 82
Départ des bus à destination des différentes villes du Maroc. C'est aussi de là que partent les taxis partagés pour Tétouan, Asilah et Chefchaouen. En descendant le grand boulevard Mohammed V, cœur de la nouvelle ville, vous tournerez au niveau de l'avenue Youssef Ibn Tachfine, pour arriver à la gare routière, un vaste bâtiment rectangulaire moderne, entouré d'un gigantesque parking de taxis, de cars et de voitures particulières. C'est dans le hall, vaste et sobre, que les voyageurs achètent les billets de car. Attention : aucun billet ne sera délivré à bord. Un café se trouve dans la gare.

Bateau

■ AFRICA MOROCCO LINK

Edifice Perla Oficinas, 11^e étage

Angle avenue Oujda et avenue Tantan

⌚ +212 5 31 06 50 65

Voir page 22.

Voiture

► **Garages.** Au nord, grâce aux différents marchés aux puces et aux nombreuses arrivées de voitures de l'étranger, la mécanique automobile est un domaine où l'on se débrouille fort bien à Tanger.

► **Parkings.** Dès que vous voudrez vous garer à Tanger, on vous proposera de vous aider à manœuvrer puis de garder votre véhicule. Les gardiens de voitures officiels ont en principe une plaque et portent la plupart du temps une blouse bleue. Le coût d'un stationnement est de 2 DH pour un arrêt bref, de 3 DH à 5 DH si vous restez plusieurs heures au même endroit, 10 DH pour une nuit. Ne payez qu'à votre retour. Les gardiens de voitures ne sont généralement pas des gens à faire des histoires. Depuis quelques années maintenant, un système de parcmètres a été instauré dans le centre-ville.

Les transporteurs touristiques

A la différence des loueurs de voitures qui vous proposent de louer des véhicules de tourisme ou des 4x4 sans chauffeur, les transporteurs touristiques offrent, à de petits groupes constitués ou à des individuels regroupés, la possibilité de visiter un site, une région, voire l'intégralité du Maroc dans de bonnes conditions de confort et sans se soucier de conduire le véhicule puisque celui-ci est toujours conduit par un chauffeur. La plupart des véhicules sont des 4x4 (6 à 9 places) et des minibus (de 8 à 24 places).

Conseils futés pour louer votre véhicule

D'une manière générale, ne signez rien avant d'avoir examiné le véhicule et d'avoir noté toutes les anomalies (état des pneus, dégradations éventuelles...).

Les tarifs varient souvent du simple au double et l'état du véhicule est rarement impeccable. Les agences internationales sont les plus chères. Leurs tarifs sont plus intéressants quand on réserve à partir de la France par l'intermédiaire de certains voyagistes (renseignez-vous en achetant votre billet d'avion).

Les agences de location locales se proposent de venir vous chercher à l'aéroport si vous réservez depuis votre pays. On vous fera toutes sortes de propositions dans la rue, à la sauvette, car les loueurs semblent aussi nombreux que les maroquiniers. Sachez que l'exhibition d'une patente – et d'un panneau publicitaire – n'est pas une garantie absolue. Certains loueurs n'ont pas de voiture... mais ils peuvent en trouver une (nuance!).

Méfiez-vous également des solutions trop au rabais, qui coûtent parfois très cher ! Pour d'évidentes questions de sécurité en cas d'incident ou d'accident, il est indispensable de s'adresser à des entreprises sérieuses. Faites-vous bien préciser si le tarif comprend ou non la taxe et l'assurance, et demandez à lire attentivement les conditions, notamment les franchises. Certains loueurs vous laissent croire à une assurance tous risques en vous proposant une assurance touristique ; la nuance peut vous coûter 20 000 DH et bien des déboires. Nous avons dressé une liste de loueurs et de transporteurs jusqu'à présent très sérieux.

Attention, les voitures de type touristique ne sont jamais assurées sur les pistes ; réfléchissez à deux fois avant de vous engager n'importe où.

Si vous ne restez pas longtemps, vous pouvez vous arranger avec le gardien ; il garde souvent les tickets d'autres conducteurs qui ne sont pas restés l'heure complète. Sinon, il vous faudra payer votre heure de parcètre ou payer le gardien qui s'en chargera.

Malheureusement, à Tanger, les parkings ne sont pas bien nombreux. Vous en trouverez un dans le centre-ville, proche du restaurant La Pagode (près du boulevard Pasteur, au niveau de la place des Paresseux). Plus loin, vers la baie, se trouve le parking du complexe Le Printemps (Café Kandinsky).

■ AMINE CAR

43, boulevard Mohammed-V

① +212 6 70 45 84 80

Voir page 24.

■ EUROPCAR

97, boulevard Mohammed-V

① +212 5 39 94 19 38

Voir page 24.

■ HERTZ

36, boulevard Mohammed-V

① +212 5 39 93 33 22

Voir page 24.

■ KHARCHICH RENT CAR

Avenue Tarik Ibn Ziad Lot. Sabrine n°

45 Drissia

① +212 5 39 95 72 89

Voir page 24.

■ LOCABUS

Rue Abi Dardae

① +212 5 39 94 64 19

Voir page 25.

■ SIXT

Aéroport ① +212 5 39 39 32 44

Voir page 25.

En ville

Bus

Les bus sont le moyen de locomotion le plus économique (le tarif varie en fonction de la durée du trajet, le ticket est à 3,50 DH) pour se déplacer en ville. Ils sont gérés par l'entreprise espagnole Alsa car après plus de 12 ans d'exploitation, Autasa a quitté la gestion du transport urbain de Tanger au printemps 2014. Alors que les bus n'étaient pas très pratiques jusque-là car ils ne circulaient que dans certains quartiers (centre-ville, Malabata, vers le casino et dans les quartiers populaires) et qu'il était difficile de connaître les arrêts desservis, le réseau de bus devrait s'améliorer dans les mois à venir avec cette reprise, Alsa s'étant engagé à développer le réseau de bus pour assurer une meilleure desserte de Tanger.

En attendant ces améliorations, si vous avez du mal à vous y retrouver, prenez le taxi. Vous gagnerez ainsi du temps sans vous ruiner, car ils sont plutôt bon marché.

Taxi

Comme on l'a dit plus haut, le taxi est le meilleur moyen de locomotion à Tanger et sa région. Vous pourrez aller partout et ce à tout moment. Deux sortes de taxis circulent à Tanger :

► **Les petits taxis**, en général des Fiat Uno ou des 205 turquoise et jaunes, ne circulent qu'à l'intérieur de la ville et dans les alentours proches (maximum 20 km). Depuis quelques temps maintenant, tous sont pourvus d'un compteur, ce qui évite bien des discussions. Si le chauffeur refuse de mettre en service son compteur ou prétend qu'il est en panne, descendez immédiatement. Prix d'une petite course : entre 5 DH et 10 DH, 50 % de supplément la nuit. La prise en charge est de 1,60 DH durant la journée et de 2,10 DH à partir de 20h. Un petit taxi n'est pas toujours privatisé en ville, vous verrez monter et descendre d'autres passagers sur votre parcours, tout comme vous pourrez monter dans un véhicule déjà occupé, une façon de partager le trajet.

► **Les grands taxis**. Il existe deux sortes de grands taxis. Ceux qui effectuent des circuits bien définis et ceux que vous pouvez prendre au niveau de la gare routière ou de l'hôtel Tanjah Flandria (6, boulevard Mohammed-V) et qui vous emmèneront là où vous le désirez. Dans ce cas, ils peuvent être privatisés. Amateurs de sensations fortes, bienvenus à bord ! Un conseil, essayez de partir à jeun et prier pendant qu'il en est encore temps ! Ces taxis, généralement des Mercedes, attendent que la voiture soit pleine pour démarrer. On les appelle les « taxis partagés ». Une sorte de covoiturage organisé. Ils sont une alternative, certes plus

rapide et à peine plus chère, aux bus mais oubliez confort et sécurité ! A 4 personnes sur la banquette arrière et à 2 sur ce qui fait office de siège avant, la voiture cinq places transporte finalement sept personnes avec le chauffeur. Les grands taxis à circuits desservent des quartiers bien déterminés et chaque destination a sa « station ». Par exemple, pour vous rendre au quartier de la Montagne, il faut prendre le grand taxi au niveau du quartier Ibéria. Les courses varient entre 2 DH et 3 DH suivant les trajets.

Si vous voyagez à plusieurs, vous pouvez proposer de payer le forfait 6 personnes pour 4 seulement ; le trajet reviendra un peu plus cher, mais sera bien plus confortable. Il n'en sera pas plus sûr ! Prix des trajets pour un taxi de 6 places au départ de Tanger (divisez le tarif par le nombre de passagers pour connaître le prix par personne) :

- **Tétouan** : 200 DH.
- **Asilah** : 150 DH.
- **Chefchaouen** : 400 DH.
- **Ceuta** : 300 DH.
- **Larache** : 250 DH.
- **Comptez 300 DH** pour une excursion d'une demi-journée dans les alentours (cap Spartel, grottes d'Hercule).

ABDEL TAXI

④ +212 6 72 26 01 29

Voir page 25.

SAÏD

④ +212 6 66 27 08 85

Voir page 25.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

Passer par des professionnels n'est pas une obligation pour visiter Tanger et sa région. Tout dépend de la façon dont vous souhaitez appréhender la ville. Lors de votre arrivée, vous risquez de croiser le chemin de plusieurs personnes se faisant passer pour des guides, vous proposant différents tours et vous disant que Tanger est impossible à visiter seul. Détrompez-vous, c'est complètement faisable, à condition d'être ouvert à la rencontre. Cependant, si vous avez peu de temps et que vous souhaitez bénéficier d'un tour complet en compagnie d'un guide, nous vous recommandons ici des professionnels de qualité, avec qui vous serez entre de bonnes mains. Demandez directement leur contact à

l'office de tourisme, ils possèdent une liste de guides qualifiés.

OFFICE DU TOURISME

29, boulevard Pasteur

④ +212 5 38 80 13 39 / +212 5 38 80 12 58

www.visittanger.com/fr/accueil

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 16H.

Il s'agit plutôt de la délégation du tourisme, qui fait aussi office de renseignements. Leur but est de veiller au respect des lois et d'encadrer le produit touristique. Vous pouvez donc vous y rendre pour obtenir des cartes et des plans de la ville et quelques renseignements sur les guides par exemple. Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site du Conseil Régional du Tourisme : www.visittanger.com

QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?

recommandé par



Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.



Réceptifs

■ CALYPSO TOUR

71, bis rue de la Liberté

⌚ +212 5 39 37 20 20

Voir page 18.

■ RIF PLANÈTE

115, avenue Sidi Mohamed ben Abdellah
Apt 18

⌚ +212 5 39 93 76 74

www.rifplanete.com

info@rifplanete.com

Près de la place du Koweït.

Circuits sur mesure hors des sentiers battus qui révèlent toute la mixité culturelle que la ville a amoncelée depuis des siècles, ainsi que les beautés écologiques préservées de la région. Yasmine, la directrice, s'est entourée de guides spécialistes pour développer des excursions qui donnent envie au voyageur de revenir. Adresse à recommander.

■ TRANSATOUR

Res. Mastoura M7

96, bd Mohammed VI

⌚ +212 5 39 33 51 21

www.transatourmaroc.ma

contact@transatour.ma

L'une des plus importantes agences de voyage du pays. Les prestations proposées sont très variées et le rapport qualité/prix très intéressant. On trouve des séjours de courtes ou de longues durées, des excursions et des voyages thématiques.

Représentations - Présence française

■ CONSULAT DE FRANCE

2, place de France

⌚ +212 5 39 33 96 00

www.consulfrance-ma.org

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et le mercredi de 14h à 16h (chancellerie uniquement). Permanence pour les Français en situation d'urgence uniquement ☎ +212 6 61 16 23 37. Services de chancellerie (élections, impôts, CNI et passeport...), état civil, service social et sécurité.

■ INSTITUT FRANÇAIS DE TANGER

41, rue Hassan Ibn Wazzane

⌚ +212 5 39 94 25 89

⌚ +212 5 39 94 10 54

if-maroc.org/tanger

L'Institut français s'occupe de la promotion et de la diffusion culturelle et artistique à l'étranger pour tout ce qui touche au livre, au cinéma, à la langue française, aux savoirs et aux idées en général. Consultez la programmation sur le site Internet.

Argent

Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi de 8h15 à 11h30 et de 14h15 à 16h. Le vendredi, le personnel s'absente un peu plus longuement pour la grande prière et, en période de ramadan, les établissements ferment plus tôt, vers 14h, mais restent ouverts entre midi et 14h. A Tanger, il n'est pas difficile de changer son argent, de nombreuses banques disposant d'un bureau de change. La plupart sont concentrées dans les alentours du boulevard Mohammed-V et du boulevard Pasteur. Les services de change et de transfert d'argent sont ouverts de 16h à 19h du lundi au vendredi, et le samedi de 8h à midi et de 15h à 19h. Même si l'agence, ou la banque, est ouverte, bien souvent, il existe des horaires spécifiques pour ce service particulier. De nombreux hôtels proposent un service de change au même taux que les banques et sans commission. Certains bazars également, au noir bien sûr, comme ceux près du port, mais aussi ceux situés sur le boulevard Pasteur et dans la médina.

■ BMCI

Avenue Mohammed-VI
 ☎ +212 5 39 34 96 20
 Sur la corniche, à l'angle de l'avenue
 Mohammed-VI et rue Abdellah-El-Habti

■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Rue Ibn-Toumert
 ☎ +212 5 39 34 95 40
 A l'angle de la rue de Fès et de la rue Ibn-Toumert

► **Autres adresses :** 58, boulevard
 Mohammed-V. • Place du 9-avril.

■ WESTERN UNION

Boulevard Mohamed-V
 www.westernunion.fr
 Près de la poste.

Western Union, connu pour le transfert d'argent, propose également un service de change. Ce service de transfert d'argent est également disponible directement à la poste. Pour d'autres informations ou le service de change il faut se rendre aux agences Western Union. Bien entendu, il en existe plusieurs à Tanger.

Moyens de communication

► **Poste.** Pour l'envoi d'une lettre ou d'une carte postale vers la France, il faut compter 7,80 DH.

► **Téléphone.** Le plus pratique et également le plus économique consiste à acheter SIM marocaine pour un téléphone portable au prix de 40 DH en moyenne. Il suffit ensuite de recharger votre crédit en vous rendant chez un vendeur agréé. Il existe des forfaits sans engagement auxquels vous pouvez souscrire au moment de l'achat de la carte SIM. Ces formules sont généralement très intéressantes en cas de séjour prolongé au Maroc et vous donnent même droit à une connexion Internet pour un prix modique.

À noter qu'on trouve aussi des cabines téléphoniques dans la ville nouvelle de Tanger, le long de l'avenue Mohamed V notamment.

► **Internet.** Ce n'est pas à Tanger que vous serez déconnecté. De nombreux restaurants et hôtels sont pourvus d'une connexion wi-fi, généralement gratuite pour leurs clients.

■ ESPACE NET

16, avenue du Mexique
 ☎ +212 5 39 33 63 54
OUVERT de 8h à 22h.
 Un cybercafé dans une des rues les plus animées de la ville. 5 DH/h.

■ POSTE

Boulevard Mohammed V
 ☎ +212 5 39 94 48 89
OUVERT du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.

Santé - Urgences

■ CLINIQUE CROISSANT ROUGE

MAROCAIN

6, rue Mansour-el-Dahbi
 ☎ +212 5 39 94 25 17

■ HÔPITAL MOHAMMED V

Boulevard Moulay Rachid
 ☎ +212 5 39 93 08 56
Spécialités : chirurgie, maternité, pédiatrie, dialyse. Service provincial des urgences.

■ L'INSTITUT PASTEUR

1 Rue Kortobi
 Plateau Marchane ☎ +212 5 39 93 11 11
 www.pasteur.ma – tanger@pasteur.ma

Il a longtemps été le seul laboratoire d'analyse de Tanger. Fondé en 1912, il a été dirigé dans les années 1950 par le radiologue Remlinger, élève de Pasteur. Au départ, l'institut exportait des vaccins contre la rage vers Gibraltar et l'Egypte, puis a dû fermer ses portes dans les années 1980 avant d'être transformé par le ministère marocain de la Santé publique en centre de transfusion. Grâce à un nouveau financement de l'Etat italien, il devrait bientôt reprendre sa fonction initiale.

■ PHARMACIE CENTRALE

48, boulevard Pasteur
 ☎ +212 5 39 93 37 41

Sur chaque vitrine de pharmacie, on peut voir indiquées les adresses des pharmacies de garde et leur numéro de téléphone.

■ PHARMACIE KASBAH

67 rue kasbah
OUVERT tous les jours (fermeture sur l'heure de midi).

Une pharmacie bien fournie, idéalement placée pour ceux qui choisissent de séjourner au cœur de la casbah. Accueil francophone et anglophone.

■ POLYCLINIQUE DU DETROIT

Zone Franche, GZENAYA Zone de service,
 Lotissement 84 A5
 ☎ +212 539 394 448 / +212 539 394 449
 contact@cliniquedudetroit.ma
Centre de soin, urgences, bloc opératoire, radiologie, réa, maternité.
 Lieu de soins à privilégier à Tanger. Prise en charge professionnelle et sérieuse. Équipe compétente. Accueil en français.

■ SERVICE MÉDICAL À DOMICILE DE TANGER

- ⌚ +212 5 39 33 33 00
- ⌚ +212 5 39 37 37 37

■ URGENCES

- ⌚ 19

Adresses utiles

■ LA CONCIERGERIE MODERNE

- ⌚ +212 6 18 58 20 51
- ⌚ +33 6 65 78 87 36

<https://conciergeriemoderne.com>

Si vous désirez organiser vos vacances et que vous manquez de temps, vous voilà à la bonne adresse. Guillaume et son équipe répondent à

tous vos besoins en termes de logistique. De la location de vacances à la baby-sitter en passant par l'organisation d'événements, ou encore la livraison : la Conciergerie se charge de tout ! Tangérois d'adoption, Guillaume connaît les meilleurs plans de la région et s'adapte à votre budget. Nous vous conseillons de jeter un œil au site Internet, bien fourni et qui vous renseigne sur les bons plans mais aussi sur l'histoire passionnante de Tanger et de ses environs. Une adresse précieuse.

■ GENDARMERIE ROYALE

- ⌚ 177

■ POLICE

- ⌚ 19

SE LOGER

Tanger n'a pas de quartier particulier où seraient rassemblés les hôtels de telle ou telle catégorie. On peut néanmoins dégager quelques grandes lignes... La médina et le quartier de la casbah regorgent de petits riads de catégorie moyenne, bourrés de charme et à l'excellent rapport qualité/prix. Si ces hébergements s'intègrent dans votre budget, nous vous recommandons de vous laisser tenter. Ce sont souvent des chambres d'hôtes avec des propriétaires passionnés par la ville et son histoire, ils sauront vous donner les meilleurs conseils pour découvrir vraiment Tanger. La sortie du port et les abords du Petit Socco, dans la médina, abondent en petits hôtels peu chers, déclassés. L'eau chaude y coule avec parcimonie (quand il y en a) et les draps sont souvent moyennement propres. Certains peuvent tout de même être en état correct et accueillants. Sur les pentes qui conduisent du front de mer au boulevard Pasteur, les hôtels de cette catégorie sont un peu plus riants. Sur tout

le front de mer, la Corniche n'a de cesse de se développer et depuis quelques années, s'alignent les grands hôtels modernes et confortables, mais pas toujours charmants. Piscine, plages privées, discothèques sont leurs principaux atouts. Autour du boulevard Pasteur, on trouve de plus vieux établissements, luxueux jusque dans les années 1970, et qui gardent encore, par on ne sait quel miracle, quelques étoiles. La plupart des hôtels d'un certain standing sont situés en dehors de la médina, dans le quartier de Malabata (le quartier qui monte) de la corniche ou vers les grottes d'Hercule. Nous vous indiquons les bonnes adresses dans chaque catégorie de prix et donc de standing. Les campings, à l'extérieur du centre-ville, sont souvent fréquentés par des Marocains, ce qui facilite l'intégration des voyageurs de passage qui en apprennent énormément sur la culture et la mentalité marocaines. La présence de la police, bien que réelle, n'y est pas du tout pesante.

Des hôtels et des étoiles

Certains hôtels de Tanger sont des pièges à touristes, chers et pas toujours agréables (personnel peu affable, service inexistant).

Mieux vaut s'en tenir à nos recommandations et ne pas se fier aux classifications en étoiles qu'arborent certains établissements. Certaines étoiles datent vraiment et les classements ne sont plus remis à jour !

Bref, en dépit des apparences, sachez qu'un hôtel 3-étoiles sera parfois moins bien tenu qu'un modeste 2-étoiles. D'une manière générale, demandez systématiquement une confirmation des tarifs affichés dans le hall avant de remplir votre fiche. Ou alors optez pour le haut de gamme.

Locations

■ AGENCE TANGIMMO

Résidence Tardan
47 avenue de Marrakech
① +212 6 61 09 62 21
② +212 6 61 30 47 07
www.tangimmo.com
contact@tangimmo.com

Une agence immobilière des plus sérieuse, et dans cette ville où les abus sont monnaie courante, il est bon d'avoir une agence de référence. Olivier et André vous accueilleront avec leur grande gentillesse mais surtout avec un grand professionnalisme afin de vous éclairer au mieux dans vos recherches et différentes démarches, que ce soit pour une location, une vente ou un achat. Grâce à leur site très bien construit, vous pourrez d'ores et déjà avoir accès aux produits qu'ils proposent, ayant ainsi accès directement au marché tangérois.

■ APPARTEMENTS

① +212 6 61 37 08 72
tingitane1008@gmail.com

Comptez 500 DH la nuit pour une personne, 700 DH pour deux, et jusqu'à 1 000 DH pour 6 personnes.

Des superbes appartements parfaitement équipés (TV, machine à laver, cuisine avec frigo et micro-ondes, grandes salles de bains modernes) au cœur de Tanger dans un quartier très tranquille. Une terrasse en haut de l'immeuble, accessible à tous les résidents, offrent une vue imprenable sur le port et la médina. Houda Ben Said, la propriétaire, est tout simplement adorable et elle parle parfaitement le français. Possibilité de prix intéressants en cas de séjour d'une semaine ou plus. Une vraie bonne adresse et un très bon plan !

■ TANGER LOCATION

www.conciergeriemoderne.com

C'est un Français, Guillaume, qui se cache derrière ce beau projet de la Conciergerie moderne. Depuis quelques années, lui et son équipe dynamique, motivée et experte de la ville, proposent plusieurs types de locations pour votre séjour à Tanger (le service s'appelle Tanger Location). Villas, maisons, appartements. Le standing est plutôt haut de gamme mais vous trouverez aussi des prix très raisonnables.

Médina et casbah

Quel bonheur que de se loger dans la médina de Tanger ! Si la cité est plutôt mal pourvue en établissements pour budgets serrés, elle foisonne en revanche de maisons d'hôtes aux tarifs intermédiaires : une ribambelle de jolies pensions au rapport qualité/prix exceptionnel et dignes d'un paradis ! Alors, à vous de choisir.

Bien et pas cher

■ BAYT ALICE

Rue Khatib
① +212 6 38 66 07 24
www.baytalice.com
fabienne.ancelin@gmail.com

Chambre double à partir de 45 €, lit en dortoir à partir de 14 €, petit-déjeuner inclus, hammam, wi-fi. Transfert depuis/vers l'aéroport sur demande. Excursions possibles.

Bayt Alice (la maison d'Alice) en arabe est une charmante chambre d'hôtes très bien située au cœur de la médina, à quelques pas du port et du Petit Socco. Fabienne et son équipe vous accueillent chaleureusement et contribuent grandement au bon déroulement de



Vue sur la Médina.

votre séjour sur place. L'endroit rassemble tous types de voyageurs, les couples, les familles, les amis comme les *backpackers*. Pour répondre à tous, plusieurs chambres et plusieurs options : chacune porte le nom d'un roi, reine, explorateur ou encore écrivain. La *chambre des nomades*, elle, est un dortoir de 7 lits. Dans tous les recoins de la maison, on notera une belle décoration arabo-andalouse. Le petit-déjeuner, très copieux, est servi sur la terrasse avec vue sur mer. La maison fait aussi table d'hôtes le soir, avec sélection de produits du marché. Pour cela, il faudra penser à réserver la veille. Très bon rapport qualité/prix et une de nos adresses coup de cœur !

■ DAR YASMINE

40 rue Jamaa Lakbir
 ☎ +212 5 39 94 75 60
www.dar-yasmine.com
info@dar-yasmine.com

OUvert toute l'année. A partir de 650 DH la nuit, prix en fonction de la saison et du type de chambre. Haute saison de juin à septembre. Restaurant, petit-déjeuner inclus, climatisation, TV, wi-fi.

Dar Yasmine est un charmant petit riad, plutôt discret, offrant 10 jolies chambres, soigneusement décorées et bien équipées (douche, climatisation, télévision). A quelques pas du port et de la Grande Mosquée, vous êtes en plein cœur de la médina, dans le quartier du Petit Socco. Terrasse sur laquelle on prend le petit-déjeuner avec de belles vues sur le port.

■ MAISON HASSANI

Quartier Amrah
 20, rue Sidi Hassani
 ☎ +212 6 42 12 32 94
 ☎ +33 6 27 14 04 51
www.maison-hassani.com
dmurigneux@free.fr

A 50 m de la place de la Kasbah.

3 chambres d'hôtes. Chambre double à partir de 50 € la nuit pour deux personnes et 65 € pour 3 personnes. Chambre 4 personnes à 100 € la nuit. Les tarifs comprennent les petits-déjeuners. Salles de bain privées. Vue sur la plage depuis la terrasse.

Situé au-dessus du café Baba's coffee dans le quartier de la Kasbah, belle adresse gérée par un couple attentionné. Le matin, le petit-déjeuner est servi sur la jolie terrasse.

■ MAMORA HÔTEL

19, rue Mokhtar Ahardane (ex rue des Postes)
 ☎ +212 5 39 93 41 05
 A côté de la grande Mosquée.
Chambre double de 200 DH à 250 DH. Pas de petit déjeuner.

Situé dans la rue passante du Petit Socco, cet hôtel devait être très chic il y a une trentaine d'années. C'est propre et l'aspect suranné a un certain charme. Bon rapport qualité/prix.

■ MAURITANIA

2, rue des Almohades
 ☎ +212 5 39 93 46 77

A partir de 250 DH.

Hôtel parfaitement situé en plein cœur de la médina. Si de l'extérieur, l'endroit n'est pas des plus engageant, l'intérieur risque de vous surprendre ! Entièrement rénové et tenu par une équipe très sympathique, le Mauritania est une très bonne option.

■ MEDINA HOSTEL

14 rue Abarroudji
 ☎ +212 5 39 93 96 22

Nuit à partir de 150 DH, petit-déjeuner compris, cuisine à disposition, terrasse, wi-fi, hammam. Une adresse tout en simplicité, idéale pour les voyageurs en solo ou les couples qui souhaitent faire des connaissances. Très bon accueil, bon petit-déjeuner et très bien placé en plein cœur de la médina, à deux pas du port. Terrasse et chambres plutôt calmes.

■ MELTING POT HOTEL

Médina
 3 rue Tsouli ·
 A 5 min de l'hôtel Continental
 ☎ +212 5 39 33 15 08
www.meltingporthostels.com
tanger@meltingporthostels.com

Chambre double 270 DH, lit en dortoir de 110 à 120 DH (dortoir de 8 lits ou 6 lits), petit déjeuner inclus. Wi-fi. Excursions et visites organisées. Voici l'une des meilleures auberges de jeunesse de la ville, nichée au sein d'une maison traditionnelle au nord de la médina, la prestation est de qualité. La maison, sur plusieurs étages est lumineuse et aérée, composée de chambres doubles confortables et de trois chambres en dortoir (serviettes et draps sont inclus). Les couleurs sont claires, l'ambiance calme et agréable. Vous disposez d'un salon, d'une cuisine en libre service, d'un bar avec terrasse couverte et d'une jolie terrasse sur le toit avec une vue spectaculaire sur la médina. De là, le coucher de soleil est superbe. L'ambiance est conviviale, les discussions se créent facilement et on y trouve souvent des compagnons de voyage. Les transferts aéroport peuvent être organisés sur réservation, des excursions vous sont aussi proposées, à Tanger, mais aussi dans les environs. Une bonne adresse qui existe depuis dix ans, et tenue par Luis, un Français et son équipe de jeunes dont Reda, Abdou et Kauthar, qui prennent plaisir à transmettre leurs passions ! On aime beaucoup.

■ TANGIER KASBAH HOSTEL

Rue Sidi Jalil 17

⌚ +212 5 39 93 93 09

kasbah.hostel@gmail.com

De 120 DH à 140 DH le lit en dortoir, chambres privatives de 290 DH à 310 DH. Tous les prix comprennent les serviettes de bains, l'accès aux facilités (machine à laver) et petit-déjeuner.

Bienvenue chez Ayoub, un jeune originaire de Chefchaouen dans la vallée du Rif, qui après avoir fait un long voyage dans tout le Maroc à travers différentes auberges de jeunesse, a voulu monter à son tour, son endroit. Après de longs mois de rénovation, l'auberge a ouvert ses portes en plein cœur de la Kasbah (il s'agit d'ailleurs de la seule auberge de jeunesse du quartier). Aujourd'hui, il vous accueille, avec Martin. Le but est simple : réussir à faire sentir aux voyageurs qu'ils sont à Tanger chez eux ! Si l'endroit est simple, il n'en est pas moins bourré de charme. C'est une belle maison typiquement marocaine, sur plusieurs étages (capacité de 14 personnes). Ses deux terrasses superposées offrent une vue incroyable sur la médina. C'est le lieu privilégié pour de belles et longues conversations à la nuit venue. Ici on mange ensemble, on discute, on écoute de la musique. C'est d'ailleurs ce qui fait de Tanger, une ville où s'entremêlent diverses cultures, professions, ici on parle de tout ouvertement. Ayoub parle français, anglais, espagnol et même italien. C'est une de nos adresses préférées pour les petits budgets (et les grands voyageurs) !

Confort ou charme

■ L'ABYSSIN DE TANGER

22 rue Tenaker

⌚ +212 5 39 93 28 17

www.abyssindetanger.com

contact@abyssindetanger.com

Entre 600 et 1 500 DH la nuit.

Nichée dans une petite ruelle de la Kasbah, cette charmante maison d'hôtes est tenue par Odile et David. La demeure ancestrale a été soigneusement rénovée par les propriétaires tombés amoureux de Tanger. Tout est mis en œuvre pour que chacun se sente comme à la maison, et chaque hôte peut trouver un espace à soi, que ce soit du côté de la piscine intérieure ou dans les multiples salons et terrasses. Tableaux et œuvres d'art habillent les murs, arcades et vitraux s'associent parfaitement au mobilier marocain avec ses poufs et ses tapis berbères aux couleurs vives... L'espace bien-être permet de profiter pleinement du séjour. Au programme : séance de hammam, massage et piscine intérieure. Une invitation au voyage qui ne se refuse pas !

■ ALBARNOUS

Rue Ahmed Ben Ajiba 18b

⌚ +212 5 39 37 19 19

www.albarnoustanger.com

info@albarnoustanger.com

A partir de 950 DH la nuit. Petit-déjeuner inclus. Hammam et spa.

Dar Albarinous est une maison d'hôtes pleine de charme située au cœur de la Casbah, à deux pas du Marabout Ben Ajib, rendu célèbre par la peinture de Matisse. Ici, le charme traditionnel marocain se marie parfaitement au *design* intérieur italien. La maison propose 5 chambres parfaitement équipées, une terrasse panoramique où il est bon de se détendre à tout moment de la journée et un superbe hammam pour celles et ceux qui souhaiteraient expérimenter davantage la culture marocaine. Accueil personnalisé irréprochable. Une très bonne adresse.

■ LE BALCON DE TANGER

Quartier Dar Baroud

28 rue Bouhachem ⌚ +212 6 64 75 17 36

www.lebalcondetanger.com

contact@lebalcondetanger.com

Chambres à partir de 90 € (la chambre Bouhachem) et compter 2 €/ nuit et par personne de taxe de séjour. Jusqu'à 185 € la nuit (en suite Batouta). Petit déjeuner à 7,50 €. Demi-pension possible. Petit-déjeuner offert sur réservation depuis le site internet.

Un établissement qui porte bien son nom. Il offre une remarquable vue sur la mer et le détroit. On est ici au cœur de l'ancienne médina. La décoration des lieux est soignée, mélange d'Orient et d'Occident avec de multiples terrasses et salons pour flâner. La suite Batouta propose un coin-salon avec méridienne, entourée de baies vitrées. Une pure merveille.

■ DAR CHAMS TANJA

Bab el Assa

2 rue Jnan Kabtan ⌚ +212 5 39 33 23 23

⌚ +212 6 54 93 51 75 / +212 6 42 27 96 37

www.darchamstanja.com

darchamstanja@gmail.com

Dans la médina, près de la place du Mechouar et du musée de la Kasbah.

Chambres et suites entre 110 € et 140 €, avec petit déjeuner, sans la taxe de séjour. Accès wi-fi. Magnifique riad niché dans les ruelles blanches et arpentées de Tanger. Idéalement situé, à deux pas de la place Méchouar et à quelques minutes des souks. Sept chambres organisées autour d'un agréable patio comportant mur d'eau, sol tout en mosaïque et petit salon marocain. Les suites sont élégantes et confortables. Excellente literie. Une décoration raffinée utilisant les matériaux traditionnels, bois sculpté, tapis marocains, tadelakt aux murs. Une agréable salle de lecture et une terrasse offrent une vue splendide sur tout Tanger.

Egalement un espace bien-être comportant hammam et salle de massages. Une mention spéciale pour le succulent petit déjeuner et l'accueil charmant de Michèle et Dominique.

■ DAR EL KASBAH

12 rue de la Kasbah ☎ +212 5 39 37 13 71

www.dar-kasbah.com

contact@dar-kasbah.com

Selon la saison, chambre simple à 540 DH, chambre double (grand lit) de 600 à 720 DH, suite à 1 056 DH, chambre quadruple (un grand lit, deux petits lits) à 1 320 DH. Petit déjeuner : 55 DH. Repas (sur commande, midi ou soir) avec entrée, plat, dessert à 132 DH. Wi-fi à disposition dans tout l'hôtel. Télé dans toutes les chambres. Situé en plein cœur de la médina, Noam, Soraya et leur équipe vous accueillent au sein du bâtiment original du Eastern Telegraph Company, le premier télégraphe d'Afrique datant de 1884, le Dar El Kasbah rend hommage à l'identité du lieu. L'escalier, magnifique, tout en bois et le parquet datent de plus de cent ans ! Les chambres, épurées, allient harmonieusement confort moderne et charme british. Elles donnent sur la médina, certaines ont vue sur le port et la mer. Double vitrage partout, mais pour ceux qui ont le sommeil léger, il est préférable de demander une chambre en hauteur. Au rez-de-chaussée, une agréable terrasse restaurant, où se cache le plus grand palmier de la médina, est ouverte au public tous les jours sauf le mardi. On y déguste un copieux petit-déjeuner et on se régale avec le couscous du vendredi dont tout le monde s'accorde à dire qu'il s'agit du meilleur de la médina ! L'équipe du Dar El Kasbah est très à l'écoute et toujours de bons conseils pour vous guider dans la ville et ses alentours. Sans hésitation, l'une de nos adresses préférées.

■ DAR SOURAN

45, rue du commerce médina

⌚ +212 5 39 93 60 45

www.darsourantanger.com

darsouran@gmail.com

8 chambres entre 90 € et 120 €. Terrasse, piscine, hammam. Possibilité de privatiser l'établissement.

Située à deux pas du centre animé du Petit Socco, cette ancienne demeure de 1898, rénovée en 2010 par Paul, le propriétaire très accueillant et passionné de voyages, propose des chambres spacieuses et confortables dans un cadre luxueux. La terrasse et sa vue à couper le souffle est sûrement l'endroit où vous passerez le plus clair de votre temps, que ce soit pour y prendre vos repas ou lézarder sur un transat au bord de la petite piscine. Vous pourrez également vous accorder un moment de lecture dans le grand salon digne des Mille et nuits ou encore profiter du savoir faire des mâalems pour vous offrir des soins traditionnels dans le hammam.



Maison d'hôtes
traditionnelle au cœur
de la médina de Tanger



45 rue du commerce médina

90000 Tanger - Maroc

T : +212 5 39 93 60 45

Email : darsouran@gmail.com



Les terrasses du mythique *Café Hafa*, lieu de rendez-vous des locaux, toutes générations confondues.

■ DAR JAND

Médina

62, rue Cheikh-Mohamed-Ben-Seddik

⌚ +212 6 76 93 01 33

darjand.com

info@darjand.com

Chambre double de 400 à 750 DH, petit déjeuner compris. Excursions possibles vers Chefchaouen et Asilah, organisées depuis la chambre d'hôtes. Des petites chambres très propres et confortables, certaines avec mezzanine, où Janet, la propriétaire, américaine, fera tout pour que vous vous sentiez comme à la maison. De la terrasse, vue exceptionnelle sur la médina et le port. Petit-déjeuner copieux préparé par Janet, inclus dans le prix de la chambre.

■ DAR NOUR

20, rue Gourna

⌚ +212 6 62 11 27 24

www.darnour.com

contactdarnour@yahoo.fr

Chambre double et suites de 650 à 1 500 DH, petit-déjeuner compris, taxe de séjour à 38 DH par personne. Wi-fi gratuit, bar, table d'hôtes sur réservation, nombreux services proposés dans la maison.

Niché au cœur du quartier historique de la Kasbah, Dar Nour (la maison de la lumière) est une étape de choix. Ici, l'ambiance est familiale et l'accueil de Jean-Olivier et de Philippe est plus que chaleureux. La décoration du Dar Nour est faite d'objets chinés qui nous racontent l'histoire passionnante de Tanger, ville portuaire aux

influences multiples et qui a charmé les plus grands artistes, des Rolling Stones à Tennessee Williams en passant par Genet et Choukri. Les dix chambres et suites sont des espaces de vie agréables, habillés de matériaux traditionnels : bois sculpté, salle de bains en tadelakt, chaux et tapis berbères. Les deux suites à l'étage disposent d'une terrasse privative, l'une d'elles donne accès aux terrasses communes. Celles-ci offrent des vues magiques sur la ville. D'un côté la mer, de l'autre les toits colorés de la médina, un panorama dont on ne se lasse pas. Le petit-déjeuner est tout aussi gargantuesque que délicieux. Une de nos adresses coup de cœur à Tanger.

■ DAR SULTAN

49 rue Touila la Kasbah

⌚ +212 5 39 33 60 61

⌚ +212 6 71 18 15 80

www.darsultan.com

contact@darsultan.com

Après avoir franchi les portes de la kasbah, à proximité de la place Tabor.

7 chambres entre 100 et 150 €, petit-déjeuner compris.

Les amoureux d'authenticité apprécieront le charme de la maison, de ses chambres et de ses alentours. Située au cœur de la Kasbah, en plein quartier historique, près de la médina, des plages et de la ville moderne. Ancienne maison bourgeoise de style arabo-andalou. Beaux objets chinés aux quatre coins du monde par les propriétaires, Jean Pierre et Maïté, toujours là pour vous donner des conseils judicieux pour votre séjour à Tanger.

■ DAR TUS

54 rue Oued Ras

⌚ +212 610 677 213

www.dar-tus.com

Location du riad à partir de 300 € la nuit. Informations auprès des propriétaires.

Décidément, les belles adresses ne cessent de fleurir à Tanger et sa médina n'a de cesse d'évoluer. Dar Tus est un riad centenaire, autrefois surnommé « la maison du bonheur », on comprend pourquoi. Aujourd'hui, le riad a été entièrement rénové par les soins de Marie et Christophe, eux aussi tombés amoureux de la ville du Détroit. Les 5 chambres répondent au charme de la ville. On aime ses terrasses, ses patios, ouverts, sa salle à manger et cuisines d'été ou d'hiver. La maison est belle, vivante et chaleureuse à l'image de Tanger. L'endroit est idéal pour les familles ou les groupes (peut accueillir jusqu'à 12 personnes). Et puis au fond, quoi de mieux que de se laisser guider par ceux qui connaissent la ville, ses charmes et ses trésors ?

Dar Sultan Tanger



Dar Sultan, 49 rue Touila, La Kasbah, Tanger
Tél. +212 5 39 33 60 61 +212 6 71 18 15 80
contact@darsultan.com - www.darsultan.com

■ HÔTEL CONTINENTAL

36, rue Dar-Barhoud ☎ +212 5 39 93 10 24
www.hotel-tanger.com
hcontinental@iam.net.ma

Porte des remparts, côté port.

Chambre double à partir de 750 DH, petit-déjeuner compris.

Faut-il encore présenter cet hôtel ? Le Continental a longtemps été considéré comme l'hôtel mythique de Tanger. Lieu de résidence de Winston Churchill ou du comte de Paris, c'est là que des scènes du film *Un thé au Sahara* ont été tournées. Aujourd'hui, l'établissement vieillit mais son caractère résiste au temps et c'est toujours un plaisir d'y poser ses valises ou de venir boire un verre pour saisir l'esprit du Tanger des années 1950.

■ KASBAH ROSE

30 rue Merrouche ☎ +212 6 53 63 80 71
www.kasbahrose.com
welcome@kasbahrose.com

Chambre double à partir de 78 € la nuit (hors taxe touristique 3,50 €), réduction pendant le mois du Ramadan. Petit déjeuner : 6 € par personne. Café et thé à volonté toute la journée. Hans et Lorraine sont Néerlandais mais bel et bien Tangérois de cœur. Ils vivent ici depuis près de 30 ans et depuis 2014, ils tiennent cette belle maison d'hôtes au cœur de la kasbah. L'emplacement est idéal pour sillonner les ruelles de la médina mais aussi le reste de la ville puisque tout est facilement accessible. La maison est spacieuse, sur trois étages et décorée avec goût (matériaux et objets du Maroc et du reste de l'Afrique). Elle propose 5 chambres, chacune d'entre elles a son charme personnel (elles portent d'ailleurs le nom d'une ville marocaine). Toutes ont une salle de bain privative et certaines sont dotées d'une terrasse ou d'un balcon. Le petit déjeuner est servi sur la terrasse en *rooftop*. Une très belle adresse !

■ MAISON ARABESQUE

Place Sakaya
 73, rue Naciria ☎ +212 6 79 46 68 76
www.maison-arabesque.com
info@maison-arabesque.com

Chambres doubles de 400 DH à 800 DH selon la chambre, petit-déjeuner en supplément ainsi que taxes de séjour.

Dans cette maison arabo-andalouse de la fin du XIX^e siècle, au cœur de la médina, vous profiterez d'une terrasse très agréable et d'un excellent accueil. La décoration des 5 chambres allie design et une petite touche rétro qui ne manque pas de charme. Les pièces sont très lumineuses. L'établissement dispose d'un hammam, d'un coin bibliothèque et d'une jolie terrasse. Possibilité de réserver la maison dans sa totalité.

■ LA MAISON BLANCHE DE TANGER

Rue Ahmed Ben Ajiba 2
 ☎ +212 5 39 37 03 36 /
 +212 6 54 61 87 30
www.lamaisonblanchetanger.com
info@lamaisonblanchetanger.com

Chambres et suites entre 1 100 DH et 2 200 DH. Aziz a ouvert ce dar après six ans de restauration et il vaut le détour ! Idéalement placé, à côté de la Kasbah, il vous offrira confort, modernisme et authenticité. Nous sommes véritablement tombés sous le charme de cet établissement. Le service est à la hauteur. Le petit-déjeuner est frais (jus de fruits, fruits, crêpes, croissants...), vous serez aux anges, surtout qu'il vous est servi sur la magnifique terrasse qui donne sur la ville et la mer. Vous trouverez difficilement un meilleur endroit pour apprécier lever et coucher de soleil.

■ RIAD AROUS CHAMEL

16, rue Abdessadak
 ☎ +212 6 65 89 69 03
www.arouschamel.com
infos@tangerpratique.com

Proche du petit socco.

70 € la chambre double. Transfert aéroport possible et propositions d'excursions au cap Spartel. Possibilité d'obtenir une remise selon la durée du séjour en contactant directement l'établissement.

En plein cœur de la médina, ce riad au patio typiquement marocain surplombé de moucharabiehs offre un lieu de villégiature fort agréable. Chambres propres et confortables, terrasse avec vue, accueil efficace de Gilles et Rachid. Possibilité de dîner sur place sur demande. Pour les amateurs, vous trouverez du fromage frais marocain en bas de la rue.

■ RIAD MOKHTAR

31, rue de la Kasbah, Palacio Aharrar
www.riadmokhtar.com

y.guessous.riad@gmail.com

Nuit à partir de 1 200 DH, promotions à partir de 800 DH en fonction de la saison. Chambres, suites, patio, service personnalisé.

C'est niché au cœur de la kasbah, au fond d'une petite ruelle, que l'on découvre le magnifique Riad Mokhtar, une maison construite dans les années 1920. A près 8 ans de travaux, des années de réflexion (l'architecte est australien), le riad a enfin ouvert ses portes. Ici, calme, sérénité et charme cohabitent et forment un ensemble parfait. Le patio à lui seul nous accueille et nous invite à rester. Un riad au charme particulier, décoré avec goût. La chambre d'hôtes de catégorie 1 propose 10 chambres et suites, 3 types de suite et 5 types de chambre. Chacune d'entre elles possède un charme particulier et beaucoup de



Rue Cheikh Ahmed Ben Ajiba No 2, Kasbah, Tanger
info@lamaisonblanchetanger.com • 00 212 539 370336

cachet (peintures de Delacroix, Matisse, chaises, esprit colonial). L'attention est portée au détail, à la qualité (produits bio) et au service, toujours personnalité. Le personnel est remarquable. Vue panoramique sur Tanger depuis la terrasse. Bref, un sans faute.

■ LA TANGERINA

Kasbah – 19, rue Riad-Sultan
 ☎ +212 5 39 94 77 31
www.latangerina.com
info@latangerina.com

Chambre double de 550 DH à 990 DH, suites variant entre 770 DH à 1 815 DH selon le confort et la saison. Petit déjeuner compris. Wi-fi.

A quelques mètres de la place Mechouar, cette belle demeure ancienne bénéficie d'une vue exceptionnelle sur la baie de Tanger. De la terrasse cosy, c'est un spectacle à 360 degrés de toute beauté qui s'offre à votre regard sur le détroit de Gibraltar, son incessante activité et la baie de Tanger, majestueuse et sereine. Quatre chambres et six suites, toutes différentes, à la décoration assez simple qui rappelle l'époque du protectorat. Excellent accueil.

Luxe

■ HÔTEL RIAD NORD-PINUS

Kasbah – 11, rue Riad-Sultan
 ☎ +33 4 90 93 44 44 / +212 6 61 22 81 40
www.nord-pinus-tanger.com
info@nord-pinus-tanger.com

Chambre double 190 €, suites de 230 à 290 €, la maison de Jean Luc à 300 €. Petit-déjeuner pour 2 personnes, transfert aéroport/port possible moyennant 20 €. Demi-pension 28 € par jour et par personne. Possibilité de louer l'hôtel en exclusivité. Accès wi-fi, climatisation et TV satellite.

Offrant une situation privilégiée dans la casbah, cet hôtel qui surplombe le port et la baie de Tanger offre non seulement une des plus belles vues de la ville mais aussi une rare qualité

d'hébergement. Chaque chambre a été étudiée avec soin, les salons, les terrasses, tout dans ce lieu est une invitation au voyage, à l'évasion. L'hôtel Nord-Pinus faisant aussi table d'hôtes, vous pourrez profiter de délicieux dîners aux accents français ou marocains.

■ RIAD AUX 3 PORTES

Rue Oualad Sidi Ben Assa
 ☎ 212 5 39 93 15 92
www.aux3portes.com
contact@aux3portes.com

OUvert toute l'année, chambre de 120 à 180 €, hausse de environ 20 € en haute saison. Prix en fonction de la catégorie de la chambre. Petit-déjeuner inclus.

Imaginez le chant des oiseaux, un jardin fleuri, des palmiers, des fontaines, puis le bleu infini de la baie qui s'étend devant vous, et une piscine au bord de laquelle on sirote un thé à la menthe... La chambre d'hôtes « Aux 3 portes » vient d'ouvrir les siennes. Ici, la magie côtoie la réalité sans aucune difficulté. On se croirait ailleurs, à deux pas de la villa Mabrouka de Yves Saint Laurent, on est bien à Tanger. Karim et son équipe vous accueillent avec le sourire dans cette magnifique demeure pleine de charme et de cachet, entièrement rénovée et décorée avec goût, dans l'esprit colonial. Chacune des 6 chambres a ses propres caractéristiques, et touche personnelle, des objets de voyages. Le voyage est un thème récurrent ici. Le propriétaire est italo-français et a beaucoup voyagé à travers le monde. Les chambres portent le nom d'une fleur ou plante en lien avec le pays. La vue depuis les terrasses est à couper le souffle, on a l'impression d'être littéralement posé sur l'eau. De là, l'Espagne se dessine parfaitement. Possibilité de bénéficier d'un service personnel, avec portage des repas par exemple. Le Riad « Aux 3 Portes » est un endroit idéal pour ceux qui veulent décompresser, une nuit ou plusieurs jours, sans s'éloigner de la ville.

Grand Socco

■ LA MAISON DE TANGER

Quartier Josafat
9 Rue Al Mabara
① +212 6 60 68 88 52
② +212 5 39 93 66 37
www.lamaisondetanger.com
info@lamaisondetanger.com

5 chambres et 3 suites. De 78 à 180 € la nuit, petit-déjeuner inclus. Wi-fi. Parking gratuit et surveillé.

À cinq minutes à pied de la place du Grand Socco, Vincent et son équipe vous accueillent chaleureusement dans une jolie demeure cachée sur une petite colline, avec jardin et piscine. La plupart des chambres et suites disposent de très grandes baies vitrées et de terrasses. Salon douillet, cheminée pour discuter au chaud l'hiver... Un lieu raffiné, convivial et très confortable.

Ville nouvelle

A l'exception des grands hôtels situés sur le front de mer, les adresses que nous vous proposons sont toutes disséminées dans le centre de la ville nouvelle, à moins de 10 minutes à pied de la place de France.

Bien et pas cher

■ DAR OMAR KHAYAM

28, rue El-Antaki
① +212 6 59 35 08 38
② +212 5 39 34 30 36
www.daromarkhayam.com
nabil_araissi@yahoo.fr

Chambres single, double et triple entre 30 et 39 €, suite à 46 €. Petit-déjeuner compris. Douche et WC dans les chambres. Wi-fi partout.
Joli immeuble jaune datant du XIX^e siècle et classé au patrimoine architectural national, le Dar Omar Khayam ne manque pas d'histoire, ayant été église à la base, hôpital de convalescence à la Première Guerre mondiale et même couvent pendant la colonisation espagnole. Aujourd'hui ce pensionnat, situé à 50 m de la plage et à 10 minutes à pied de la médina, propose des chambres basiques, propres et à des prix imbattables. Grand salon intérieur et extérieur, dans un petit jardin. L'hôtel faisant peau neuve au fur et à mesure, demandez les chambres rénovées !

■ EL DJENINA

6, rue El-Antaki
① +212 5 39 94 22 44
eldjenina@menara.ma

A partir de 500 DH la nuit, taxe de séjour 10 DH par personne. Petit-déjeuner en supplément. Wi-fi.

L'hôtel avec salles de bains individuelles est récent, propre et idéalement situé, à 50 m du bord de mer. Bon rapport qualité/prix, accueil efficace et sans chichis. On s'attachera à faire le maximum pour vous dans la mesure du possible...

■ HÔTEL BIARRITZ

102, avenue Mohamed VI
① +212 5 39 93 24 73

Chambre double à partir de 300 DH.

On choisira cet hôtel pour son aspect pratique plus que par coup de cœur. Doté d'une position centrale, l'hôtel est propre et propose des prix attractifs. La décoration est un peu vieillotte, mais pour passer une nuit, cela fera largement l'affaire.

■ PENSION MENDEZ

80, avenue d'Espagne

Chambres de 40 à 120 DH. Menu à 50 DH.

Bon rapport qualité/prix pour les petits budgets, avec des chambres simples, doubles et triples, et un restaurant. Une des options les moins chères de la ville.

Confort ou charme

■ ALIA

13 bis, avenue Mohamed-VI
Route de Malabata
① +212 5 39 94 28 47
info@complexealalia.net

Appart-hôtel. A partir de 1 300 DH par jour pour un appartement de deux personnes plus un enfant. L'appartement comprend : 2 salons, 3 chambres, 2 salles de bains et une cuisine, le tout sur 130 m². Prix dégressifs si l'on reste plus d'une semaine.

Située sur la baie de Tanger, la résidence offre une vue splendide. Les appartements sont spacieux, modernes et lumineux. Très bon rapport qualité/prix et localisation idéale, au cœur de Malabata, le quartier montant et pour ceux qui souhaitent profiter des alentours de Tanger facilement. On le recommande particulièrement pour les familles ou groupes d'amis voyageant à plusieurs.

■ CHELLAH

47-49, avenue Allal ben Abdellah
① +212 5 39 32 10 02 / +212 5 39 32 10 03
Ksachellah@menara.ma

Chambre double entre 600 et 750 DH, petit-déjeuner compris. Tarifs dégressifs dès la 2^e nuit et en fonction de la saison. Wi-fi, piscine, bar et restaurant.

L'hôtel Chellah est situé au cœur de la ville de Tanger, près de nombreux restaurants et centres commerciaux, et à 10 minutes de marche de la plage et du port. Ses 160 chambres, décorées dans un style contemporain, sont bien équipées : salle de bains, climatisation, TV satellite, minibar. Egalemente service en chambre, accueil professionnel. Piscine extérieure. Le restaurant Danae sert une cuisine internationale et marocaine, dans une atmosphère confortable. Bar-lounge et bar autour de la piscine (le Chellah Club vient de déménager). Pour plus de tranquillité, préférer une chambre donnant sur celle-ci.

■ HÔTEL NILAM

28, lotissement Tingis, quartier route de Malabata

© +212 5 39 30 11 46

info@dar-nilam.com

A côté de la polyclinique de la CNSS, à 2 km du centre-ville.

A partir de 700 DH pour une nuit en chambre double, petit-déjeuner compris. Un hammam avec soins et massages à domicile. Possibilité de louer le dar en exclusivité.

Dar Nilam allie confort moderne et décoration traditionnelle marocaine. Située sur la baie de Tanger à environ 2 km du centre-ville et à seulement 300 m de la plage, cette demeure est entourée d'un superbe jardin où foisonnent lauriers roses et blancs, bougainvilliers, hibiscus, palmiers et autres plantes exotiques entourant la piscine et son solarium. Deux chambres et trois suites claires et confortables, décorées de façon unique et chatoyante, toutes équipées de climatisation réversible, télé satellite et accès Internet. Après avoir dégusté les plats typiques marocains mitonnés par l'une des meilleures cuisinières de Tanger, laissez-vous tenter par le plaisir de déguster un bon thé au coin de la cheminée en compagnie des hôtes de la maison et de leur petite fille Nilam qui a donné son nom à ce dar. Un petit paradis familial qui reflète la générosité de cette adorable famille qui se fera un plaisir de faire de vos vacances un excellent souvenir.

■ HÔTEL CHARF

25, rue El-Farabi

© +212 5 39 34 07 13

Chambre double à partir de 400 DH, petit déjeuner compris.

Propre et neuf, cet hôtel de 19 chambres est doté de lits confortables. Une bonne adresse, même si certaines chambres sont un peu bruyantes (demandez celles avec vue sur la mer, plus agréables). Restaurant en terrasse avec vue panoramique.

■ HÔTEL REMBRANDT

Boulevard Mohammed V

© +212 5 39 93 78 72

www.hotelrembrandt.ma

reservations@hotelrembrandt.ma

A la jonction avec le boulevard Pasteur.

Chambre simple à 45 à 55 €, Chambre double à 55 à 65 €, également des suites, petit-déjeuner compris. Wi-fi gratuit.

Un hôtel qui offre pour un prix raisonnable un confort simple et moderne. Ce n'est pas le grand charme, mais les chambres sont équipées (avec TV satellite) et on peut profiter de la piscine, du jardin et d'un bar où se tiennent des concerts de piano. Assez bon rapport qualité/prix, réservation conseillée. Superbe vue sur toute la marina depuis la terrasse.

■ INTERCONTINENTAL

Rue de Cordoue © +212 5 39 93 05 53

www.intercontinental-tanger.com

intercontinental@intercontinental.ma

Tarifs variables, contactez l'hôtel par téléphone pour avoir les dernières offres. Télévision par satellite, téléphone, wi-fi, salle de sport, restaurant de cuisine internationale et marocaine, saunas, massages, piano bar, discothèque.

Sans surprise, l'Intercontinental, rénové récemment, est une valeur sûre. Hôtellerie classique, personnel de réception efficace et professionnel, chambres avec salle de bains et baignoire neuve, parc avec gazon et parterres de fleurs tirés à quatre épingles, piscine bien entretenue et surveillée. En prime : très belle vue sur le port de Tanger. La clientèle de l'hôtel est assez aisée dans son ensemble et vient se rafraîchir au bar américain qui laisse jouer son orchestre le soir, à partir de 21h. Un petit snack-bar reste ouvert une bonne partie de la nuit. Petit déjeuner servi en buffet.

■ MALABATA GUESTHOUSE

60 Route de Malabata

© +212 5 39 30 19 14

Piscine extérieure, restaurant, petit-déjeuner inclus, wi-fi. Chambre double à partir de 835 DH.

Prix en fonction de la saison et de la disponibilité.

Vélo à disposition, service de navette aéroport.

S'éloigner du centre-ville peut avoir du bon ! Bienvenue au cœur de Malabata, le quartier de Tanger ville nouvelle en pleine expansion. Les hôtes, Naïma et Driss, prennent plaisir à vous accueillir ici comme à la maison. Vous aurez le choix entre plusieurs types de chambres, de la double à la suite. Toutes donnent vue sur le jardin et sur la piscine, que l'on apprécie. Décorée avec beaucoup de goût, Malabata Guest House vous promet une belle expérience au cœur de la culture tangéroise.

■ RAMADA LES ALMOHADES

43, avenue des FAR

© +212 5 39 94 07 55

126 chambres à partir de 900 DH. Suites environ de 2 200 DH. Les prix varient en fonction de la période et de l'affluence. Wi-fi, bar et restaurant. Un grand édifice au charme extérieur bien désuet, mais des travaux de rénovation ont été réalisés il y a peu, redonnant ainsi un peu de fraîcheur à l'endroit. Bien sûr, l'avantage premier de ce type d'établissement est sa localisation et ici, sa position dominant la baie de Tanger. Des chambres et suites bien équipées, TV satellite, téléphone direct, connexion Internet, salles de bains et toilettes séparées. Deux immenses restaurants, le Phenicia, de cuisine internationale, et le Zellij, de cuisine marocaine, un cabaret oriental et une discothèque complètent la gamme des services proposés.

■ SHEHERAZADE

Avenue Mohammed-VI

© +212 5 39 94 08 03

sheherazadehotel@menara.ma

Chambre double à partir de 500 DH, petit-déjeuner compris. Wi-fi gratuit disponible à la réception et dans le lobby.

Petit hôtel sympa donnant sur la corniche, avec vue imprenable sur la baie. A proximité de tout.

Luxe

■ GRAND HÔTEL VILLA DE FRANCE

Avenue d'Angleterre

© +212 5 39 33 31 11

www.ghvdf.com

reservation@ghvdf.com

Chambre double à partir de 150 €.

Ce lieu mythique est un témoignage précieux d'une époque au carrefour des cultures. Il a vu défiler un nombre de célébrités important, de

Gertrude Stein à Paul et Jane Bowles, en passant par Tennessee Williams, Kees Van Dongen, Alfred Dehodencq et Matisse. L'édifice, qui date du début du XX^e siècle, a été rénové il y a peu de temps et a rouvert ses portes en 2014. Certaines parties de l'établissement ne sont pas tout à fait en adéquation avec le style de la maison, dommage. Depuis la terrasse, où vous pouvez prendre vos repas, la vue sur le Grand Socco et la médina est plus qu'agréable. Matisse y avait sa chambre, c'est en son honneur qu'une des suites porte son nom. Les chambres spacieuses témoignent de toutes les attentions, chacune d'elle est différente et adopte une thématique. Nous vous recommandons la table du restaurant qui prend des allures baroques, la carte propose une excellente cuisine internationale et marocaine. A noter que le personnel est parfois désagréable voire abusif au niveau des prestations et des tarifs. Une adresse qui vaut tout de même le coup d'œil... .

■ HÔTEL RIF ET SPA****

152, avenue Mohammed VI

© +212 5 39 34 93 00

www.hotelsatlas.com

112 chambres à partir de 650 DH. Tarifs variables en fonction de la saison et de la demande. Réservations par téléphone.

Un établissement qui trône à Tanger depuis les années 1930. Face au port, cet hôtel moderne et grand confort offre un cadre reposant pour un séjour sans surprise. Lorsqu'on arrive à négocier une réduction, le rapport qualité/prix du Rif est intéressant. Le Spa au dernier étage bénéficie d'une très belle vue sur la Méditerranée et si vous demandez une chambre au 5^e étage, vous pourrez aussi en profiter de votre lit ! Jolie piscine, parties communes alliant décoration moderne et marocaine traditionnelle, piano-bar. Accueil moyen.



Terrasses de Tanger.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE /ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ KENZI SOLAZUR TANGER

Avenue Mohammed VI

© +212 5 39 34 83 83

www.kenzi-hotels.com/kenzisolazur

A partir de 700 DH, restauration, piscine, wi-fi, piano bar, snack piscine, tout confort. Prix en fonction de la saison et du type de chambres, réservations par Internet.

Le Kenzi Solazur (anciennement hôtel Solazur avant son rachat par le groupe Kenzi) est idéalement situé sur la Corniche, face à la baie, toujours magnifique. Il en impose et on le voit de loin. Mais sous ses airs de mastodonte de l'hôtellerie, on découvre un des hôtels les plus sophistiqués et confortables de la ville et tenez-vous bien : les 348 chambres ont vue sur la mer.

Pour égayer les papilles, on aura le choix parmi les 4 restaurants à thèmes et bar. Notre préféré, le Parcours des Sens, où l'on déguste une cuisine internationale aux notes asiatiques. Le Spa de l'hôtel (O'spa) est un vrai havre de paix entre douceurs et senteurs. On s'y sent bien, entouré d'une équipe professionnelle dynamique et chaleureuse.

■ EL MINZAH HÔTEL

85, rue de la Liberté

© +212 5 39 93 58 85

www.leroyal.com

infos@elminzah.com

Nuit à partir de 805 DH, petit déjeuner compris. Rita Hayworth, Aristote Onassis ou encore Jacques Chirac, descendirent en leur temps au Minzah, hôtel mythique de Tanger, ouvert en 1930. L'endroit a le charme d'une vieille dame, avec des espaces communs agréables et un service irréprochable. Belle piscine, climatisation, TV satellite, minibar, coffre-fort, deux restaurants, un bar à vins et, sur 2 000 m², un Spa immense. Les chambres sont vastes et luxueuses, certaines ont une vue somptueuse sur le port de Tanger. Le service est aux petits soins. Nous vous conseillons la table du Minzah : dans un cadre des Mille et une nuits, vous pourrez savourer les meilleurs mets de la ville. Le couscous royal est particulièrement conseillé ! La situation est idéale : la médina, comme le centre-ville sont à quelques minutes à pied.

■ MÖVENPICK

Avenue Mohammed-VI

© +212 5 39 32 93 00

www.moevenpick-hotels.com/tangier

hotel.tangier.casino@moevenpick.com

Sur la route de Malabata.

Plus de 200 chambres à partir de 1 450 DH en double, petit déjeuner-buffet compris. Pour toutes les chambres : TV, wi-fi, terrasse et piscine, mini-bar, bar et restaurant.

Le Mövenpick nous déballe l'artillerie lourde de tout bon hôtel de luxe : plusieurs restaurants gastronomiques, un bar lounge avec de la musique live le soir, un *lobby bar*, un sauna, une belle et grande piscine, un club de fitness et pour finir en beauté, l'inévitable casino. Ne manquez pas le petit déjeuner buffet absolument délicieux et gargantuesque. Ceux qui sont habitués à ce genre d'établissements de grand standing ne seront sûrement pas déçus.

Cap Spartel et la périphérie

Bien et pas cher

■ CAMPING ACHAKAR

A gauche des grottes, en direction des ruines

© +212 5 39 33 38 40

A partir de 20 DH pour la tente. Bungalow à partir de 400 DH.

C'est un endroit assez vert, calme, mais sans vue. Il propose des emplacements de camping, mais aussi des bungalows à environ 300 DH la nuit, avec des douches froides, mais propres.

Confort ou charme

■ IBIS MOUSSAFIR

Route nationale n° 1, km 12

Zone franche Gueznaya

© +212 5 39 39 39 30

h33-gm@accor-hotels.com

Chambre double à partir de 400 DH. Restaurant Wok and Co. Réception 24h/24, wi-fi.

Cet hôtel de 104 chambres convient bien à des gens qui se déplacent en voiture et qui préfèrent réserver à l'avance. On est là à la porte du pôle d'affaires « Tanger Free Zone », à 2 km de l'aéroport Boukhalef et à 10 km du centre-ville. Restaurant, bar, piscine, jardin, salle de réunions et parking privé sont à disposition.

■ M'NAR PARK

Sidi Mnar © +212 5 39 34 38 25

© +212 5 39 34 38 26 / +212 5 39 34 38 27
mnarparktanger@yahoo.fr

Route de Ksar es Seghir, km 8

Appart-hôtel. A partir de 700 DH la nuit en appartement pour deux personnes. Appartements pouvant accueillir jusqu'à 8 personnes. Wi-fi dans les parties communes.

Au centre de la baie de Tanger, s'étendant sur une superficie de 10 ha, le M'nar Park est doté de toutes les infrastructures d'attractions, d'animations et de restauration, qui font la joie des visiteurs et surtout, des familles avec enfants. Parc aquatique, karting, quad, basket... Cette structure propose également des séjours dans des bungalows haut de gamme disposant d'une cuisine toute équipée. Les bungalows peuvent accueillir 5, 6 ou 8 personnes. Idéal pour les familles.

■ PALAIS DU CALIFE RIAD & SPA TANGER

Boulevard Mohamed VI

Cap Malabata, Zone touristique El Ghandouri

© +212 5 39 30 23 67

www.palaisducalife.com

contact@palaisducalife.com

Chambre double de 1 200 à 1 500 DH. Suite de 2 000 à 2 500 DH, suite royale à 3 500 DH. Petit déjeuner inclus. Wi-fi gratuit.

Ouvert en 2014, cet établissement, non loin du Cap Malabata, est une belle surprise. Il possède 52 chambres et suites dont 30 chambres standard, le reste étant des suites. Mention spéciale pour la vue depuis la suite royale qui est tout simplement à couper le souffle ! Dans des tons blancs et bleus, cet hôtel a réussi le pari de l'élégance. Son architecture allie à merveille style marocain traditionnel et design. Vous appréciez son patio andalou et son spa pour un gommage ou un massage. Mobilier marocain et TV à écran plat dans des chambres spacieuses et lumineuses. Une adresse qui devrait avoir de beaux jours devant elle.

Luxe

■ DAR TANJA

Villa Charrat, Boubana

© +212 5 39 37 33 24

www.dartanja.com – contact@dartanja.com

A partir de 1 600 DH la nuit pour deux personnes. Tarif en fonction de la saison, selon disponibilité. Bar, restaurant, piscine.

Une adresse de choix située à l'extérieur de la ville, à quelques minutes du parc de Perdicaris dans le quartier de la Montagne. Idéale pour ceux qui recherchent le calme et qui souhaitent s'éloigner un peu du centre tout en profitant de l'arrière-pays. Dar Tanja est une maison pleine de charme, à la fois moderne et traditionnelle qui sait donner vie au savoir-faire marocain. On apprécie notamment son joli jardin et sa piscine, petit plus.

■ GOLDEN TULIP ANDALUCIA

Route de Cap Spartel

© +212 5 39 37 37 39

www.goldentulipandaluciatanger.com

Tarifs variables, à partir de 958 DH la chambre double suivant la saison, petit déjeuner compris. Réservation en ligne possible.

A deux pas du Royal Golf de Tanger, ce 5-étoiles propose des chambres et suites haut de gamme. La décoration est sobre, moderne, esthétique. Ecran plat et wi-fi dans des chambres d'une taille minimum de 38 m². Vaste piscine et très bon petit déjeuner buffet. Bien qu'il soit un peu loin du centre-ville, vous appréciez le cadre verdoyant et reposant de cet hôtel. Petit coup de cœur !



Les terrasses du Café Hafa, lieu de rencontre privilégié de la jeunesse tangéroise.

■ LE MIRAGE

A 200 m des grottes et 8 km du golf

© +212 5 39 33 33 24

www.lemirage-tanger.com

info@lemirage.com

A 15 km de Tanger sur la côte.

Chambre double avec salon environ 2 500 DH. Wi-fi. Réservations en ligne.

Un bel hôtel sur le récif. Les bungalows sont décorés avec goût : moucharabiehs, zelliges tout en conservant une touche de modernité. De l'espace, de la lumière, bref énormément de cachet. Ajoutez à cela des jardins très agréables, une jolie piscine, une vue magnifique et un service irréprochable, de nombreuses activités et divers sports... vous obtiendrez Le Mirage !

■ VILLA JOSÉPHINE

231, rue Sidi Mesmoudi

Route de la Vieille-Montagne

© +212 5 39 33 45 35

www.villajosephine-tanger.com

info@hotel-villajosephine.com

Chambre double de 3 000 à 7 500 DH. Au restaurant, 500 DH.

On se croirait dans un palace de la Côte d'Azur : palmiers, piscine magnifique avec vue sur la Méditerranée, service à la française... C'est dans cette propriété luxueuse que le glaoui, pacha de Marrakech, allait passer l'été. Des chambres très bourgeoises, salon Harris tout en boiseries et jardin exotique donnant sur le rocher de Gibraltar ; tout cela à 10 minutes de la place du Grand Socco et de la casbah ! Du grand luxe !

SE RESTAURER

A Tanger, on mange souvent bien pour une somme modique. C'est qu'ici il est toujours possible de se restaurer à petit prix. Les plats même rustiques sont le plus souvent savoureux et la note n'est jamais bien élevée. Vous profiterez de tajines ou de brochettes pour 40 DH dans de petits établissements. Pour une somme comprise entre 50 et 200 DH, vous déjeunerez ou dînerez aussi très bien dans bon nombre de petits restaurants de cuisine dite « internationale » (grillades, salades, pâtes, pizzas). Le soir, profitez de votre présence à Tanger pour vous offrir un bon restaurant marocain. Le cadre est souvent plein de charme et parfois même splendide, dans un riad de la médina. Les spécialités marocaines sont très raffinées, mais aussi très copieuses ! Commencez donc doucement si vous souhaitez goûter à tous les plats qui se succéderont au cours du dîner ! Certains restaurants ne servent ni alcool ni vin. Mais la plupart, petits ou grands, proposent une carte de vins marocains et étrangers (français et italiens le plus souvent). Et puisque vous êtes au Maroc, pourquoi ne pas goûter aux vins marocains ? Blancs, rosés, gris ou rouges, les crus de qualité ne manquent pas ; leur prix est toujours abordable (entre 80 et 350 DH pour une bouteille de 75 cl). En revanche, les vins étrangers, souvent bien ordinaires, gonfleront votre facture (entre 250 et 700 DH). De nombreux restaurants attirent les touristes avec force recommandations, stickers de guides célèbres et autres pièges visuels. Ne vous y fiez pas. En l'absence de prix sur les menus ou sur les cartes, renseignez-vous avant de commander, ce qui évitera que l'addition soit faite à la tête du client, comme c'est encore le

cas dans certaines maisons. Enfin, quel que soit l'endroit, jetez un coup d'œil sur l'addition pour vérifier si les virgules sont placées au bon endroit ! Les prix que nous indiquons pour un repas (une entrée, un plat, un dessert) ne comprennent pas les boissons, sauf exception. Depuis quelques années, une frénésie semble s'être emparée des investisseurs, notamment européens, qui ouvrent des restaurants à Tanger. Si certains sont des professionnels de la restauration, d'autres ne le sont manifestement pas. Dans ce cas, les fermetures surviennent aussi vite que les ouvertures. Nous avons tenté de ne faire figurer dans notre liste que des restaurants ouverts depuis un certain temps et des établissements récemment inaugurés, mais qui nous semblent présenter toutes les garanties d'une certaine longévité.

Médina et casbah

La médina de Tanger compte un nombre incalculable de petites gargotes, de l'échoppe un peu raffinée, qui propose table et couverts, aux tréteaux de bois sur lesquels est posé un brasero (estomacs sensibles, s'abstenir !). La plupart des restaurants offrant un service de qualité dans les meilleures conditions d'hygiène sont regroupés au sud de la médina.

Sur le pouce

■ POSADA DEL HAFA

28, avenue Hadj Mohamed Tazi

⌚ +212 5 39 37 22 03

Ouvert de 11h à minuit. A partir de 60 DH.

Le coin des gourmand[e]s

Pour un petit creux, une envie de sucré ou par simple curiosité.

■ LA FUGA

Rue de Casablanca

Ce café, qui fait également pâtisserie, est tenu par le même propriétaire que le café Kandinsky. Ces deux établissement sont fréquentés par une clientèle similaire et très chic car La Fuga jouxte le quartier de la Montagne, quartier huppé de la ville. La carte, assez riche, fait là-aussi la part belle aux glaces et sorbets.

■ PÂTISSERIE ITALIENNE

8, rue El-Moutanabi

Dans le prolongement de la rue du Mexique, vers le lycée Regnault.

Vous y trouverez toutes sortes de pains italiens et des pâtisseries typiquement marocaines. Cette boulangerie est particulièrement connue à Tanger et fréquentée par les gourmands aisés de la ville. On y trouve également des briouates, des rghayef, galettes typiques salées ou sucrées. Tout y est délicieux.



LA TERRASSE



12 Rue de la Kasbah TANGER (Maroc)

⌚ +212 539 371 371 • www.dar-kasbah.com
contact@dar-kasbah.com

Vous passerez sûrement devant ce restaurant pour vous rendre au Café Hafa. Si c'est l'heure de manger, n'hésitez pas à vous y arrêter. La Posada del Hafa propose des tajines, couscous, *chawarmas* et salades. Des plats savoureux, soigneusement concocés ! Rien que l'odeur des grillades à l'extérieur ouvre l'appétit ! Le tout, à petits prix.

Bien et pas cher

■ BISTROT PETIT SOCCO

Petit Socco – Rue de la marine

OUvert de 10h à 19h. Soupe marocaine 15 DH,
 tagine à partir de 40 DH.

C'est au cœur du Petit Socco que l'on reconnaît ce restaurant à ses nappes colorées et à ses chaises « *flashy* ». L'endroit idéal pour s'installer et profiter du spectacle pittoresque de la vieille ville tout en dégustant une tasse de thé. Au menu, une bonne cuisine marocaine à petit prix : soupe, tagine ou encore couscous. Nous vous conseillons le tagine aux sardines, particulièrement excellent. L'accueil de l'équipe est remarquable. Un moment agréable et une adresse recommandée.

■ GRAND CAFÉ CENTRAL

Petit Socco ☎ +212 5 33 07 92 83

Café, thé à partir de 20 DH, plat à la carte à partir de 356 DH.

Un ancien café littéraire situé au cœur de la médina et à l'architecture coloniale. Vous pourrez y boire un verre (sans alcool) ou y grignoter un croque-monsieur en terrasse, spectateur de l'agitation incessante du Petit Socco.

■ CHEZ HASSAN

8 rue de la Kasbah

⌚ +212 6 13 76 92 93

Ouvert tous les jours. À partir de 45 DH.

Aussi appelé le Bab Kasbah, chez Hassan, ce restaurant aux allures de « *bouï bouï* » vu de l'extérieur, est idéalement situé rue de la Kasbah, entre la place 9 Avril et les escaliers qui

montent à la place de la Kasbah. Hassan vous accueille comme à la maison, certains diront même qu'on se sent en famille dans ce petit restaurant, qui sert de très bons plats concocés devant vous. Une cuisine simple mais très goûteuse. On recommande le tajine de poisson, une des spécialités de cette adresse, repaire des locaux comme des touristes. N'oubliez pas de signer le livre d'or !

■ RIF KEBDANI

Rue Dar el-Baroud ☎ +212 5 39 37 17 60

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats à partir de 45 DH, tajine 60 DH.

Si l'adresse plaît bien aux voyageurs (les cartes sont en trois langues et le choix est large), elle sait rester authentique. On y sert une très bonne cuisine locale, le choix est large et il y en a pour tous les goûts. Idéalement située à deux pas du port à l'entrée de la médina. Le tout à prix doux et avec un accueil fort agréable, toujours avec le sourire !

■ LA TERRASSE DE DAR EL KASBAH

12 rue de la Kasbah

⌚ +212 539 371 371

www.dar-kasbah.com

contact@dar-kasbah.com

Ouvert tous les jours, de midi à 15h puis de 19h à 22h. Petit-déjeuner à partir de 55 DH et repas (entrée, plat et dessert) à partir de 132 DH.

La terrasse de Dar El Kasbah est une de nos adresses préférées à Tanger. Et on n'est pas les seuls. Tout le monde s'accorde à dire que le couscous qu'on y sert le vendredi est le meilleur de la ville. On ne dira pas le contraire. Du petit-déjeuner (crêpes marocaines, crêpes aux mille trous, miel...) au dîner, le restaurant régale nos papilles. La terrasse est agréable, spacieuse, avec des coins au soleil et d'autres à l'ombre. On a aussi adoré les tajines, le poisson et les salades. Et pour accompagner le tout, un accueil chaleureux de Noam, Soraya et de toute leur équipe. Attention, il est conseillé de réserver le vendredi, les places sont chères.

Bonnes tables

■ CAFE A L'ANGLAISE

37 rue de la Kasbah

⌚ +212 6 35 18 67 66

Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 10h30 à 22h. Plat à partir de 45 DH. 120 DH le tajine bio, 65 DH la salade variée. Service sur place ou à emporter.

Ce petit restaurant plein de charme propose une carte à base de produits frais, soupe de poisson, pastilla, tajine végétarien, la carte change tous les jours... Une déco qui associe une multitude d'objets et un mobilier vintage avec goût ! Terrasse sur le toit, idéale pour un thé à la menthe l'après-midi.

■ HAMADI

Rue de la Kasbah

⌚ +212 539 934 514

Ouvert tous les jours, jusqu'à 23h.

Hamadi est un restaurant touristique, il en a toutes les caractéristiques mais il est bien situé et plutôt de bonne qualité. Situé à l'étage d'une jolie maison, la carte est variée. En soirée, des musiciens rendent le service un peu plus joyeux. Sert de l'alcool. Idéal pour les grands groupes.

■ LE NABAB

4 rue Al Kadiria

⌚ +212 6 61 14 82 15

lenabab.tanger@gmail.com

Comptez entre 120 et 200 DH le repas.

Toujours une des bonnes adresses pour se restaurer à Tanger. Ambiance marocaine, calme et plaisirs gustatifs sont au rendez-vous. Caviar d'aubergines, couscous et autres spécialités sauront vous convaincre d'y revenir...

■ LE SALON BLEU

71, rue Amrah

Place de la Kasbah

⌚ +212 6 54 32 76 18

⌚ +212 6 62 11 27 24

contactdarnour@yahoo.fr

Près du musée de la kasbah.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Cuisine ouverte de 12h jusqu'à 15h, puis de 19h à 21h (en fonction de l'affluence). Menu, entrée, plat, dessert à 130 DH. Entrées à partir de 30 DH, plats à partir 80 DH, desserts à partir de 25 DH.

Ce salon de thé-restaurant qui domine la place de la Kasbah est tenu par Philippe et Jean-Olivier, les propriétaires de la charmante chambre d'hôtes le Dar Nour. Leur équipe assure un service impeccable et toujours dans la bonne humeur, qui nous donne envie de rester ou de revenir ! Le Salon Bleu vous accueille pour des repas savoureux dans une ambiance conviviale.

Habillé de bleu et de blanc, le restaurant au design soigné et minimaliste met parfaitement en valeur l'artisanat marocain : porcelaines et bobines de file sont délicatement exposées aux murs. La terrasse et ses banquettes de coussins moelleux vous donne l'occasion de profiter pleinement du panorama... Au menu, une carte simple mais de la bonne cuisine marocaine, des salades, des tajines et pâtisseries orientales d'exception. La carte est élaborée selon les produits du marché. Une adresse « intimiste » qui vaut le détour à toute heure de la journée (attention à l'heure des repas, pensez à réserver, les places sont chères !). On recommande vivement !

Luxe

■ EL-KORSAN

Hôtel El Minzah

85, rue de la Liberté

⌚ +212 5 39 93 58 85

Ouvert tous les jours. Environ 250 DH.

Ce restaurant propose une cuisine marocaine typique et raffinée. Le décor l'est aussi et le mobilier artisanal est le même que celui qui orne les maisons du pays, où les couleurs vert et or se conjuguent et se complètent admirablement. Délicieuse cuisine marocaine.

■ EL MOROCCO CLUB

Place du Tabor, Kasbah

⌚ +212 5 39 94 81 39

www.elmoroccoclub.ma

contact@elmoroccoclub.ma

Restaurant ouvert du mardi au dimanche, midi et soir. Entrées de 70 à 140 DH, plats de 140 à 190 DH, desserts de 60 à 70 DH. Bouteilles de vin de 160 à 490 DH, apéritifs 70 DH, cocktails 100 DH. Le café/snack sert en continu de 9h à 19h. Fermé le lundi. Piano-Bar du mardi au dimanche à partir de 19h30. DJ et musicien jouent durant la semaine, consultez la programmation.

Vincent vous invite à vivre une expérience culinaire et à découvrir une cuisine méditerranéenne raffinée, mariant Orient et Occident. Atmosphère intime et chaleureuse, à l'image du légendaire club de jazz new-yorkais. Au menu, huîtres de Dakhla, couscous aux fruits de mer ou encore sardines à la *charmoula* (mélange de persil, d'ail et d'huile d'olive concassé) pour finir en beauté avec une pastilla de fruits de saison à la fleur d'oranger ! N'hésitez pas à passer après le repas au piano-bar pour prendre un digestif dans un cadre feutré, tout droit sorti des années 1950. Pour une pause-café ou un déjeuner sur le pouce, un snack vous accueille à l'ombre d'un arbre, en plein milieu de la petite Place de Tabor.

Coup de cœur pour l'association Darna

Darna signifie « notre maison ». L'association a été instaurée pour les enfants et les femmes dans le besoin. Elle offre un refuge temporaire et une possibilité de réinsertion, grâce à des formations dispensées au sein de la maison et de l'environnement de vie qui les entoure. Darna souhaite inculquer aux enfants et aux femmes qu'elle accueille leurs droits et leurs obligations civiques avec une formation solide à la clé grâce à des ateliers manuels, dans le but de leur trouver des emplois dès leur sortie. L'association est financée par la vente de produits fabriqués dans les ateliers, par le gouvernement, et par différentes fondations marocaines mais également internationales. Reconnue par l'Unesco et toutes les grandes fondations, Darna travaille de manière très pédagogique et les résultats sont le plus souvent très encourageants ; de nombreux enfants et femmes réintègrent la vie sociale et laissent ainsi la place à d'autres.

DARNA

Maison communautaire des femmes
Rue Jules Cot ☎ +212 5 39 94 70 65
darna@menara.ma

Sur le Grand Socco, face à la cinémathèque (cinéma Rif), prendre le petit escalier sur la gauche. Le restaurant se trouve dans la ruelle de droite (Rue Jules Cot).

Ouvert du lundi au samedi de midi à 15h pour le restaurant, et de 9h30 à 11h30 et de 15h30 à 18h pour la cafétéria. Couscous le vendredi, 25 DH. Plat unique changeant chaque jour, plusieurs desserts au choix.

Darna est une association d'aide aux femmes et enfants les plus démunis. Dans la charmante petite cour intérieure de l'association a été ouvert un restaurant dont les bénéfices sont reversés à cette dernière. De très bons repas et jus frais y sont servis à des prix très abordables. Pour joindre l'utile à l'agréable. Une adresse à ne pas rater à Tanger.

Grand Socco

Sur le pouce

MIX MAX

4 avenue du Prince Héritier
☎ +212 5 39 93 84 65

Ouvert de 9h30 à 1h. A partir de 20 DH.

Une petite adresse sympathique et sans prétention pour manger un *chawarma* ou un *burger* de qualité. Personnel très agréable. Ils servent tard et sont ouverts toute la journée. Pratique.

LA PEQUENA

Place du 9 Avril

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. A partir de 20 DH.

Pas toujours facile de trouver une bonne adresse où manger un bon *chawarma* ou un *burger* sans se tromper. Cette petite pizzeria propose des petits snacks à toute heure de la journée, produits frais et accueil très sympathique. Sans chichis.

Pause gourmande

PÂTISSERIE LA ESPAÑOLA

97, rue de la Liberté ☎ +212 5 39 93 14 89
Salon de thé.

Pour un après-midi aux petits gâteaux accompagnés d'un verre de thé, cette pâtisserie se situe à quelques minutes de la place du Grand Socco à pied et se prête parfaitement aux pauses

gourmandes. Calmœ et élégant, le salon de thé joue avec les reflets des nombreux miroirs accrochés aux murs. Une adresse qui attire aussi bien touristes que locaux et hommes d'affaires, à découvrir.

Luxe

RESTAURANT LA FABRIQUE

Résidence Salima I
7, rue d'Angleterre ☎ +212 5 39 37 40 57
lafabrique.tanger@gmail.com

Proche du Grand Socco, en face du musée d'Art contemporain.

Menu entre 250 et 350 DH. Carte des vins, cave à cigares, service voiturier.

Une jolie pause gourmande dans un cadre inspiré, à mi-chemin entre les vieux ateliers parisiens et les grands lofts américains. Un lieu désormais très prisé des Tangérois ! Une cuisine qui respecte les produits mitonnés par la « cheffe » française, Christine : huîtres de Dakhla, carpaccio au thon rouge, gambas flambées au pastis, ou encore bœuf bourguignon... Les prix restent accessibles, les propriétaires Nicolas et Christine vous accueillent dans la convivialité et la courtoisie. Peut être agréable également pour prendre un verre dans l'un des confortables fauteuils club. Une excellente adresse.

■ VILLA Ô SAVEUR

Quartier California – 15 rue Boubana
 ☎ +212 5 39 94 96 60 – osaveur@live.fr
Comptez entre 250 et 500 DH pour un repas complet (selon les boissons).

À 10 minutes du Grand Socco en petit taxi, la Villa ô Saveur est considérée comme l'une des meilleures tables de Tanger. Elle est située au sein d'un très jolie villa entourée d'un beau jardin. La décoration est sobre, la cuisine succulente et inventive, foie gras, viandes, poissons (le carpaccio de thon, entre autres), bonne cave, de quoi convenir à votre estomac. Si les prix peuvent paraître un brin élevés, ils se justifient par l'emplacement. Vaut définitivement le détour.

Ville nouvelle

C'est dans la ville nouvelle que l'on trouve le plus grand choix de restaurants. Dans cette rubrique, nous vous indiquons des établissements de spécialités marocaines, mais aussi des adresses de cuisine plus internationale. Au vu du passé cosmopolite de Tanger, ces dernières font partie intégrante de la cuisine locale ! On note aussi deux adresses (que l'on peut classer dans les bars et cafés ainsi que dans les restaurants) car ce sont des bars à tapas dans lesquels on peut venir pour un verre ou pour s'y restaurer. Il s'agit du Pain Nu et de Rubis.

Sur le pouce

■ ABDELMALEK

Rue du Mexique
OUvert tous les jours. De 12 à 15 DH.
 C'est l'une des plus vieilles « sandwicheries » de Tanger et l'une des meilleures ! Ambiance populaire et complètement désorganisée... Très bien située au cœur du centre-ville.

■ AMIGO

8, rue Mansour-Dahbi
 A deux pas du lycée français Regnault, à côté de la « pharmacie du Lycée ».
OUvert tous les jours.
 On ne peut séjournier à Tanger sans essayer le fameux *bocadillo*, ce sandwich classique à 15 DH que l'on peut fourrer avec tout (thon, mortadelle, œufs, frites, légumes...) ! A déguster sur place (vous aurez une place au comptoir si vous avez de la chance) ou à emporter.

■ MISTER NOODLES

Complexe du Printemps, Corniche, Malabata Avenue Mohamed VI ☎ +212 539 400 007
www.misternoodles.com
OUvert de 11h30 à 1h. A partir de 60 DH.
 Une adresse sympa que l'on recommande notamment pour ceux qui veulent changer un peu des couscous, tajines et autres spéci-

lités du Maghreb. Mister Noodles est un bar à *noodles* aux influences thaïes, malay, japonaises ou encore chinoises. Si cette enseigne plaît beaucoup aux jeunes Tangérois et aux expats, c'est aussi un bon plan si vous êtes logé dans le coin ou à la sortie de la plage.

■ LE SALON DE VIENNE

1, rue du Mexique

OUvert tous les jours. A partir de 40 DH.
 Une bonne adresse pour les amateurs de *brunch* et petit-déjeuner bien copieux. Draperies peintes au plafond, larges chaises et jolie décoration. Un très bon rapport qualité / prix.

Pause gourmande

■ GELATERIA

Croisement Avenue Mohamed VI et Avenue Louis Van Beethoven

☎ +212 5 39 32 90 04

OUvert tous les jours de 6h30 à 23h30.

La Gelateria a ouvert ses portes en 2010 sur la Corniche, nouveau lieu branché de la ville. Ici, on sert à toute heure de la journée des menus élaborés avec des produits frais et locaux. Du petit-déjeuner aux salades du midi, burgers, snack, tajines et toute une sélection de glaces pour les pauses gourmandes. L'endroit est moderne, propre, est très couru par la jeunesse tangéroise. Une deuxième adresse a ouvert dernièrement à Iberia.

■ JOUR J CHOCOLATIER

19, rue Moussa Ben Noussair

☎ +212 5 39 93 23 33

OUvert tous les jours de 10h à 13h et de 16h à 20h30.

Une bonne adresse pour une pause gourmande. Artisan chocolatier aux saveurs orientales. Parfait pour une idée cadeau. Prix corrects.

■ LAWRENCE CHOCOLAT

Centre Commercial Tanger City Center

☎ +212 539 306 028

OUvert tous les jours de 11h à 23h.

Lawrence Chocolatier propose des chocolats belges et des fèves orientales. Possibilité de déguster sur place, avec un café ou autre, même si l'emplacement dans ce centre commercial n'est pas idéal.

Bien et pas cher

■ ALI BABA

136, avenue Mohammed VI

☎ +212 5 39 94 13 76 / +212 6 18 47 60 99

www.alibatanger.com

aly.favaz@icloud.com

Juste à côté de l'Hôtel Rif & Spa.

OUvert tous les jours, midi et soir. Environ 60 DH.

Menu simple proposant un grand choix de plats rapides, de la pizza au sandwich en passant par le *chawarma*. L'établissement est d'ailleurs réputé pour ses spécialités libanaises. Le propriétaire est très aimable et adore discuter avec ses clients.

■ ANNAJMA

avenue de Oujda

⌚ +212 5 39 94 69 63

annajmaeco@gmail.com

Ouvert jusqu'à 1h du matin. Comptez 50 DH le repas.

Grande cafétéria où l'on mange des spécialités marocaines à prix doux et où les portions sont consistantes. C'est toujours plein à craquer et ce sont surtout des locaux qui viennent, ce qui est plutôt bon signe. Résultat confirmé dans l'assiette !

■ CASA CESAR

Avenue Mohamed VI

⌚ +212 6 18 53 02 17

Ouvert tous les jours de 13h30 à 23h. Repas à partir de 120 DH.

On voit se développer plusieurs petites adresses sur la corniche et Casa César est une de nos favorites. Ce petit restaurant espagnol est tenu par Juan Carlos. Bon choix de produits frais : paella, salades, mais surtout du poisson (daurade, gambas, calamars frits ou grillés...) et musique live tous les soirs ! Très sympa, et juste en face de la plage.

■ COMEDIA

25 avenue Mohammed-V

⌚ +212 5 39 94 18 15

www.restaurantcomedia.com

hcomedia@gmail.com

Compter environ 80/100 DH. Ouvert tous les jours.

A l'angle de la rue Allal-Ben-Abdellah (rue du lycée Regnault), juste avant la grande poste, ce petit restaurant simple mais agréable propose des plats qui, certes, ne sortent pas de l'ordinaire mais sont succulents et servis en abondance. Pizzas, pâtes et tout le reste de la carte servi avec le sourire.

■ ERIC'S

Sous la galerie

Avenue Pasteur

Ouvert tous les jours jusqu'à 5h. Restauration rapide. Sandwich à partir de 15 DH.

Un établissement mythique à Tanger, rendez-vous obligé des clubbers qui sortent de boîte de nuit. On y mange de bons hamburgers et hot-dogs. Ce n'est pas de la haute gastronomie mais l'expérience vaut le détour. Sur boulevard Pasteur, au sein de la petite galerie El Jisr, à l'angle de la pharmacie et de la librairie des

Colonnes. Le préparateur de hamburgers est impressionnant, sa technique est parfaite et votre sandwich est prêt en moins de 3 minutes. On le déguste accoudé au comptoir en faisant la discussion aux voisins. Sur place ou à emporter.

■ GONDOLE

10, rue Zerkouni

En face du lycée Regnault

Ouvert tous les jours. Comptez 50 DH par personne.

La salle est bondée midi et soir ! Et il y a toujours la queue dehors pour des plats à emporter. C'est un signe qui ne trompe pas ! Le local en lui-même est assez petit, mais le service est rapide et agréable. On peut y manger des pizzas, des pâtes, des chawarma, sortes de panini enrobés d'une galette (pita pizza).

■ LES INSOLITES CAFÉ

28 Khalid Ibn Al Oualid

⌚ +212 5 39 37 13 67

www.lesinsolitestanger.com

Librairie ouverte de 10h à 18h, brunch les lundis, mardis et mercredis midi, jusqu'à 14h30. Repas à partir de 60 DH.

Depuis quelque temps, on peut aussi bruncher aux Insolites. Au menu, tartes aux légumes, dahl de lentilles, tartes aux abricots, salades de tomates, gâteaux, uniquement des plats du jour et seulement 8 couverts. Une ambiance intimiste dans un des endroits les plus chouettes de la ville. Découvrez le menu du jour en suivant leur page Facebook.

■ LUIGI DI MARE

Quartier d'Iberia

Angle rue Beethoven et Avenue Mohamed VI

⌚ +212 5 39 32 90 06

Ouvert tous les jours. Comptez environ 100 DH. Restaurant italien servant des plats copieux. Ambiance décontractée. Bon rapport qualité/prix.

■ LE PAIN NU

Rue Moussa Ben Noussair

⌚ +212 5 39 94 35 01

Ouvert tous les jours de 13h à 1h. Tarif boisson + tapas 25 DH, plat à la carte à partir de 50 DH. Cuisine marocaine, méditerranéenne.

Le Pain Nu tire son nom du roman autobiographique de Mohammed Choukri paru en 1973, dans lequel il raconte son exode du Rif jusqu'à Tanger et qui balaie tous les tabous de la société marocaine. L'endroit est une option sympathique pour boire un verre accompagné d'une tapas (pour 25 DH seulement), mais c'est aussi un très bon restaurant avec une carte variée d'inspiration méditerranéenne. Seul petit bémol, la salle est souvent enflumée en fin de soirée. Clientèle locale, ambiance plutôt intimiste et en musique.

■ PESCA DEL DIA

Avenue Mohammed-V

⌚ +212 5 39 34 02 01

Ouvert tous les jours. 100 DH pour un bon repas. Possibilité de commander à emporter par téléphone.

Envie de fraîcheur ? Voici un très sympathique restaurant de spécialités de poissons. Situé près du centre-ville, dans le quartier Del Najma, il est facile d'accès. Il doit sa notoriété à sa fameuse paëlla (50 DH/portion), qui effectivement est particulièrement savoureuse ! Le service est agréable et efficace.

■ PIZZERIA LUX

Rue du Mexique

⌚ +212 6 67 34 88 37

Ouvert tous les jours. Pizzas à partir de 30 DH. Un des restaurants les plus fréquentés par les Tangérois de classe moyenne. Il est situé à l'angle du passage piéton de Msala, l'un des quartiers les plus mouvementés de la ville jusqu'à très tard ! A partir de 20h, il est difficile d'y trouver une place assise ! L'ambiance est très conviviale et les serveurs parfois dépassés par la situation, mais la Pizzeria Lux vaut le détour, même si elle n'offre rien de transcendant !

■ RUBIS GRILL

3, rue Ibn-Rochd

⌚ +212 5 39 93 14 43

Ex-rue Henri-Regnault, près de l'hôtel Tanjeh-Flandria

Ouvert jusqu'à 23h30. Plat de viande 80 DH, crevettes grillées 70 DH. Sert de l'alcool.

Ce restaurant international classique et touristique est néanmoins très sympathique. Ambiance bistro. L'adresse est surtout réputée comme bar à tapas.

■ SAVEURS DE POISSONS –

CHEZ POPPEYE

Dans l'escalier Waller, local n° 2, donnant sur la rue de la Liberté et l'hôtel El-Minzah

⌚ +212 5 39 33 63 26

Ouvert tous les jours de 12h à 16h et de 19h à 22h, fermé le vendredi. Repas entre 100 et 200 DH pour le menu.

Le patron, Mohammed, un Rifain, est intraitable sur sa cuisine originale : il prépare une multitude de jus, dont du jus de figue aux vertus magiques. Les légumes frais sont exposés, et Mohammed fait sa cuisine devant vous, dans une salle fleurie, où sont entreposées toutes sortes de jarres. La soupe est préparée dans la salle, sur une marmite remplie de braises. Demandez à faire un tour dans la réserve, pour vous délecter de l'odeur que tous ces arômes y font régner avant de déguster votre poisson.

■ TOM YAM

5, avenue Youssoufia

⌚ +212 5 39 32 08 97

www.villa-thai.com – contact@tomyam.ma
A 100 m de la place des Nations.

Plats à partir de 60 DH.

Un bon restaurant thaï assez réputé à Tanger. Ambiance et décoration typiquement thaïes. Au menu papillotes farcies, poulet sauté aux noix de cajou, gambas grillées. Livraison possible, n'hésitez pas à commander pour limiter l'attente. Accueil sympathique et très professionnel. Ouvert midi et soir.

■ VAN GOGH CAFE PIZZERIA

Avenue Mohammed VI

⌚ +212 5 39 30 12 27

Ouvert tous les jours, de midi à 22h. A partir de 80 DH.

Une adresse bon marché pour manger une pizza non loin de la plage. Le Van Gogh fait partie des établissements qui cherchent à donner un nouveau souffle à Tanger. Loin du charme des adresses de la médina, mais très apprécié par la jeunesse tangéroise.

Bonnes tables

■ AL JAWHARA

Avenue Mohamed VI

⌚ +212 5 39 34 83 83

Ouvert de 20h à 3h.

Le deuxième restaurant du Kenzi Solazur est une table gastronomique de cuisine marocaine traditionnelle. La carte propose aussi un choix de plats internationaux. Belle attention portée à la décoration et à la présentation des mets.

■ ANNA E PAOLO

77 rue Prince héritier

⌚ +212 5 39 94 46 17

Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 23h. Comptez entre 150 DH et 250 DH le repas complet.

Un petit restaurant où l'on sert de la bonne cuisine italienne dans une ambiance très familiale. Au menu : carpaccio, cannellonis, lasagnes, gambas, très bonnes pizzas. Accueil très sympathique de Anna et Paolo.

■ BIO MED

10, rue Abdellah El Habti

⌚ +212 6 08 02 30 50

Ouvert de midi à minuit. Repas à partir de 100 DH.

Un peu l'écart de la médina et non loin de la plage, le restaurant Bio Med est une adresse à découvrir. Excellent restaurant de poissons et de fruits de mer à prix corrects. Les produits sont frais, tout droit venus du marché. Service très attentionné. Un voyage dans le temps !

■ LA CASA ITALIA

102 rue Boukharia
Palais Moulay Hafid Mershan
⌚ +212 5 39 93 63 48

Ouvert midi et soir. Comptez 150 DH le repas.
Ce restaurant italien des années 1950 est une institution à Tanger. Les pizzas n'y sont cependant pas terribles et ne vous attendez pas à vous régaler, surtout si vous aimez les vraies pizzas à l'italienne. Pour le reste des plats, nous avons été assez déçus globalement. Quant au service, il est approximatif. Alors oui ce restaurant est une institution mais ce n'est plus ce que c'était... Seul le cadre italianisant et sa jolie terrasse à l'orientale nous ont vraiment plu. Dommage.

■ CHELLAH CLUB

Bar de l'hôtel Chellah
Avenue Mohammed-VI

⌚ +212 5 24 38 38 36 / +212 5 24 38 42 42
Environ 200 DH pour un repas complet à la carte. Belle carte de vins marocains.

Le Chellah Club fait restaurant et bar. C'est aussi une scène musicale puisque chaque soir a lieu un concert. En été, une scène en plein air accueille divers groupes. Les gens écoutent en buvant leur verre de vin, certains font même parfois quelques pas de danse. Autour de la piscine et sur la plage l'endroit est joli, et à l'avantage de fermer tard. On dit du Chellah que chaque Tangérois y a mis les pieds au moins une fois. Bonne ambiance garantie.

■ EL DORADO

21, rue Allal-ben-Abdallah
⌚ +212 5 39 94 33 53

Ouvert midi et soir. Moins de 15 € le repas.
Près du Roxy, un très bon restaurant de poisson, idéal pour déguster un bon pageot.

■ EL TANGERINO

La Corniche
186 Avenue Mohamed VI
⌚ +212 539 943 973

Bar à vins, tapas et restaurant. Ouvert tous les jours, de midi à 1h. Tapas à partir de 50 DH, entrée de 60 à 240 DH, viande à partir de 100 DH, spécialité à la plancha à partir de 130 DH, paella pour 2 personnes à 280 DH. Dessert à partir de 45 DH.

El Tangerino est une des nouvelles adresses branchées de Tanger. Idéalement situé sur la Corniche, ce bar et restaurant propose deux types d'ambiances sur deux niveaux : le bar lounge aux lumières tamisées, qui offre une jolie carte de vins et de cocktails. Et le restaurant qui vous accueille dans une ambiance marine : filets de pêche et cordages aux murs. On y sert une cuisine d'inspiration espagnole aux notes tangéroises : large choix de tapas (*calamares*,

chipirones, gambas et croquetas...), de la paella, des tartares, viandes et poissons à la plancha ainsi que de très bons desserts. Jolie vue sur la Corniche depuis l'étage. Expositions temporaires également (photos, peintures).

■ MARCELLO

Avenue Mohammed-VI ⌚ +212 5 24 39 11 23
Ouvert tous les jours. Environ 150 DH.
Idéalement situé sur la corniche, un restaurant italien avec une carte très simple mais bonne et un propriétaire très sympathique. Le service est affable et la terrasse bien agréable.

■ LE MIRAMAR

Boulevard Mohammed-VI

Ouvert midi et soir. Comptez 200/250 DH.
Le Miramar présente toutes les caractéristiques d'un restaurant avec vue sur la plage... sauf qu'on y mange très bien et dans une humeur vraiment sympathique. Les prix doux y sont peut-être pour quelque chose. La cuisine est légère, appétissante, en un mot estivale, comme il convient. Diverses salades avec crevettes, tomates, coeurs de palmier et avocat ; jolis légumes frais ; belle sole meunière...

■ LA PAGODE

3, rue El-Boussiri ⌚ +212 5 39 93 80 86
Ouvert tous les jours, de 12h à 14h30 et de 19h à 23h30. Compter 250/300 DH par personne.
Cet excellent restaurant vietnamien, ouvert depuis 40 ans, est bien connu et apprécié de la clientèle tangéroise. Une clientèle qui s'est si bien habituée à la qualité constante de la cuisine, qu'elle est prompte à sanctionner le moindre faux pas. Il faut dire qu'elle n'a guère l'occasion de le faire car tout ici va pour le mieux dans le meilleur des mondes !



© CAMILLE RENEVOT

Le plus haut palmier de Tanger est visible depuis les terrasses du Dar El Kashbah.

■ PARCOURS DES SENS

Hotel Kenzi Solazur

Avenue Mohamed VI

⌚ +212 6 20 59 10 44

Ouvert en soirée de 20h à minuit. Repas à partir de 200 DH.

C'est lorsque le célèbre Hotel Solazur de Tanger a fait son entrée dans le groupe Kenzi, en 2016, que le Parcours des Sens a vu le jour. Philippe Azoulay, le chef, a réuni autour de lui une très belle équipe. Ensemble, ils ont déjà réussi à conquérir le cœur des Tangérois ; probablement le vôtre aussi. Autour de la piscine en forme de S (S comme Solazur), s'étend la terrasse du restaurant. On y sert une cuisine gastronomique, aux notes originales, variées pour susciter la surprise. Des plats internationaux aux influences marocaines et d'ailleurs. Une très belle adresse.

■ RESTAURANT O.TRI.K

19, rue Jabha Al Wataniya

⌚ +212 5 39 37 11 44 / +212 6 61 19 57 97

A côté de l'hôtel Rembrandt.

Ouvert de 19h à 1h du matin. Comptez 150 DH le repas. Carte des vins.

Restaurant-bar à la cuisine raffinée et à l'ambiance branchée à la new-yorkaise (musique soul). Très bon accueil de Karim et de son équipe. On y sert de très bons plats de poissons, viandes ou pâtes. Le cadre est chaleureux et animé.

■ SAN REMO

15, rue Ahmed-Chaouki

⌚ +212 5 39 93 84 51

Ouvert midi et soir. De 200 à 250 DH.

Carte internationale : italien, produits de la mer, marocain... Les amateurs de viande rouge seront comblés en dégustant une bonne bavette bleue ou un tendre pavé de bœuf. Adresse animée. Dommage que le cadre soit désuet et sans charme...

■ SUSHI OTORI

Rue de la Résistance

⌚ +212 5 39 32 55 33

otorisushi.com

otorisushi@gmail.com

Ouvert tous les jours. Environ 150 DH.

Il propose les classiques brochettes japonaises, les makis, les sushis, du poisson cru sous toutes ses formes. Les spécialités de la maison sont les « sushis croustillants », mi-cuits. Le tout, dans une ambiance jeune et enjouée. L'accueil et le service sont très plaisants.

■ LA VERANDA

Complexe Bahia Al Azhar Mag 7

Avenue Mohamed VI

⌚ +212 5 39 95 43 10

Ouvert tous les jours. A partir de 50 DH, Flour complet (petit déjeuner) à 199 DH.

Un joli cadre sur la baie de Tanger pour cette nouvelle adresse. Cuisine entre « terre et mer » et spécialités marocaines. Bonne ambiance.

Luxe

■ RESTAURANT LE MATISSE

Casino Movenpick Malabata

Ouvert midi et soir. De 300 à 350 DH.

Cuisine française de tradition et pourtant inventive, avec quelques indémodables dont le tournedos Rossini. Le pavé de mérou rôti avec purée et concombres est tout à fait attachant tandis que les légumes frais et croquants comme on les aime accompagnent un jambon Serrano tout simplement parfait. Terminez le festin par une tour de chocolat blanc, à base de betterave rouge et de crème glacée ! Le service est efficace mais sait rester discret.

Cap Spartel et la périphérie

Nous vous indiquons ici les bonnes tables des environs de Tanger. Comme partout au Maroc, vous trouverez aussi dans cette zone des petits bous-bous pouvant servir de délicieuses brochettes et tajines. Leurs prestations sont souvent équivalentes. A tester si l'endroit n'est pas désert (signe que la viande est renouvelée) et si vous n'avez pas l'estomac trop fragile.

Bien et pas cher

■ R'MILAT

Repas : 50 DH environ.

A 20 minutes du centre en voiture, suivre la route qui mène vers le palais royal, tourner à droite au niveau du carrefour menant au golf royal, vous arriverez au parc de R'milat et son restaurant populaire. Si vous ne le trouvez pas, n'hésitez pas à demander aux passants, tout le monde connaît l'établissement, réputé pour servir les meilleures brochettes de Tanger. C'est l'endroit idéal pour prendre l'air ou manger à la belle étoile. Là, autour d'une table qui tient à peine debout et dans une joyeuse ambiance populaire, vous pourrez commander des brochettes, de la baysara, le tout accompagné bien entendu du fameux verre de thé !

Bonnes tables

■ LE BIRDIE RESTAURANT DU GOLF

Royal Country Golf Club de Tanger,

Route de Boubana ⌚ +212 6 62 21 46 66

Ouvert 7/7 jours, de midi à 15h30 et de 19h à 1h, et en continu de midi à 1h le week-end. Bar à tapas le mardi et mercredi de 18h à 20h30.

Repas à partir de 180 DH.

Le Birdie est LA nouvelle adresse branchée de Tanger. Nichée au cœur du Royal Country Club, le restaurant offre de belles vues panoramiques. En pleine verdure, la décoration est cosy, alliant

à la fois moderne et authenticité tout en veillant à garder un charme marocain. On y déguste une cuisine française, de qualité. Tous les mardis et mercredis, Le Birdie organise des soirées Tapas y Bebidas, à volonté.

■ LE MIRAGE

Grottes d'Hercule

⌚ +212 5 39 33 33 32 / +212 5 39 33 33 32
www.lemirage-tanger.com

Ouvert tous les jours. Minimum 150 DH.

Hôtel-restaurant qui séduit avant tout par son cadre absolument exceptionnel, juché sur les falaises au bord de l'Atlantique. Il faudrait y venir, rien que pour la vue. Non loin des grottes d'Hercule, l'établissement installe ses tables sur la vaste terrasse qui offre une vue sur la mer toute proche. Les poissons n'ont qu'un bond à faire pour atterrir dans les assiettes ! Car c'est bien la spécialité de la maison. Le bar sauvage se prépare en marinade, en carpaccio ou en croûte de sel. On n'oublie pas couscous et tajine les mardis et vendredis.

■ L'Océan

Plage Sidi Kacem

⌚ +212 5 39 33 81 37
www.oceanplagetanger.com/le-restaurant
oceantanger@gmail.com

Ouvert tous les jours le midi & les vendredis et samedis soir sur réservation.

C'est face à la mer que vous pourrez déguster tartare de thon, carpaccio de poulpe, salade de homard, ou encore lotte à la provençale... Et en dessert : un délicieux tiramisu à la fraise. La carte de ce restaurant méditerranéen est alléchante. Une adresse connue et réputée sur Tanger.

Luxe

■ VILLA JOSÉPHINE

231, rue Sidi Mesmoudi
Route de la Vieille-Montagne

⌚ +212 5 39 33 45 35
www.villajosephine-tanger.com
info@hotel-villajosephine.com

Ouvert le soir. De 400 à 500 DH. Réservation recommandée.

Le chef de cette hôtellerie est français, vous aurez donc droit au raffinement de la gastronomie hexagonale. Mais il s'essaie aussi aux grands classiques de la cuisine marocaine, et non sans succès !

Essai transformé pour l'une des adresses les plus gastronomiques et haut de gamme de Tanger.

SORTIR

Si la vie nocturne tangéroise n'est plus ce qu'elle était lors de ses années d'or (1930-1950), elle reste tout à fait sympathique. Moins branchée que Marrakech, moins fourmillante que Casablanca, Tanger n'en est pas moins un lieu de sortie fort agréable à condition de faire abstraction des nombreuses prostituées dans les discothèques... Au niveau de la quantité d'établissements, le choix n'est pas pléthorique, mais quelques bonnes adresses permettent de passer d'excellentes soirées. La meilleure mise

en bouche à une soirée tangéroise demeure la traditionnelle balade dans le centre-ville, vers 19h, avec tous les Tangérois qui vivent, pour la plupart, à l'heure ibérique. Côté culturel, il faudra sans doute vous tourner vers la cinémathèque, très sympa pour boire un thé ou un café. Pour un verre entre amis, le choix est plus large. Nous vous recommandons le Cheilah Club, le Number One, ou le Tangerine. En journée, vous devez absolument boire un thé à la menthe au café Hafa.

Que faire à Tanger ?

Il existe quelques sites ou applications bien utiles lors de votre séjour à Tanger, voici les principaux :

- **Tanger Pocket**, l'indispensable. Le petit guide gratuit qui est distribué dans la plupart des hôtels vient de sortir son application, une façon d'être au courant en temps et en heure des évènements à ne pas rater. Tanger Pocket : <http://tangerpocket.com>
- **Made In Medina**, le magazine qui monte à Tanger. On y trouve plein de bons plans restos, sorties, hôtels, ainsi qu'une bonne dose d'infos culturelles (musées, littérature, ciné...). Made In Tanger : <https://tanger.madeinmedina.com>
- **Tanger Experience**, comme l'indique son nom, ce web magazine est fondé sur l'expérience. L'expérience de celles et ceux qui ont déjà vécu la ville et s'y sont confrontés. Magazine d'actualité culturelle, politique et touristique de la ville. www.tanger-experience.com

Entre terrasses et petit cafés, Tanger recèle de petits endroits cachés

Les maisons marocaines des quartiers de la médina et de la casbah sont construites sur plusieurs étages. Le dernier, qui correspond au toit, est souvent aménagé et transformé en terrasse ou salon, vous pourrez facilement vous en apercevoir si vous résidez en chambres d'hôtes dans la médina. Mais tout ne se sait pas à Tanger, et tant mieux. Dans la plupart des cas, les propriétaires tiennent à l'idée du bouche-à-oreille et veillent à ne pas perdre l'authenticité des lieux. Et puis comme on l'a dit et redit, cette ville nécessite du temps pour l'explorer. Vos rencontres vous guideront, et on l'espère, vous découvrirez aussi quelques lieux cachés de Tanger l'insoumise.

Cafés – Bars

La capitale du détroit offre au visiteur bon nombre de cafés mythiques qui ont reçu de nombreux grands artistes. C'est le cas du célèbre café Hafa où Paul Bowles et tant d'autres avaient leurs habitudes. Le Café Baba aussi, café de la Beat Generation des années 1960 et 1970. Pour prendre une bière ou une boisson alcoolisée, le choix est là. Le plus élégant est le piano-bar de l'hôtel El-Minzah ou bien sûr celui du Morocco Club ; pour une ambiance intimiste, on conseillera la terrasse du Dar Nour, pour danser dans une ambiance à la fois locale et étrangère, direction le Tangerine, pour un verre, le Number One. Les plus occidentaux sont le Chico's ou le London's Pub. Chacun trouvera donc son bonheur à Tanger. Si à Tanger, certains bars sont moins fréquentables que d'autres, notamment en raison du nombre de prostituées, nous avons ici sélectionné des adresses ouvertes à tous.

Médina et casbah

■ CAFÉ BABA

1, rue Sidi-Hosni

Sur la place de la Kasbah, passer sous l'arche, descendre les escaliers, passer devant le musée Carmen, vous êtes arrivé ! Un endroit calme et légendaire où les Rolling Stones aimaient flâner lors de leurs passages à Tanger. Vue sur la villa de Barbara Hutton et la ville.

■ CAFÉ DU MINZAH

85, rue de la Liberté ☎ +212 5 39 93 58 85
Un cadre agréable, un décor typique, un service parfait mais assez cher.

■ CAFÉ TINGIS

Médina

Place du Petit Socco

Thé et café, 20 DH.

Petite terrasse tangéroise au cœur de la médina, face au Café Central. Vous reconnaîtrez les immanquables tables de zinc et les chaises imitation osier, typiques des terrasses marocaines.

Parfait pour s'attarder au milieu de l'agitation de la médina. Il y a toujours du monde et la clientèle est variée, entre touristes et locaux.

■ LE DÉTROIT PALACE

Rue Riad Sultan ☎ +212 615 779 653

OUvert tous les jours. Consommation à partir de 45 DH.

Situé à quelques pas de la plage Mercala en descendant la place de la Kasbah. Cet endroit est parfait pour prendre un thé offrant de belles vues sur le détroit. L'esprit se veut un peu « chic » mais l'ambiance est décontractée. Une jolie adresse si vous êtes dans le coin.

■ EL MOROCCO CLUB

Place du Tabor, Kasbah

⌚ +212 5 39 94 81 39

www.elmoroccoclub.ma

contact@elmoroccoclub.ma

Restaurant & piano-bar ouvert de 12h30 à 15h et de 19h à 1h du matin. Le midi, snacks à partir de 70 DH, le soir, plats à la carte à partir de 150 DH. El Morocco Club fait partie des endroits incontournables de Tanger. Joliment niché sur la place du Tabor, sa terrasse ombragée le midi nous invite à venir nous asseoir, au moins le temps d'un verre de thé, et pourquoi pas d'y rester pour une salade. A midi, le Morocco Club propose une carte de snacks (salade de pâtes, tapas). Le soir, le restaurant, un des meilleurs de la ville, sert une cuisine méditerranéenne aux notes orientales. Certains disent que l'endroit attire la jeunesse dorée de Tanger. C'est vrai et faux à la fois, on se rappelle que Mick Jagger s'y rend toujours, et l'adresse attire tous les amateurs de jazz et de musique *lounge*. Le Morocco Club s'étend sur deux niveaux et propose 3 ambiances différentes. Au rez-de-chaussée côté terrasse, la salle principale, le bar, où se déroulent les soirées DJ et Piano Bar le week-end. A l'étage, le restaurant. Et même un autre endroit pour ceux qui souhaitent plus d'intimité. Et puis il y a la terrasse à l'étage aussi. Toujours agréable. Très bonne carte de vins. Bref, une adresse à ne pas manquer.

■ LES FILS DU DÉTROIT

1 rue Ibn Abbou, Place du Méchouar
www.lesfilsdetroit.blogspot.fr
 A côté du Musée de la Casbah
Ouvert tous les jours.

Café associatif du cercle de musique arabo-andalouse. Tout près du musée de la casbah, venez y faire escale le temps de boire un thé à la menthe. Un voyage dans le temps au rythme des sonorités arabes.

■ GRAND CAFÉ CENTRAL

Petit Socco
 ☎ +212 5 33 07 92 83

Un ancien café littéraire situé au cœur de la médina. Vous pourrez y boire un verre en terrasse, spectateur de l'agitation incessante du Petit Socco.

■ HÔTEL CONTINENTAL

36, rue Dar-Barhoud
 ☎ +212 5 39 93 10 24
www.hotel-tanger.com
hcontinental@iam.net.ma

Porte des remparts, côté port.

En vous promenant dans la médina, vous pourrez faire une petite halte à l'hôtel Continental, véritable lieu culte du Tanger d'autrefois. La terrasse, une des plus jolies de la ville, donne sur le port et sur toute la médina. L'hôtel a énormément de charme, bien que le service y soit minime. Pour vous y rendre, passer par le port et remonter dans la médina par la rue, ou bien entrer directement par la place du Grand Socco et pénétrer dans la médina en redescendant vers le port.

■ TANGIER'S MOMENTS

Rue Nasiria
 ☎ +212 5 39 37 23 28

Ouvert tous les jours, de 10h à 22H. 20 DH le thé à la menthe.

Tangier's Moments, qui peut se traduire par « un moment à Tanger » ou encore « les moments de Tanger ». Et c'est un peu des deux. Youness, le propriétaire, est un grand passionné de littérature et de culture. Grand connaisseur de l'histoire de Tanger et du Maroc, il a choisi de partager son savoir avec sa clientèle. Tangier's Moments est en fait le premier café, salon de thé littéraire de la médina. Cette petite adresse n'est pas simple à trouver, car toujours un peu méconnue par la population. Mais elle a déjà ses habitués. Et quel plaisir de se poser sur sa terrasse ombragée, à siroter un thé à la menthe, un livre à la main !

AUX TROIS PORTES
 Rue Oualad Sidi Ben Assa
 ☎ +212 614 008 534
contact@aux3portes.com
Ouvert tous les jours, jus de fruits à partir de 45 DH, soda 40 DH, le thé à la menthe 30 DH, café 25 DH.

La chambre d'hôtes « Aux trois portes » propose aussi un service de salon de thé, bar et restaurant. Un bel écrin de verdure et l'une des plus jolies terrasses de Tanger.

Grand Socco

■ CAFE DE LA CINÉMATHÈQUE

Cinéma Rif
 Place du Grand Socco
www.cinemathequedetanger.com
info@cinemathequedetanger.com
Thé, café, gâteaux autour de 10-20 DH. Bière à 30 DH. Accès wi-fi gratuit.

À l'intérieur comme en terrasse, la Cinémathèque de Tanger est le point de rendez-vous de Tanger en termes culturels. Cinéphiles, expatriés, jeunes et moins jeunes... Tout le monde s'installe ici le temps d'un café, d'un thé à la menthe, d'une discussion. Le lieu est ouvert à tous que l'on vienne ou non pour une séance de cinéma. C'est aussi un des seuls endroits proches de la médina, et à quelques mètres de la Mosquée, où l'on peut commander une bière. À boire bien sûr à l'intérieur. En terrasse, on profite d'une vue sur Grand Socco. Idéal pour rencontrer du monde. Un passage obligé !

Pause-café dans la médina

Le café, la terrasse ou les salons de l'hôtel Continental sont des lieux de choix pour se reposer d'une promenade et, dans la casbah, le café du Détroit Palace offre une vue exceptionnelle dans un cadre un peu hostile, car, hélas, le lieu est continuellement traversé par des groupes de touristes pressés... Entre médina et casbah, à Bab el-Hassa, un petit café, où le soir on joue de la musique andalouse, mérite une attention particulière. Plus bas, le café Baba était le favori des Rolling Stones et autres stars du rock venues humer l'air de Tanger. Une de nos adresses préférées, récente, est le joli café culturel Tangier Moments, rue Nasiria. C'est l'endroit idéal pour boire un thé ou un café dans l'après-midi, au beau milieu de la médina. Juste au contact entre la vieille ville et la ville nouvelle, on aime aussi s'asseoir à la terrasse de la Cinémathèque, on y rencontre facilement du monde et c'est là qu'on voit se dérouler la vie locale sur la place 9 Avril.

Ville nouvelle

■ ARENA CAFÉ

Avenue Mohamed-VI

⌚ +212 5 39 32 42 65

Situé sur la route de Malabata, sur la baie de Tanger, Arena n'est pas qu'un simple café, mais un complexe qui vous offre tout à portée de mains. Boire un verre, dîner, se faire coiffer, changer de l'argent, consulter vos mails au cybercafé... tout cela est possible ici. Tenu par un véritable Tangérois fort sympathique, ce café est une halte parfaite en rentrant d'une balade à Chaouen par exemple.

■ BAR RUBIS

Rue Ibn Rochd

Ouvert tous les jours, service le soir jusqu'à 1h. Bière à 50 DH, avec tapas.

Si l'entrée est peu engageante, car la décoration est un peu vieillotte et *kitsch*, ce bar à tapas typiquement arabo-andalou est en fait une très bonne adresse pour boire un verre, manger des tapas dans une ambiance locale et sans chichis. Commandez une boisson et vous verrez les tapas arriver au fur et à mesure, un vrai bon plan et un service très chaleureux et accueillant. On recommande !

■ LE CAFÉ DE PARIS

Place de France ☎ +212 5 39 93 84 99

En haut du boulevard Pasteur.

Comptez 5 DH un café, entre 10 et 15 DH un jus de fruit frais.

Un incontournable à Tanger. Une ambiance et un décor figé dans le passé, des sièges en cuir, des nappes de velours... Une fresque sur le mur central présente les douze signes du zodiaque sur une boiserie, le reste étant composé de miroirs. Bien souvent, on y trouve des peintres avec leur chevalet en pleine création. Très animé, le Tanger d'antan respire encore ici.

■ CAFÉ HAFA

Avenue Mohammed Tazi

Thé à la menthe 20 DH. Ouvert du lever au coucher du soleil.

Des chaises en plastique, des tables en bois rongées par la mer... Le café Hafa ne cherche pas à se donner des faux airs, et c'est ce qui fait son charme. Depuis 1921, tous les Tangérois se retrouvent dans cette adresse incontournable de la ville. Mohamed Choukri et Paul Bowles sirotèrent plus d'un thé à la menthe dans ce café populaire accroché à flanc de falaise. Totalement en extérieur, le café Hafa offre une vue magnifique sur le détroit. Il est surtout l'endroit où l'on découvre le plus facilement la fameuse et singulière atmosphère tangéroise.

■ CAFÉ KANDINSKY

Complexe Le Printemps

Avenue Mohammed-VI

A partir de 20 DH la boisson, environ 35 DH pour une boisson et un accompagnement. Plats à partir de 40 DH.

Situé dans le quartier de Malabata, ce café est une halte idéale si vous vous promenez le long de la baie. Lieu « in » du nouveau Tanger, il a une clientèle jeune et diversifiée. La maison propose des sorbets, des glaces, des crêpes, des gaufres, des plats chauds, des petits déjeuners... ainsi qu'un large choix de boissons, sodas et jus frais maison ! Tout cela à des prix plus que raisonnables.

■ CAFÉ MÉTROPOLE

Boulevard Pasteur

Avec ses sièges en osier et ses coussins jaunes, ce café ne désenfle pas et permet de prendre un verre en observant l'agitation de la rue.

■ CAID'S BAR

Hôtel El Minzah

85, rue de la Liberté

⌚ +212 5 39 93 58 95

Consommation à partir de 50 DH.

Ce bar a servi de modèle à celui du Rick's Café dans le film *Casablanca*. C'est donc dans une ambiance rétro que vous pourrez siroter vin ou cocktail en écoutant le pianiste. Un charme désuet agréable.

■ CAPPUCCINO

6 Avenue Mohamed VI

⌚ +212 5 39 30 26 63

Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Pâtisseries à partir de 30 DH, cocktails 45 DH. Plats et snacks à partir de 60 DH.

Sous ses airs de maison californienne, le Cappuccino vous accueille tous les jours, à tout moment de la journée, pour déguster un café, manger une glace, une pâtisserie ou partager un repas. Bon choix de cuisine internationale à petits prix.

■ CHELLAH CLUB

Bar de l'hôtel Chellah

Avenue Mohammed-VI

⌚ +212 5 24 38 38 36

⌚ +212 5 24 38 42 42

Le verre de vin 40 DH, la bière 50 DH.

Ce restaurant-bar, à ciel ouvert est très sympathique et bien fréquenté. Il a déménagé depuis peu lors de la rénovation de la Corniche et se trouve actuellement (peut-être définitivement) dans le jardin de l'hôtel Chellah. On dit de lui qu'il s'agit d'un endroit mythique où se retrouve tout Tanger, de génération en génér-

ration. Si l'endroit se veut un peu classe, il est cependant très accessible et tranquille. L'endroit est très agréable, au bord de la piscine. Il y a de la musique live tous les soirs. Une bonne adresse pour sortir à Tanger.

■ LE COEUR DE TANGER

Calle de Murillo

Ouvert tous les jours. A partir de 20 DH.

Le Coeur de Tanger se trouve Place de France, tout près du mur des paresseux. La façade du café est peu engageante, c'est vrai, et pourtant. L'endroit porte bien son nom, situé au cœur de la ville, il s'y passe beaucoup de choses. De belles rencontres, des conversations autour d'un verre de thé ou autour d'une bière, car oui, le Coeur de Tanger est l'une des seules terrasses de Tanger où il est possible de boire de l'alcool. On y sert aussi des tapas. Une adresse sans prétention et bien connue des locaux.

■ LONDON'S PUB

15, rue Mansour-Dahbi

⌚ +212 5 39 94 20 94

Ouvert tous les soirs jusqu'à 2h.

Pour boire un verre ou manger un morceau. L'endroit est bien décoré à l'anglaise avec des boiseries. Un groupe s'y produit régulièrement.

■ NUMBER ONE

1 boulevard Mohamed-V

⌚ +212 5 39 94 16 74

Ouvert de 17h à 1h du matin. Vente d'alcool, bière à 50 DH.

Un petit bar à la décoration assez kitsch mais très agréable pour discuter et refaire le monde pendant des heures, sur une musique blues ou jazzy, tout en grignotant des tapas marocaines autour d'une bonne bière. Le Number One est connu de tous les Tangérois. Service très sympathique et bonne ambiance.

■ TANGERINE

1, rue Magellan ☎ +212 5 39 93 53 37

Ouvert tous les jours jusqu'à 1h. Consommation à partir de 30 DH.

Ce lieu est intéressant, c'est certainement LE bar branché de la ville. C'est d'ailleurs ici que se retrouvent les expatriés, quelques touristes qui ont trouvé l'adresse et toute la jeunesse de Tanger. On danse, on s'amuse et personne ne juge. On y passe toujours un bon moment. Musiques plutôt électro et DJ's le week-end.

■ LA TERRASSE HILTON GARDEN INN

Place du Maghreb Arabe

⌚ +212 5 39 30 95 00

Ouvert tous les jours. Carte des boissons et cocktails à partir de 100 DH. Groupes de musiciens en soirée.

A l'image de l'hôtel, le bar la Terrasse, situé au 13^e étage de la tour, est un petit bijou. Large carte de cocktails et boissons, service très pro et piscine sur le toit. Inutile de préciser que la vue depuis là-haut est imprenable. On apprécie le fait que l'endroit soit ouvert à tous, clientèle variée donc.

■ WINE BAR

Hôtel El-Minzah

85, rue de la Liberté

⌚ +212 5 39 93 58 85

Ouvert tous les jours jusqu'à 2h.

Donnant sur un patio andalou, le Wine Bar propose une riche sélection de vins du pays. Dans ce cadre sympathique, où des photos de personnalités tangéroises et étrangères rappellent qui étaient les hôtes du grand hôtel El-Minzah, l'ambiance est à la détente. Autour d'un verre de son vin préféré, on contemple les vues de l'ancien Tanger du début du XX^e siècle, qui tapissent les murs et racontent l'histoire de la ville.

Cap Spartel et la périphérie

■ CAP SPARTEL CAFÉ ET RESTAURANT

⌚ +212 5 39 93 37 22

A une vingtaine de minutes du centre, près de l'océan Atlantique et au niveau du Cap Spartel.

Ouvert de 10h jusqu'à 23h.

Juste avant le virage qui mène vers les plages des grottes d'Hercule, une petite place avec vue sur la mer est à votre droite. Prendre le petit accès ; le café se trouve dans la forêt. Ce fut l'un des quelques cafés où aimaient à se rencontrer écrivains et artistes comme Paul Bowles, Henri Matisse, Jean Genet, Tahar Ben Jelloun ou Mohammed Choukri. Il est vrai que l'endroit, perché sur la falaise, a de quoi séduire.

■ R'MILAT

Petite terrasse avec vue sur la mer et le détroit, à quelques minutes du centre. On y sert des grillades, des brochettes et de la soupe de pois cassés (spécialité du Nord). Avec un verre de thé à la menthe, bien entendu.

Un endroit typique, très fréquenté par les locaux.

Pour s'y rendre, emprunter la route qui mène vers le palais royal, continuer tout droit pendant une bonne dizaine de minutes puis tourner à droite au carrefour suivant, en face d'un café et d'un arrêt de bus. L'endroit est connu des habitants, mais pas du tout indiqué.

Les soirées raï

Envie de danser le raï ? A Tanger, tout est possible. Le raï est un genre musical d'origine algérienne, plus particulièrement de l'Oranie. Aujourd'hui, on a tendance à assimiler ce courant à tout le Maghreb. Il est donc fréquent que les Marocains l'écoutent et le dansent ! Il serait même dommage de rater une soirée raï lors d'un séjour à Tanger. Le mieux est de demander conseil directement à votre chambre d'hôtes car les soirées ne se passent pas toujours au même endroit. Sinon, le Radio Bar est un bar dansant, dans lequel on passe ce genre de musique. Les soirées y sont souvent enflammées.

Clubs et discothèques

Les boîtes de nuit ouvrent vers minuit et se remplissent vers 1h30. En général, l'entrée est gratuite et la consommation payante. Notez que de nombreux hôtels ont leur night-club.

Dans le cadre du projet Tanger Marina Bay, qui visait à une refonte totale de la Corniche, du port de pêche au Cap Malabata, de nombreux restaurants et clubs vont voir le jour. Ils se trouvent le long de la plage, en contrebas.

■ LE 555

Avenue Mohammed-VI ☎ +212 6 78 18 10 85
www.beachclub555.com

Situé sur la côte de Tanger, le 555, ou triple five pour les intimes, est la plus grosse discothèque de la ville. Il se veut le club VIP de la ville avec des jeux de lumière et des personnages déguisés en Robocop lumineux qui viennent danser de temps à autre. Les platines diffusent un mélange de musique latino, R'n'B, house, dance, oriental. On appréciera l'immense piscine, la vue sur la Méditerranée, le bar, le resto, tout en déplorant les prix élevés que pratique l'établissement. C'est le rendez-vous de la jeunesse riche et branchée, mais aussi de beaucoup de touristes, l'endroit idéal pour jouer les flambeurs. On n'appréciera moins le nombre de prostituées très important ici...

■ LE LOFT

Complexe La Rose bleue
 Route de Boubana ☎ +212 5 39 33 94 00
www.loftclub-tanger.com

loftclub-tanger@hotmail.com

C'est une des discothèques de Tanger les plus tendances et les plus fréquentées, surtout en été, quand le « filtrage » à l'entrée est beaucoup moins sévère. Cadre agréable et aéré (capacité de 2 000 personnes) grâce aux terrasses du complexe. Piscine en été.

Spectacles

Si le nombre d'établissements culturels est assez réduit à Tanger, la ville est remarquable pour la qualité de ses prestations culturelles. On peut dire qu'il y a une vraie vie culturelle, plus qualitative que quantitative. Tanger a et continuera d'inspirer les artistes du monde. La vie culturelle est visible à travers les actions menées par la Cinémathèque, les rencontres, l'organisation de festivals, la salle de spectacle associative Tabadoul, cet espace vise à promouvoir les artistes contemporains du Maroc et d'ailleurs, à travers la réalisation d'un grand nombre de soirées, d'événements, de concerts, d' « open mic » (scène ouverte) pour laisser libre court à l'expression artistique des musiciens, chanteurs, danseurs... Tabadoul organise aussi un grand nombre d'ateliers toute l'année, notamment pour les enfants.

Les galeries d'art présentes à Tanger témoignent aussi de la volonté de faire connaître les artistes marocains à Tanger et ailleurs. On pense notamment aux Galerie Conil-Volubilis, qui permettent de sauvegarder cet art et de le mettre en valeur. Chaque mois, des rencontres avec les artistes sont organisées. Aussi, la Librairie des Insolites, est un acteur important de la vie culturelle locale à Tanger, proposant de nombreux rendez-vous entre lecteurs et écrivains. Enfin, depuis peu, deux grands *malls* ont ouvert à Tanger (des centres commerciaux). L'un deux, le Tanger City Mall, comprend un cinéma multiplexe, le *Megarama*.

Grand Socco

■ THÉÂTRE POUR TOUS

Grand Socco
 Fendak Chejra ☎ +212 668 16 63 20

www.darnamaroc.com/theatre
association.darnasiege@gmail.com

Ouvert à tous, spectacle gratuit tous les samedis à 17h30. Consommation non obligatoire.

Le Théâtre Darna est le théâtre de l'association du même nom. Darna signifie « notre maison » en arabe. L'association a été fondée par un collectif de citoyens, désireux de venir en aide aux femmes et enfants dans le besoin, et de servir l'intérêt général. Eric Valentin, se cache derrière la fondation de ce théâtre, depuis 2004 et y travaille avec sa compagnie : Mémoire d'avenir, qui s'y produit. Le Théâtre Darna, situé dans le quartier du Grand Socco est aussi une sorte de deuxième école pour les plus jeunes de l'association, qui aiment y trouver refuge, suivre des cours de théâtre et d'acrobates. Le théâtre est ouvert au public tous les samedis à 17h30, à l'occasion d'un café-théâtre. Une façon de venir les soutenir, de contribuer à la vie de ce beau projet. Spectacle gratuit, consommation non obligatoire.

ENTRETIEN AVEC MALIKA CHAGHAL, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA CINÉMATHÈQUE DE TANGER

123

► Comment est née la cinémathèque ?

La cinémathèque est née de la volonté de sa fondatrice Yto Barrada, artiste franco tangéroise, qui accompagnée d'autres artistes, a redonné vie à l'ancien cinéma RIF pour créer le projet de la Cinémathèque. En 2005, des travaux ont vu le jour pour rénover le cinéma RIF (datant de 1938). La rénovation a consisté à scinder la grande salle unique en deux salles de cinéma (une grande de 300 places et une petite de 50 places), à ajouter une bibliothèque et le fameux café et sa terrasse sur la place historique du Grand Socco. La nouvelle cinémathèque a ouvert en 2007.

► Quelles évolutions la Cinémathèque a-t-elle connues ces dernières années ?

En 2017, la Cinémathèque célèbre ses 10 ans. En dix ans, le lieu est devenu un endroit culturel incontournable dans la ville. On vient y voir une programmation unique, qui diffère des programmations des cinémas au Maroc où sont diffusés essentiellement des blockbusters. A la cinémathèque, on peut voir des films d'auteurs du monde entier, diffusés dans leur version originale ; des fictions, des documentaires, mais aussi des courts-métrages, des films d'archives, des vidéos d'artistes, on y découvre ou revoit l'œuvre de cinéastes à travers des rétrospectives régulières. On vient au cinéma mais on vient aussi pour simplement boire un café, un thé ou même une bière. En 2012, avec mon arrivée,

nous avons numérisé la grande salle en Sony 4K (première salle au Maroc à s'équiper en 4K). Puis grâce au numérique, nous avons pu proposer de l'opéra en direct du Met de New York, de l'Opéra de Paris, des ballets en direct du Bolchoï, des concerts live.

► Quel public touchez-vous, ou espérez-vous toucher ? Nous avons la chance d'être un lieu dans la ville où tous les publics se croisent. Cette mixité est un atout et notre fierté. On peut y croiser des jeunes filles et garçons, des personnes plus âgées, des Tangérois, mais aussi des Marocains de passage dans la ville, des touristes, des étrangers qui vivent à Tanger... La particularité de cette ville et sa population dans toute sa diversité est bien représentée à la Cinémathèque.

► Quels sont les objectifs et projets à venir de la Cinémathèque ? La Cinémathèque est une association à but non lucratif avec une mission culturelle. Notre objectif est d'offrir au plus grand monde un cinéma de qualité et d'en découvrir toute sa richesse à travers notre travail d'animation culturelle (des séances accompagnées, des masters class, des rencontres avec ceux qui font les films...). Si vous passez par Tanger, venez voir une toile, prendre un verre ou acheter un goodie, et par ce geste vous soutiendrez notre travail.

Propos recueillis par Camille Renévoit.



Affiches et programmation à la Cinémathèque.

Tanger, ville de culture et de théâtre, un mythe toujours vivant ?

Tanger a envoûté artistes et écrivains dans les années 1950, notamment ceux de la *Beat Generation*. Le travail de Joe Mc Philipps, dans les années 1960, a permis au théâtre de s'ancrer dans la ville du détroit. En montant une vingtaine de pièces et en y faisant collaborer les plus grands tels que Bowles, Tennessee Williams, ou encore Yves Saint Laurent, dans la conception des costumes, Tanger s'est fait une place à part dans le domaine. En tant que professeur à l'Université de Tanger, il a fait jouer ses élèves sur plusieurs grands classiques et ce, jusqu'à sa mort, en 2007. Si le mythe aurait pu s'effondrer à ce moment, ce fut tout le contraire. Les projets continuent d'aller bon train. A Tanger, on comprend que le théâtre est une façon de laisser libre court à l'expression, et ça fait du bien. On peut citer deux structures aux projets novateurs, qui font vivre le théâtre à Tanger : « Spectacles pour tous » et « Mémoire d'avenir ». Ce sont deux compagnies qui ont pour but de transmettre le théâtre à tous, de l'amener là où il n'est pas (la troupe de « Spectacles pour tous » se déplace en camion). Ils organisent des spectacles et des ateliers, dans les villes et les lycées. L'autre mission de ces projets est de faire jouer tout le monde. Le théâtre Darna en est l'exemple même. Il apprend aux jeunes comment travailler ensemble et leur permet de s'exprimer. C'est le théâtre de la compagnie « Mémoire d'avenir ». Aujourd'hui, ces associations et collectifs bénéficient de plus en plus d'aides et de subventions de la part de grandes fondations, telles que la fondation Majorelle.

■ CINÉMATHÈQUE DE TANGER –

CINÉMA RIF

Place du 9 Avril

① +212 5 39 93 46 83

www.cinemathequedetanger.com

info@cinemathequedetanger.com

Cette association à but non lucratif, installée dans les locaux du cinéma Rif, est l'un des lieux culturels les plus dynamiques de Tanger. Située sur la place du Grand Socco, vous ne pourrez la rater. Créeée en 2006, la cinémathèque propose aux Tangérois des films s'écartant du circuit commercial classique : films d'auteur, films indépendants, rétrospectives, documentaires...

La cinémathèque dispose d'une bibliothèque, d'une salle de visionnage ; elle organise des ateliers de cinéma et un ciné-club pour enfants. Le bar est aussi le rendez-vous des locaux qui aiment venir profiter du soleil en terrasse et du wi-fi. On peut aussi y manger un bout : soupe, tarte salée et cake pour accompagner le café.

Ville nouvelle

■ INSTITUT FRANÇAIS DE TANGER

41, rue Hassan Ibn Wazzane

① +212 5 39 94 25 89

① +212 5 39 94 10 54

www.if-maroc.org/tanger

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 12H30 ET DE 14H30 À 18H30.

Des cours de français, une belle médiathèque et des événements culturels de qualité (projections, théâtre, concerts) et hebdomadaires.

■ LAYALI EL ONS

Complexe La Brasa

Avenue Mohammed-VI

① +212 5 39 94 40 30

Ouvert tous les jours à partir de minuit. Entrée : 100 DH.

Chaque soir, des artistes de musique orientale, stars ou simples débutants, se produisent en live. Les femmes seules ne se sentiront pas à l'aise. Tenue correcte exigée.

■ ROXY

9, rue El-Mansour-Dahbi

① +212 5 39 94 38 00

Entrée 20 DH. Programme du cinéma sur place.

La mythique salle du cinéma Roxy a été ouverte dans les années 1930. Elle a été restaurée en 2007.

Activités entre amis

■ CASINO DE TANGER

Route de Malabata

Baie de Tanger ① +212 5 39 32 41 10

www.casinotanger.ma

casinomg@casinotanger.ma

Ouvert toute l'année tous les jours.

Machines à sous (plus de 200), roulette anglaise, black jack, stud poker, punto banco, etc.

À VOIR - À FAIRE

Comment peut-on être marocain, quand on a été tour à tour romain, phénicien, arabe, portugais, espagnol, anglais et français ? Comment peut-on être sage et innocent quand on a été un lieu des plus permissifs, grâce à un statut international anarchique ? Comment peut-on laisser indifférent quand on témoigne d'une histoire si tumultueuse, à la croisée de la mer et de la montagne, de l'Europe et de l'Afrique ? Tanger, aujourd'hui, c'est tout cela à la fois... avec quelques rides.

Visites guidées

A la montagne comme à la ville, il y a des vrais guides diplômés et des faux guides. Nous vous conseillons vivement de recourir aux services d'un guide diplômé. Sa formation, qui lui a coûté du temps et de l'argent, témoigne de son réel intérêt pour les activités de montagne et garantit sa compétence. Les guides marocains, nés pour

la plupart dans un village de montagne, évoluent sur des terrains escarpés depuis qu'ils savent marcher. Un système de formation de ces guides a été mis en place par la France, sur le modèle de la formation des guides français accompagnateurs en moyenne montagne. Faute de formateurs marocains, l'enseignement des premières promotions a eu lieu en France (à Briançon). Toutefois, cela fait maintenant quelques années que le Maroc a ses propres enseignants et que le cursus (examen probatoire + stages divers : cartographie, géologie, pédagogie...) se déroule intégralement dans le pays. Il semblerait malheureusement que cette autonomie ait été accompagnée d'un allégement de la formation et que le bakchich soit venu favoriser l'accession de quelques prétendants au diplôme ! Reste que ces guides, souvent sympathiques, vous feront vivre, en toute sécurité, des moments riches en rencontres, au cœur de splendides paysages baignés d'une lumière extraordinaire.

Les incontournables

- ▶ **Se perdre dans la médina.** C'est ainsi que l'on peut sentir l'âme, le pouls de Tanger, pour la première fois. Non en visitant un lieu précis, mais en abandonnant tout sens de l'orientation, toute notion du temps et en se laissant happer par Tanger le mystérieux. Rangez cartes et montres, et partez à la découverte de la casbah et des ruelles de la médina. Ainsi, vous pourrez toucher du doigt cette singulière atmosphère. La médina de Tanger est très intéressante, pas aussi labyrinthique que celle de Fès et bien moins touristique que celle de Marrakech, elle est avec celle de Tétouan, une des plus authentiques du Maroc.
- ▶ **S'étonner de tomber** nez à nez avec une église ou une maison à l'aspect européen lors d'une balade dans la médina de Tanger, et visiter absolument le musée de la casbah pour respirer et s'imbiber de l'étrange atmosphère qui règne dans cette ville, carrefour entre l'Europe et l'Afrique.
- ▶ **Le café Hafa.** Ouvert en 1921, le café Hafa est devenu l'endroit incontournable de Tanger. Ses terrasses étagées sur la falaise offrent une vue à couper le souffle sur la mer. Avec ses chaises dépareillées et ses tables en bois rongées par le sel, il s'y dégage une atmosphère paisible et très « tangéroise ». Y siroter un thé à la menthe en oubliant que le temps passe est un pur bonheur.
- ▶ **La librairie des Colonnes.** Une ville évoquée par tant d'écrivains et tant d'artistes devait avoir sa librairie prestigieuse, ce lieu où tous venaient y puiser leur inspiration, leurs découvertes. Mohamed Choukri, Lotfi Akalay, Tahar Ben Jelloun, Jean Genet, Paul Bowles, Mohamed Choukri, Marguerite Yourcenar, Jack Kerouac, tous ont foulé le sol de cet établissement... Récemment reprise par Pierre Bergé, la librairie des Colonnes a réussi à renaître de ses cendres.
- ▶ **Aller jusqu'au cap Spartel et son phare.** Inauguré en 1864 par le sultan Abdel Rahman, sa construction fut décidée suite aux nombreux naufrages endeuillant les côtes.
- ▶ **Une journée au parc de Perdicaris,** véritable poumon vert de la ville.
- ▶ **Se rendre à la projection d'un film** à la Cinémathèque et débriefer ensuite autour d'un thé à la menthe sur la terrasse de la place 9 Avril. Les discussions sont toujours très animées !
- ▶ **Une fin de journée au Cap Malabata** pour flâner et rêver en regardant la mer qui s'étend sous nos yeux. Magique.

En outre, nous vous conseillons la plus grande prudence au cours des activités techniques : escalade, randonnées, et ce même lorsque ces activités sont proposées par des hôtels de standing. Le Maroc organise bien des stages de formation à l'issue desquels les guides reçoivent une qualification supplémentaire pour telle ou telle activité, mais cette qualification n'est en aucun cas comparable à celle des guides de haute montagne en Europe. Un guide est rémunéré entre 200 et 250 DH par jour ; un peu plus si vous lui demandez d'organiser votre séjour. Dans tous les cas, vous devez le nourrir et lui payer ses frais de déplacement.

► **Les guides officiels.** A Tanger, l'office national du tourisme marocain a recruté une cinquantaine de guides officiels. Vêtus d'une djellaba blanche, tenus d'arborer une plaque sur leur tunique, ils maîtrisent parfaitement l'histoire de la ville.

La plupart du temps, les guides attendent dans le hall des grands hôtels avec lesquels ils travaillent directement. On a beaucoup accusé les guides officiels de vouloir entraîner les touristes dans les boutiques de leurs copains, plutôt que de promener leur clientèle à travers la ville. C'est très exagéré. Comme partout, il y a quelques réfractaires qui ne songent qu'à vous extorquer de l'argent. Mais les cas sont isolés, pour ne pas dire rarissimes. Cependant, mieux vaut mettre tout de suite les pendules à l'heure : imposez votre itinéraire et demandez systématiquement à entrer à l'intérieur des bâtiments ou des musées que vous voudrez visiter, car il n'est pas rare que les guides officiels se contentent d'une petite promenade en extérieur.

► **Les faux guides.** Ils sont, quant à eux, la hantise des touristes marocains et européens. Gamins, étudiants, marchands ou revendeurs

de produits bizarres et interdits, les faux guides attendent aux endroits les plus touristiques. La gendarmerie royale surveille néanmoins cette activité. Il faut savoir que, s'ils sont surpris avec des touristes, les faux guides risquent gros : contrôle des papiers, fouille en règle et toutes sortes de désagréments au poste de police le plus proche (c'est d'ailleurs pour cela qu'ils refuseront catégoriquement d'entrer avec vous dans un musée). Soyez sûr de vous, affirmez que vous connaissez déjà la ville (même si vous y mettez les pieds pour la première fois, auquel cas il serait quand même bon de vous offrir les services d'un guide officiel) et évitez de déplier votre plan de Tanger en plein cœur de la médina. Soyez ferme, mais n'hésitez pas à demander votre chemin aux passants : la démarche est différente puisque c'est vous qui êtes demandeur. S'ils proposent souvent des tarifs inférieurs à ceux des guides officiels, les faux guides sont incapables de vous parler de l'histoire de la ville ni de vous faire découvrir ses merveilles artistiques, encore moins de vous raconter les légendes et anecdotes qui l'entourent. Pour quelques dirhams d'écart, il serait dommage de céder.

Médina et casbah



BAB BAHR

D'ici, la vue sur la mer est sans pareille. Bab Bahr signifie d'ailleurs « porte de la mer ». C'est une des plus célèbres portes de Tanger. On y découvre une vue imprenable sur toute la baie, le port et le début de la médina.

Située à deux pas des escaliers qui mènent vers la Légation américaine, anciennement le consulat des Etats-Unis au Maroc, la porte fut construite par les Portugais entre le XIV^e siècle et le XVII^e siècle. Elle donne sur les anciennes

Une ville multiculturelle

Tanger a toujours été une ville culturellement riche. Les différentes communautés ont toujours cohabité dans la paix. Ainsi, minarets et clochers se côtoient : mosquées, églises et synagogues donnent à Tanger son caractère multiculturel, particularité au charme incontesté.

C'est dans la médina que l'on retrouve les grands consulats internationaux mais aussi les établissements de l'enseignement et les centres culturels de toutes les nationalités. Les artistes du monde entier sont tombés amoureux de Tanger et ont contribué à donner son âme à la ville. Ainsi les peintres, les écrivains et les photographes ont été ébahis par ces ruelles aux couleurs douces et variées. Le blanc prédomine mais le charme vient du bleu, du jaune ocre, du vert ou du rose qui teintent légèrement les murs. L'encadrement des fenêtres et des portes est souvent assorti aux couleurs des murs. L'architecture de Tanger est également particulière dans le fait qu'elle retrace une histoire mouvementée où les influences sont venues du monde entier. On y retrouve les traces de son époque internationale par des immeubles et des maisons d'architectures française, espagnole, italienne et anglaise.

L'art de vivre de la casbah

Ils ont choisi la casbah, ils ont décidé d'en faire leur lieu de vie, de participer à l'animation de ce quartier et de contribuer à l'enrichissement de sa vie artistique.

Certains ont ouvert des galeries d'art sur la place du Tabor, d'autres ont investi dans des musées ou des bazars.

Toutes ces personnes ont avant toute chose un point commun, celui d'aimer leur quartier, le désir d'y apporter leur contribution.

Ils affirment que c'est ici, dans la casbah, que les fêtes traditionnelles sont les plus belles, les plus animées, celles qui ont gardé leur charme d'antan. Les nuits de ramadan sont ponctuées par le son des hautbois et des tambours à l'heure du s'hour (rupture du jeûne).

Nombreux sont les artistes et les personnalités qui sont tombés amoureux de la casbah, de son mode de vie, de sa convivialité et de sa lumière si différente.

Anthony Williams, cinéaste, a déclaré qu'il a choisi la casbah justement « pour vivre près des Marocains, les connaître et apprendre à vivre dans la différence ».

De plus, c'est ici qu'on a été tournés *Poor Young Little Rich Girl*, un film sur la vie de la milliardaire Barbara Hutton, le documentaire sur le jazzman Randy Weston, *Un dernier été à Tanger*, un film d'Alexandre Arcady, *Les Chevaux de fortune* de Jilali Ferhati, ainsi que tant d'autres films.

Beaucoup d'artistes ont laissé leurs traces dans les demeures de la casbah, comme Delacroix qui a peint le patio d'un palais. Beaucoup plus tard, Mick Jagger, Randy Weston et les Jujukas ont donné des concerts dont la musique résonne encore dans les murs de la casbah.

De nombreux films ont été tournés dans la casbah, comme *Prick Up Your Ears*, de Stephen Frears, tourné en partie dans la demeure de la famille Douglas, *Tuer n'est pas jouer*, avec Timothy Dalton, et *Poupée de roseau*.

Enfin, Farida Belyazid, cinéaste tangéroise, a également choisi la casbah pour y poser ses valises.

Aujourd'hui, de nombreux étrangers viennent s'y installer et transforment ces maisons traditionnelles en véritables petits bijoux tout en respectant les lieux. Ces gens cherchent avant tout à respecter la population locale ainsi que l'authenticité des rues de la casbah, d'ailleurs de l'extérieur toutes les maisons se ressemblent et forment une unité ; et ce n'est qu'une fois que l'on pénètre à l'intérieur que l'on découvre la richesse et le luxe qu'ont pu apporter ces nouveaux habitants. Ils ont réussi à combiner richesse et modernité avec tradition et artisanat.

tanneries, offertes à la ville lors de sa reconstruction par le Pacha Ali, au XVII^e siècle, dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

BAB EL-HASSA

Voici un des exemples les plus représentatifs des motifs artistico-théologiques dans l'art musulman. En vous dirigeant vers la médina, vous traversez un chemin pavé de pierres arrondies qui conduit aux célèbres cafés Dahlia et Baba, ainsi qu'au petit musée privé de Carmen Macein.

Juste avant le café Dahlia, on arrive sur une petite place qui offre une vue charmante sur la baie, la plage et les toits de la médina. Un peu plus loin, on découvre la maison de la célèbre milliardaire Barbara Hutton, qui collectionna bijoux et maris jusqu'à sa mort en 1979.



BAB FAHS

Il s'agit de la porte principale permettant l'entrée dans la médina et s'ouvrant sur la place du Grand Socco, dénommée place du 9-Avril. A partir de cette place, on remarque deux portes, une avec une grande arche et un passage piéton permettant l'accès à la rue d'Italie, l'autre est une porte à double passage qui donne sur la rue Siaghine. A gauche de la grande porte principale, on pénètre dans le souk qui est constitué d'un mur dont les blocs de pierre chaulés sont agencés selon une structure proprement romaine. On suppose que ce devait être là l'entrée principale de la ville. Bab Fahs, qui signifie en arabe « arrière-pays », était donc la porte qui donnait sur la campagne environnante.



Ambiance du quartier Marshan

Pour vous plonger dans la période qui précède le Protectorat jusqu'à l'époque de Tanger-zone internationale, il suffit de vous promener dans le quartier du Marshan, point de liaison entre le centre-ville et la casbah.

C'est l'histoire de la ville qui s'offre à vous. On revient aux temps des splendeurs de la ville en compagnie de Moulay Driss, chérif d'Ouezzane. Et puis il y eut aussi les grandes familles juives, banquiers ou négociants, qui firent bâtir de somptueuses villas, parfois des palais d'un style tout à fait singulier.

Et puis on se rend compte qu'un parfum de nostalgie enivre les Tangérois du quartier. Nostalgiques du Tanger d'autrefois et de son harmonie qui s'est aujourd'hui transformée en ambiance mystérieuse et mythique.

Tanger s'est toujours enorgueilli d'être une ville très cosmopolite. Et pour que le calme et le respect règnent dans le quartier, chacun y mettait du sien.

C'est le cas par exemple de Lady Scott, aristocrate britannique installée à Tanger au début du XX^e siècle, qui avait fait construire sur un terrain lui appartenant un mausolée avec une fontaine.

Les familles plus modestes venaient y chercher l'eau et leur bétail pouvait s'y désaltérer. Son fils, converti à l'Islam, s'était totalement intégré à la culture tangéroise. La bonne société assumait donc un certain devoir de bienfaisance, devoir que remplirent à merveille la famille Ritchie, Emily chérifa d'Ouezzane, les Perdicaris ou le célèbre couple d'artistes Mac Bey. On parlait de bienveillance constante du Marshan : chacun tenait et savait garder sa place.

On devient vite nostalgique de la pudeur et du savoir-vivre d'autrefois, de ce voisinage cosmopolite et amical qui rendait le quartier tranquille et sûr. Marshan, c'était une impression d'harmonie parfaite.

■ BAB MARSHAN

Cette porte qui donne sur la place du Tabor est la plus vieille de la ville et a longtemps été l'unique porte séparant le quartier de la casbah et le Marshan. Restaurée, elle est formée d'ogives et d'arcades aux allures médiévales. Elle date du XV^e siècle, à l'époque portugaise. Sa première particularité est d'avoir deux noms : Bab Marshan lorsqu'on se trouve du côté de la casbah et Bab el-Kasbah du côté du Marshan. On remarque que les vieux canons qui l'entourent sont pointés vers le Marshan, où les Portugais avaient établi leur campement.

■ BISTROT PETIT SOCCO

Petit Socco

Rue de la marine

On y pénètre par la seconde porte de la place du Grand Socco. Carrefour central au milieu des rues de la médina, il a été le centre de la cité d'antan. C'est ici qu'avaient lieu les histoires les plus discutées de la ville, les distractions les plus folles et les réunions sans fin dans les cafés et casinos.

Malgré les différentes occupations, le Petit Socco a su conserver son cachet authentique et son caractère arabe. Les commerçants venaient de la campagne y vendre leurs produits artisanaux.



Après le départ des Anglais, le sultan Moulay Ismaïl y plaça ses troupes et ce lieu devint un lieu d'approvisionnement.

Le Petit Socco garda sa vocation première de marché ouvert protégé par les remparts de la ville bâti par les Portugais.

C'est avec l'avènement de Moulay Hassan I^{er} que le lieu a été modernisé. La lumière a été installée en 1892 et les premières constructions ont commencé au début du XX^e siècle, lançant le mode de vie à « l'européenne ».

Les premiers cafés apparurent, ainsi que le premier bureau de poste et la légation espagnole. C'est enfin en 1910 que fleurirent restaurants, casinos et dancings.

Son ambiance particulière était orchestrée par le Café des Postes, le Café Central avec musique et chanteuses espagnoles, le Café España, le Café Fuentès, qui accueillait de nombreux intellectuels de la ville et les correspondants des journaux internationaux, le Café de la Bourse avec les avocats et les journalistes locaux. On y a croisé Jean Genet à la terrasse du Café Central, Tennessee Williams, Maurice Béjart ou Cherie Nutting, Jean-Louis Scherrer ou Phillip Ramey, Daniel Aron ainsi que Julian Schnabel.

C'est sa vie en plein cœur du Petit Socco que raconte Mohamed Choukri dans *le Pain nu* et *le Temps des erreurs*.



Mais c'est aussi grâce aux nombreuses représentations étrangères que le quartier devint le centre névralgique de la ville, Tanger étant devenu la capitale diplomatique du Royaume. L'autre facette du Petit Socco est plus sombre et c'est elle qui lui a donné son caractère mythique qui le hante encore aujourd'hui. Une fois la nuit tombée, truands, trafiquants et réfugiés politiques investissaient peu à peu les ruelles. C'était alors leur terrain de jeu.

Désormais, le Petit Socco a perdu son caractère d'antan. C'est devenu une place touristique avec quelques cafés où les commerçants alpaguent le chaland. On peut toujours s'y asseoir et rêvasser en essayant d'imaginer toutes les histoires folles qui animèrent l'endroit par le passé.

DAR EL-BAROUD

C'est la rue donnant sur l'hôtel Continental. Ce dernier reçut la visite d'hôtes aussi illustres que Churchill ou le duc d'Edimbourg dont les armes ornent encore le hall de réception, et longeant le port à l'Est de la médina. Dar El-Baoud, qui était une place d'armes et un lieu de rassemblement militaire, est aujourd'hui le symbole de l'histoire de la ville et les canons sont au service des ménagères qui y font sécher leur linge en toute quiétude. Borj es-salam, le « fort du Salut » en français, se situe juste en dessous au niveau de la place Bab-el-Marsaa, porte du port, avec ses quatre portes de l'ancienne douane de 1881. Cette place, proche du port, était l'un des accès principaux de la ville et le siège d'un commerce international bouillonnant. Aujourd'hui, la place rassemble de nombreux camions en transit, enlevant tout le charme qu'elle avait autrefois.

DAR EL-MAKHZEN

Rue de la Kasbah

Ce palais fut construit entre 1684 et 1740 par le pacha Ahmed Errifi et son fils Ali durant l'époque portugaise et anglaise. Il est devenu aujourd'hui un musée, grâce notamment à l'initiative du chercheur Michaux-Bellaire. On y découvre une très belle collection représentative de l'artisanat du Maroc entier, objet en bois, en faïence, en tissu. Des salles sont exclusivement réservées à l'artisanat de Fès, certes plus riche, mais le musée offre également à voir la beauté et la grâce de la faïence de Tétouan.

Ce petit musée vous fait voyager à travers l'histoire et vous donne une petite idée de la préhistoire marocaine ainsi qu'un bel exposé des différentes civilisations qui marquèrent la ville : grecque, romaine, phénicienne, berbère et arabe.

Le palais dispose d'un patio central, entouré de colonnes de marbre blanc ornées de chapiteaux. Ce sont ces parties entourant le patio

qui sont aujourd'hui ouvertes et reconvertis en musée. Les salles de harem et les petits appartements ne sont malheureusement pas visibles.

DONJON DU PACHA ALI

Ce bâtiment est considéré comme l'une des plus belles demeures de Tanger. Le palais est situé entre Bab El-Raha et Bab el-Bahar. On y célébre des fêtes données par son propriétaire. Les fondations sont partagées avec le York Castle, datant de l'occupation britannique. Le palais est visible de très loin et dispose d'une vue imprenable sur la baie de Tanger. Son jardin planté d'arbres est des plus agréables. Le palais a été construit avant la prise de pouvoir de la ville par les Almoravides. Le pacha Ali, après la libération de Tanger, fit reconstruire toute la ville. Il installa alors son palais sur les hauteurs afin de surprendre de nouvelles invasions étrangères, et surtout permettre de fuir plus rapidement en cas de défaite... Les descendants de cette famille, la plus vénérée de la ville, sont aujourd'hui considérés comme des symboles de l'indépendance nationale.

ÉGLISE ESPAGNOLE

Le roi Mohamed III a offert le bâtiment au gouvernement suédois vers 1780 qui y installa son premier consulat au Maroc. Des écussons suédois sont encore visibles dans l'entrée principale. Quand vinrent les Espagnols, ils se l'approprièrent pour en faire la résidence des franciscaines de la mission catholique et y construire une grande église pour remplacer celle, plus petite, de la rue Correos (à proximité de l'actuelle pension Fuentès). Cette église sera ensuite appelée « La Purisima » (« la très pure »). A l'époque, cette église était la première de toute la communauté chrétienne au Maroc.

FONDATION LORIN

44, rue Touahin

④ +212 5 39 93 91 03

Ouvert de 11h30 à 13h30, et de 16h à 19h30. Fermé les samedi et dimanche. Entrée libre. Donations appréciées.

Située en plein dans la médina dans les locaux d'une célèbre synagogue de la rue Touahin, elle a été créée en 1994 par un Français, M. Lorin, installé à Tanger. C'est une école de peinture destinée à former la nouvelle garde qui a la possibilité d'exposer ici temporairement ses toiles. Différentes expositions y sont organisées permettant à tous de pouvoir voyager à travers les images, les photos, et de découvrir le monde sans quitter le beau Tanger.

Des ateliers permanents d'arts plastiques et de photographie se sont installés dans la rue voisine, la rue de la Synagogue, célèbre depuis que le peintre Henri Regnault y vécut.

■ FONDOUK CHEJRA



Fondouk chejra signifie en arabe l' « hôtel de l'arbre ». Ce nom a été donné à ce marché car il a longtemps été une zone de transit pour de nombreux voyageurs et a abrité de nombreuses personnes dans le besoin qui ne pouvaient se payer un hôtel pour la nuit. Il est constitué d'aires de plusieurs niveaux et d'une cour intérieure transformée aujourd'hui en une série d'échoppes et de marchés. A l'époque, le premier étage était celui des chambres. Il est devenu un marché de Tisserands reconnu où beaucoup de gens viennent passer commande pour les tapisseries de leurs salons et leurs rideaux qui seront réalisés avec des étoffes typiquement du Nord sur des métiers à tisser manuels en bois.

Au fond de la cour, il est toujours possible de venir dormir moyennant un dirham symbolique. Le lieu reste assez dangereux pour ne pas être proposé comme une adresse hôtelière.

■ GALERIE CONIL



A deux pas du Petit Socco

7, rue du Palmier

⌚ +212 534 806 507 / +212 628 684 981

contact@galerieconil.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 13h30 et 16h à 19h30.

Dirigée par Olivier Conil et Anita, deux anciens galeristes parisiens, la Galerie Conil est un espace d'art implanté dans le quartier dynamique et historique du Petit Socco. Implanté à Tanger depuis 2011, ce lieu d'expression artistique dédié à l'art brut et contemporain, à la peinture, sculpture et au dessin, est destiné à promouvoir les talents marocains et les artistes ayant un lien avec la cité tangéroise. La galerie expose et gère 15 artistes et propose des rencontres, performances, résidences artistiques, expositions et pièces secrètes... Chaque mois, Olivier propose une exposition temporaire. De multiples activités sont prévues. On trouve deux espaces dans la médina, proche du Petit Socco et un tout nouvel espace, Volubilis Galerie Conil, qui vient d'ouvrir ses portes en face du grand ficus qui se dresse sur la petite place du Tabor. Chaque espace a son histoire, son identité. A elles trois, elles forment une suite logique.

■ GRANDE MOSQUÉE



Rue de la Marine

Fondée par Moulay Ismaïl vers la fin du XVII^e siècle, la Grande Mosquée, ou Jamaa el-Aadam, est le symbole du départ des Anglais de Tanger qui siégeaient dans la ville depuis 1678. Cette mosquée est venue remplacer l'ancienne cathédrale portugaise, elle-même fondée sur une ancienne mosquée. Elle est située dans la rue de Jamaa-el-Kebir qui prolonge le Petit Socco vers la sortie du port par Bab el-Bahar.

■ HÔTEL VILLA DE FRANCE

Cet hôtel a vu défiler un nombre de célébrités important, de Gertrude Stein à Paul et Jane Bowles, en passant par Tennessee Williams, Kees Van Dongen, Alfred Dehodencq et Matisse. Tous parlent de la beauté de ses parcs et de sa vue extraordinaire sur le détroit. Ce lieu mythique est un témoignage précieux de cette époque si riche culturellement.

■ MARSHAN ART GALLERY

32, rue Assad Ibn Alfouarat

⌚ +212 5 39 93 33 89

marshan_artgallery@yahoo.fr

Ouvert du lundi au dimanche, de 10h à 15h, fermé le vendredi.

Rachid Ismailli Alaoui est un artiste peintre tangérois. Il a beaucoup voyagé, notamment aux États-Unis, en Californie et à Hawaï où ses œuvres ont d'ailleurs été exposées. C'est en 2000, lorsqu'il est revenu dans sa ville natale, qu'il a ouvert la Marshan Art Gallery. Il y expose ses œuvres mais aussi celles de plusieurs artistes locaux. Si on perçoit le voyage, l'envie d'ailleurs à travers ses œuvres, il exprime aussi l'amour de sa ville. Une très jolie galerie située sur le Marshan, à quelques pas du café Hafa. Une halte très agréable, que vous soyez amateur d'art ou seulement curieux et avide de nouvelles découvertes.

■ MECHOUAR ET PLACE

DE LA CASBAH



La place de la Casbah est une des places historiques de la ville. Elle date du XVIII^e siècle et fut construite par Moulay Ismaïl, un des rois bâtisseurs les plus influents du Maroc. Toute l'histoire de la ville se voit inscrite sur ses murs. On peut y accéder par deux portes différentes, la porte El-Hassa, la porte El-Bahar, ou par la place du Tabor.

Cette place représente le centre de la casbah, elle est bordée de la trésorerie, du tribunal, de l'ancienne prison et de l'ancien palais du Sultan reconvertis aujourd'hui en musée, récemment restauré et qui a pour ambition d'organiser des ateliers artistiques, des concerts, etc.

Le soir, la place se transforme en terrain de jeux pour les enfants et en lieu de rencontre de musiciens de toutes sortes.

Cette place reste aujourd'hui un véritable lieu d'échange, de poésie et continue de fasciner les Tangérois et les voyageurs de passage.

■ MOSQUÉE DE LA CASBAH

On n'a pas réussi à dater avec précision la date de sa construction, mais on peut deviner de par son architecture qu'elle a été bâtie après la fuite des Anglais, sous les ordres du Pacha Ali dans la première moitié du XVIII^e siècle. La mosquée possède un minaret octogonal

polychrome entouré de faïences bleues, vertes et jaunes qui a été certainement rajouté par la suite. La mosquée fut agrandie au fil du temps notamment sous le règne du pacha Ahmed, fils du pacha Ali qui y a ajouté des ornements. C'est enfin sous Moulay Hassan qu'elle a pris son aspect définitif.

■ MOSQUÉE DU MARSHAN

Elle a été construite à la place de l'une des plus anciennes mosquées de Tanger. Sous la domination portugaise, elle servit d'église et retrouva sa vraie nature en 1684. A l'époque, le célèbre ministre de la Défense, Hadj Mehdi Menebhi, et le Grand Vizir Hadj Mohamed Mohkri, qui s'opposaient tous deux aux occupations coloniales, firent bâtir cette mosquée d'une élégance inégalable dont les travaux finirent au XIX^e siècle. Plus tard, on y ajouta un minaret recouvert de faïence verte.

■ MUSÉE DE LA KASBAH

Place de la Kasbah, Sahat el-Kasba

⌚ +212 5 39 33 44 81

Ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10h à 18h, dernière admission 17h30. Entrée 20 DH pour les adultes, 10 DH pour les 12-18 ans. Vendredi : gratuit pour les nationaux. Visites guidées sur RDV.

C'est une occasion de se cultiver dans un cadre somptueux. Le palais Dar el-Makhzen est resté très bien conservé, avec sa salle des trésors où l'on entassait les impôts collectés, ou son superbe patio à ciel ouvert resté en l'état avec ses zelliges au sol, et des plafonds peints sur du bois de cèdre de toute beauté. Construit en 1691 par Moulay Ismaïl, une fois qu'il eut repris Tanger aux Anglais, ce palais abritait le tribunal de la ville et fut le siège du pacha, donc du gouvernement. Ce dernier y siégea jusqu'au protectorat de 1913, et le palais fut transformé en musée en 1922. Parmi les endroits à ne pas manquer :

► **La salle des trésors**, sur la droite en entrant, avec ses coffres du XVII^e siècle.

► **Le musée ethnographique** est organisé par matière, avec le travail du bois d'abord et des chaises de mariées, sur lesquelles on transportait la fiancée de son ancien vers son futur foyer, le jour de son mariage.

► **La 2^e salle est celle des textiles**, avec la couleur marron représentative du Moyen-Atlas, et le noir et blanc, caractéristique du Haut-Atlas.

► **La cour d'honneur du palais** est l'endroit où le sultan donnait des audiences publiques, et où Delacroix lui-même fut reçu, et certainement le lieu le plus impressionnant du palais : les zelliges au sol n'ont absolument pas été restaurés depuis le XVII^e siècle.



► **Dans la salle des céramiques**, vous pourrez peut-être distinguer deux sortes de bleus. En effet, au XVIII^e siècle, arriva d'Angleterre la couleur chimique, adoptée par tous les artisans fassis en moins de quinze ans. Les experts classent donc la céramique en deux catégories, avant et après le XVIII^e siècle. Dans la salle des cuivres, vous pourrez observer deux méthodes de décoration : le ciselé (sur le plateau central) et le martelé, caractéristique de Marrakech, sur le petit coffre.

► **On arrive à la section archéologique**, organisée de façon chronologique. Les différentes époques sont identifiées par typologie des tombes, notamment par le Français André Jodin dans les années 1960 et 1970, ou Michel Ponsich, conservateur du musée dans les années 1950, qui fouilla et data les nécropoles phéniciennes. L'époque maurétanienne est celle de son roi emblématique, Juba II. Ce dernier était imprégné des deux cultures, grecque et romaine, et l'on peut admirer un superbe exemple d'une pièce de monnaie, frappée en latin sur une face (rex Juba), et en grec sur l'autre. On peut observer la Navigation de Vénus, une magnifique mosaïque trouvée à Volubilis, tout comme la statue du chien, une reproduction de celle exposée à Rabat.

► **Dans le jardin se trouvent des yuccas**, ces sortes de palmiers à plusieurs branches, mais qui n'appartiennent pas à la famille des palmiers, ainsi que deux canons français, offerts au sultan Hassan I.

► **En prenant à gauche** pour longer les remparts depuis la place du musée, on arrive au célèbre café Le Détriot, à gauche sous un passage voûté. Ce café, ouvert dans les années 1960 par un ami des Rolling Stones, est situé à l'étage dans les remparts. La salle principale est entourée d'une baie vitrée sur trois côtés, offrant une vue splendide sur le détroit de Gibraltar : à gauche, l'Europe et Tarifa, ainsi que Gibraltar, le rocher le plus à droite surmonté d'immeubles blancs. Tanger et sa baie se trouvent sur la droite. On a l'impression de contempler ce paysage unique depuis un ferry-boat. L'intérieur du café n'a pas grand intérêt, mais le plaisir de déguster un thé dans un « cadre » vaut bien deux dirhams de plus.

■ MUSÉE FORBES

Rue Shakespeare

Palais Mendoub / Marshan

Ouvert tous les jours.

C'est au cœur du palais Mendoub, l'ancienne demeure du milliardaire Malcolm Forbes, que se trouve le musée du même nom. Il présente un panel important (plus de 10 000) de figurines de soldats, représentant les batailles qui ont marqué l'histoire. C'était la collection personnelle du milliardaire, qu'il a léguée à la ville de Tanger juste avant sa mort en 1990.

■ NÉCROPOLE PHÉNICIENNE

D'époque punico-romaine, elle est l'un des seuls vestiges antiques de Tanger. Juste à deux pas du café Hafa et donnant sur la baie, la nécropole est devenue un lieu de repos pour les Tangérois, lorsque le vent ne souffle pas trop fort... On situe la construction des 88 sépultures entre les IV^e et I^{er} siècles av. J.-C. Les tombes sont creusées dans la roche tendre. Certaines sont regroupées deux par deux et étaient sans doute réservées aux couples. Leurs rebords sont taillés en creux afin d'accueillir les dalles servant de couvercle. Au-dessus de la falaise, en face de l'institut Pasteur, se trouve une forêt d'eucalyptus sous laquelle serait encore enterrée la partie la plus intéressante de la nécropole.

■ PALAIS BENGHAYAT

Ce petit palais à l'apparence singulière a une histoire particulière. Situé à droite de l'hôpital Al-Kortobi et du palais Menebhi, il a été construit par Mr. Benghayat, richissime homme d'affaires juif de Tanger qui souhaitait avoir une demeure ressemblant à la mosquée de Séville. Durant la Première Guerre mondiale, il spécula sur le Deutschemark et, l'Allemagne vaincue, il fut ruiné et perdit la raison. A partir de ce jour, il se rendit tous les matins devant sa demeure pour la contempler. Jusqu'à sa mort, personne ne pu l'empêcher de continuer son rituel.

■ PALAIS DES INSTITUTIONS ITALIENNES OU PALAIS MOULAY HAFID

Ce palais a été construit fin XIX^e début XX^e par le sultan Moulay Hafid. Son architecture, avec son patio de style mauresque andalou, est très raffinée. Lorsque les tensions politiques furent à leur comble, l'Allemagne commençant à revendiquer des terres en 1905 dans un contexte de partage du Maroc entre les puissances coloniales, Moulay Hafid dut laisser le champ libre à la France et à l'Espagne. Il n'accepta d'aller signer l'acte de Protectorat à Paris que si son palais était achevé. Le bâtiment fut acquis par les Italiens en 1926 et c'est à ce moment que le palais de Moulay Hafid devint le palais des institutions italiennes. Rénové en 2006, il permet d'accueillir de nombreux événements et manifestations tels que le Salon International du Livre de Tanger, ou Tanjazz.

■ QUARTIER ITALIEN

Ce quartier, fondu dans les bâtisses de la médina, se trouve derrière le Grand Socco, en longeant la Mendoubia par la rue d'Italie. On y observe une architecture espagnole datant du XIX^e siècle. Tout au long de la rue d'Italie, plusieurs échoppes et petites ruelles dessinent le caractère contrasté de ce quartier, perdu entre l'Orient et l'Occident. Le quartier est paisible et garde aujourd'hui une authenticité tout à fait

appréciable. Il a longtemps été habité par de nombreux artisans italiens et par une partie de la communauté juive.

■ LES REMPARTS

Le rempart situé au nord de la casbah longe le jardin du Sultan aménagé sous le règne de Moulay Hassan. Ce rempart, bâti sous le règne de Moulay Ismaïl, est doté d'un chemin, d'escaliers et de différentes sortes de créneaux. En 1664, il fut en partie détruit par les Anglais, mais laisse néanmoins apparaître d'importants blocs de grès qui formaient le rempart omeyade. Actuellement, deux arches s'appuient sur ce rempart, dont l'une fait partie d'un palais à la très belle façade malheureusement pas restaurée, et l'autre est formée par le restaurant du Détroit, en béton brut, qui jure énormément avec le reste. Ce restaurant est pourtant fréquenté assidûment par les groupes de touristes attirés par la vue extraordinaire.

► **Le rempart situé au sud-ouest** a été construit bien avant et semble dater de la période portugaise, et donc du XV^e siècle.

► **Le mur sud-est**, compris entre Borj Naam et Borj Amar, est beaucoup plus moderne. Il sépare la casbah de la médina. A l'époque, le rempart paraissait très éloigné de la vieille ville mais il est aujourd'hui complètement intégré aux constructions de la médina.

► **Le rempart est**, qui va de Bab el-Hassa au donjon du Pacha Ali et qui date lui aussi de l'occupation portugaise, est complètement dissimulé par les constructions actuelles. Quand on s'y attarde plus longuement, on remarque qu'il est resté en parfait état et qu'il a conservé son chemin de ronde et la plupart de ses créneaux, dont quelques-uns sont percés de meurtrières.

■ RUE SIAGHINE

Rue Siaghine

C'est une des rues les plus passantes de la médina, on y accède à partir de la porte principale de la place du Grand Socco. Connue pour être la rue « des bijoutiers », elle a aussi porté le nom de « Catherine Street » au XVII^e siècle, en hommage à Catherine de Bragance qui avait offert au roi d'Angleterre les villes de Bombay et Tanger. C'est alors tout naturellement que des gens venus du monde entier vinrent s'installer dans les édifices longeant cette rue pavée dès le milieu du XIX^e siècle, car Tanger était justement voué à devenir une vitrine commerciale et diplomatique. A l'époque, une grande majorité de la communauté juive habitait cette rue que les habitants commençaient à appeler la « rue des juives ». Dans cette rue, une maison sur deux était une banque, un bureau d'import-export ou une maison de change. Les bijouteries ont gardé leur nom d'autrefois, comme « de Paris », « Es Salam », « Floria », « du Nord » ...

■ LA TERRASSE

On y parvient par la porte Bab el-Bahr, (porte de la mer), qui donne sur la place de la Casbah et les remparts bâtis en 1920.

Cette terrasse est unique de par la vue imprenable qu'elle offre sur le détroit de Gibraltar. On aperçoit aussi une partie du port de Tanger et l'Atlantique ; l'Espagne en face est parfois si nette qu'on croit pouvoir la toucher du doigt. De la terrasse, nous pouvons également distinguer le quartier du Marshan, un des plus vieux quartiers de la ville, qui abrite le célèbre café Hafa.

■ LES TOMBEAUX

C'est au cimetière du Marshan que sont gardés les plus anciens témoignages des premiers peuplements de la région. Des tombes de style libido-phénicien sont creusées dans le roc. A deux pas, une école a été construite sur le site d'un temple ou d'un théâtre disparu. Tout autour dorment encore les vestiges ignorés des grandes civilisations antiques qui donnèrent naissance à la ville. Il semble qu'ici le temps se soit arrêté tant l'atmosphère est calme et le passage peu fréquent.

■ VOLUBILIS GALERIE CONIL

En face du Morocco Club, place du Tabor
Ouvert tous les jours. Visite, expo et ventes. Œuvre en vente à partir de 1 000 DH.

Olivier Conil, grand passionné d'art continue sa quête à la recherche d'artistes peintres, sculpteurs au Maroc. Tous partagent un lien fort avec Tanger. Il vient d'ouvrir son troisième espace au cœur de la casbah, à deux pas de la place du Tabor. Comme les deux autres entièrement dédiés à l'art contemporain, ce lieu est plus grand que les précédents, plus spacieux, aéré, coloré et chaque œuvre y trouve sa place. Ce troisième espace se présente comme une suite logique aux autres, avec au programme : expositions, vernissages, rencontres, ventes,

ou tout simplement visite. Trois espaces qui invitent le visiteur à s'intéresser à l'œuvre mais aussi à l'artiste caché derrière, car si chaque œuvre a son anecdote, chaque artiste a son histoire et c'est ce que ces différents espaces de la Galeries Conil parviennent à nous faire découvrir, avec succès.

■ ZAOUIA DE MOULAY BOUCHTA

C'est ici que l'on situe l'origine de la tradition de la fantasia marocaine. On s'y rend également en pèlerinage pour recevoir le don de la musique ! La zaouïa de Moulay Bou Chta el-Khammar, de son vrai nom Mohamed Ibn Moussa Ech-Chaoui, est un sanctuaire bâti à la mémoire du saint, à l'époque de sa venue au XVI^e siècle. Il s'agit d'un joli petit bâtiment à colonnades, aux briques apparentes recouvertes de chaux.

Grand Socco



■ LE GRAND SOCCO / PLACE DU 9 AVRIL 1947

« *Aujourd'hui comme autrefois, du matin jusqu'au soir, marchands, acheteurs et curieux se rencontrent en plein soleil, en plein vent, sur le Grand Socco, parmi les guenilles aux cent couleurs et la rumeur aux mille cris* », écrit Joseph Kessel dans les premières pages de son *Grand Socco*. Point de jonction entre la nouvelle ville et le vieux Tanger, le Grand Socco est désormais nommé place du 9-Avril. Il y a plus de deux siècles, cette place n'était rien d'autre qu'une large esplanade où reposaient caravanes, chameaux et ânes. Petit à petit, avec le nombre de passages grandissant, cette place devint le premier marché hors les murs et un véritable lieu d'échange entre la ville et l'arrière-pays. Aujourd'hui, elle est redevenue une large esplanade, point de rencontres et d'entrée dans la médina où le commerce a disparu.



Place du 9 avril.

Le discours historique de Tanger

Le discours a été prononcé sur la place du Grand Socco, le 9 avril 1947, d'où le nom de la place.

Le roi Mohamed V se rend à Tanger pour prononcer un discours dans lequel il évoque les droits du Maroc à obtenir son indépendance ainsi que l'unité du monde arabe.

« Nous nous sommes efforcés de montrer les moyens de parvenir au bonheur présent et futur, sans jamais nous écarter des principes de notre sainte religion qui a regroupé les cœurs de tous les musulmans et les a fait battre à l'unisson, qui a poussé les peuples arabes musulmans à s'aider et à se secourir mutuellement, si bien que les bases de cette Ligue sage furent établies. Cette Ligue qui a renforcé les liens entre tous les Arabes partout où ils se trouvent, qui a enfin permis à leur roi et à leurs chefs, aussi bien en Orient qu'en Occident, d'unifier leur voie et de marcher vers le progrès moral. »

■ MENDOUBIA

Située à droite de la porte principale du Grand Socco, ou place du 9-avril, la Mendoubia était à l'époque internationale, la résidence du sultan auprès de la Commission internationale.

L'ambassade d'Allemagne y avait également élu domicile, mais le bâtiment redevint la Mendoubia en 1945 et reprit sa fonction de tribunal du commerce. Aujourd'hui, on peut y entrer sans problème et le parc est ouvert tous les jours. Le jardin est agréable et s'étend tout autour du monument commémoratif portant le texte du discours prononcé autrefois par Sa Majesté Mohammed V. Dans ces jardins, un figuier géant et plusieurs dragonniers centenaires témoignent à leur manière du caractère historique des lieux, au même titre que les canons du XVII^e et du XVIII^e siècle, à présent devenus pacifiques.

■ MOSQUÉE DE SIDI BOU ABID

Tangier-Assilah

Grâce à son minaret polychrome, la mosquée est visible de loin et tout de suite reconnaissable. Accolée à la place du 9-Avril ou Grand Socco, elle a été bâtie en 1917, en hommage à la dépouille de Sidi Bou Abid, enterré aujourd'hui dans la mosquée.

Ville nouvelle



■ ATELIER DE NAJOURA EL HITMI

8 Rue Velasquez ☎ +212 6 61 07 56 20
www.najouahitmi.com
najouahitmi@hotmail.com

Sur rendez-vous uniquement.

Atelier de la tangéroise Najoua El Hitmi, artiste calligraphe et peintre autodidacte. Si aujourd'hui, ses œuvres sont exposées dans de nombreuses galeries, au Maroc, en Suisse et en Espagne, son atelier est à Tanger. Visite et rencontre uniquement sur rendez-vous.

■ ÉGLISE SAINT ANDREW

L'église Saint Andrew, fondée en 1880, est devenue le symbole d'une ville cosmopolite où toutes les religions sont présentes sous le signe

de la tolérance et du respect. On remarque alors que l'arche de l'église est gravée d'une prière en arabe et son cimetière abrite les sépultures de Walter Harris, célèbre journaliste américain et de David Herbert. L'architecture et la décoration sont de type mauresque andalou et une partie des ornements ont été réalisés par des artisans fassis qui détiennent les secrets du patrimoine artisanal du pays.

■ GALERIE PHOTO LOFT

115 avenue Sidi Mohamed Ben Abdellah, 8^e étage, Appt. N° 32
 ☎ +212 641 456 640 / +212 623 634 633
www.photoloft-tanger.com
Exposition, inauguration et vernissage. Ouvert tous les jours.

Passionnés d'art et de photographies, Alexandra et Mathias ont décidé d'ouvrir cet espace dédié uniquement à la photographie du nord du Maroc. La Galerie Photo Loft est un lieu d'expositions permanentes et temporaires et un lieu de rencontres photographiques ayant pour but la promotion d'artistes de tous horizons.

■ MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN



Rue d'Angleterre

OUVERT de 9h à 12h30 et de 15h à 18h30, sauf le mardi. Entrée 10 DH.

Dans les locaux de l'ancien consulat britannique, les expositions varient selon les saisons, mais le musée est globalement éclipsé par le Musée ethnographique et la légation américaine.

■ MUSÉE DE LA LÉGATION

AMÉRICAINE



Tangier-Assilah

☎ +212 5 39 93 53 17
www.legation.org – director.talim@gmail.com
 L'accès le plus facile : depuis le Grand Socco, prendre à droite la rue Salah-Eddine-el-Ayoubi, puis tourner à gauche dans la rue du Portugal, et encore à gauche en rentrant dans les remparts, dans la rue d'Amérique.
OUVERT du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 15h à 19h. Entrée : 20 DH.

Un musée intéressant, où sont exposés cartes anciennes, tableaux de peintres contemporains ou copies de peintures célèbres. On s'y rend surtout pour le charme des lieux, son atmosphère d'un autre temps. En 1777, le Maroc fut le premier pays à reconnaître officiellement l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique par Moulay Abdellah. En symbole de cette nouvelle amitié, le sultan Moulay Slimane offrit cette maison de Tanger à la mission diplomatique américaine en 1821. Il s'agit de l'unique monument appartenant aux Etats-Unis hors de leur territoire national (sans compter les ambassades). Cette légitimation a été transformée en musée en 1956, géré maintenant par une fondation privée siégeant à Washington. En souvenir de ce lien historique, le président américain Eisenhower fut également le premier à reconnaître l'indépendance du Maroc en 1956, et se déplaça personnellement à Rabat pour l'occasion. Le musée est une immense résidence de quarante pièces, meublées à la mode du XIX^e siècle. On déambule dans les salons recouverts de moquette blanche. La deuxième maison fut achetée en 1890 par un consul américain, Maxwell Blake, qui en fit don aux Etats-Unis. En traversant par le passage surplombant la ruelle reliant les deux parties, on peut remarquer le contraste entre les deux bâtiments : le premier, européen ; et le second, marocain, avec ses moucharabiehs pour voir sans être vu. Une pièce est dédiée à Paul Bowles, le romancier aventurier, auteur de *Un thé au Sahara*, et qui termina ses jours à Tanger en 1999. Le musée abrite également l'unique bibliothèque de langue anglaise du Maroc.

■ PLACE DE FRANCE

La place de France est au cœur de Tanger. Le consulat de France se trouve sur cette place. C'est un bâtiment des années 1920, cédé par le banquier tangérois Haïm Benchimol. C'est une grande bâtisse avec un immense jardin qui vous fera peut-être oublier que vous êtes en plein centre-ville. Au Café de Paris, vous pourrez vous évader l'instant d'un café et profiter de la vue panoramique de la terrasse. Ce café est un lieu culte des intellectuels et des artistes de passage.

■ PLAZA TORO

La plaza Toro est un de ces héritages que la colonisation espagnole a laissé à Tanger. Comme son nom l'indique, des corridas se tenaient au sein de cette arène. Inaugurée en août 1950, cette arène accueillait de nombreux combats de taureaux. Dans les années 1990, les taureaux ont laissé leur place aux spectacles et aux concerts, Julien Clerc ou encore les Rita Mitsouko ont enflammé les arènes de la plaza Toro. Mais aujourd'hui, la musique n'y vibre plus. Au grand désarroi des Tangérois, depuis quelques années, plus aucun

spectacle n'a lieu dans ces arènes. Encore un espace dédié au spectacle qui se meurt de lui-même, à Tanger. Toutefois, les nouvelles les plus fraîches rapportent qu'un financement maroco-espagnol serait prévu pour restaurer cette plaza de Toro et en faire un palais des congrès et un espace culturel.

■ TABADOU

Avenue Mohamed VI

Ruelle perpendiculaire à l'avenue, près du port

En venant du port, vous remontez la « route de la Playa », actuellement avenue Mohamed VI, (ou ancienne avenue d'Espagne), au fond de la ruelle située à l'intersection de l'hôtel Biarritz, se trouve Tabadoul.

Ouvert de 10h à 12h et de 15h à 19h. Lorsqu'il y a des événements : ouvert jusqu'à 23h30, minuit. Couscous, snacks, boissons lors des soirées. Entrée libre sauf si soirée (environ 10 DH).

Cette ancienne usine espagnole de pansements du début du XX^e siècle, rénovée en 2013, a été transformée en centre culturel d'échange équitable. Pas facile à trouver la première fois mais on y retourne sans hésiter après. Cet espace contemporain de plus de 400 m² est un de nos préférés à Tanger. « Il s'y passe toujours quelque chose, et de belles choses », pour reprendre les mots de Silvia Coarelli, à la tête du projet associatif. Tabadoul doit son succès en partie à des jeunes volontaires qui aident à l'enrichir. Le programme des activités est à consulter sur place (petit dépliant) ou sur le site Internet et la page Facebook. Venez y faire un tour, le temps d'une scène ouverte, (open mic) vous y verrez des artistes tangérois ou venus d'ailleurs se produire sur scène. Les musiques se mêlent, les voix viennent de tous les coins du monde. Les artistes s'y rencontrent et créent une vraie mixité culturelle. Tabadoul, c'est aussi le théâtre d'ateliers pour enfants (cuisines, artisanat, chants) et projections. Improvisation et place libre à l'expression artistique ! Un beau projet à soutenir.

■ TERRASSE ET MUR DES PARESSEUX

Un long mur de pierre avait été construit, en 1910 pour éviter l'avancée du sable. On pouvait retrouver là les marchands les plus « paresseux » qui se reposaient contre ce mur avant d'atteindre le marché qui se trouvait plus bas. Le mur porte depuis le nom des paresseux en référence à ces marchands rifains. Depuis le mur des Paresseux, on a une vue imprenable sur le port et sur le détroit mais aussi sur une partie de la médina. Beaucoup de passants s'offrent quelques minutes de repos pour contempler cette vue magnifique et s'évader un moment. Au pied du mur, on donne des rendez-vous à des amis ou bien on engage la conversation avec un inconnu venu lui aussi admirer le paysage.

■ THÉÂTRE CERVANTES

Inauguré en 1913, il a longtemps été le théâtre le plus important d'Afrique du Nord. Le théâtre fut offert à Tanger par Don Manuel Pena et son épouse Dona Esperanza Orallana et était le symbole du dynamisme de la ville. Aujourd'hui laissé à l'abandon, on peut encore y observer les traits de son architecture particulièrement riche en couleurs et on peut facilement s'imaginer la beauté de la décoration qui devait y régner. Le plafond a été peint par Federico Ribera et a accueilli les plus grands : Caruso, Conchita Piquer, Manolo Caracol et Lola Florès, l'Italien Tallavi et beaucoup d'autres. Le théâtre est censé être restauré depuis les années 1990, notamment grâce à des fonds espagnols. Pour des raisons diverses, rien n'a encore réellement été fait.

Cap Spartel et la périphérie

■ CAP MALABATA

Accès libre.

Sur la superbe route de Ceuta, à 9 km. De Tanger, vous croisez le cap Malabata et son phare, en prenant une petite route sur la gauche de la route principale. La construction de pierre que l'on aperçoit sur la droite, entre château et abbaye avec ses ouvertures voûtées successives comme un cloître, date en fait du début du siècle, mais impressionne tout de même. Le cap offre une superbe vue sur le détroit, ainsi que sur la ville de Tanger, dont on comprend mieux l'organisation. Le phare, en revanche, ne se visite pas, car il est utilisé par les forces armées royales.

■ GROTTES D'HERCULE

Achakkar

A 20 minutes du quartier de la Vieille Montagne.

Entrée 10 DH par personne. Souvent les tarifs sont personnalisés et si vous négociez un peu, ce sera peut-être 10 DH pour 4.

Les grottes d'Hercule sont un lieu touristique bien connu depuis les années 1920. Il s'agit de grottes naturelles calcaires ouvertes sur la mer, dans lesquelles cette dernière pénètre à marée haute. La mythologie veut qu'Hercule se soit retiré là une fois ses exploits accomplis, et qu'il ait creusé le détroit de Gibraltar en déplaçant les montagnes (le djebel Tarik de Gibraltar en Europe et le djebel Moussa en Afrique, près de Ceuta). On lui attribue également l'aménagement de ces grottes près de Tanger. Pour certains, c'est ici que vivait le cyclope Polyphème, fils de Poséidon, dieu de la mer, qu'Ulysse éborgna lors de son voyage. En vérité, ces grottes auraient été creusées à l'époque néolithique, la roche étant exploitée pour divers travaux et outils.



A l'intérieur de ces grottes, un couloir principal conduit vers plusieurs salles. Des ouvertures aux formes caractéristiques se découpent dans les parois et permettent d'apercevoir l'océan. L'ouverture la plus fameuse a la forme de la carte de l'Afrique ! On peut même y remarquer Madagascar ! Une véritable attraction... ce que n'ont pas manqué de remarquer les vendeurs de souvenirs, qui se sont installés à l'intérieur même des grottes. Ils proposent des produits kitsch, tout comme l'escalier en béton orné de coquillages qui mène dorénavant au lieu. Le tourisme risquerait-il de détruire les grottes d'Hercule ? La construction sauvage à proximité du site et la spéculation immobilière menacent sérieusement l'existence de ces grottes. Un pan s'est même effondré récemment...

■ PARC DE PERDICARIS

Entrée libre. Parking, espaces pique-nique, barbecue et restaurant sur l'esplanade avant l'entrée du parc.

Situé à 10 minutes du cœur de la ville, ce lieu magique nous donne l'impression d'être perdu dans la campagne tangéroise alors que les constructions neuves rôdent tout autour. Perdu dans la forêt de R'milat, le parc se jette presque dans les eaux du détroit et offre une vue imprenable sur la mer. Doté d'une histoire particulière, le lieu a conservé son harmonie avec la nature combinant une végétation métissée influencée par la mer Méditerranée et l'océan Atlantique. En 1872, un riche diplomate américain, John H. Perdicaris, propriétaire du terrain, vint y installer son épouse atteinte de phthisie. Il réaménagea le parc en y implantant toutes sortes de plantes exotiques, et il fit construire une demeure à l'architecture influencée par l'aspect cosmopolite de la ville de l'époque. Tout le parc s'intègre parfaitement à l'harmonie du paysage. Mais en 1904, le diplomate est enlevé par le maître aboslu du Fahs et du Djebel, le chérif Moulay Ahmed Raïssouni, qui lui demande une forte rançon. Suite à sa libération, l'Américain est contraint de vendre son domaine de 70 ha au pacha glaoui, figure incontournable de la région, et il quitte le Maroc. En 1959, l'Etat marocain devient propriétaire de ce magnifique terrain aujourd'hui entretenu par le Service provincial des eaux et forêts qui le restaure petit à petit et essaye de le mettre en valeur.

Le parc constitue une belle promenade où de nombreux Tangérois viennent passer leurs dimanches, se ressourcer et goûter à la verdure de la nature qui manque terriblement dans le centre-ville. Le parc est sillonné par de petites allées ombragées où flottent les parfums délicats de l'eucalyptus, du pin noir et du mimosa. L'eau de la source qui y coule aurait des vertus thérapeutiques...



Les grottes d'Hercule.

© AUTHOR'S IMAGE



Phare du Cap Spartel.

■ PHARE DU CAP SPARTEL

Le cap Spartel est distant de 14 km du centre de Tanger. L'itinéraire est correctement indiqué.

Esplanade autour du phare en accès libre.

En 1861, la construction du phare du cap Spartel fut décidée par les autorités, à la suite de nombreux naufrages survenus dans les environs. Le sultan Abd el-Rahman donna son aval aux requêtes émises en ce sens, et le phare fut inauguré le 15 octobre 1864. L'entrée



du phare est officiellement interdite, mais le gardien ouvre empressement aux touristes. Le long des 101 marches, sont disposées des photos de phares du monde entier, de l'Europe à l'Amérique. En haut, on bénéficie d'un panorama superbe, sur la ligne de séparation entre l'Atlantique et la Méditerranée, avec les côtes espagnoles et Tarifa se dessinant au loin. N'oubliez pas de vous munir d'un coupe-vent, pour vous protéger des violentes rafales qui soufflent par ici.

BALADES

Médina et casbah

Pour découvrir tous les secrets de la ville et deviner le mode de vie des Tangérois, c'est ici qu'il faut vous perdre en vous engageant dans toutes les petites ruelles qui vous attirent.

► **Le Grand Socco** est le point de contact entre la ville nouvelle partant de la rue de la Liberté et la Vieille Ville, ou médina, qui commence à partir de la porte principale Bab Fahs et qui donne sur la rue Siaghine, rue des bijoutiers. Cette place du Grand Socco connaît une animation continue avec ses cafés, ses vendeurs ambulants et ses marchés.

Le Grand Socco est représentatif de l'union de différents modes de vie : l'un traditionnel avec ses bâtiments datant de l'époque portugaise, anglaise, espagnole et française, avec les paysannes rifaines habillées de leurs jupes rayées multicolores et de grands chapeaux ; l'autre, moderne, avec ces (trop ?) nombreuses voitures qui cherchent à se garer sur la place,

ces taxis à tout va, et ces nouvelles constructions qui jurent un peu dans le décor urbain. De ce cœur de Tanger toujours en ébullition aussi bien le jour que la nuit, partent différentes artères, les plus animées de la ville.

► **De la place du Grand Socco, ou place du 9-Avril, à votre gauche**, vous tombez sur le minaret aux mosaïques multicolores de la mosquée Sidi Bou Abid. La rue d'Italie qui longe le palais de la Mendoubia à votre droite aligne de nombreuses maisons appuyées aux remparts de la médina, et c'est cette rue qui mène vers la casbah.

► **Ensuite, la rue Bourrakia** mène, elle, jusqu'au quartier du Marshan tandis que la rue San-Francisco vous conduit directement hors de la ville, vers le quartier de la Vieille Montagne et le cap Spartel plus loin. Derrière vous, la rue de la Liberté et la rue d'Angleterre vous mènent directement au centre de la ville nouvelle, sur la place de France.

▶ **Pour descendre vers la mer**, il suffit d'emprunter la rue de la plage ou la rue du Portugal qui longe les murs du cimetière israélite. La rue Semmarine, en bas de la place du 9-Avril vous fait pénétrer dans le cœur de la médina.

▶ **Une fois la grande porte de la place franchie**, vous tombez donc sur la rue Semmarine qui est prolongée par la rue Siaghine, rue des bijoutiers, et donne accès à la Vieille Ville, qui rappelle aisément l'époque coloniale et un passé prestigieux.

Les rues sont toujours très animées à n'importe quelle heure de la journée. On y trouve surtout aujourd'hui de nombreux bazars et boutiques de vêtements multicolores, montres, bijoux de pacotille ou des produits en cuir bon marché.

▶ **A droite de la rue Semmarine, la rue de la Synagogue** évoque un passé cosmopolite où toutes les villes du royaume disposaient de quartiers où vivaient toutes les civilisations et toutes les religions. Ce quartier-là était en l'occurrence plus spécialement réservé à la communauté israélite : le mellah.

Un des lieux incontournable est l'église de l'Immaculée Conception, installée en pleine médina dès 1880. C'est la seule située sur une telle place au Maroc car, généralement, les lieux de culte chrétiens se situent au cœur de la nouvelle ville et dans les quartiers plus modernes. Cet emplacement à Tanger rappelle le passé colonial espagnol et surtout la guerre de 1860, où de nombreux Espagnols sont venus s'installer à Tanger. Ils ont constitué plus de 20 % de la population.

▶ **A partir de la rue Siaghine, vous entrez dans le Petit Socco**, qui signifie « petit marché » en espagnol. A l'époque, ce quartier de la Vieille Ville accueillait de nombreux hôtels de luxe, des banques internationales et, par la suite, la première poste espagnole, reflet de la période

de gloire que connut Tanger durant le XX^e siècle. Plus tard, le Petit Socco est devenu un lieu de flânerie où un parfum de douce nostalgie flotte dans les ruelles. Les anciens hôtels de luxe devinrent des hôtels modestes, comme l'hôtel Fuentes, qui se transforma en pension, les vieux cafés eux, ont perdu leur cachet et leur notoriété.

Le Petit Socco est désormais un lieu où les habitants, jeunes et plus vieux, passent leurs journées à révasser devant les différentes échoppes, leur verre de thé à la menthe à la main.

▶ **La rue des Chrétiens**, en pente, donnant sur le port, est devenue la rue la plus commerçante du Petit Socco où vous trouverez de magnifiques tapis et couvertures colorés provenant des trésors de Marrakech. Tout de suite à droite, vous tombez sur une petite ruelle, la rue du Commerce, qui est, elle aussi, parsemée de plusieurs petits bazars.

▶ **Une fois en bas de la rue Siaghine, vous pénétrez dans le cœur de la médina** à travers la rue des Postes et la rue de la Marine. C'est sur la rue des Postes qu'étaient installés des hôtels de luxe, la légation d'Espagne, la Banque commerciale et la Poste française, et c'est sur la rue de la Marine que se trouvaient la Poste anglaise et la première Société générale.

▶ **Pour descendre vers le port, emprunter la rue de la Marine.** On y trouve beaucoup moins de magasins, et l'ambiance se fait plus calme. C'est ici que l'on arrive à la Grande Mosquée, lieu de culte qui date de l'antiquité romaine.

▶ **En face de la Grande Mosquée**, on trouve une ancienne medersa datant de la fin du XVIII^e siècle, du temps du sultan Sidi Mohamed Ben Abdallah, dont l'architecture est assez banale avec un patio et des chambres sur les côtés.

La présence juive à Tanger

Les juifs de Tanger ont mis leurs talents d'intermédiaires au service des légations et consulats. A l'époque de Tanger international, on comptait plus de 17 000 juifs sur 130 000 habitants tangérois. Ils occupaient à l'époque des hauts postes dans les 70 banques qui existaient à Tanger.

La communauté comptait également de nombreux artisans, bijoutiers, matelassiers, commerçants, courtiers...

S'il y avait effectivement une classe très riche de familles juives engagées dans la banque, le commerce et la diplomatie, il y avait aussi une classe moyenne et beaucoup de pauvres. La communauté a alors créé plusieurs associations de bienfaisance qui distribuaient nourriture, prenaient en charge la scolarisation des enfants, offraient des cours de coutures, des formations...

C'est aussi grâce à cette communauté qu'on fit construire le premier asile psychiatrique de Tanger, l'asile-hôpital Benchimol.

► **Un peu plus bas, emprunter les escaliers** qui vous mèneront jusqu'à une plate-forme, le Borj el-Hadjoui, d'où l'on a une vue très dégagée sur le port et la baie. On y trouve deux gros canons importés de Gibraltar en 1880.

► **A partir du Petit Socco**, on peut facilement se rendre dans la casbah en passant par la ruelle étroite et sombre, la « calle del Huerco ». Une fois au bout, tournez à gauche et suivez la rue Mohamed-Torres, puis la rue Ben-Raïssouni. Vous arrivez face à un croisement : à droite la rue Amrah et à gauche la continuation de la rue Ben-Raïssouli. Prenez cette dernière. Tout en haut, tournez à droite et suivez la rue de Bab-el-Aça. Retournez-vous de temps en temps, vous aurez droit à des vues splendides !

► **C'est en franchissant Bab-el-Aça que l'on pénètre dans la casbah.** Véritable citadelle, la casbah est séparée de la médina par une muraille. Elle dominait la cité (médina) dont elle assurait le commandement. On arrive alors sur la place de la Casbah où l'on remarque une large ouverture dans une muraille, il s'agit de la porte Bab er Raha, « la porte du repos ». Sur votre droite, vers l'est plus exactement, on trouve une construction plus basse. Ce sont les anciennes écuries du Makhzen (de l'Etat). Ensuite, vers l'ouest, les grands bâtiments que l'on aperçoit ont abrité pendant longtemps une prison qui était prolongée par une salle à colonnes : le Bit el-Mal ou « salle du Trésor », local où l'on entreposait les revenus des douanes.

► **Au sud-ouest, le minaret polychrome de la mosquée de la casbah**, construit par les pachas de Tanger, est élancé et octogonal. Un couloir situé au sud-ouest de la place vous fait pénétrer dans le palais des pachas Ali ben Abdellah et son fils Ahmed Ben Ali que l'on peut évidemment visiter.

C'est devenu aujourd'hui le musée d'Art contemporain de Tanger, un des premiers musées de ce genre en Afrique du Nord où sont exposés peintures, mais aussi tapis, bois, armes, outils, vêtements régionaux... Une fois dans le grand patio central, on peut accéder à un jardin très charmant de type andalou qui mène vers l'école des tapis. Le spectacle est fascinant, les petites filles maîtrisent si bien leurs métiers à tisser ! N'hésitez pas à faire une halte au café-restaurant le Détroit, qui offre un point de vue sympathique sur une partie de la médina et sur l'ensemble du détroit.

► **Emprunter ensuite la rue Riad-Sultan** qui mène vers la place de la Casbah. On y découvre à travers la porte Bab er Raha la même vue que celle du café du Détroit en plus dégagée. Au bout de la rue Riad-Sultan, on tombe sur la place

du Tabor et c'est de là que l'on peut quitter la casbah en passant par la porte Bab el-casbah donnant sur le quartier du Marshan, le premier quartier moderne de Tanger.

► **On rejoint alors le Grand Socco par la rue de la Casbah** en longeant les remparts qui entourent la médina et la casbah. On arrive enfin au palais de la Mendoubia qui était le siège du Mendoub, le représentant du Sultan. Un endroit sympathique à visiter mais fermé le dimanche. On retombe alors sur la place du 9-Avril où le roi Mohamed V a prononcé son discours en 1947 en faveur de l'indépendance du Maroc.

Le cœur de la ville

C'est autour de la place de France, union entre la vieille ville et la ville moderne, que les principales artères de Tanger se rejoignent. En face du consulat de France qui dispose d'un vaste jardin, on trouve le café de Paris qui a longtemps été un lieu de rencontre entre tous les artistes et les personnes qui animaient la vie intellectuelle de la ville. A partir de la place, on retrouve le boulevard Pasteur, la rue de Belgique et la rue de la Liberté.

► **En suivant la rue de la Liberté**, on arrive à l'hôtel El-Minzah, un des plus prestigieux hôtels de la ville et de tout le royaume. Le terrain où il se trouve appartenait au richissime Perdicaris qui résidait dans ces lieux en hiver. En 1914, on y ajouta un petit théâtre et une salle de jeux baptisée Palladium Casino. Le tout fut ensuite acheté par Lord Blue, qui décida d'y construire un hôtel de luxe.

Ce bel hôtel a accueilli entre autres Winston Churchill, Jean Genet, Paul et Jane Bowles et fut leur première résidence à Tanger. L'hôtel dispose d'un magnifique patio au style andalou et une ambiance raffinée et chaleureuse s'en dégage.

► **Juste après l'hôtel**, en vous dirigeant vers la vieille ville, le bazar Tindouf de Mohamed Temli est une véritable caverne d'Ali Baba. On peut y trouver de tout, des produits artisanaux, des objets rares datant des époques de colonisations. Juste à côté, la galerie Tindouf où sont exposés de nombreux objets d'arts et de belles antiquités.

En continuant dans cette même rue, on tombe sur le Dean's Bar qui n'a aujourd'hui plus aucun autre intérêt que celui d'avoir été le lieu de folie privilégié de plusieurs artistes de la Beat Generation comme Ginsberg, Orlovsky, Francis Bacon, et Peter Lacy qui y jouait du piano.

► **De retour sur la place de France**, on va maintenant emprunter la rue de Fès, célèbre pour son marché à ciel ouvert, le plus chic de la ville. On y croisait Paul Bowles faisant ses courses et d'autres personnalités.

► **En repassant par la place de France** on choisira cette fois le boulevard Pasteur pour jouir du magnifique panorama sur le port et la baie de Tanger. Avant 1890, cet endroit n'était qu'un vaste jardin appartenant à un Espagnol. Le premier bâtiment qui y fut construit est la maison de la Dette, qui aujourd'hui abrite l'office de tourisme de la ville. A l'époque, personne ne pensait pouvoir habiter hors les murs et on imaginait guère que c'est là que s'installerait le centre économique et résidentiel de la ville. C'est dans ces bureaux à l'architecture hispano-mauresque que résidait l'organisme d'Etat chargé de gérer la dette que le Maroc avait contractée auprès de la France. C'est d'ici que les passants regardaient l'heure sur l'horloge du collège Regnault, établissement scolaire français baptisé du nom du peintre orientaliste qui résida dans la ville. Construit en 1913 dans un style hispano-mauresque, avec ses fenêtres protégées par des moucharabieh, c'est aujourd'hui le lycée français de Tanger, contre lequel est accolée la salle de spectacles de l'Institut français, la salle Beckett.

La baie du port à Malabata

Dans cette partie de la ville, avec le port et les anciennes usines de la zone franche, l'ambiance est totalement différente. Désormais, tout le trafic a déménagé à port Tanger Med, ouvert depuis 2007. C'est la partie de la ville qui a subi le plus de changements ces dernières années, entre l'aménagement de la Corniche, du port de pêche et la construction de la nouvelle Mosquée.

► **Du port vers le Cap Spartel**, ou dans l'autre sens du port jusqu'à Malabata en longeant la plage Mercala : toute la Corniche est nouvellement aménagée.

► **En y entrant**, on peut observer un petit port de pêche où quelques adolescents démèlent leurs filets et où les poissons, fraîchement pêchés, frétilent dans des bacs de bois.

► **C'est à la sortie du port**, en dépassant la grande arcade que l'on arrive sur l'avenue Mohamed-VI, anciennement avenue d'Espagne. C'est là qu'ont été tournées des scènes du film *Un thé au Sahara* de Bernardo Bertolucci. Tout le long de l'avenue, les immeubles dont l'architecture est purement espagnole, dominent la place et bordent la rue du Portugal qui mène jusqu'à la place du Grand Socco. En longeant la baie, une belle balade s'offre à vous jusqu'à la plage de Malabata et le casino de Tanger.

► **Du port jusqu'au complexe le Printemps**, de nombreux cafés, restaurants et bars sont alignés sur la corniche, qui animent la ville aussi bien le jour que la nuit. Le chemin a été réaménagé récemment pour harmoniser le décor de la baie en plaçant les bâtiments donnant sur la mer au même niveau que la rue, ce qui n'obstrue pas la vue un peu plus haut dans la ville. Mais malheureusement, plus loin, de nombreuses constructions viennent casser le charme de cette corniche avec une architecture qui détonne terriblement au milieu des grands espaces.

Histoire du port de Tanger au XVII^e siècle

Le port actuel situé au centre-ville date de la période portugaise, à savoir de 1641 à 1650. Plus tard, à l'arrivée des Anglais, un grand travail d'ingénierie maritime a été entamé, travail qui fut longtemps reconnu et apprécié. Ils ont vite compris qu'une défense pointue et un grand port étaient primordiaux pour assurer leur protection dans la ville. Le but était en effet de se protéger contre les effets ravageurs des tempêtes de l'Atlantique et de la Méditerranée. Au fur et à mesure des constructions, les conditions nautiques du port s'améliorèrent et plusieurs bateaux vinrent y jeter l'ancre. En 1671, la frégate *Roebuck* de Sa Majesté et le voilier *ketch Dartford* privilégièrent une escale à Tanger car le port offre bien plus de sécurité que les autres ports voisins.

L'hiver 1674 fut catastrophique. Plusieurs tempêtes perturbèrent les travaux et provoquèrent de nombreux dégâts. Cholmley, architecte en charge du projet, fut remercié et c'est son rival, M. Shere qui reprit les constructions avec énergie.

Malgré le fort vent d'est et les hautes marées, le chantier avança à bonne allure jusqu'à l'intervention d'un nouvel élément : en 1678, les tribus du sultan Moulay Ismaïl entreprirent une série d'attaques provocantes. Les réserves disponibles pour assurer le bon déroulement de la vie tangéroise étaient au plus bas et l'idée d'abandonner la construction commença à hanter les esprits. En 1683, la décision de destruction est prise. Il a fallu attendre 1905 pour que le sultan Moulay Abdelaziz fasse reconstruire un nouveau port. Aujourd'hui, la ville aurait tout à gagner à reconstruire ce magnifique môle démolí.

Tanger, le renouveau

L'ambition et la volonté de faire de Tanger une nouvelle puissance économique du pays sont devenues l'idée fixe de la nouvelle politique de réaménagement urbain, sans oublier les aspects sociaux. C'est surtout grâce à la montée sur le trône du roi Mohamed VI que Tanger a pris un nouveau tournant. Longtemps délaissé, il est aujourd'hui en passe de voler la vedette à Marrakech.

De nombreux projets ont été signés et Tanger est devenu un véritable chantier, entre les derniers travaux du nouveau port Tanger Med, ceux des nombreux hôtels et complexes touristiques, ceux des grands centres commerciaux et ceux de la corniche et de l'ancien port. Un chantier qui prend fin au moment de la rédaction du guide (août 2017). La ville attend cependant toujours l'aval du Roi, qui est le seul à pouvoir inaugurer ces nouveaux espaces, dont la toute nouvelle Mosquée de Tanger.

Parallèlement, un relooking de la ville est prévu en lui donnant de nouvelles couleurs, comme le jaune et le crème pour toutes les constructions, une couleur unique pour les villas et les bâtiments administratifs, le rouge dominant des parterres de fleurs...

La ville nouvelle

► **Un petit détour vers les collines du Charf** peut être intéressant. A la limite d'un quartier résidentiel relativement chic et d'un fameux quartier populaire, le Charf domine Tanger depuis Malabata jusqu'à la Vieille Montagne qui laisse apparaître ses grands arbres et ses maisons en ombres chinoises.

► **Un peu plus bas en traversant** le quartier populaire, on accède aux arènes de Plaza Toro, qui forment un étrange cercle parmi le désordre architectural qui règne généralement dans ces quartiers populaires.

► **Jetez-vous dans un taxi** et rendez-vous au marché de Casa Barata, un des plus célèbres de la région. Beaucoup de personnes viennent de très loin dans l'intérieur du pays pour y faire leurs courses de contrebande, de produits espagnols, ou de produits « High Tech ».

On y trouve également l'inévitable marché aux puces de Tanger, récemment ravagé par les flammes d'un incendie. La municipalité a réagi aussitôt en offrant de nouveaux emplacements aux commerçants.

En dehors du centre-ville

► **A partir de la place de France**, la rue de Belgique mène vers le quartier d'Iberia, près du consulat d'Espagne. C'est de là que l'on gagne les chemins de la Vieille Montagne. En passant par ce quartier, on verra défiler les villas de rêve et différents palais de princes arabes ainsi que le palais royal. C'est un peu plus loin que l'on gagne la route menant au cap Spartel.

Juste avant, à l'entrée du consulat de France, se trouve l'immense immeuble San Francisco, qui doit son nom à ses propriétaires, que l'on disait être de la famille de Franco. Les constructions

arrogantes et sévères ne semblent pas elles non plus innocentes. Le quartier abritait les demeures des familles juives les plus connues de la ville ainsi le consulat des Etats-Unis remplacé par la suite par les locaux de la radio propagandiste « Voice of America ». Derrière, l'hôtel Intercontinental se cache dans les allées de jacarandas et d'eucalyptus. On est tout proche de l'immeuble où habitaient Paul et Jane Bowles et le compositeur Phillip Ramey.

► **En dépassant le quartier Iberia**, on arrive dans celui de California qui accueille la population du Tanger élitiste où résident des célébrités comme le photographe marocain Mohamed Dfouf, le peintre Kamal Boutaleb ou encore la comtesse Elizabeth de Breten.

► **La colline donne sur un quartier plus populaire**, le quartier Dradeb, qui débute par une vaste étendue de verdure et d'eucalyptus géants. Le virage qui nous y mène est appelé « la coupe de champagne », autrefois point de contact entre la rivière aux Juifs et la plage de R'mel Qala.

D'après les dires de Mohamed Choukri, grand écrivain tangérois : « R'mel Qala. Le sable a dit. C'est le nom d'une crique faites de grés et de légendes où les sirènes viennent raconter leurs histoires ou évoquer l'avenir. Le chergui y fait tourbillon, crache son feu, lacérant les faces citadines, meurtrissant les corps des enfants fragiles, avant de mourir sur ce bout de terre lugubre d'où naît l'imaginaire partagé de la ville. Les Tangérois savent dire des mots indicibles nés de ce sable. »

► **En bas de la route de California** et juste avant d'arriver au club équestre, le cimetière chrétien où sont enterrés de nombreux étrangers qui avaient choisi Tanger pour dernière demeure. En dépassant le club équestre, on arrive sur le

cimetière des animaux, rare dans son genre, et un des seuls du royaume, dû à l'importante communauté d'étrangers qui résidait à Tanger. Il accueillit les chiens de duchesses et les chevaux de quelque vicomtesses hongroises. Suite à un deuxième virage, relativement dangereux, dépassant le complexe de la Rose bleue, on accède au Royal Country Golf, perdu dans une magnifique forêt et qui garde une belle notoriété en accueillant les richissimes hommes d'affaires habitant dans les environs.

► **En continuant dans le quartier** dénommé désormais le quartier du Golf, on peut accéder à la terrasse de R'milat et au parc de Perdicaris.

► **Toujours à partir du quartier de California**, au lieu de tourner à gauche pour rejoindre le club équestre et le golf, continuez tout droit, vous accédez alors au quartier dit « de la Montagne », car installé sur une colline dominant la ville. La mère du roi Hassan II avait ici son palais. David Herbert, frère et oncle du comte de Pembroke vivait à Dar Hamra, magnifique petite maison cachée par les bougainvillées et le chèvrefeuille. Il est aujourd'hui enterré dans le cimetière de Saint Andrew Church. Grâce à des Tangérois vivant à ses côtés, la demeure continue d'accueillir des amoureux de Tanger, comme le comte Bernard Saint Bris et son frère Gonzague, le styliste Lloyd Klein ou encore la comtesse Sophie de Rochebouet.

Cette principale route de la Montagne qui vous fait passer devant la mosquée Jemaa el-Moqhra mène à la résidence du gouverneur de la province, longe le palais de la princesse, sœur du Roi Hassan II, Lalla Fatima Zohra, et enfin fait un virage devant le magnifique palais royal.

► **En empruntant la petite route** qui longe le palais royal, en pente, on débouche sur la luxueuse villa Joséphine, célèbre maison d'hôtes tenue par Walter Harris, et, plus en contrebas, on accède au quartier de Dradeb, où il est agréable de faire son marché le dimanche.

► **En reprenant la route de la Vieille Montagne**, vous passerez devant d'innombrables palais appartenant à différents émirs et princes koweïtiens, au roi Fahd d'Arabie Saoudite, ou encore devant la demeure d'Aimé Serfati.

Un peu plus loin, on accède à la célèbre terrasse de R'milat où les chaises dépareillées et épapillées apportent une convivialité certaine. Là, s'étale face à la mer le superbe parc de Perdicaris. Une belle balade est possible en contrebas en traversant une belle forêt de pins et où on peut découvrir des Iris tingitan, plante qui ne pousse que dans la région. La végétation ressemble beaucoup à celle des Landes, avec un relief beaucoup plus accidenté.

► **Parvenu au cap Spartel**, on domine l'océan Atlantique qui s'étend à perte de vue.

Ce cap représente la pointe extrême du continent africain, et le point de contact entre les deux mers. C'est ici que Tanger décide de ne plus regarder l'Espagne, et de se livrer à elle-même. Le phare du cap Spartel, sous lequel, dit-on, on peut remarquer une trace du pied d'Hercule, a été bâti en 1865 pour empêcher les pirates de piéger ici les navires. On arrive ensuite à l'hôtel Robinson qui accueille chaque été la bourgeoisie tangéroise qui désire échapper à l'agitation populaire du centre-ville. Chaque soirée estivale est animée par la boîte de nuit de l'hôtel donnant sur la plage. En continuant sur la route du cap Spartel, on arrive aux grottes d'Hercule, Achakar en arabe, un des lieux les plus touristiques de la ville. Un peu plus loin, on gagne le fameux hôtel le Mirage, qui accueille de nombreuses célébrités d'aujourd'hui. Depuis les terrasses et les suites, la vue est splendide et donne sur une plage d'une quarantaine de kilomètres carrés où le roi Mohamed VI aime à se promener. Au pied de cet endroit plein de charme, on peut voir les ruines du site archéologique de Cotta, dont une usine romaine de salaison. Le site a désormais comme voisin le palais d'été du prince Salman Abdelaziz el-Saoud, frère du roi Fahd et gouverneur de Ryad, la capitale saoudienne.

SHOPPING

La ville n'ayant pas de véritable tradition artisanale, on y vend surtout des articles copiés ou importés de l'intérieur du pays. Ainsi les amateurs y trouveront de très belles céramiques et broderies de Tétouan, des étoffes et bois peints de Chefchaouen, et de très intéressantes poteries berbères en terre provenant du Rif. Les bazars tangérois se trouvent tout autour du Petit Socco. La rue Siaghine, qui descend du Grand Socco, et la rue des Almohades (ex-rue des Chrétiens) sont les principales artères qui mènent aux grands

bazars. Il y a aussi un marché aux puces, « Casa barata », où, à force de chiner, dans la ferraille parfois, on déniche une pièce rare. Quelques bons brocanteurs sont installés rue de Hollande et dans la médina, et deux ou trois antiquaires ont pignon sur rue boulevard Mohammed-V, rue de la Liberté et rue des Almohades. Les marchés et les commerces n'ouvrent pas avant 11h, ferment de 13h30 à 16h, puis restent ouverts en général jusqu'à 22h. Les vendredis, jour de prière, ils ouvrent à partir de 17h.

Conseils pour bien acheter

- **Abstenez-vous de marchander** si un objet ne vous intéresse pas vraiment.
- **Le safran et le curcuma** sont deux épices qui se ressemblent, mais la première est beaucoup plus chère que l'autre.
- **Si vous craquez pour un joli vase**, assurez-vous qu'il ne fuit pas !
- **Un objet en bronze**, tenu en équilibre et légèrement frappé, produit un son qui s'éteint beaucoup moins vite que celui produit par un objet en cuivre.
- **Les objets en cuivre**, qu'ils soient martelés, ciselés ou gravés, sont vendus à un prix identique.
- **Tous les objets en métal noble** sont frappés d'un poinçon.
- **Il existe de belles améthystes au Maroc, mais également des imitations !** Celles-ci sont de simples cristaux teintés d'encre violette qu'un doigt mouillé suffit à décolorer.
- **Si vous désirez un objet**, tentez de dissimuler votre intérêt, regardez ailleurs et revenez en feignant l'indifférence.
- **Achetez seul**, sans vous faire accompagner par un chauffeur de taxi, ni par un soi-disant étudiant ou professeur, ni par un guide ou faux guide. Tous prennent une commission qui peut aller jusqu'à 50 % du prix d'achat, que vous êtes le seul à payer !

► **Alimentation.** Toutes les rues, tous les quartiers de la ville sont dotés d'épiceries fort bien approvisionnées en produits de toute sorte (dont des produits européens), plus frais et moins chers que dans les grandes surfaces. Certaines vendent de l'alcool ; ce sont généralement les épiceries qui font aussi office de bureau de tabac. N'hésitez pas à demander au vendeur ce que vous cherchez, tout n'est pas forcément visible.

Médina et casbah

Artisanat - Déco - Maison

■ LE BEAU BIZARRE

35 Rue Amrah ☎ +212 619 084 841

OUVERT TOUTS LES JOURS.

Le Beau Bizarre est un « cabinet de curiosités » pour reprendre les mots des propriétaires de la boutique. Ici, les objets d'art africain et marocain, ainsi que les peintures, sont tous choisis avec précaution. Une très belle collection qui invite au voyage.

■ NOUSS NOUSS

Rue Tensift

OUVERT DE 11H À 19H.

Une jolie boutique tenue par deux Français, Adélaïde et Jacques, amoureux de Tanger, eux aussi. Nouss Nouss est une expression tangéroise qui veut dire « moitié moitié » (c'est aussi une boisson à la Cinémathèque). Ici, c'est une sorte de « moitié tangérois, moitié français ». Adélaïde est à l'origine de la marque Vaity Boum, et dans cette boutique, on y trouve plein d'objets

faits main : tissages, porte-bougies, coussins, cadres. Ce sont des objets du quotidien, version tangéroise. Bref, de quoi saisir plein de belles idées cadeau.

■ RÜMI 1436

43 Rue Amrah ☎ +212 5 39 94 70 14

OUVERT TOUTS LES JOURS.

Rümi 1436 est une jolie boutique atelier qui propose des bougies artisanales coulées dans le verre *beldi*, le fameux verre à thé marocain des années 1940. La boutique est tenue par Hamza qui vous permettra de trouver celle qui vous correspond le mieux. Au total, c'est près de 28 senteurs qui sont proposées. Fleurs, fruits et toutes sortes de parfums qui rappellent le Maroc. Les bougies sont coulées à la main, 100% naturelles et donc biodégradables. Elles sont présentées dans le verre *beldi*, sous un couvercle à pompons et dans une boîte de couleurs. La marque a été créée il y a quelques années par Carole et son mari, tous deux Parisiens, tombés amoureux, eux aussi, de la ville et de sa culture. La boutique prend le nom du grand poète perse du XIII^e siècle, inspirateur du soufisme notamment. Une très belle boutique.

■ LA TRIBU DES ZIRI

1 rue du Palmier ☎ +212 6 10 79 09 19

latribudesziri@gmail.com

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11H À 19H ET LE SAMEDI DE 11H À 20H.

Espace dédié à la création, à la mode, au design qui est ouvert depuis 2012. Vente d'objets de créateurs, de designers et d'artisans. Mode, maroquinerie, bijoux, artisanat, tissages, céramiques, bougies, luminaires...

Beauté - Bien être

■ BIOTIFUL

42 Place Amrah

Ouvert tous les jours de 11h à 18h.

Un petit paradis pour celles et ceux qui souhaitent profiter de la qualité des produits cosmétiques marocains certifiés bio, pour prendre soin de leur corps, cheveux, visages et massages. Conseils sur mesure. Une bonne adresse tenue par Odile.

■ PARFUMEUR MADINI

Boulevard Pasteur

⌚ +212 5 39 37 50 38

Le plus ancien parfumeur de la ville dont le magasin est transmis de père en fils depuis des générations. Une histoire qui a commencé par une petite échoppe au centre de la médina puis, très vite, une seconde au cœur de la ville nouvelle, devenue le célèbre magasin du boulevard Pasteur. Vous y trouverez des parfums, dont des imitations à 50 DH, mais surtout des essences de parfum, des crèmes, etc.

Cadeaux

■ BAZAR MARRAKECH

Rue Siaghine

Artisanat traditionnel.

■ BLEU DE FES

65, rue des Almohades

⌚ + 212 539 336 067

www.bleudefes.com

bleudefes@hotmail.com

Ouvert tous les jours.

Une véritable grotte d'Ali Baba que cette jolie boutique située au cœur du Petit Socco. De très beaux tapis de laines tissés à la main par les tribus berbères. Une boutique pleine

d'histoire. Prenez le temps de vous y arrêter, ça vaut le détour.

■ AU HASARD D'UN VOYAGE

15, rue Ibn-Abou

⌚ +212 6 41 62 63 47

A côté du musée de la Kasbah.

Dans la kasbah de Tanger, Andrée Douchet, une Française, a ouvert sa boutique où elle propose ses créations de vêtements et objets déco de grande qualité à des prix très abordables.

■ LES MERIDINES

21 rue Sebou

Ouvert tous les jours.

Hassan vous ouvre les portes de son bazar, véritable caserne d'Ali Baba dont tous les amoureux de Tanger raffolent. La boutique propose une large collection d'objets d'art, bagages, déco et bijoux. Une visite à ne pas manquer !

Mode - Sport

■ TOPOLINA

Place de la kasbah

⌚ +212 651 345 795

Boutique éphémère place de la Casbah, ouvert trois mois (de juin à septembre, les dates ne sont pas fixes suivant les années). Atelier ouvert toute l'année sur RDV,

Créatrice de prêt à porter, Isabelle est, avec son fils, à la tête de la marque « Topolina ». Son atelier est à Tanger et sa boutique à Marrakech. Mais depuis 2015, les Tangérois ont aussi leur boutique. Éphémère. Le temps de l'été. Une marque tout en couleurs, un brin excentrique, qui sort des sentiers battus. Des créations originales. On adore.

► **Autre adresse :** L'atelier Topolina se trouve rue Velasquez, un peu plus haut que la Librairie des Insolites, on s'y rend sur RDV.

Idées de prix !

Un conseil qui peut s'avérer utile lors d'un marchandage : tâchez de vous souvenir du montant du salaire moyen tangérois (environ 1 800 DH par mois), afin d'avoir une meilleure idée de la valeur de l'objet que vous convoitez ! Parfois, les commerçants n'hésitent pas à multiplier le prix par 10. Pour les épices, par exemple, comptez au maximum, et selon l'épice bien sûr, entre 50 DH (pour du piment) et 2 500 DH le kilogramme (pour du safran pur).

Une paire de babouches en cuir, avec les semelles cousues et non collées, sans motif ni paillettes, devrait vous coûter au maximum 100 DH ; un pouf de petite taille en peau de chèvre, sans motif ni trop travaillé, entre 100 et 150 DH et le double pour ce qu'on appelle un tabouret (un pouf un peu plus haut).

Par ailleurs, pour gagner en crédibilité quand vous marchandez, évitez de porter bijoux, diamants et autres colifichets ! Les commerçants ont l'œil et font leurs prix en fonction de la tête du client.

Shopping dans la médina et la casbah

Il va de soi que dans la médina et la casbah les achats se font plus au flair qu'en suivant un guide de bonnes adresses. En général, les bazars vendent les mêmes objets, mais vous trouverez quelques pièces rares chez certains qui se feront une joie de vous montrer tous leurs trésors.

Un petit conseil, essayez de privilégier les échoppes des petites ruelles, les magasins des grandes artères sont plutôt des pièges à touristes. Les adresses que nous indiquons sont celles où les prix annoncés correspondent le plus à la réalité du marché, où la qualité est honnête et où il est possible de marchander.

Aussi tentant que puisse être l'artisanat marocain, n'achetez rien les premiers jours. Regardez, touchez, observez les différences d'un artisan à l'autre (et d'une boutique à l'autre). Sans devenir un expert, vous ferez mieux la distinction entre la boîte en thuya faite à la va-vite – donc pas chère – et celle, à la finition soignée, qui continuera de vous plaire une fois l'euphorie des achats dissipée.

► **Sur le boulevard Pasteur, la boutique de la famille Madini** propose les meilleures essences de parfums à des prix très raisonnables. Vous y trouverez de nombreuses imitations de grandes marques aux odeurs presque identiques !

► **Dans la médina, la boutique de Majid Raïss**, dans la rue des Chrétiens, vend de superbes objets et des antiquités marocaines. La boutique s'est de plus spécialisée dans la broderie d'Espagne, de Fès et de Rabat, dans l'argenterie iranienne et dans les habits traditionnels. On y trouve également de belles faïences anciennes et des boiseries minutieusement travaillées. Les prix sont assez élevés mais généralement justifiés par un travail garanti « fait main » et à la finition de qualité.

► **Le frère de Majid Raïss tient une petite boutique** avec son épouse sur la place du Petit Socco où Elizabeth Taylor venait souvent s'habiller. De plus, place du Tabor, dans la casbah, la famille Raïss tient aussi une galerie d'art pour la promotion d'artistes locaux.

► **Ensuite, le bazar Marrakech, rue Siaghine, ou le bazar Granada, rue Naciria**, sont de véritables cavernes où il est facile de se perdre. Dans la rue des Chrétiens, le bazar berbère propose un bon choix d'articles artisanaux. Le bazar de l'hôtel Continental a autant d'âme que l'établissement qui l'abrite mais les prix sont en général très chers.

► **Le bazar Daoudiate, place du Petit Socco, et le bazar Smara, rue Sabou**, sont des lieux plus classiques. Dans toutes ces boutiques, les prix sont à négocier, et il est très rare de trouver de véritables antiquités.

► **Dans la boutique Ben Najem, porte de la Marine**, ce sont surtout les petits tableaux d'Abdellatif, peintre local, que l'on remarque.

Grand Socco

Cadeaux

■ ARTISANAT DU FER

Au Grand Socco, prenez la rue qui longe les jardins de la Mendoubia sur 300 m. Ici, plusieurs artisans travaillent le fer (lampes, etc.). On peut leur commander des objets, du sur-mesure, réalisés dans un temps record et pour un bon prix. Le travail est de bonne qualité.

■ DARNA

Maison communautaire des femmes
Rue Jules Cot
⌚ +212 5 39 94 70 65
darna@menara.ma

Sur le Grand Socco, face à la cinémathèque (cinéma Rif), prendre le petit escalier sur la gauche. Le restaurant se trouve dans la ruelle de droite (Rue Jules Cot).

Darna signifie « notre maison » en arabe. C'est une association d'aide aux femmes et enfants les plus démunis. D'être à l'écoute de ces familles ou personnes isolées, incomprises et rejetées par la société. L'association veille à redonner confiance à ces femmes et ces enfants en leur confiant des projets, manuels de création (atelier de tissage entre autres). Elles participent aussi à la cuisine. Au même endroit, une petite boutique d'artisanat où l'on peut acheter les objets créés. Les bénéfices réalisés financent les projets. Darna est une belle association qui a permis à de nombreuses femmes de retrouver une place dans la société. On recommande vivement d'aller y faire un tour.

Marchés

■ SOUK DES ÉPICES

Près du founduk El-Chajra, dans la rue qui mène vers la place du 9-Avril.

Le souk des épices est le plus sympathique et présente le meilleur rapport qualité/prix. Le cumin, la cannelle, le poivre noir, le gingembre, les piments ou encore le safran se trouvent aisément aussi chez les épiciers de quartier (comme nous les appelons chez nous), qui ne les exposent pas dans leur vitrine ! Le prix au kilo varie en fonction de l'épice.

Mode - Sport

■ CHEZ FAÏZA

Galerie Al Andalous

117, boulevard Mohammed-V

⌚ +212 6 70 95 57 09

Boutique de vêtements traditionnels, sur mesure ou de confection. Couturière réputée et très sympathique. L'adresse idéale pour commander des vêtements marocains traditionnels.

■ MARCHÉ DES TISSERANDS

Juste en haut du souk du fondouk Chejra, vous découvrirez le fameux marché des tisserands. Entrez dans le souk puis, empruntant la première rue à droite, continuez tout droit jusqu'à un escalier, que vous monterez.

Les artisans sont au travail penchés sur leurs métiers à tisser, sous vos yeux. Vous pouvez y commander draps, housses, coussins, couvre-lits, écharpes... Les prix ne sont pas exagérés : comptez par exemple entre 60 et 80 DH pour une écharpe et environ 300 DH pour l'habillement du mobilier d'un salon marocain de taille moyenne. Il règne dans ce marché une harmonie particulière entre architecture, lumière et couleurs...

■ SOUK DES BABOUCHES

Situé à mi-chemin entre la médina et le centre-ville, ce petit souk fait l'unanimité : on aime son charme, ses couleurs et la variété des choix ! Pour vous y rendre, descendez l'avenue de Hollande, en passant par le complexe de Dawliz, puis, arrivé au bout de la rue, tournez à droite.

Panier gourmand

■ FONDOUK CHEJRA

A quelques pas du Grand Socco, tous les produits de la mer se vendent et s'échangent, dans un grand brouhaha, au marché aux poissons, odorant et visqueux. La variété proposée dépasse l'imagination. A la sortie du marché, une baleine semble échouée. C'est la benne à ordures, débordante de déchets de la rue et de la mer. Elle laisse traîner sur le quartier ses relents de fin du monde.

Ville nouvelle

Artisanat - Déco - Maison

■ DE VELASCO

26, boulevard Mohammed-V

⌚ +212 5 39 32 24 95

OUvert de 10h à 19h.

Magasin de décoration et antiquités.

Bons plans

■ CHEZ ALI

Place de France

Un des seuls bazars à prix fixes. Réductions possibles en cas d'achat de nombreux articles. Les prix sont indiqués, ce qui est très rare au Maroc aujourd'hui.

■ CASA BARATA

Situé dans le quartier populaire du même nom, on peut faire de véritables affaires à Casa Barata. Avec sa friperie, son marché de contrebande, ses galeries d'objets high-tech, Casa Barata vous réserve bien des surprises !

C'est l'habilleur officiel du vieux cinéma Rif, construit en 1921 et ressuscité à la mode des années 1950. Prenez un petit taxi pour vous y rendre.

Cadeaux

■ BAZAR TINDOUF

64, rue de la Liberté

En face de l'hôtel El-Minzah

Antiquités, brocante, artisanat... Objets anciens et originaux, parfois un peu chers, mais très élégants. Egalement un excellent choix de bijoux berbères et anciens.

Centres commerciaux

■ MALL DU SOCCO ALTO

Route de Boubana

⌚ +212 5 39 330 614

soccoalto@petra.ma

OUvert de 10h à minuit, 7 jours sur 7.

On préférerait vous parler des petites adresses charmantes du cœur de la ville, mais ces *mall*s de tailles gargantuesques sont aussi ce qui fait Tanger aujourd'hui. Rien de très dépayasant pour nous, ici vous retrouverez toutes les enseignes des marques internationales, un supermarché et un large choix de restaurants, un bowling et même un parc pour enfants.

Idéal pour les expatriés vivants sur Tanger, mais le temps d'un séjour court, n'y perdez pas votre temps, ce serait dommage.



les insolites
librairie
galerie
salon de thé

**Cultiver
l'émerveillement**

les insolites

28, rue Khalid ibn Oualid
Tanger
www.lesinsolitestanger.com
+212 5 39 37 13 67
lesinsolites.tanger@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi
10h-18h

■ MARJANE

Route de Rabat

en face de l'hôtel Ahlen

Centre commercial (succursale d'Auchan).

De l'alimentation générale à l'habillement en passant par diverses boutiques (Yves Rocher, la Sensa, etc.). Vente d'alcool.

■ SABRINE SUPERMARCHÉ

144, boulevard Mohammed-V

Quartier Nejma ☎ +212 5 39 94 59 71

Ouvert tous les jours de 9h à 14h et de 16h à 22h.

Situé en plein centre-ville, le supermarché Sabrine est l'une des rares « grandes » surfaces du centre. Une adresse à noter pour la diversité de ses choix et pour son emplacement stratégique.

■ TANGER CITY MALL

Place du Maghreb Arabe (rond-point de la gare)

⌚ +212 531 06 59 30

www.tangercitymall.ma/fr

Ouvert tous les jours de 9h à 22h ou 23h.

Supérette, mode, loisirs et restaurants.

Le plus grand centre commercial de la région (sa surface occupe près de 30 000 m², sur 3 étages). Le Tanger City Mall fait le bonheur des habitants de Tanger. En effet, ici, on trouve de tout, de quoi manger, faire du shopping, un parc enfant et même le plus grand Mégarama de la région. Moins charmant que les boutiques du centre-ville, ce *mall* aux allures futuristes plaît néanmoins beaucoup. Le dernier étage est consacré aux restaurants *fast food*.

Librairie

■ LIBRAIRIE DES COLONNES

54, boulevard Pasteur

⌚ +212 5 39 93 69 55

www.librairie-des-colonnes.com

info@librairie-des-colonnes.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 20h.

Fondée en 1949, la librairie des Colonnes fut un haut lieu du bouillonnement culturel tangérois. Jean Genet, Paul Bowles, Mohamed Choukri, Marguerite Yourcenar, Jack Kerouac ou Samuel Beckett foulaien régulièrement le sol de l'établissement. Une ville évoquée par tant d'écrivains et tant d'artistes devait avoir sa librairie prestigieuse ! Jusqu'à l'indépendance du Maroc, la librairie fut une antenne de Gallimard. En 1974, la famille Gérofi, fondatrice de l'endroit, le cède à une fidèle cliente, Rachel Moyal. Tangéroise de naissance, elle a été la seule juive marocaine à avoir reçu la décoration de chevalier des Arts et des Lettres. Sous sa direction, la librairie continue sur sa lancée. « Tous ceux qui compataient et qui étaient de passage à Tanger faisaient un détour par la librairie », raconte l'intéressée. Mais, en 1999, cette dernière cède la place et la librairie tombe peu à peu en désuétude. En 2009, Pierre Bergé, homme d'affaires et compagnon de feu Yves Saint-Laurent, décide de reprendre les Colonnes. Quelques années auparavant, il a déjà redonné vie au Jardin Majorelle à Marrakech. Comme l'explique Simon-Pierre Hamelin, gérant de la librairie des Colonnes : « Pierre Bergé a été libraire et il connaît Tanger depuis 30 ans. Il voyait que l'endroit était en train de mourir. Il y avait chez lui un caractère affectif et une volonté de sauver quelque chose, de continuer de diffuser le savoir même dans les endroits sinistres ». Bergé a donc pris les choses en main. Il entreprend de gros travaux pour rénover la librairie, qui ferme plusieurs mois, pour mieux renaître de ses cendres. Elle retrouvera sa vocation méditerranéenne : littératures marocaine, algérienne, espagnole, italienne, tunisienne, turque, et ce, en langue arabe, française, anglaise et espagnole. Un nouveau départ pour que cette librairie ne soit pas un simple musée mais redeienne un véritable lieu du dynamisme culturel tangérois.

■ LIBRAIRIE LES INSOLITES

28, rue Khalid-Ibn-Oualid (ex-rue Velasquez)

⌚ +212 5 39 37 13 67

www.lesinsolites.tanger.com

lesinsolites.tanger@gmail.com

La librairie est dans la rue qui part de la droite de la place des Paresseux.

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Les soirs d'événement, la librairie reste ouverte au moins jusqu'à 21h.

Lorsque Stéphanie a décidé d'ouvrir cette librairie, le pari n'était pas gagné d'avance. Des années de travail, de la persévérance, beaucoup. Aujourd'hui, c'est une librairie, salon de thé, petite brasserie qui sert des déjeuners sur le pouce, galerie photo. Les Insolites, c'est avant tout un lieu où les amoureux de la culture se retrouvent. On y fouine, y déniche un ouvrage sur Tanger, un roman classique, un beau livre ou on profite de la petite terrasse de la rue piétonne pour siroter un thé ou un bon Nespresso. Stéphanie et sa collègue Clarisse, dynamiques et passionnées, organisent aussi des concerts, des expos photo, des rencontres littéraires et des brunchs dans cet établissement qui est devenu LE lieu incontournable et branché de la vie tangéroise.

Marchés

■ MARCHÉ DE FÈS

Rue de Fès

Marché typique vendant des fleurs, de l'alimentation, des animaux... Le cadre est très sympathique, l'ambiance très conviviale et populaire. Endroit propre et réputé mais avec des prix plus élevés qu'ailleurs.

Mode - Sport

■ LAS CHICAS

52 rue Kacem Guenoun

⌚ +212 5 39 37 45 10

laschicasdetanger@gmail.com

Ouvert de 10h30 à 19h30. Fermé le dimanche. Cette boutique concept-store, unique en son genre à Tanger et ouverte depuis 2013, est à ne pas manquer. Comme le suggère son nom, elle est dirigée par deux femmes. Et pas n'importe lesquelles car elles débordent d'énergie et de

créativité, un peu comme « las Chicas de oro ». L'une, Aïda, est une ancienne costumière de cinéma et également fille de la célèbre réalisatrice marocaine Farida Belyazid. L'autre, Yasmine Hurel, est une ancienne créatrice de haute-couture qui a travaillé pour les plus grandes maisons. Toutes les deux se sont associées pour créer cette boutique originale où sont en vente de nombreux produits issus de tout le Maroc : artisanat, vêtements, accessoires, bijoux... Tout ce qui est à vendre dans le magasin est le fruit du travail de créateurs connus et moins connus mais ils ont un point commun : ils sont tous Marocains. A l'étage, un salon de thé agréable, vous permettra de vous prélasser entre deux emplettes. Une adresse coup de cœur.

■ CHEZ NAWFAL

Passage Afrah

⌚ +212 5 39 93 54 23

Près du Théâtre Cervantes

Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 22h.

Une boutique intéressante pour les filles surtout avec de nombreuses marques de vêtements dégriffées. Bon plan !

■ RUE DU MEXIQUE

Située au cœur de la ville, c'est la rue la plus animée de Tanger, à partir du marché de tissus, au début de la rue, jusqu'au cinéma Le Paris à la fin, en passant par la rue d'El-Msala où de nombreux marchands ambulants vendent habits et bibelots en tous genres. De nombreuses galeries (*kisariya*) abritent des boutiques de vêtements à la dernière mode, des bijouteries, des vendeurs de produits cosmétiques espagnols, etc.

■ SAY SAY WATERSPORTS

Rue prince héritier, Galerie Meftah

⌚ +212 661 932 094

Cours et boutique. Boutique ouverte de 17h à 21h de lundi à samedi. Le reste du temps sur rendez-vous. A partir de 450 DH les 2 heures de cours de Kitesurf (groupe de 4 personnes maxi). La meilleure école de surf, kitesurf, bodyboard à Tanger. Les moniteurs qualifiés sauront vous apporter tous les conseils nécessaires et vous conduire dans les meilleurs spots. Prix raisonnables.

Las « Chicas de oro »

On appelle ainsi les vieilles dames espagnoles, nées dans les années 1930 à Tanger. Ce sont de vrais personnages de la ville. Dotées d'une forte personnalité et très actives, elles sont solidaires depuis toujours et se réunissent très souvent. Elles sont une dizaine et elles ont entre 65 et 90 ans.

Panier gourmand

■ ACIMA

A côté de la place des Nations, derrière le commissariat central.

Ouvert de 8h à 22h.

Moyenne surface d'alimentation générale.

Le Auchan marocain.

■ LA FINE BOUCHE

24, rue de Fès

④ +212 5 39 93 25 22 / +212 5 39 93 40 39

En face du cinéma Paris, pas loin du consulat de France.

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 14h à 17h à 22h.

Vous ne ferez à coup sûr pas la fine bouche pour pousser la porte de ce magasin qui propose un nombre incroyable de spécialités marocaines et internationales : spiritueux, vins, fromages, pièces du boucher, thé et café... Accueil des plus agréables des propriétaires.

SPORTS - DÉTENTE - LOISIRS

► **Plages.** Dans le centre. Bien situées et donnant un cachet spécial à la ville, les plages ne sont toutefois pas très bien fréquentées et surtout assez sales. Ainsi, la baignade sur la plage de la corniche serait une initiative relativement incongrue, les égouts de la ville s'y déversant directement. Si vous tenez absolument à vous baigner en ville, vous pouvez aller vers le quartier de Malabata, près du casino et de l'hôtel Mövenpick. Dans l'idéal, préférez tout de même les plages extérieures à Tanger.

Sur la côte méditerranéenne. Si vous êtes motorisé, n'hésitez pas à emprunter les routes côtières et, en vous éloignant de la ville, à gagner des plages nettement plus saines et beaucoup plus belles ! Vous arriverez ainsi sur la plage des Amiraux, la plage « Chez Hassan », la plage de Sidi Kankouch puis, plus loin, la plage Dalia et, enfin, la plage de Ksar es Seghir. En taxi collectif, qui part du souk de Fondouk Chejra, il faut compter 15 DH par personne. Sur la côte atlantique. En suivant la route du quartier de la Montagne, 20 minutes environ après avoir dépassé le palais royal, on parvient à de très belles plages. Une fois arrivé au cap Spartel, vous trouverez la plage Achakar, appelée également Barsol, ensuite la plage Bakacem, située juste après la dune qui la sépare de la précédente, et, enfin, la plage de l'Océan (Relais de Paris). Pour vous y rendre, vous avez le choix entre les grands taxis (collectifs) et les taxis privés. En taxi privé, comptez entre

30 et 50 DH. En taxi collectif, environ 6 DH par personne. Les taxis stationnent au niveau du quartier d'Iberia. Les environs des plages de la côte atlantique sont aussi desservis par des bus, que l'on prend également dans le quartier d'Iberia.

► **Plongée.** Le Maroc du Nord reste un spot peu exploré des plongeurs. L'endroit est pourtant fort intéressant car on peut y trouver à la fois une faune marine typiquement méditerranéenne et un décor beaucoup plus atlantique. En outre, l'endroit est pour le moment exempt du tourisme de masse, ce qui ajoute au charme du lieu. Ici, point de lagons bleus, mais une côte sauvage, des rochers et falaises avec une eau remuée par de nombreux courants ne dépassant guère les 20 degrés. Avis donc aux amateurs de plongée sportive et extrême. Les centres de plongée se trouvent principalement sur les ports de Tanger (④ +212 6 76 53 55 87) ou de Marina Smir (④ +212 5 37 75 73 82).

Sports - Loisirs

■ CRICKET - HIST (STADE DE CRICKET)

Boubana

Route de Rahrah

④ +212 5 39 93 64 98

Situé juste à côté du Royal Golf, ce club longtemps délaissé a pris un nouveau départ, avec un cadre très agréable et une clientèle aisée mais pas guindée pour autant.

L'aventure en toute sécurité

Ceux que la randonnée intéresse et qui souhaitent s'adonner aux joies de la marche à pied ou des balades à dos de mulet ne devront jamais accepter les services d'un guide sans avoir vérifié s'il est réellement guide ! Car, si le problème se pose pour les guides de ville, comme c'est le cas pour Tanger, les « faux guides » sévissent également en haute montagne, ce qui peut avoir de dangereuses conséquences ! Contactez l'office du tourisme ou l'une des agences de voyages indiquées au début du guide.



*Le Patio du Palais de la Kasbah,
Musée de la Kasbah, à Tanger.*

© CAMILLE RENEVOT

■ M'NAR PARK TANGER

Cap Malabata, km 8 – Route de Ksar Seghir
 ☎ +212 5 39 34 38 31 / +212 5 39 34 38 29
www.mnarparktanger.com
mnarparktanger@yahoo.fr

Parc aquatique ouvert du 1^{er} mai jusqu'à la mi-septembre. 100 DH/adulte et 50 DH pour les enfants de moins de 12 ans. De 9h à 18h.
 Le M'nar Park combine un grand espace aquatique pour rafraîchir petits et grands dès les premières chaleurs printanières et un parc d'attractions (à partir de 6 ans) pour les amateurs de sensations fortes. Le complexe ne manque pas d'infrastructures puisqu'il est également possible de séjourner sur place en résidences ou de s'y restaurer. Une bonne idée pour un programme en famille.

■ M'SALLAH GARDEN TENNIS COURTS

Rue de Belgique ☎ +212 5 39 93 52 03
 Situé dans le centre-ville, ce club de tennis accueille une bonne partie de la nouvelle bourgeoisie de Tanger, enfants des écoles espagnole, américaine ou française. Mais on peut y aller pour se balader ou prendre un verre.

■ L'OCÉAN

Plage Sidi Kacem ☎ +212 5 39 33 81 37
www.oceanplagetanger.com/le-restaurant
oceantanger@gmail.com

De 10h à 19h.

Magnifique club de plage. Vous pourrez louer un transat les pieds dans le sable pour 60 DH la demi-journée ou 100 DH la journée. Restaurant sur place.

■ PISCINE DE L'HÔTEL AHLEN

Route de Rabat ☎ +212 5 39 31 23 56
 ☎ +212 5 39 31 78 32

Piscines ouvertes de mai à septembre. Tarifs à la journée : 80 DH par adulte, 50 DH par enfant.
 Piscine olympique pour les adultes et bassin pour les enfants, le tout dans un cadre spacieux et arboré.

■ PISCINE DE L'HÔTEL MIRAMONTE

Route du Barrage, km 4
 ☎ +212 6 72 20 70 55 / +212 5 34 26 03 86
Ouvert à partir du 31 mars, de 10h à 18h.

L'hôtel dispose de deux piscines dont l'une est équipée d'un plongeoir et d'un toboggan. Plus loin, un terrain de hand-ball aux dimensions correctes vous attend.

■ PISCINE DE L'HÔTEL MÖVENPICK

Baie de Tanger
 Route de Malabata
 ☎ +212 5 39 32 93 00 / +212 5 39 32 93 50
www.moevenpick-hotels.com
hotel.tangier.casino@moevenpick.com
Pour la journée, 250 DH par adulte, 150 DH par enfant.

Un hôtel splendide et l'une des plus belles piscines de la ville. On barbote dans un cadre enchanteur avec vue sur la mer. Également un accès direct jusqu'au bord de mer.

■ PISCINE DU M'NAR PARK

Route de K'sar Séghir
 Km 8, Cap Malabata ☎ +212 5 39 34 38 31
 ☎ +212 5 39 34 38 29
www.mnarparktanger.com
Entrée 100 DH et 50 DH pour pour les moins de 12 ans.

Ouvert depuis 2005, ce parc d'attractions fera le bonheur des enfants ! Toboggans, circuit de karting et montagnes russes complètent un grand espace aquatique. Très belle vue sur la baie de Tanger au milieu des pins... Idéal pour une journée de détente en famille. Également une buvette et un restaurant.

■ ROYAL CLUB ÉQUESTRE DU DÉTROIT

Quartier de la Montagne – Boubana
Ouvert jusqu'à 20h et les week-ends.
 Situé dans un cadre magnifique, le club propose des randonnées à cheval ou en poney dans l'immense parc qui l'entoure. Les cours se déroulent dans la journée. Le club devrait déménager prochainement puisqu'un projet immobilier de luxe vient d'être lancé à cet endroit.

■ ROYAL GOLF DE TANGER

Route de Boubana
 ☎ +212 5 39 93 89 25 – royalgolftanger.com
50 DH l'accès au practice, 10 DH le seau de balles, green fee : 200 DH pour le 9 trous, 400 DH pour le 18 trous. 150 DH le cours d'une heure.
 A 3 km de Tanger, c'est le premier tracé des terrains de golf marocains. Inauguré en 1914, redessiné en 1967 par les architectes anglais, Cotton et Penninck, il conserve encore aujourd'hui son caractère anglo-saxon, même si le green n'est pas toujours entretenu comme il devrait l'être. Une école de golf pour les enfants de 7 à 14 ans a également été créée.

■ TANGER FISHING ODYSSEY

Résidence El Andalouse
 Avenue Mohammed VI ☎ +212 5 39 34 32 02
tangerfishingodyssey@menara.ma
 Location de bateaux avec équipage, pour 2 heures, une demi-journée ou une journée de promenade ou de pêche sportive ; on peut espérer apercevoir les nombreux cétacés qui transiting par le détroit de Gibraltar. En famille ou entre amis, on pourra savourer une journée de croisière ou de pêche, naviguer à côté des dauphins, nager dans des eaux cristallines ou simplement admirer la beauté de la mer au Maroc. En passant par l'Atlantique Nord, la baie de Tanger, le détroit de Gibraltar, la baie de Tétouan et la Méditerranée.

Détente - Bien-être

■ CLUB DELTA FITNESS

12, rue Moussa-Ibn-Noussair

⌚ +212 5 39 33 11 13

www.deltaclubs.com

info@thedelta.com

Situé à deux pas du boulevard Mohamed-V, en plein centre-ville.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h.

Le club n'étant pas mixte, il est ouvert les lundi, mercredi et vendredi pour les femmes et le reste de la semaine pour ces messieurs. Vous pourrez pratiquer entre autres le fitness, l'aérobic, la relaxation mais aussi vous offrir un hammam ou sauna. Le club propose également des packages de soins et activités avec des tarifs allant de 10 à 50 €.

■ EL-MINZAH WELLNESS

85, rue de la Liberté

⌚ +212 5 39 33 34 44

www.elminzahleroyal.com

infos@elminzahleroyal.com

Ouvert tous les jours, de 7h à 22h.

Situé dans le centre-ville, El-Minzah Wellness est le spa de l'hôtel éponyme. Fort de ses 2 000 m², l'établissement met à disposition une vingtaine de cabines de soins individuelles, une salle de bilan de santé (médecin et kinésithérapeute permanents) et un circuit aquatique. Ces installations sont complétées par des petites salles de gymnastique, de musculation et d'aérobic, un sauna, un bain vapeur, un hammam, un espace de beauté, un salon de coiffure et un restaurant diététique, le « Venus ». Le tout est moderne mais sans charme particulier, sauf la salle de musculation avec vue sur la mer.

■ HÔTEL MÖVENPICK

Baie de Tanger

Route de Malabata

⌚ +212 5 39 32 93 00 / +212 5 39 32 93 50

www.moevenpick-hotels.com

headoffice.mhr@moevenpick.com

Remise en forme, sauna, bain de vapeur, massages, aérobic, piscine. Manucure et pédicure.

■ HÔTEL RIF ET SPA

152, avenue Mohammed VI

⌚ +212 5 39 34 93 00

www.hotelsatlas.com

Hammam + gommage 150 DH ; massage de 30 minutes 250 DH ; massage d'1 heure 400 DH ; épilation demi-jambes 80 DH. Accès salle de gym demi-journée 150 DH.

Spa très original au dernier étage, avec vue spectaculaire sur la Méditerranée. Hammam, sauna, *dry floating bed*, soins marins, remise en forme et coiffure.

Hobbies – Activités artistiques

■ ATELIERS DE DANSE ET DE THÉÂTRE DE DELPHINE MÉLÈSE

⌚ +212 655 772 883

lesptitesmarguerites@gmail.com

Près du lycée français Regnault et de la grande poste

Comptez 250 DH par personne le cours. Tarifs dégressifs si plusieurs ateliers dans la semaine et abonnement au mois (1 ou plusieurs ateliers par semaine, tarif famille).

Ateliers tout public (enfants, ados, adultes, hommes et femmes...). Le lundi de 10h à 12h et le mercredi de 17h à 19h : expression de soi et danse libre sur une thématique particulière à chaque séance (réflexion à partir de textes et d'images, échauffement physique, émotionnel, occupation de l'espace, jeux individuels et en groupe, danse libre, relaxation). Le mercredi de 14h30 à 16h30 : arts plastiques (dessin, aquarelle, encre, fusain, récup', origami, matériaux naturels, peinture...). Le samedi de 11h à 13h : théâtre (échauffement, jeux individuels et en groupe, bases techniques, travail corporel, émotionnel, improvisation, mise en bouche de textes, travail dans l'espace...).

Hammam, mode d'emploi

Un Marocain se rend au hammam pour se laver et pas pour se prélasser sans rien faire. Si les élites peuvent le concevoir comme un lieu de détente (auquel cas le hammam ne sera pas public mais intégré à un Spa), elles y vont malgré tout toujours armées de savon noir et gant de crin. Le hammam, c'est le grand décrassage : il faut en ressortir rouge, et avec une peau neuve. Sachez néanmoins que les dermatologues déconseillent le gommage sur une peau sensibilisée par le soleil.

Si vous voulez passer expert dans l'art du hammam, ramenez une paire de tongs, une serviette, shampoing, savon, savon noir et gant. Les femmes se rendent dans la salle en culotte ou bas de maillot. Mouillez votre peau, laissez-la chauffer quelques minutes. Vous pouvez ensuite vous enduire de savon noir. Après 5 minutes, rincez le savon. Gommez énergiquement, rincez : vous êtes propre !

Chefchaouen.

© SAIK03P



LES ENVIRONS DE TANGER



LES ENVIRONS DE TANGER

Délaissée par le roi Hassan II, la région du Rif a pendant de nombreuses années vécu un peu en marge du Royaume. Depuis 1999 et l'arrivée au pouvoir de Mohammed VI, les choses changent peu à peu. Le nouveau roi multiplie les projets pour développer l'économie rifaine et faire sentir à la région qu'elle fait partie intégrante du pays. L'atmosphère reste néanmoins indiscutablement différente de celle que l'on trouve ailleurs au

Maroc. Difficile de ne pas se faire ensorceler par les charmes de Chefchaouen, sans conteste l'une des plus belles villes du Maroc... Les alentours encore non urbanisés de la cité valent aussi le détour. Quant au pourtour méditerranéen, il s'agit à la fois de la porte d'entrée de l'Europe et du lieu de villégiature des Marocains en vacances. Un autre visage du Maroc, tout aussi intéressant.

AU SUD DE TANGER

En descendant vers le sud, le long de la côte, on trouve les villes d'Asilah et Larache. Asilah est une cité paisible, voire même endormie en dehors des mois d'été. Il fait bon se promener dans sa médina bleue et blanche, flâner dans les ruelles ombragées. Larache, lui, est plus actif. Son attrait touristique se révèle sans doute moindre, cependant, il donne un bon aperçu de la vie dans une ville marocaine de taille moyenne. La combinaison de la visite de ces deux cités offrira un panorama agréable et pertinent du Maroc contemporain.

ASILAH



L'âme de cette ville de 29 000 habitants est toujours intacte. On y voit des femmes qui descendent du Rif pour vendre leurs produits au marché, leurs *fouta* (serviettes de bain)

autour des hanches et leurs grands chapeaux à pompons colorés sur la tête. Les ânes parcourent la médina en lieu et place des bruyantes Mobylettes de Tanger et Marrakech.

Longtemps confondu avec Zilil, cette ville romaine disparue au cours du haut Moyen Age et dont on a découvert le site il y a quelques années, Asilah a probablement été fondé à une époque moins lointaine qu'il n'est admis généralement.

Peut-être fut-il le lieu d'un atelier de salaison, à l'instar de Cotta ou de Kouass. Mais guère plus. Toutefois ses origines idrissides semblent indéniables, comme le fait qu'il fut reconstruit en 966 par le calife omeyade de Cordoue, El-Hakim II, après qu'il eut repoussé de nombreuses attaques vandales. Il permit encore à Othman Ben Idrissi, en 1306, de se proclamer sultan depuis Sebta.

Les immanquables du Rif et la Méditerranée

- ▶ **Se perdre dans les rues de Chefchaouen, et se laisser vivre au rythme de la perle bleue. Époustouflant.**
- ▶ **Le coucher de soleil depuis la Mosquée espagnole à Chefchaouen. Le dégradé de couleurs sur le village est majestueux.**
- ▶ **Goûter à l'authenticité marocaine en se rendant à Oued Laou, une longue plage de sable fin, encore peu connue, sauf des Marocains, l'occasion d'aller à leur rencontre et à celle de leurs lieux de villégiature favoris.**
- ▶ **Randonner dans le Rif, aux alentours de Chefchaouen, pour découvrir un autre visage du Maroc.**
- ▶ **Prévoir une journée excursion vers le pont de Dieu ou la route des cascades à Akchour depuis Chefchaouen.**
- ▶ **Découvrir les petites criques de la côte Méditerranée sur la route de Ceuta.**
- ▶ **Se perdre dans les ruelles de la médina de Tétouan, ville encore préservée du tourisme international et classée au patrimoine mondial de l'Unesco.**

Les environs de Tanger



Les immanquables de la côte atlantique

- ▶ **Se promener dans les ruelles de la médina d'Asilah**, hors saison, quand seul le bruit du vent vient troubler la quiétude ambiante.
- ▶ **Découvrir les nombreuses plages** sauvages (Rmilate, Sidi Mugaits. .) de la côte atlantique.
- ▶ **S'essayer au surf ou à la planche à voile**, plusieurs spots sont idéals à la pratique de ces sports.
- ▶ **Lézarder sur la jolie plage de Sidi Mugaits**, encore préservée et méconnue.
- ▶ **Découvrir une ville peu touristique, Larache**, et par là même le mode de vie des Marocains de la côte atlantique.
- ▶ **Savourer les tajines de poissons d'Asilah**.

Les Portugais s'emparèrent d'Asilah en 1471 et en firent un prospère port de commerce, période dont il garde encore remparts et bastions. Les Espagnols leur succéderont après la mort de Sébastien I^{er} à la bataille des Trois Rois, mais perdirent rapidement la ville au profit du sultan saadien Moulay Ahmed el-Mansour, en 1589. A la fin du XVII^e siècle, le royaume de la péninsule reprit pour quelques années les commandes d'Asilah, définitivement perdu pour les occupants (jusqu'au protectorat espagnol) à la suite de sa reconquête par Moulay Ismaïl en 1691. La ville doit au sultan alaouite deux mosquées, une medersa et des bains. Asilah fut aussi bombardé en 1829 par les Autrichiens et en 1860 par les Espagnols.

Asilah est très connu pour avoir été, au début du XX^e siècle, le fief du brigand Raïssouni qui, après avoir été un voleur de grand chemin, un révolutionnaire plus filou que politique, et le kidnappeur de Walter Harris et d'Ilan Perdicaris, s'empara de la ville dont la population, lassée par les abus de son pacha, lui demanda de le remplacer. Les troupes du sultan mirent rapidement fin à ce coup d'Etat local, mais Raïssouni revint en 1906, avec le soutien de Moulay Abdel Hafid, et fut alors nommé pacha ainsi que gouverneur des pays Jbala et Anjra. Il fit alors édifier son palais au centre de la vieille ville d'Asilah. Jugeant qu'il collaborait de trop près avec le protectorat espagnol, le patriote résistant Abdelkrim Khattabi mit fin à ses activités en le condamnant à l'exil dans le Rif, où il mourut.

Asilah présente donc de très beaux remparts, percés de quatre portes dont Bab Homar, très intéressante pour son architecture martiale et l'écusson qui la surmonte aux armes royales portugaises. La vieille médina a le charme des villes de bords de mer dont on rêve, et celle d'Asilah est une référence en la matière : l'éclat de la chaux rivalise avec les boiseries des maisons peintes en bleu ou en vert, les rues ont été pavées par deux artistes, Mohammed

Melehi et Farid Belkahia. La Criquia est une petite jetée, élevée au-dessus d'un marabout et d'un cimetière couvert de faïences, depuis laquelle on accède aux proches plages de rochers. Quelques mosquées et plusieurs zaouïa s'élèvent dans la ville, qui accueille le festival culturel marocain le plus médiatisé. Un centre Hassan II des rencontres internationales est le principal bâtiment qui abrite cette manifestation, qui a encore gagné des adeptes dans la ville, tels les artistes Diego Muyal, Omar Khalil, Farid Belkahia, Primarosa Sforza Cesarini, Saad Hassani ou l'écrivain Edmond Amran el-Maleh. Les peintres Mohammed Melehi et Khalil el-Ghrib sont originaires d'Asilah. Asilah n'est pas seulement la tranquille cité balnéaire que l'on connaît, mais également un foyer des arts, un petit Montmartre de bord de mer. En été, l'animation est mondaine sur la petite place centrale de la médina, où le talentueux styliste local Othman Chentouf propose ses défilés de mode.

Les restaurants du paseo sont célèbres pour leur poisson et ceux des remparts pour être protégés par d'immenses eucalyptus. La ville moderne présente un charmant boulevard Mohammed-V, une église typiquement espagnole et un monument à la mémoire de Mohammed V agrémenté d'une très belle statue créée par Melehi.

Asilah a ainsi reçu le prix Aga Khan d'architecture pour la réhabilitation de sa médina. Asilah a toujours attisé les convoitises : Phéniciens, Romains, Vandales, Normands, Idrissides, Omayades, Portugais, Espagnols, Autrichiens, Alaouites se sont disputés cet écrin naturel du Nord, avec un acharnement qui s'explique peut-être par le charme singulier de cette ville côtière. Passé les imposants remparts, on pénètre dans un entrelacs de rues d'une invraisemblable propreté. C'est, au dire des habitants, la ville la plus propre du Maroc. A tel point, qu'elle semble avoir perdu un peu de son âme véritable, tant elle paraît parfois

aseptisée. C'est pourtant un paradis de lumière pour tous les peintres marocains ou étrangers qui ont élu domicile entre ses murs. Ils y sont encouragés depuis une trentaine d'années, grâce à l'invitation constante de l'association El-Mouhit, qui désire faire sortir l'antique cité de sa douce torpeur. Créé en 1978 par l'ancien ministre des Affaires étrangères, Mohammed Benâissa, et le célèbre peintre Mohammed Melehi, cette association s'est donc employée au fil du temps à faire d'Asilah la ville des arts et des cultures du Maroc. La place Abdallah-Guenoun est dominée par la tour El-Kamra, un des monuments les plus impressionnantes de la vieille ville. Cette tour carrée et crénelée, qui date de l'occupation portugaise, abrita, dans sa partie supérieure, une bibliothèque et une salle de topographie à l'époque où l'on commençait à vouloir dessiner et découvrir le monde, et plus particulièrement les côtes sauvages de l'Afrique méridionale encore méconnue. De ce point de vue, on peut admirer toute la ville et imaginer bien plus loin encore cette longue plage infinie qui borde tout le Maroc. Le rez-de-chaussée de ce curieux bâtiment creusé de fenestrages en arcs brisés aux allures byzantines fit office de cellier et de prison. L'édifice a été restauré il y a quelques années et son sommet étrangement rehaussé d'un crénelage et de quatre tourelles d'angle en béton aux lignes acérées. La tour coiffée de cette sévère nouveauté surplombe une placette qui présente, dans ce cadre féerique, spectacles et concerts de musique à l'occasion du traditionnel moussem international. Tout contre se trouve le vaste centre culturel Hassan II, qui accueille à cette occasion un grand nombre d'artistes plasticiens, d'écrivains célèbres dans le monde arabe et occidental. Les peintres ont alors la possibilité de s'exprimer sur toutes les façades de la médina, qui gardent pendant une année les traces visibles, comme naturelles, d'un art de vivre en couleur.

Transports

- ▶ **Train.** La gare est située à 2,5 km du centre-ville au nord, ce qui n'est pas pratique. Les tarifs des billets de train s'alignent sur ceux des cars.
- ▶ **Bus.** La gare routière se trouve à quelques mètres du centre-ville. Asilah est situé sur un axe de bus privilégié, et les bus pour Tanger et Rabat sont nombreux. Quant aux bus desservant Tanger et Larache, ils se suivent pratiquement sans discontinuer.
- ▶ **Taxi.** Les grands taxis stationnent sur la place Moulay-Ismaïl. Cependant, ce mode de transport est plus compliqué que les autres car moins prévisible en durée et en attente, compter 20 DH, en taxi partagé.

Pratique

Le centre-ville se trouve au début de l'avenue Mohammed-V, au niveau de la place Moulay-Ismaïl. Il rassemble banques (BMCE et Banque populaire, pas de distributeurs), pharmacies, télésécurité, ainsi qu'une église blanche. La place est entourée de cafés et des hôtels sont à proximité. La poste est à l'est de la ville.

Se loger

Locations

■ DAR BOUANANI

Rue Abu Kacem el Chabi

📞 +212 675 510 150 / +212 626 382 226

www.darbouanani.com

reservations@darbouanani.com

Chambre double à partir de 270 DH, chambre familiale 3 personnes à partir de 312 DH, studio 4 ou 5 personnes à partir de 334 DH. Prix en fonction de la saison et des disponibilités. Animaux acceptés. Wi-fi.

Le Dar Bouanani est un appart-hôtel situé dans le centre d'Asilah, à quelques minutes seulement de la plage et des restaurants. Plusieurs options s'offrent à vous, de la chambre double au studio de deux chambres, pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes. Les studios sont parfaitement équipés pour être complètement indépendants : cuisine, salle de bains, salon, terrasse. Idéal pour les familles. Très confortable.



Ruelle d'Asilah.

Location d'appartements

Comme dans tous les ports touristiques de la côte atlantique, de nombreux appartements ont été aménagés pour la location, et l'on ne manquera pas de vous faire des propositions dans la rue, dès votre arrivée, à moins que tout soit complet, ce qui arrive pendant la haute saison. C'est une bonne solution si vous êtes à plusieurs, surtout si vous comptez rester un certain temps. Ne payez pas plus de 100 DH par personne et par nuit, c'est vraiment le maximum, même si l'appartement est relativement grand et bien situé.

■ TANGER LOCATION

① +212 6 18 58 20 51

② +33 6 65 78 87 36

<https://conciergeriemoderne.com>

Location de maison avec trois chambres entre 100 et 210 € selon la saison.

Gérée par l'équipe de la Conciergerie à Tanger, Tanger Location vous propose des maisons à louer de très bon standing pour un séjour en famille ou entre amis, à prix abordables. D'autres prestations sont assurées par l'équipe : transferts aéroport, livraison de repas, visites guidées, excursion, chauffeurs...

Bien et pas cher

■ ECH RIGUI ET AS SAADA

Camping. Environ 50 DH la tente, douche chaude 5 DH.

Deux campings mitoyens à 500 m sur la route de Tanger en partant du centre-ville moderne. Ech Rigui semble plus sympathique, mais As Saada est moins cher.

■ HÔTEL SAHARA

9, rue Tarfaya

① +212 5 39 41 71 85

www.pension-sahara.com

pensionsahara@gmail.com

Chambre simple à partir de 110 DH, double sans salle de bains à 150 DH. Chambre triple 220 DH.

A quelques minutes à pied du centre de la ville nouvelle. C'est un peu sommaire mais très propre. Bien pour une courte halte, adapté pour les voyageurs à petit budget.

■ MIA HOSTEL ASILAH

Lot Minzah, Lot 55

① +212 5 39 41 78 94

www.mia-hostels.com/contact

mahostels@gmail.com

Lit en dortoir de 120 à 165 DH, chambre twin, 190 DH et chambre double 250 DH, serviette draps, lave-linge, sèche-linge en supplément.

Cette auberge de jeunesse est une maison marocaine typique rénovée, moderne et tout en couleurs, à 10 minutes de marche de la médina et à 5 minutes de la plage. La maison

dispose d'une cuisine en libre-service, de trois dortoirs et deux chambres doubles propres et confortables mais aussi d'un séjour et d'un jardin terrasse. Bon accueil.

Confort ou charme

■ BERBARI

Village de Medchar Ghanem

Ferme « Chez Rachida »

① +212 6 60 29 54 54

② +212 6 62 58 80 13

www.berbari.com

contact@berbari.com

Sur la route nationale, à 8 km après Asilah, vers Larache, suivre le chemin sur la gauche indiqué par un panneau avec une vache.

Chambre double de 500 à 600 DH et suite de 600 à 800 DH, suivant la saison, petit déjeuner compris.

Cette ancienne ferme écologique perdue au milieu de nulle part est un lieu dépayasant et bucolique. Ici, les matériaux et objets sont recyclés et l'eau vient de la source. Chambres confortables, nourriture délicieuse et puis, surtout, la nature. Idéal pour qui veut se ressourcer au calme, animaux de la ferme et cigognes ne sont jamais très loin. Un peu difficile à trouver mais cela en vaut la peine. Accueil dynamique et enjoué des propriétaires.

■ DAR AZAOUIA

18, rue 6

Quartier Moulay Idriss

① 00212 6 72 11 05 35

darazaouia-asilah.com

darazaouia@hotmail.com

Centre-ville près de Bab el Homar.

Chambre double à partir de 55 €, petit déjeuner compris ainsi que les taxes. Menu à 15 et 25 €.

Quatre chambres doubles ou triples avec salle de bains privée et cheminée. Terrasse, petits déjeuners copieux et originaux. Restauration marocaine sur demande, thés et pâtisseries maison. Egalement une maison individuelle avec trois chambres doubles qu'il est possible de louer dans son intégralité. Vous êtes à 5 minutes de la plage. Une de nos meilleures adresses à Asilah.

■ DAR MANARA

23, rue M'Jimaâ

④ +212 5 39 41 69 64 / +212 6 77 39 82 67

www.asilah-darmanara.com

info@asilah-darmanara.com

De 55 à 75 € la double selon saison, petit déjeuner inclus.

Un dar chaleureux, tenu par Anna et son équipe depuis 2005. Parfaitement situé au cœur de la médina et très bien décoré : le marbre à l'intérieur donne une sensation de fraîcheur et c'est très agréable en été. Chaque chambre porte le nom d'une fleur et une couleur lui est associée. Petit déjeuner copieux servi sur le toit-terrasse composé de deux tentes marocaines. On se voit déjà lézarder en buvant un thé avec un livre. Et puis, la vue sur l'ancienne ville y est agréable. Très bonne adresse.

■ DAR MIMOUNA

28, rue Ben Kaddour

④ +212 6 61 33 90 65 / +33 6 60 95 44 03

www.darmimouna.com

contact@darmimouna.com

Dans la médina. Entrer par la porte Bab El Omar, tourner à gauche et longer les remparts.

Chambre double de 70 à 80 € selon la saison, petit déjeuner compris. Tarifs au week-end ou à la semaine.

Une maison d'hôtes pleine de cachet au cœur de la médina. Le décor allie tradition, charme et confort, de jolies salles de bains colorées, 4 chambres chaleureuses : on se sent chez soi. Le patio, comme la terrasse donnant sur les toits de la médina et l'océan, invitent à la

sérénité. Il est bien agréable d'y dîner, à la lueur des bougies, surtout pour déguster les spécialités cuisinées par l'attachante Khadija. Petit plus, Françoise, la propriétaire des lieux, adore partager son amour pour la région et se fera un plaisir de vous conseiller. Possibilité de louer toute la maison pour le week-end ou la semaine. Dix personnes peuvent être hébergées.

■ HÔTEL AL ALBA

Lot. Nakhil 35

④ +212 5 39 41 69 23

www.asilahalalba.com

info. alalba@gmail.com

A l'entrée de la ville quand on vient de Tanger. L'hôtel est en face du camping Es Sada, à côté du tribunal.

Chambre double à partir de 680 DH, petit déjeuner compris.

De jolies chambres confortables et d'une propreté immaculée. Accueil chaleureux, délicieux petit déjeuner, personnel qui a le sens du détail. Seul défaut : l'hôtel est un peu excentré. Il demeure néanmoins une excellente adresse et accueille en majorité une clientèle espagnole.

■ HÔTEL ZELIS

10, avenue Mansour Eddahabi

④ +212 5 39 41 70 69 / +212 5 39 41 70 29

Chambre double à 600 DH, simple à 400 DH, suite à 850 DH, petit déjeuner compris. Wi-fi gratuit. Prix négociables.

Un bon hôtel de catégorie moyenne. Très propre, lits confortables, pas de charme particulier mais rien à lui reprocher, d'autant que l'accueil y est très chaleureux. Petite piscine pour se rafraîchir.



Dans la petite ville d'Asilah.

■ PATIO DE LA LUNA

12, place Zelata ☎ +212 5 39 41 60 74
www.patiodelaluna.com
info@patiodelaluna.com

Fermé du 15 janvier à début avril. Chambre double de 450 à 500 DH, sans petit déjeuner.
 Excellente situation face aux remparts, un petit hôtel de huit chambres avec beaucoup de charme, tenu par un Espagnol. Avec leur végétation luxuriante, les terrasses sont très agréables. Peut-être un peu cher pour cette qualité par rapport aux autres hébergements de la ville mais si vous êtes du genre à vous laisser charmer par l'accent espagnol...

■ RIAD ASILAH

Rue Bab r'Mel 64 ☎ +212 539 417 979
6 chambres doubles, 1 chambre triple. Petit déjeuner inclus, wi-fi, climatisation. A partir de 500 DH la nuit en chambre double.

Un joli Riad au cœur de la médina d'Asilah, à côté des remparts et de la mer. Les propriétaires sont Espagnols et tiennent cette adresse depuis 2009. Au total, 7 chambres portant toutes le nom d'une ville du Maroc : Chefchaouen, Tanger, Asilah, Ouarzazate, Marrakech, Fès et Meknès. Elles ouvrent toutes sur le patio, central. Au troisième étage, on retrouve une jolie terrasse avec un espace couvert (pour les soirs plus frais). Jolie vue. La même adresse existe à Chefchaouen.

Se restaurer

La cuisine d'Asilah est une digne représentante de l'art culinaire de son pays, de renommée internationale. Elle reflète un certain art de vivre et cultive ses spécialités de la région du Nord marocain. On s'installe autour d'une table basse ronde, sur des divans et des poufs, pour déguster tajines, couscous, pâtisseries... Dans les zones rurales, le thé sucré au kaleb (sucre en forme de cônes) est accompagné de crêpes feuilletées, les fameux *beghrir* arrosés de beurre frais fondu et de miel. Non loin de la médina, quelques restaurants agréables font face au bord de mer (même si la vue manque parfois de charme). D'autre établissements, regroupés sur l'avenue Hassan-II, servent tous la même chose pour pas cher, mais permettent d'apprécier les remparts à l'abri du vent. Chacun vante ses mérites par l'intermédiaire de racoleurs.

Bien et pas cher

■ DAR EL MAGHREBIA

Rue Al Banafsa, 7 ☎ +212 671 043 087
Plats à partir de 50 DH.

Ce restaurant porte bien son nom : la « maison marocaine ». La table sert donc des plats typiques du pays. Cadre un peu kitsch.

■ RESTAURANT CASA GARCIA

51, rue Moulay Hassan Ben el Mehdi
 ☎ +212 5 39 41 74 65

OUvert le midi jusqu'à 16h et soir jusqu'à 23h. Carte variée. Poisson : 100 DH le plat.

Situé sur le front de mer, ce restaurant de fruits de mer est de bonne qualité. Le propriétaire a ses propres barques de pêcheurs, ce qui assure des produits toujours frais. C'est l'incontournable de Asilah et le seul dont la qualité ne varie jamais.

■ RESTAURANT YALI

47, Avenue Hassan II ☎ +212 6 71 04 32 77
 Au pied des remparts de l'ancienne médina.
Environ 60 DH le repas.
 Le Yali se distingue par son personnel jeune et sympathique ainsi que par son excellente terrasse au pied des remparts.

Bonnes tables

■ OCÉANO-CASA PEPE

8, place Zellaka ☎ +212 5 39 41 73 95
OUvert tous les jours de midi à 23h. Plats à partir de 60 DH.

Fruits de mer, poisson, vins espagnols... Le cadre est agréable en hiver avec le feu de cheminée. Dommage que le propriétaire ait augmenté les tarifs, le rapport qualité/prix n'est plus ce qu'il était. Le service laisse parfois à désirer, dommage.

■ LA PERLE

rue Allal Ben Abdallah ☎ +212 5 39 41 87 58
laperlerestaurant@hotmail.fr
 En face d'Amendis.

OUvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 20h à 23h. Menu à partir de 160 DH.

Ce restaurant gastronomique français vous réserve une très belle surprise. Intérieur empruntant le style des restos-bistros parisiens. Le patron Lhacen Louani vous fait découvrir une cuisine française savoureuse et inventive. Au menu : salade de pousses d'épinards au bleu d'auvergne, demi pintade rôtie au jus d'estragon, la classique entrecôte sauce béarnaise ou poivre, un poulet sauté Sichuan. Une excellente adresse à découvrir !

■ PORT XIV

Corniche

14 Avenue Moulay Hassan Ben Mehdi
 ☎ +212 5 39 41 66 77 www.portXIV.com
karimbe@hotmail.co.uk

OUvert du lundi au dimanche de midi à 16h et de 19h à minuit. Entrées de 50 à 100 DH, plats de 80 à 180 DH. Dessert à partir de 40 DH. Bouteilles de vin de 150 à 500 DH. Cocktails dans les 100 DH. Salle privée avec bar et terrasse à disposition, à partir de 8 personnes.



Habitations en bord de mer.

Avec sa grande baie vitrée qui donne sur la mer, ses luminaires en verre et son style Art déco, cette nouvelle adresse montre qu'Asilah a le vent en poupe ! Ici, la cuisine met en avant les poissons, fruits de mer et crustacés, mais aussi ceux provenant directement de la ferme familiale (viande, huile d'olive...) de Karim, le patron. Des plats simples et raffinés qui valorisent la qualité des aliments et des produits frais selon arrivage. A tester.

Sortir

■ CAFÉ BLEU ZIREK

Ouvert tous les jours. Thé à la menthe 20 DH. Pour un bon thé à la menthe sur le port, près du parking des remparts, à l'arrivée des pêcheurs. Un instant... hors du temps.

À voir - À faire

■ CENTRE CULTUREL HASSAN II

Dans la médina, à gauche à l'entrée des remparts.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h. Entrée libre. Café et petite restauration. Le thé à la menthe 20 DH.

Fondé en 1988 au sein d'anciennes écuries pour donner un nouvel élan culturel à la ville, ce centre très moderne organise des expositions temporaires (expositions, conférences et, surtout, le moussem du mois d'août). Le centre a été rénové il y a peu, une petite terrasse intérieure a été aménagée, idéale pour se détendre après la visite.

En prenant à droite après avoir quitté le centre culturel, on pourra tourner de nouveau à droite 100 m plus loin, pour se diriger vers la tour

carrée, ou tour El-Kamra. En continuant ensuite le long des remparts qui longent la mer, on passera devant le palais Raïssouli.

■ MÉDINA D'ASILAH

La médina d'Asilah est très bien entretenue. Les maisons sont peintes et non plus recouvertes à la chaux. Les magasins sont tenus par des professionnels, et il vous sera difficile de faire des affaires. Toute la médina est entourée de remparts, construits à la fin du XV^e siècle par Alphonse V du Portugal. Ces murailles, restaurées il y a quelques années, donnent un aspect majestueux au site, tant du côté mer que du côté ville. Il sera très agréable de longer les murailles sur le bord de mer pour atteindre une avancée dans l'océan. De là, vous aurez une vue sublime sur la blanche médina et vous pourrez apprécier un coucher de soleil marin. Pour visiter la médina, rentrez par l'une des trois magnifiques portes monumentales ; Bab el Houmar (porte de la terre), Bab el Bahr (porte de la mer), et Bab el Kasbah (porte culturelle). Si vous atteignez le bastion La Criquia, vous découvrirez en contrebas le cimetière de Sidi Mansour avec sa coupole blanche et ses tombes aux multiples céramiques colorées.

■ PALAIS RAISSEULI

Entrée libre.

Construit au XX^e siècle par Moulay Amed Raïssouli et d'inspiration arabo andalouse, le palais est ouvert uniquement pendant le festival. Il sert principalement de centre d'expositions. L'intérieur est intéressant, avec des vieux plafonds et des zelliges. 300 m plus loin, on arrive à un bastion d'où l'on découvre, en contrebas, le cimetière. On pénètre alors au cœur de la médina, d'où l'on sort par la porte Bab Houmar pour déboucher dans l'avenue Hassan-II.

Asilah depuis Tanger, par l'ancienne route de Rabat

L'ancienne route de Rabat dite « route de Zilil » vous conduira de Tanger à Asilah en passant par Gueznaya.

Pour visiter le site de Mriess, prendre sur la gauche dans la direction de Had Gharbia. Il vous faudra alors passer devant l'usine de ciment ainsi que des émetteurs de bases américaines, traverser, grâce à une digue, un marécage formé par l'estuaire de l'oued Tahadart qui se jette dans l'océan après le pont Mohamed V. C'est le plus grand ouvrage de ce type au Maroc. Cette lagune, appelée « désert » par ses habitants, est aussi appelée Sidi Kacem, saint dont le marabout est situé près de Gueznaya et qui est fêté par un moussem annuel au mois de juillet au cours duquel sont organisées de fameuses fantasias. Kacem était l'un des deux fils d'Idriss II, second souverain dans la dynastie Idrisside qui, à sa mort, en 829, léguait son royaume divisé en deux zones : le nord pour Kacem et le sud pour Omar. Celui-ci réunifia le legs en combattant victorieusement son frère. Kacem se réfugia sur les lieux de l'actuel marabout où il vécut en dévotion et fonda le sanctuaire. La lagune franchie, en s'enfonçant plus loin dans les terres, vous arrivez devant l'ancienne frontière qui séparait la zone internationale espagnole du reste du pays. Puis on fera une courte étape dans le petit village de Had Gharbia reconnaissable à ses eucalyptus, ses cactus et ses margelles de puits chaulées. Plus loin, une colline recouverte de pins et formant un col à son sommet nous offre une très belle vue sur la lagune de l'oued Tahadart, tout particulièrement à la nuit tombée. Cette lagune a été le cadre du film du cinéaste Tangérois Jilali Ferhati *La plage des enfants perdus*. La route du pays Jbala se situe entre Asilah et Larache, en direction de Tétouan et s'arrête sur la route qui relie Tétouan à Tanger. Elle traverse les villages de Sidi El Yamani puis longe le lac du barrage El Hachef. Le village Dar Chaout vaut le détour surtout à l'heure du déjeuner avec ses grillades de viande. Ce circuit est à retenir surtout pour les amoureux de nature vierge et sauvage, de paysages montagneux très contrastés. Des vallons fertiles sortent ces femmes jbalas (paysannes), vêtues du costume traditionnel aux rayures rouges et blanches et du chapeau de paille tressée et décoré de pompons noirs. Elles offrent au bord de la route leurs produits du terroir : le jben, fromage frais de chèvre, les grappes d'échalotes, etc.

■ ZAÏLACHI

Entrée libre

Dans le centre-ville, une église catholique, construite par les Espagnols, est encore ouverte aux fidèles. Pièce importante du patrimoine de la ville, cette église est aussi un symbole du respect et de la tolérance de l'esprit zailachi envers les différentes pratiques religieuses.



► **Tnine Sidi el-Yamani.** Marché situé à 25 km d'Asilah, en direction de Larache. Arrivé au carrefour où commence l'autoroute, la laisser à votre droite et emprunter la déviation à votre gauche qui mène vers Tétouan. Après 2 km, juste après avoir dépassé la station d'essence, tourner à gauche, monter environ 3 km et vous êtes arrivé. Marché où l'on trouve de tout, des produits artisanaux aux fruits et légumes. Toutefois, ce marché est spécialisé dans la vente d'animaux (vaches, chèvres, brebis, chevaux, chameaux...).

► **Asilah.** Marché du jeudi, situé au niveau de l'ancien stade de football, au carrefour Tanger-Rabat. C'est là que les gens de l'intérieur du pays viennent vendre leurs produits. Intéressant.

Shopping

Les marchés d'Asilah et ses environs sont une bonne idée de sortie.

► **Had Gharbia.** Marché du dimanche, à 14 km d'Asilah en direction de Tanger. Dépasser l'hôtel Khaima, puis dépasser le pont et tourner à votre droite. Sur la place principale du village, il y a un petit café avec une grande terrasse où vous pouvez vous rafraîchir avec un thé.

Si vous le demandez au serveur, vous pourrez goûter aux arômes du kif. Au marché du village, vous pourrez acheter fruits, légumes, épices, herbes, et de l'artisanat local.

Dans les environs

■ OUED TAHADART

A 5 kilomètres, en direction de Tanger, une fois que vous avez dépassé la plage de Briech, au niveau du carrefour et avant le pont du fleuve Tahadart. Sur la plage de l'oued Tahadart, vous avez la possibilité de louer des barques.



■ RAMILA BEACH

A 5 km au sud, Ramila Beach, qui porte d'autres noms tout aussi « valorisants », est une plage où règne la liberté. C'est un rendez-vous pour les surfeurs qui s'y baladent et l'ambiance y est jeune et, en somme, plutôt tranquille.

■ RMILAT

Ce site emblématique attire particulièrement les amoureux de la nature sauvage, de la solitude et de la pêche. Pour s'y rendre, prendre la route de Larache (direction Rabat). A 4 km d'Asilah, prendre à droite vers Sidi Ahmed Bou Koujja et Sidi Mghaet. Dès l'arrivée sur la route, à 300 m environ, tourner à droite vers la mer. Suivre la piste jusqu'au bout, c'est très simple. En cas de problème, ne pas hésiter à demander aux gens du coin. Ils sont très serviables... et ils ont l'habitude.

■ SIDI MUGAITS



Plage avec transats payables à la journée, ou 1/2 journée (10-20 DH) et possibilité de déguster thé à la menthe et tajine de poissons (plage et restaurant chez Mounir).

En direction de Larache. Après le virage à droite, continuer et dépasser un village. Après 2 ou 3 km, on arrive à un premier grand carrefour (piste donnant sur la mer). Tourner à droite ; la plage est au bout de 5 ou 6 km. Grand parking. Sur cette plage de sable fin, petits rochers et *chiringuito* El-Baraka, où le chef Mohammed (aussi appelé plage Chez Mounir) prépare des tortillas espagnoles sur un barbecue dans la verdure, et des tajines de poisson. La plage est un peu compliquée à trouver, mais elle vaut le détour. C'est de loin la plus belle des environs. Peu touristique, elle a un côté désertique et sauvage. Le Maroc tel qu'on se l'imagine.

■ SITE DE CROMLECH DE M'SOURA



Ce site étant difficile d'accès, une bonne voiture et un guide local sont conseillés. Le plus simple est de gagner le village de Douk-Tnine et de demander à quelqu'un du village (qui n'en sera pas surpris) de vous accompagner, moyennant rétribution. Le cromlech, site funéraire datant du III^e millénaire avant J. -C. , ne mérite peut-être pas tant d'efforts. Il est toutefois surprenant de pouvoir contempler ces 170 menhirs disposés en cercle et que l'on a plutôt l'habitude de rencontrer dans les pays celtes.

■ VILLAGE TOURISTIQUE BRIECH

Route Asilah-Tanger, Km 5

La plage au nord d'Asilah est fréquentée par les habitués des campings qui l'entourent. Des petites paillotes vous accueillent l'été avec du poisson frais grillé ; pas d'alcool, ambiance bon enfant. Le décor est simple mais naturel et la mer y est agréable pour se baigner.

LARACHE

Située à 80 km au sud de Tanger, au bord de l'oued Loukos, cette cité pleine de charme, aux maisons de couleur bleue et blanche, reste profondément marquée par l'occupation espagnole. Le premier peuplement de la région semble dater de la période où le Maroc était occupé par les Phéniciens. La région fut le théâtre d'affrontements, notamment à Lixus, près de Larache, entre les Phéniciens et les Romains. Fondée par les conquérants musulmans venus d'Arabie au VII^e siècle, fortifiée à la fin du XV^e par les souverains de Fès, Larache fut occupée par les Portugais durant le XVI^e siècle, avant de devenir un refuge pour les corsaires algérois. En représailles, la ville fut systématiquement bombardée. Tombée sous domination espagnole en 1610, reprise par le sultan Moulay Ismaïl en 1689, elle fut de nouveau espagnole de 1912 (traité de Fès) jusqu'à l'indépendance du pays, en 1956. Lorsque les Espagnols ont définitivement quitté les lieux en 1956, la ville était une cité prospère, avec les imposantes maisons blanches et bleu ciel ainsi que les grandes promenades dominant le front de mer, qui témoignent de l'influence andalouse. Aujourd'hui, hormis la place de la Libération, Larache (95 000 habitants) est loin de sa splendeur passée. L'Espagne a lancé un programme d'aide à la rénovation de la ville qui devrait peu à peu lui rendre son cachet d'antan. Toutefois, loin du tumulte des grandes villes, Larache est aujourd'hui une étape sereine au charme indéniable. Une architecture typique qui diffère d'un quartier à l'autre y contribue grandement. La configuration de la ville ancienne est, en effet, de type arabe, tandis que les habitations de la ville moderne adoptent le style andalou, couleurs blanches et ciel azur. La médina est très belle avec ses ruelles pentues descendant vers la mer. Deux forteresses dominaient, au nord et au sud : l'ancien fort Kebibat, devenu hôpital, et le fort de la Cigogne, face à la mer. La vieille prison espagnole est devenue aujourd'hui le Musée archéologique de la ville. Le musée de Larache est logé dans le palais du sultan Youssef Abdelhak el-Mrini, du XIII^e siècle, utilisé à l'époque coloniale par les Espagnols comme lieu de réception, tribunal et salle d'armes. Il présente des collections de monnaies anciennes, du matériel de pêche, des instruments de musique, des bijoux, des flacons de parfums, des statues et objets provenant de Lixus... Sans oublier une vue panoramique sur la région de Larache. C'est à Larache, où il vécut longtemps, que repose Jean Genet. Sa tombe se trouve dans le petit cimetière espagnol, très bien entretenu désormais. Dans un grand calme, face à la mer, la tombe surplombe la falaise, d'où la vue est splendide.



La médina de Larache.

Transports

Le train ne passe pas à Larache. Vous pouvez donc vous y rendre en bus ou en grand taxi. Tous les bus se dirigeant vers Rabat s'arrêtent à Larache. De Tanger, comptez 30 DH environ et 1 heure 30 à 2 heures de trajet. En grand taxi, il vous faudra débourser 350 DH pour le taxi complet.

Se loger

■ LA MAISON HAUTE

6, Derb Bin Thami

© +212 6 65 34 48 88

© +212 6 68 34 00 72

www.lamaisonhaute.com

info@lamaisonhaute.com

Dans la médina à quelques mètres de l'entrée de la plaza España.

Chambre double de 32 à 52 €, petit déjeuner compris. Appartement de 63 à 84 € selon la saison. Possibilité de demi-pension.

L'établissement est situé en plein centre de Larache, juste à proximité de l'entrée de la médina qui fait face à l'hôtel España. Une maison d'hôtes musée, chaque pièce rassemblant un mélange d'antiquités. Un bric-à-brac plutôt bien agencé. Une confortable terrasse d'où l'on peut apprécier une splendide vue sur la mer et la ville. Grâce à Hassan, le maître des lieux, vous pourrez profiter d'une véritable immersion dans Larache, son histoire et ses habitants. La meilleure adresse de la ville.

■ PENSION AMAL

10, rue Abdellah ben Yassin

© +212 5 39 91 27 88

Sur la route qui part de la place de la Libération en direction de la gare routière.

50 DH pour 1 personne, 100 DH pour 2 personnes, douche 10 DH.

Petite pension un brin désuète qui mériterait un rafraîchissement, ceci dit l'accueil est agréable et les chambres impeccables. Très bonne option pour les petits budgets. Toilettes sur le palier.

Se restaurer

■ KHAY AHMED

1 Avenue Salah Eddine Al Ayoub

© +212 6 61 37 93 22

OUVERT tous les jours entre 10h et 22h. Plat entre 40 et 60 DH.

Restaurant typiquement marocain à petits prix, brochette, tagine, snacks et poisson. Accueil chaleureux.

■ LA PORTE DU SOLEIL

6 rue Ahmed Chaouki

© +212 6 63 32 69 30

En centre-ville, petite impasse juste derrière l'hôtel d'Espagne.

OUVERT tous les jours de 12h à 22h. Tous les prix, on peut manger pour 50 DH des frites, du poulet grillé/frites, comptez un peu plus pour les poissons. Repas complet à 120 DH.

Un petit boui-boui où l'on mange bien et copieusement. Au menu : gambas grillées, frites, poulpes, calamars frits... A tester de préférence en extérieur quand il fait beau.

■ RESTAURANT ESTRELLA DEL MAR

68, avenue Mohamed Zerkouni

OUVERT tous les jours de 11h à 23h. Tout près du marché couvert. Ouvert uniquement en été. comptez entre 80 DH et 120 DH le plat.

Petit restaurant qui ne paye pas de mine, mais qui constitue une des seules opportunités de manger poissons, frites, gambas sans trop prendre de risques.

Prix doux.

Sortir

■ CAFÉ-PÂTISSERIE LA GIRALDA

Avenue Mohamed Zerkouni

C'est l'endroit idéal pour le petit déjeuner. Très longtemps café français, il propose un jus d'oranges à 10 DH et des croissants à 3,50 DH.

Se baigner à Larache

Si, pour se baigner, les jeunes du coin plongent des rochers de la corniche en contrebas, les vacanciers préfèrent aller sur l'immense plage de l'autre côté de l'estuaire. Et si l'on peut s'y rendre par la route (voiture, bus en été, taxis de la ville), la grande majorité préfère traverser dans de petites embarcations qui attendent au port et qui vous transportent de l'autre côté pour 2 ou 3 DH. Pendant que votre rameur rame, vous pouvez contempler les superbes vues de Larache et de sa médina, du port, de la corniche, du fort. La promenade est vraiment sympathique (au retour, le coucher du soleil illumine à la fois la plage, l'océan et Larache). Une fois débarqué, deux possibilités : l'eau calme de l'estuaire sur les rochers plats de la digue, ou bien la plage qui s'étend à perte de vue. Baignade ensoleillée, jeux de plage, belles vagues pour le body-board, surf et toutes sortes de sports nautiques en toute liberté.

À voir - À faire

Au centre de Larache, l'agréable place de la Libération, d'influence espagnole très marquée, propose ses cafés et restaurants ainsi que son très beau jardin. Tout à côté, le souk de la médina est absolument magnifique (galerie sous arcades avec piliers peints). C'est un souk très populaire où viennent de nombreux marchands. La ville compte moins de 100 000 habitants, ce qui rend son ambiance très conviviale.

▶ **Peu après la grand-place, on entre dans la médina par la porte Bab el-Kasbah.** La médina a beaucoup de cachet, avec ses ruelles pentues descendant vers la mer. On arrive bientôt dans l'antique partie de la ville où les souks sont toujours animés, surtout le jeudi, jour de grand marché. C'est là qu'arrivent tous les produits horticoles de la riche vallée du Loukkos. On ira jusqu'aux remparts de la vieille casbah pour admirer le fleuve.

▶ **Par la médina, on accède à la place de Makhzen** où se trouve le fort de la Cigogne. Face à l'entrée de la médina, se trouvent la Petite Mosquée, puis l'hôtel de ville et l'église Santa Maria, un peu plus loin.

▶ **Le port de pêche** est pittoresque et original, riche en odeurs marines. A 100 m à droite en sortant du port, une très grande terrasse de café, à l'ombre des palmiers, n'attend plus que vous.

■ KASBAH DE LA CIGOGNE

Située le long de la corniche, surplombant la mer, elle ne se visite pas et il est impossible d'en faire le tour. Mais elle est impressionnante et ses murailles imposantes lui donnent un air lugubre de prison.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

⌚ +212 5 39 91 20 92

OUvert de 8h30 à midi et de 14h30 à 18h30. Fermé le dimanche et le mardi. Entrée 10 DH et 3 DH pour les moins de 12 ans.

Situé dans une sorte de fortin mérinide datant de 1258, il est assez réduit (seulement deux salles superposées) mais il expose de belles pièces phéniciennes, romaines, carthaginoises, surtout des sculptures et des pièces de monnaies. Deux superbes sculptures en bronze, Hercule et Antée puis Thésée et le Minotaure ont été retrouvées sur le site de Lixus.

■ PLACE DE LA LIBÉRATION

C'est le cœur de Larache et sa vitrine culturelle. Au milieu, on trouve 16 palmiers et un magnifique araucaria avec une fontaine au centre. Tout autour, les immeubles abritent des arcades voûtées. Des ruelles partent de la place et descendent en direction de la mer, offrant de superbes ouvertures sur l'océan. De l'autre côté de la place se dresse la porte Bab el-Khemis, faite de fines briques horizontales et éclairée la nuit, qui ouvre sur la médina. A quelques mètres de la place, on trouve la promenade.

■ PLAGE

La plage se trouve de l'autre côté de l'oued Loukos, par rapport à Larache. Mieux vaut y aller en bus ou en petit taxi, car elle se situe à 7 km du centre. On prend le bus à côté de la Cigogne. On peut également prendre le bateau depuis le port de pêche. La plage est très fréquentée par les touristes l'été. On y trouve quelques cafés-restaurants.

La bataille des trois rois

Elle a eu lieu à Larache, en 1689, opposant Espagnols et Arabes. Un terrible siège de trois mois s'acheva par la défaite espagnole. Ce qui n'empêcha pas les Espagnols de revenir quelques temps plus tard pour reprendre la ville et la garder jusqu'à l'Indépendance.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LIXUS ★

Lixus est situé à 5 km sur la route de Tanger depuis Larache. Le site se trouve sur une petite colline entre la première bifurcation sur la gauche qui part vers la plage et la route qui continue vers Tanger. On aperçoit quelques pierres apparentes et une grille verte en fer. Il faut passer par la porte de cette grille pour accéder au site. On traverse un terrain qui semble à l'abandon et, en prenant le chemin légèrement pentu, on découvre un amphithéâtre sur la droite où paissent des moutons, puis des thermes un peu plus haut. De là, on a une superbe vue sur Larache ainsi que sur les méandres de l'oued Loukos.

Le site de Lixus a une histoire passionnante, mais la visite l'est beaucoup moins. Le spectacle se résume – à quelques mosaïques près – à des amas de pierres où poussent des herbes folles. Et aucune indication n'est donnée, si ce n'est celles, ridicules et payantes, dispensées par les faux guides locaux. Il peut néanmoins être agréable de flâner dans ces champs de ruines en pensant à cette ville de plus de 3 000 ans. La ville a été fondée vers 1100 av. J. -C. par des navigateurs phéniciens, avant même Carthage, et s'appelait alors Maqom Shemesh ou « la cité du soleil ». Des recherches archéologiques

ont été entreprises depuis 1925, et d'après l'étude d'œufs d'autruche et de céramiques rouges trouvés sur place, l'histoire réelle de la ville commencerait au VII^e siècle av. J. -C. Des céramiques ibériques et campaniennes, ainsi que des lampes puniques à deux becs, témoignent d'une domination carthaginoise. Entre le III^e et le I^{er} siècle avant notre ère, Lixus devint mauritanien. Cette période fut marquée par le roi Juba II et son goût pour la civilisation gréco-romaine, d'où la construction de solides remparts et d'un nouveau temple au sommet de l'acropole. En même temps, Lixus connaît un grand essor économique avec le développement des liaisons commerciales méditerranéennes. On a ainsi retrouvé des pièces de monnaie dont le revers représentait les produits exportés (poisson et grappe de raisins). Le théâtre et l'amphithéâtre datent de la même époque. Lixus a probablement été habité jusqu'au V^e ou VI^e siècle apr. J. -C. par une population qui parlait latin. Les conquérants arabes l'ont ensuite occupé et laissèrent des céramiques, des pièces d'or et d'argent et aussi les traces d'une mosquée. Lixus s'est enfin vidé avec le développement de Larache. Les plus belles pièces archéologiques sur Lixus se trouvent au Musée archéologique de Tétouan.

LA CÔTE DE TANGER À TÉTOUAN

KSAR SEGHIR

A 37 km à l'est de Tanger. Le petit port de pêche de Ksar es Seghir est entouré de remparts portugais et abrite les vestiges d'un château. La ville aurait été occupée par les romains dès le I^{er} siècle av. J. -C. , comme en témoignent les vestiges d'un site de salaison. La ville de l'époque, dotée d'un chantier naval, aurait été un carrefour majeur des sciences, des arts, et de la politique, du fait de sa position stratégique aux portes du Maroc et par sa proximité avec l'Andalousie des Almoravides et des Almohades. Au X^e siècle, la ville fut convoitée par les Omeyyades espagnols qui parlent alors de Ksar es Seghir sous les termes de Madinat Al Yam (comprenez « la ville de la mer ») ou Al Kasr Al Awwal (« le premier château »). Plus tard, au XVII^e siècle, le site aurait à nouveau été convoité par plusieurs puissances européennes, jusqu'à ce qu'il soit définitivement récupéré par le sultan Moulay Ismaïl, chassant les Britanniques. Ksar es Seghir abrite, depuis 2010, et grâce à sa position stratégique, la première base de la marine royale marocaine. Elle est en charge de surveiller le détroit de Gibraltar et lutter contre

la contrebande. Mais elle attire surtout par sa tranquillité et sa proximité avec Tanger, et sans nul doute pour la petite plage en pente douce de sa baie. Un lieu aussi fort apprécié par les Tangérois et les touristes à la recherche d'un brin de quiétude...

Transports

Comment y accéder et en partir

La route de Tanger à Ceuta est aussi appelée route des contrebandiers car elle mène à Ceuta, l'enclave espagnole sise sur le sol africain. Ses collines sinuées surplombant la Méditerranée sont souvent le décor de courses poursuites entre contrebandiers et douaniers. On emprunte cette route à partir du cap Malabata en direction de Ksar Seghir, lieu de villégiature apprécié des Tangérois en été. Tout au long de ce parcours, la vue sur Tarifa est impressionnante. La ville espagnole la plus proche de l'autre côté du détroit semble à portée de main et, par temps clair, on peut même voir les gens bouger, comme des petites fourmis au loin. Tarifa, l'Espagne... Si proche et si lointaine pour bon nombre de Marocains qui s'en font un véritable

Histoire de Ksar Seghir

Ksar Seghir était autrefois un port très animé et un lieu privilégié pour les armées marocaines qui se rendaient en Espagne, et notamment à l'époque où celle-ci était musulmane (Al Andalous), conquise à la fin du XI^e siècle par les Almoravides. Les troupes se rendaient en Espagne, en Andalousie actuelle (c'est d'ailleurs de là que la région tient son nom), pour venir en aide aux princes musulmans, prisonniers des armées chrétiennes qui commençaient la « Reconquista ». Les armées marocaines décident alors de mener la guerre et d'annexer ces riches provinces de l'Andalousie à celles du royaume. Un port à Ksar Seghir est créé dans le but de faciliter les échanges avec les nouveaux territoires conquis. C'est le lieu idéal car c'est en effet le plus proche de l'Espagne. Tarifa se trouve juste en face à moins de 14 km. Avec le sultan almohade Yacoub el-Mansour, cet endroit devient un réel point fort et fait de la cité une puissance remarquable. De 1458 et jusqu'en 1550, avec l'arrivée des Portugais, le Maroc perd son petit bijou stratégique. La ville est alors transformée en une forteresse, dont on peut encore admirer les murailles avec leurs chemins de ronde.

eldorado alors que c'est la plupart du temps un miroir aux alouettes. Faisant escale sur les plages de Mrizats et de Sidi Kankouch, on peut soit se baigner, soit s'adonner aux plaisirs de la pêche. Le paysage qui s'offre à vous est celui des contours abrupts de l'arrière-pays et de ces douars accrochés aux flancs des collines, petits points blancs ceinturés par des haies de cactus, sans oublier de-ci de-là des troupeaux de chèvres et de moutons gardés par des jeunes bergers ou bergères toujours prêts à vous saluer d'un sourire ou d'un geste de la main.

L'arrivée sur Ksar Seghir nous fait déboucher sur une plaine ou serpente l'oued Ksar et en contrebas les ruines de la forteresse : la cité date du Moyen Age où, sous le nom de Medjaz, elle fut un port d'embarquement pour la guerre sainte en Andalousie.

C'est aussi la route que l'on emprunte pour se rendre à Tanger Med, le port international de Tanger Méditerranée.

Se loger

■ VILLA MARINE

Port Tanger-Med

⌚ +212 5 39 39 09 03

⌚ +212 6 28 91 20 23

www.villamarinetanger.com

villamarinetanger@gmail.com

Chambre double à partir de 50 €.

La Villa Marine se situe au cœur du village de Ksar es Seghir tout proche de Tanger Med et à trente kilomètres du centre de Tanger. C'est au bord de la plage que se situe la maison, offrant une jolie vue sur le détroit et la ville de Tarifa, au loin. Sept chambres colorées et confortables avec une literie agréable, salle de bain privative, wi-fi...

Se restaurer

■ RESTAURANT DAKHLA

Rue principale, en face de la plage
N16, Ksar Sghir ☎ +212 539 39 00 33
www.restaurantdakhla.com
Info@restaurantdakhla.com

OUvert tous les jours, menu à partir de 100 DH.
Une situation exceptionnelle, presque sur l'eau, pour ce restaurant de poissons et fruits de mer qui a presque les pieds dans l'eau. Si on s'y rend surtout pour la vue, on y mange aussi très bien : sole et dorades grillées, poissons et calamars frits mais aussi salades, pâtes, omelettes... Joli cadre et accueil chaleureux, en salle ou en terrasse. Une très bonne adresse.

À voir - À faire

Les fortifications datent de 1192 et l'on peut encore admirer une petite casbah avec sa citadelle dotée d'un donjon et d'un magasin couvert ainsi que des dépendances avec de belles arcades. On trouve également quelques dalles funéraires marquées de préceptes chrétiens. Sur la mer, s'ouvre une magnifique porte en arc sous laquelle ont dû s'embarquer guerriers et marchands en partance pour la Terre sainte.

■ PLAGE DE SIDI KANKOUCH

Sur la route de Tanger Med

En direction de Ksar Sghir, environ 10 km après la sortie de Tanger (Malabata). En grand taxi : 15 DH, en bus : Ligne 3 à prendre à côté de la gare ferroviaire.

Une des plus jolies criques de cette partie de la côte, non loin de Tanger. C'est pour cette raison qu'elle est aussi l'une des plus peuplées en pleine saison. Le mieux est de s'y rendre le matin ou en fin d'après-midi pour être au calme. Snacks, location de kayaks et bateaux à pédales en saison.



Plage de Dalia située dans la région de Ksar Seghir.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE KSAR ES SEGHIR

8 DH l'entrée.

Ce site archéologique, rassemblant des vestiges vieux de 2 500 ans a été découvert récemment. Il a fait l'objet depuis 2005 de nombreuses fouilles puis de projets de réhabilitation et d'aménagement. Un parcours de visite a été installé et permet de mettre en lumière l'importance des échanges dans la Méditerranée antique. Le site possède également un musée afin de mettre en valeur les trouvailles lors des fouilles.



moteurs. La ville paraît riche, avec son port de plaisance et ses bateaux modernes, sa ville nouvelle et ses constructions bien lâchées, et la langue espagnole parlée partout. Il en résulte une atmosphère particulière, résolument tournée vers Gibraltar et dans laquelle le visiteur croit retrouver l'Europe, plus que vers le djebel Moussa, pourtant si proche. En effet, parmi les 75 000 habitants recensés, seuls 25 000 sont d'origine berbère, et répondent à la dénomination officielle de musulmans espagnols. La géographie est remarquable. La presqu'île du Monte Hacho offre une superbe vue sur le rocher de Gibraltar. Pour le reste, la place d'Afrique ne manque pas d'intérêt, parée de son église et de sa cathédrale, s'inscrivant dans un style Art déco andalou de fort bonne facture. A côté, se trouve le Foso San Felipe, datant de l'ère portugaise, où un bras de mer transforme l'enclave en une véritable île. Sinon, la ville affirme son identité européenne à travers ses magasins de hi-fi et autres articles de consommation, fruits d'un développement économique rapide. Ce dernier est dû au statut politique de Ceuta, zone franche et plaque tournante d'un business plus ou moins douteux. Ce qui est certain, c'est que la ville préfère définitivement être espagnole, et que les musulmans qui y vivent sont plutôt méprisés par les maîtres des lieux.

Shopping

■ MARCHÉ DU SAMEDI

Pas toujours facile de tomber sur le jour du marché dans les petits villages. À Ksar Sghir, il a lieu le samedi. Les marchands s'étendent sur le bord de la route, face à la plage, vous y trouverez de tout. Une ambiance qui n'a rien à voir avec celle du souk de Tanger, ici c'est le bord de mer.



CEUTA

Pour le touriste qui sillonne le Maroc depuis un certain temps, une visite à Ceuta revêt toujours un caractère spécial. Par de nombreux aspects, on n'est plus au Maroc, ni même en Afrique. Le taxi qui vous prend en charge à la frontière met en marche un rassurant compteur ; autour, les motos et les scooters sont conduits par des jeunes au look européen, qui s'évertuent à épater les foules en faisant vrombir leurs

■ **Histoire.** Les Cathaginois firent de cette ville un comptoir sur leur chemin vers les côtes atlantiques de l'Afrique.

Les Romains, arrivés en 240 av. J.-C., la baptisèrent « Septem Fratre », ou « les sept frères », désignant les sept collines qui entourent l'enclave. Parmi celles-ci, le djebel Moussa, qui,

dit-on, a été créé par Hercule lorsqu'il creusa le détroit, laissant le djebel Tarik (le rocher de Gibraltar) de l'autre côté de la Méditerranée. Lors de son odyssée, Ulysse y aurait séjourné sept ans, attiré et retenu par le chant de la nymphe Calypso. En 532, l'empereur Justinien la récupère, ainsi que les villes d'Afrique du Nord occupées précédemment par les Vandales, et fait de Ceuta la capitale de la Mauritanie tingitane, à partir de 582. A l'arrivée des Wisigoths, en 700, les Byzantins se retirent de Ceuta. Dix années plus tard, en 710, ce sont les musulmans qui viennent la conquérir, commandés par Moussa Ibnou Nousseir... C'est ainsi qu'elle a été soumise, durant six siècles, à des gouverneurs musulmans, omeyades, kharijides, idrissides, hafcides, almorabides, almohades, mérinides... jusqu'en 1309, quand Jacques II d'Aragon se rendit maître de la ville. Ceuta prit alors son essor économique, commerçant avec les plus grandes villes européennes. En 1415, elle connaît l'occupation portugaise. Après la bataille d'Oued el-Makhazine (bataille des Trois Rois), en 1581, et la mort du roi Sébastien ainsi que la chute de son trône récupéré et uniifié au trône de Louis-Philippe II, roi d'Espagne, le Portugal perd son indépendance et Ceuta par la même occasion. Le Portugal réussit à se libérer définitivement de l'occupation espagnole, en 1668, mais il a cédé Ceuta aux Espagnols, ce qui fut une atteinte grave à l'unité territoriale du Maroc. Ce dernier n'a cessé, depuis, de revendiquer l'indépendance de cette partie de son territoire. Aujourd'hui, Ceuta et Melilla sont les derniers vestiges de l'expansion espagnole au Maroc, et la ville clame bien haut son appartenance européenne.

Transports

Comment y accéder et en partir

Ceuta (Ceuta est écrit « Sebta » sur les pancartes) est située à 68 km de Tanger par la route côtière, dangereuse car en mauvais état, mais splendide (1 heure 30). En chemin, on pourra faire une halte au cap Malabata, à 10 km de Tanger. Du phare, on contemple la baie de Tanger, ses plages, ses digues et ses collines. Puis on longe la côte, où des projets de complexes hôteliers semblent plus ou moins abandonnés. La situation difficile du tourisme à Tanger n'y est pas étrangère. A partir de Ksar el-Kebir, la route devient véritablement splendide. Tour à tour, on s'enfonce dans le Rif avec ses champs verts clos par des bosquets, des maisons blanches qui prennent des teintes fluorescentes au coucher du soleil. On ne quitte ce dédale montagneux que pour retrouver la mer turquoise, où l'Europe et l'Afrique se

contemplant de si près. A 10 km de Ceuta, le djebel Moussa, à l'histoire mythique, se dresse comme un champignon dans cet univers de verdure. Parvenu à Fnideq, au détour d'un virage, c'est Ceuta qui dévoile sa presqu'île, semblant hésiter, entre l'Europe et l'Afrique, à vivre sa propre vie...

► **Ferry.** Les différentes compagnies (Euroferries, Buquebus et Transmediterranea) de vente de billets sont regroupées sur le port et appliquent toutes des tarifs comparables.

► **Taxi.** Vous trouverez des grands taxis pour Tanger et Tétouan à la frontière, au village de Fnideq. Compter 30 DH par personne dans un taxi pour 6 personnes et 100 DH si vous êtes seul (2 heures de trajet).

Les petits taxis circulent tous au compteur et n'apprécient pas vraiment le marchandage. Pour une course, si petite soit-elle, le forfait minimum est de 2 €. Un supplément de 0,60 € est exigé le samedi après 15h, ainsi que les dimanches et fêtes. Attention, si vous décidez de prendre un taxi pour Ceuta depuis Tanger, sachez que le taxi ne pourra pas vous toujours déposer à l'intérieur de la ville, s'il n'a qu'un passeport marocain. En général, il vous déposera à l'entrée et vous reprendra à votre sortie.

► **Bus.** Les bus pour la frontière partent du Foso San Felipe (n° 7). Trajet : 0,50 €. Le n° 4 relie le centre-ville au Monte Hacho, et le n° 7 la plaza de la Constitución à la frontière.

► **Location de voitures.** Attention ! Les voitures de location ne peuvent entrer à Ceuta depuis le Maroc qu'avec une autorisation de sortie du territoire signée de la main du loueur.

Se déplacer

Ceuta étant une ville petite, peu étendue, les zones touristiques les plus populaires sont facilement accessibles à pied, tout comme les déplacements de la gare maritime ou de l'héliport au centre. Si vous venez avec des bagages, il est préférable de prendre un taxi qui vous conduise à votre hôtel ou à votre lieu de destination. Si vous venez sans bagages, le mieux est de profiter d'une promenade et du beau temps. Pour aller jusqu'aux miradors et aux zones montagneuses, nous vous conseillons de prendre un taxi. Vous pouvez faire l'itinéraire touristique qui parcourt pratiquement toute la ville. Pour gagner les zones périphériques, par exemple Benzú ou la frontière, le meilleur moyen est l'autobus. Si vous souhaitez visiter la ville tranquillement et en découvrir les moins recouverts, louez un véhicule. L'essence est bon marché à Ceuta, et vous pourrez découvrir les lieux les moins visités, comme les fortins néo-médiévaux. Informez-vous dans les offices de tourisme.

À savoir

Ceuta se trouvant en terre espagnole, la vie s'y déroule donc différemment des autres villes voisines du Maroc.

► **Formalités.**comptez 20 minutes minimum pour franchir la frontière dans un sens comme dans l'autre (et jusqu'à plusieurs heures le matin ou le soir avec l'arrivée puis le départ des touristes et des Marocains qui viennent pour la journée).

Il faut remplir une feuille blanche et décliner les numéros de passeport et d'entrée au Maroc, puis attendre 10 minutes que l'ordinateur réagisse à la question du douanier.

► **Taxi.** Un taxi marocain ne pourra pas entrer dans la ville, il vous déposera et vous reprendra à la frontière.

► **Heure légale.** Attention ! Ceuta vit à l'heure espagnole, donc française. En hiver, quand il est midi à Tanger il est à 13h à Ceuta, en été midi à Tanger correspond à 14h à Ceuta.

► **Téléphone.** Ceuta étant une enclave espagnole, les numéros que nous indiquons sont espagnols, c'est-à-dire qu'ils doivent être précédés, si vousappelez de la France ou du reste du Maroc, de 00 34.

► **Shopping.** Ceuta est une zone détaxée et de nombreux articles ont un prix attractif, comme les cigarettes ou les carburants.

Pratique

Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME

Sur le port

Avda. Muelle Cañonero Dato

④ +34 9 56 50 62 75

www.ceuta.es

turismo@ceuta.es

Ouvert du lundi au dimanche de 7h30 à 20h30, parfois fermé lors des sorties pour visites, pensez à téléphoner avant.

► **Autre adresse :** Calle Edrissi Baluarte de los Mallorquines ④ +34 8 56 20 05 60.

Argent

► **Change.** Ceuta vit à l'heure de l'euro et accepte exclusivement cette monnaie. Il est interdit de sortir des dirhams du Maroc, vous devrez donc changer toute votre monnaie marocaine avant de passer la frontière pour Ceuta (les douaniers peuvent être tolérants s'il s'agit d'une très petite somme).

Refusez toute proposition de change dans la rue : arnaque garantie.

► **Banques.** Les banques où vous pourrez changer de l'argent sont ouvertes de 8h à 14h.

On peut aussi effectuer les opérations de change à l'hôtel La Muralla.

Se loger

Bien et pas cher

■ PENSION LA BOHEMIA

12, Paseo del Revellin

④ +34 9 56 510 615

La nuit à partir de 35 €.

Une très jolie façade pour cette pension abordable, très propre et au patio fort agréable. Réservation conseillée.

Confort ou charme

■ COMPLEXE RURAL MIGUEL DE LUQUE

Carretera del Pantano s/n

Finca el-Molino s/n

④ +34 9 56 50 78 03

④ +34 6 76 95 29 15

www.migueldeluque.com

reservas@migueldeluque.com

A partir de 42 € la nuit et 52 € pour une cabane 2 personnes, ajouter quelques euros pour le petit déjeuner.

Etablissement atypique, complexe composé de maisonnettes rurales de bois, en pleine nature. Ambiance camp de vacances.

Idéales pour ceux qui font de la randonnée, montent à cheval, font du vélo, ou qui veulent pratiquer la pêche à la canne et le canoë-kayak au barrage proche. Belle piscine. Ambiance hispanophone et très bon accueil.

■ HOSTAL CENTRAL

15, Paseo del Revellín
 ☎ +34 956 51 67 16
www.hostalesceuta.com
hcentral@hostalesceuta.com

Chambre simple à partir de 40 €, double de 50 à 60 €, selon la saison. Offres en ligne et réduction sur la longueur du séjour.

Dans un bâtiment restauré dont les fenêtres et les balcons donnent sur l'artère la plus vivante de la ville, un hôtel très bien situé, en plein centre commerçant et urbain. De jolies chambres, impeccables, sobres, à la déco contemporaine. Bon rapport qualité/prix.

■ HOSTAL PLAZA RUIZ

3, plaza Teniente Ruiz
 ☎ +34 9 56 516 733
www.hostalesceuta.com
hpruiz@hostalesceuta.com

Chambre double de 50 à 66 €, selon la saison.

La même maison, le même style et le même principe que l'Hostal Central. L'hôtel est logé dans un bel édifice des années 1920 doté de miradors vitrés. Sa situation ne pourrait être meilleure, en face du musée du Revellín, avec vue sur la ville et le port. Les chambres sont simples et propres. Wi-fi gratuit.

■ IBIS MOUSSAFIR FNIDEQ

Route de Ceuta
 Lotissement Bab Sebta
 Fnideq
 ☎ +212 5 39 67 77 77
www.accorhotels.com
H5108@accor.com

Chambre double à partir de 520 DH, petit déjeuner compris. Promotion sur le site.

Situé à seulement 2 km de Ceuta, l'Ibis Moussafir Fnideq offre une vue superbe sur la Méditerranée. Hôtel « nouvelle génération » de la chaîne, ouvert en 2002, il propose 102 chambres modernes, toutes climatisées et confortablement équipées. Côté restauration, la cuisine est internationale et variée, et le petit déjeuner est servi sous forme de buffet. En ce qui concerne les loisirs, un bar au décor convivial et chaleureux et une piscine privée invitent à une pause détente et au farniente.

Luxe

■ PARADOR LA MURALLA

15, plaza Nuestra Señora de Africa
 ☎ +34 956 51 49 40
www.parador.es
ceuta@parador.es

Chambre double standard à partir de 75 €, petit déjeuner 11 €. Dîner à partir de 30 €.

Un hôtel de luxe très bien placé, à la fois en centre-ville, offrant une vue sur la mer des

deux côtés, ainsi que sur la cathédrale, accolé à une ancienne forteresse. Chambres simples mais au confort moderne : TV, terrasse privée, sèche-cheveux... Un superbe jardin autour de la piscine.

■ ULISES HOTEL

5, rue Camoens
 ☎ +34 9 56 51 45 40
www.hotelulises.com
eventos@hotelulises.com

Chambre simple à partir de 800 DH, chambre double 900 DH. Tarif modulable selon 1 a saison.

Sa situation est privilégiée, au cœur de la vieille ville, à proximité du Musée archéologique et de la Légion de Ceuta. Mais aussi à quelques mètres de la plage, du Parque Marítimo del Mediterráneo et du casino. Plusieurs types de chambres de la simple premium à la suite présidentielle. Salle de réunion. 4 étoiles bien justifiées !

Se restaurer

A Ceuta, manger est un plaisir que les habitants peuvent se permettre quotidiennement, grâce à la richesse et l'abondance des espèces marines vivant dans les eaux territoriales de la ville. On peut commencer le matin et poursuivre toute la journée.

Les meilleures spécialités locales sont les tapas, rations, montaditos, pitufos, camperos, et le thé arabe... Les restaurants de Ceuta pratiquent des prix conformes aux normes européennes, et l'on ne peut, par conséquent, espérer s'y nourrir à aussi bon marché qu'au Maroc.

■ CENTRO GALLEG

Place de Santiago
 ☎ +34 651 45 22 89
www.centrogallegodeceuta.es
 Devant le Foso San Felipe.

Comptez de 10 € à 30 € le repas.

Excellent adresse de restaurant de poissons dans une minuscule salle voûtée, et terrasse en bordure de rivière.

■ EL CINCO DE ORO

Fase III
 Parque De Ceuta
 ☎ +34 9 56 50 72 21

A proximité du port et du grand centre commercial.

Repas à partir de 45 DH.

Une grande terrasse très fréquentée quand il fait beau et une petite salle intérieure. Une vaste sélection d'assiettes de poissons (sole, espadon...), poulpes, calamars, gambas. Une bonne adresse pour une pause déjeuner.

■ LA TORRE

15, calle Nuestra Senora de Africa

⌚ +34 9 56 51 49 40

C'est le restaurant de l'hôtel La Muralla. Excellente adresse pour ceux qui ont envie de se faire plaisir et de dépenser sans compter.

À voir - À faire

S'il est vrai que Ceuta est une petite ville, tant du point de vue de son étendue que du nombre de ses habitants, elle possède néanmoins un riche patrimoine architectural. En se promenant dans la ville, on découvre des édifices datant du début du XX^e siècle qui surprennent par leur audace et leur caractère résolument urbain. Ceuta présente également des caractéristiques propres à une architecture et un tracé urbain contemporains : c'est le cas des voies piétonnes du centre-ville et des nouveaux aménagements routiers, pour lesquels on n'a pas hésité à faire appel à des architectes de renom, comme Alvaro Siza ou Cruz et Ortiz, disciples de Moneo.

Le centre historique est la partie la plus jolie de Ceuta, autour de la plaza de Nuestra Señora de Africa (place d'Afrique). On y trouve les hôtels de luxe dont le Parador la Muralla, des bâtiments en pierre du début du XX^e siècle, l'église bâtie par les Portugais en 1415, et agrandie trois siècles plus tard, et la superbe cathédrale aux tons jaunes, construite à la même époque. C'est à cet endroit que se forme l'isthme de Ceuta ; le passage le plus étroit est représenté par le Foso San Felipe.

A côté, on peut observer des remparts crénelés et leurs tours, construits au XVI^e siècle par saint Jean de Dieu, également instituteur de l'ordre des Frères Hospitaliers. L'eau, canalisée, s'engouffre et forme une rivière d'eau de mer, transformant une partie de Ceuta en île. Plusieurs plages baignent le centre de Ceuta. Longeant la Méditerranée, à quelques encablures de la plaza de Africa et récompensées du Drapeau bleu pour l'excellence de leurs services et la qualité de l'eau. Elles sont pourvues des équipements dignes de toute ville européenne moderne : installations sportives, accès aux personnes en chaise roulante, portes de secours, secouristes, parasols, etc. Si vous cherchez d'autres plages, veuillez vous adresser aux offices du tourisme.

■ BAIE NORD - CÔTE ATLANTIQUE

CARRETERA DE BENZÚ

La baie nord s'étend sur environ 10 km, depuis la fin de la zone portuaire jusqu'au quartier de Benzú. Elle commence et finit avec des plages urbaines : au début, Playa Benítez, assez fréquentée et très grande, dotée de tous les services et fréquentée par des sportifs et des habitants. A la fin, la plage de Benzú, dans le

quartier le plus périphérique et éloigné de Ceuta, une petite plage fréquentée par les habitants du coin, très recommandée pour s'initier à la plongée sous-marine et contempler le coucher du soleil.

Entre ces deux plages, on trouve une longue route parallèle à la zone de Monte de García Aldave, avec de nombreuses zones rocheuses où l'on peut voir les pêcheurs, quelques petites criques et deux autres petites plages : Calamocarro, dans une zone montagneuse classée ZEPA (Zone de protection spéciale pour les oiseaux), et Punta Blanca, une autre plage, petite et très agréable.

■ BAIE SUD – CÔTE MÉDITERRANÉENNE CARRETERA NUEVA



La baie sud commencerait avec les deux plages urbaines, la Ribera et El-Chorrillo, dotées de tous les services. Après la plage d'El-Chorrillo, vers le sud, nous trouverons plusieurs petites criques et des plages en entrant dans la zone de la Almadraba, une zone de pêcheurs très traditionnelle, où la célébration de la Virgen del Carmen est très importante.

En été, on peut y trouver des postes de salaison de poisson, connus sous le nom de *volaores*, car c'est le nom de l'espèce la plus courante. Les deux plages les plus importantes, la Almadraba et Tramaguera, sont fréquentées par les familles des quartiers voisins, Miramar et El-Príncipe, et disposent de parasols.

■ CASA TRUJILLO



1, paseo del Revellín

La Casa Trujillo, de style traditionnel, doit son nom à la famille qui en ordonna la construction. Les travaux débutèrent en 1925 et les premières dépendances furent inaugurées en 1928, sous le nom de « Centro Hijos de Ceuta ». La demeure fut bâtie suivant les plans de l'architecte Andrés Galmés Nadal, originaire des îles Baléares, sur un terrain occupé par l'Ancienne Poissonnerie, une construction particulière de forme circulaire datant du XIX^e siècle.

La nouvelle bâtisse s'inspira des constructions néo-baroques de facture historique qui étaient en vogue sur les grandes avenues espagnoles. C'est un ouvrage d'une grande puissance, que rehausse encore sa situation en biseau. La maison abrite un superbe escalier en colimaçon orné d'importants ouvrages en stuc réalisés par Candido Mata.

■ CRIQUE DU SARCHAL

Barriada el-Sarchal

Bahía Sur Monte Hacho

Sur la côte méditerranéenne, une plage de gros sable gris et de gravillons. Accès à pied.

■ JARDINS DE L'ARGENTINE

Avenida de González Tablas
Ouvert en permanence.

Bois délicieusement ombragé, avec différentes variétés d'arbres et d'arbustes, et lieu de promenade vers la zone moderne de la ville. A l'endroit occupé autrefois par la Playa de la Sangre, où furent suppliciés saint Daniel et ses compagnons martyrs.

■ MAISON DES DRAGONS

Angle de la Calle Camoens et de Calle Millán Astray

Bâtiment historique de trois étages, érigé par les frères Cerni González suivant les plans de l'architecte valencien Cortina Pérez. La façade conserve encore ses initiales. Ce bâtiment, dont la construction débute à la fin du XIX^e siècle, reçut rapidement le surnom de « maison des dragons », en raison des très grandes sculptures qui ornaient son toit. Bien que celles-ci aient été enlevées sous la II^e République, il a gardé ce surnom et continue à le porter encore de nos jours. Il abrita au début le casino africain, remarquable pour sa bibliothèque richement fournie et son élégant mobilier.

■ MONTE HACHO

Ctra. de circunvalación del Monte Hacho ★★
Pour visiter le Monte Hacho, nous vous conseillons de demander à un taxi de vous emmener jusqu'à la presqu'île, car le trajet à pied est assez long (4 km jusqu'à l'ermitage San Antonio). Vous pourrez vous faire déposer au niveau du parking de l'aire de jeux, marquant également l'entrée d'un parc zoologique d'un intérêt limité : singes, canards et cerfs y tournent dans des cages. En suivant toujours les dalles de béton dans la rude montée, on parvient à un escalier de pierre, sur la gauche, qui rejoint la route et vous emmène à l'estrada San Antonio. Compter 30 minutes de marche pour le tout. De là, se dévoile une des plus belles vues du détroit de Gibraltar. Plus loin, le djebel Moussa domine la ville, tandis que des ferries se jouent de la Méditerranée et traversent la baie à toute vitesse. La chapelle, du XVII^e siècle, est le cadre d'une fête donnée en l'honneur de saint Antoine, le 13 juin. Elle est ouverte à la visite du lundi au vendredi de 9h à 13h, et de 16h à 19h, et ferme à 17h30 le mardi. Sur l'esplanade dominée par le mât d'un bateau, un monument commémore le débarquement des troupes nationalistes de Franco, en 1936. Plus haut sur la montagne, on aperçoit un fortin de pierre dont l'accès est réservé aux militaires. On peut faire le tour de la presqu'île (soit 10 km) en voiture.

■ MUSÉE DE CEUTA

30, avenue del Revellín © +34 9 56 51 73 98
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h et de 17h à 20h, le dimanche et les jours fériés le matin uniquement ; de juin à septembre, du mardi au samedi de 11h à 14h. Entrée libre.

Edifice classique de styles éclectiques, dans la lignée des ouvrages d'ingénierie civile réalisés par les ingénieurs militaires de Ceuta. Construit comme pavillon en 1900, il a accueilli d'illustres militaires espagnols, tels que Francisco Franco, Luis Carrero ou Eduardo Saez de Buruaga. Aujourd'hui, il abrite l'Institut des études sur la ville de Ceuta, tourné vers la recherche ; la fondation Premio Convivencia et le musée de la Ville, avec ses salles consacrées à la préhistoire, au Moyen Age, aux temps modernes et à l'époque contemporaine, et ses expositions temporaires. Le sarcophage en marbre, connu sous le nom de « sarcophage des quatre saisons », est très intéressant, tout comme les vestiges de pierre et de bois de la medersa Al-Yadida, une université arabe du XIV^e siècle. Ses collections sont réparties entre cinq salles consacrées à l'histoire de la ville, de la préhistoire à l'époque contemporaine, plus deux salles d'expositions temporaires qui abritent en général des galeries de photos et de peintures. Le musée de Ceuta est classé bien culturel.

■ MUSÉE DE LA LÉGION

6, avenida Dean Navarro Acuña ★
© +34 9 56 51 37 52 / +34 9 56 51 16 21
www. ejercito. mde.es
museoestacificolegion@militar. zzn.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h. Entrée libre.

Edifié en 1940, ce musée militaire retrace l'histoire de la légion espagnole sur quatre salles d'exposition. Médailles dont celle du Rif, de 1921 à 1926, armes, uniformes, lettres et photographies... Vous saurez tout sur cette unité qui, créée en 1920 par Millan Astray, apporta un soutien de taille à Franco au début de la guerre civile espagnole.

■ PALAIS DE L'ASSEMBLÉE

Plaza de Africa ★
La mairie de Ceuta fut construite à partir de 1914 à l'endroit où se dressaient les anciennes Casas consistoriales (hôtels de ville), sur des plans conçus par José Romero Barrero. Elle fut inaugurée en 1927 par le roi et la reine d'Espagne, Alphonse XIII et Victoria Eugenia. A l'intérieur, signalons l'escalier impérial, orné de céramiques d'influence portugaise de Ruiz de Luna, la salle du trône d'inspiration française, la salle des séances de style Renaissance et la rotonde de style impérial ornée de peintures de Mariano Bertuchi Nieto et de sculptures de Cándido Mata Cañamaque. Dans les années 1980, la mairie fut agrandie suivant les plans des architectes sévillans Antonio Cruz et Antonio Ortiz, qui dotèrent l'immeuble d'espaces fonctionnels et diaphanes, en parfaite harmonie avec l'ancien palais.

■ PARC DE SAN AMARO

OUvert tous les jours de 9h à 22h.

Ce jardin public ouvert depuis la fin du XIX^e siècle était autrefois un petit zoo abritant différentes espèces animales. Vous pourrez encore y admirer de nombreuses espèces d'oiseaux. On y accède par un sentier serpentant le flanc du mont Hacho. Jalonné de petits miradors donnant sur le détroit de Gibraltar, il débouche sur l'ermitage San Antonio.

■ PLAGE BENITEZ

Zone Playa Benitez

Sur la côte atlantique. Le baigneur a le choix entre le sable, les galets ou les cailloux. Equipment urbain pour sportifs.

■ PLAGE EL-CHORRILLO

Avenida de Martínez Catena

Zone : Bahía sur Mar Mediterráneo – Centro Urbano

La plus fréquentée par les jeunes et les adultes de la ville. Orientée vers le sud-est, idéale pour passer la matinée au soleil. Très proche de tous les établissements du centre. De nombreux services sont proposés (locations nautiques, autobus, équipe de surveillance, éclairage nocturne, poste Croix-Rouge, parasols, zone de mouillage, douches, etc.).

■ PLAGE LA RIBERA

Calle Independencia

Zone : Bahía Sur Mar Mediterráneo – Centro Ciudad

La plage la plus réputée de la ville, avec une orientation sud, idéale pour passer l'après-midi à se dorer au soleil ou simplement pour se promener. De jour comme de nuit, le meilleur choix pour profiter de la mer, du sable et des promenades. De nombreux services sont proposés (locations nautiques, autobus, équipe de surveillance, éclairage nocturne, poste Croix-Rouge, parasols, zone de mouillage, douches, etc.).

Sports - Détente - Loisirs

Sports - Loisirs

► **Activités motorisées.** Ceuta offre de nombreuses possibilités pour la pratique des sports liés à la conduite de véhicules à moteur : quads, motocross, trial et 4x4, sur ses nombreux sites naturels et ses plages.

► **Kayak.** Accessibles en kayak, le très beau littoral de Ceuta sera l'occasion d'une promenade de détente sur la mer, promenade pendant laquelle vous pourrez contempler la montagne de la Mujer Muerta ou les Murallas Reales.

► **Plongée sous-marine.** Les revues les plus prestigieuses consacrées aux activités sous-marines, comme Diving, Buceadores, Inmersión ou Apnea, ont choisi les fabuleux fonds marins de Ceuta, en louant leur richesse et leur diversité. Ses conditions climatiques inégalables font de Ceuta un lieu idéal pour la pratique des activités où le climat joue un rôle fondamental.

La flore et la faune très variées des fonds marins de Ceuta constituent un véritable trésor. Ses eaux où convergent la mer Méditerranée et l'océan Atlantique sont dirigées par des courants qui favorisent la régénération permanente de la flore et la faune sous-marines. Non seulement cette caractéristique la distingue des autres fonds sous-marins mais le détroit de Gibraltar est aussi un lieu de passage pour les migrations de nombreuses espèces marines. Le rôle du détroit au cours de l'histoire en tant qu'étape commerciale entre les continents africain et européen a laissé des traces dans les fonds marins de Ceuta. Ainsi, en faisant de la plongée, il est fréquent d'y découvrir des vestiges archéologiques très anciens et d'une grande valeur. Ceuta offre un large éventail de lieux de plongée avec des paliers de profondeur compris entre moins 8 m et moins 50 m. Entre - 8 et - 10 m, il est possible d'apercevoir des aiglefins, des mostelles, des sargues, des mérous, des poulpes et de grands pélagiques ; entre - 20 et - 30 m, des araignées de mer ou un récif artificiel créé par des embarcations coulées (ce récif a servi de modèle à ceux de même type qui ont été créés par la suite sur la Costa del Sol et aux Canaries) ; à - 50 m, du corail rouge, mais celui-ci se fait de plus en plus rare.

■ AFRICA STAR 4X4, CLUB SPORTIF

AVENTURA CEUTA

22, Serrano Orive

① +34 9 56 51 31 53 / +34 6 51 55 57 68

www.africastar4x4.es

africastar4x4@terra.es

Un groupe d'amis originaires de Ceuta, après quelques années d'expérience dans les sports motorisés et d'aventure, ont décidé, en 2001, de fonder ce club sportif, à but non lucratif, avec siège à Ceuta, afin de créer des synergies et d'organiser diverses activités annuelles. Ces activités ont consisté à organiser des « routes aventure » destinées aux véhicules 4x4, quads, motos d'enduro et trial. Ceux-ci peuvent ainsi suivre des parcours *off road* sur des sentiers guidés. Nombreux services en cours de route : gestion des formalités à la frontière, assistance mécanique, apport de combustible, pièces de rechange, outils, aliments et matériel de secours, guide, feuilles de route, coordonnées, assurance voyage, location de véhicules.

► **Autre adresse :** 4Trak, Hassilabiad Centro, Merzouga à Er Rachidia ☎ +212 672 112 125. Contact : atvmaroc@gmail.com

Visites guidées

■ PROMENADE EN BATEAU

⌚ +34 6 69 53 52 49

⌚ +34 6 09 02 48 41

Les promenades en bateau débutent au mois de mars. Horaires des départs : 11h30, 12h30, 17h, 18h, 19h, 20h. Durée d'une promenade : 45 minutes. Appeler pour connaître les disponibilités suivant le nombre de places et les conditions météorologiques. Adultes : 8 €, enfants de moins de 7 ans : 3,50 €.

Une promenade de 45 minutes dans Ceuta, au bord de la Méditerranée. Du port de plaisance, direction le sud de la baie, à destination du château du Desnarigado, après avoir parcouru les 350 m du Foso Real. Pendant cette promenade on peut observer le Foso Real, la plage de la Ribera, Fuente Cabellos, la Batería du Pintor, Cala et fortín du Sarchal (ancienne prison pour femmes), Camino de Ronda (ancienne voie romaine), le Morabito de Sidi Abbas et, enfin, la Cala du Desnarigado et son château. La balade permet d'admirer la forteresse du mont Hacho, les anciens emplacements des canonniers de Ceuta, les tours de gardes et les murailles. Location pour : pêche, baignades, fêtes...

Service de rafraîchissements. Audio-guide en espagnol, en anglais et en français. Départ du port de plaisance (face aux cinémas du Poblado Marinero).

MARINA SMIR



A 30 km de Tétouan, le port de plaisance de Marina Smir accueille des yachts qui rivalisent de luxe. Il flotte ici comme un parfum de Saint-Tropez ou de Monaco, version « cheap ». Il s'agit d'une nouvelle destination balnéaire pour les Saoudiens qui voient en Marina Smir l'opportunité de vacances peu chères.

■ MARINA SMIR HOTEL & SPA

Route de Sebta

⌚ +212 5 39 97 12 34

www.marinasmirhotel.com

info@hotel-marinasmir.com

Chambre double à partir de 890 DH, petit déjeuner inclus. Wi-fi gratuit. Offres sur leur site internet.

Giantesque établissement qui occupe l'emplacement de l'ancien Sofitel Thalassa Marina Smir. Il propose des chambres et des suites confortables et très bien aménagées, avec vue imprenable sur la mer ou la piscine. Vous y trouverez également un institut de thalassothérapie ainsi que trois restaurants et un bar. Les prix sont cependant élevés pour un service limité.



© AUTHORS IMAGE

Plage de Marina Smir.



Enfants sur le port de pêche à M'diq.

M'DIQ

En direction de Sebta, se trouve M'diq (plus connu sous le nom de Rincon). comme à Martil, en été, le nombre de sa population augmente considérablement en raison de ses belles plages. Petite ville de pêcheurs, cette station balnéaire attire les amateurs des produits de la mer, fleuron de la gastronomie locale. M'diq est aussi renommé pour ses complexes touristiques et ses hôtels. Son port de pêche alimente la ville de Tétouan et ses environs. On peut y pratiquer des sports nautiques, le tennis, l'équitation, le golf, etc. , grâce aux structures modernes dont a été dotée cette fascinante partie de la côte. Enfin, un nouveau port de plaisance, avec une agréable promenade sur la marina dotée de plusieurs restaurants, a ouvert en 2014.

A quelques kilomètres se trouve Cabo Negro, au pied d'un promontoire rocheux recouvert de verdure et qui s'ouvre sur une plage longue de plusieurs kilomètres. Des dunes de sable, une végétation basse sculptée par le vent et des maisons blanches caractérisent le lieu. Malheureusement, l'ensemble du site et la belle plage de sable fin sont privés. Cabo Negro c'est en effet le Beverly Hills des Marocains où toute la jet-set a une maison et où tout le monde se connaît. C'est surtout en été que l'ambiance bat son plein et que les people marocains viennent s'encaniller. Dans cette enclave pour riches, peu de structures réservées aux touristes donc, en dehors du Club Med sur place, qui a une importante capacité d'accueil. Un peu plus loin mais toujours en direction de Ceuta, de nombreuses plages de sable doré sont aménagées pour le



plus grand plaisir des estivants. Les nombreux hôtels, clubs de vacances et villages touristiques s'intègrent plutôt bien dans le paysage. Tous possèdent les équipements les plus modernes. Le soir, lorsque le soleil embrase la mer, on peut s'installer sous les canisses et admirer le paysage tout en prenant un rafraîchissement ou en savourant une brochette de mérou frais grillé.

Pratique

■ HÔPITAL MOHAMMED VI

⌚ +212 5 39 66 47 87

Se loger

■ LA FERMA

Route de Cabo Negro

⌚ +212 5 39 97 80 75

la. ferma@hotmail.com

Sur l'ancienne route qui mène à Cabo.

Un rond-point avant M'Diq. A 1 km de la plage.

Chambre double entre 40 et 75 € selon la saison, petit déjeuner compris. Réservation par téléphone souhaitée.

Implanté en pleine nature, sur un terrain de 5 ha, cet hôtel propose sept chambres doubles impeccables (3 avec grand lit et 4 comprenant des lits jumeaux), une piscine, un centre équestre, un restaurant ouvert en permanence, un bar et un espace snack. Également un terrain pouvant accueillir 30 camping-cars. Accueil professionnel et chaleureux. Une très bonne adresse dans la région.

■ KABILA HOTEL

Route de Tétouan km 20 ☎ +212 5 39 66 60 13
www.kabilahotel.com

Environ 1 300 DH la chambre double avec petit déjeuner.

Bâtiment sur deux étages, disposant de 92 chambres toutes équipées et d'une jolie piscine entourée d'arbres. Accès direct sur l'agréable plage aménagée. Salle de fitness, Spa, restaurant à la cuisine méditerranéenne et locale, snack, piano-bar. Une bonne adresse.

■ LE PETIT MEROU

⌚ +212 5 39 68 88 88

Chambre double à partir de 350 DH, sans petit déjeuner. Au restaurant, environ 100 DH.

Cet hôtel a surtout l'atout d'être très bien situé en bord de mer. Les espaces communs et les chambres manquent un peu d'entretien. Ne pas s'attendre donc à quelque chose de formidable. Mais l'offre des hébergements dans le coin étant restreinte, on peut venir ici...

■ SOFITEL TAMUDA BAY AND SPA****

Sebta M'Diq, Route de Tanger
⌚ 212 539 716 200

www.sofitel.com

A partir de 800 DH la nuit. Restauration, piscine, service personnalisé, Spa, salle de gym, plage privée et club enfant.

À peine a-t-on franchi la porte d'entrée de ce superbe hôtel, qu'une sensation de fraîcheur nous saisit. Grand comme un palais, ouvert, clair, chic et foncièrement contemporain. C'est justement le concept de ces nouveaux hôtels qui s'inspirent complètement du style de la French Riviera. Grande piscine avec musique l'après-midi, jardin, plage privée, restaurant de cuisine française aux touches orientales et asiatiques, discothèque, Spa, club enfant... Les chambres, qui offrent une vue sur la mer, sont très bien équipées. Certains choisiront les villas privatives au bord de l'eau pendant que d'autres profiteront des suites nuptiales (l'endroit est une destination privilégiée pour les lunes de miel). Bref, tout y est pour des vacances relax, au soleil et au calme. A mi-chemin entre Tanger et les villages de la côte Est, l'emplacement est plutôt intéressant pour organiser des excursions au départ du resort. Équipement ultra moderne et personnel très professionnel. Une excellente adresse.

Se restaurer

Dans le centre, des petits restaurants proposent des plats de poisson à environ 50 DH.

■ COCODRILLO

Av Lalla Nouzha

⌚ +212 5 39 97 52 67

Ouvert tous les soirs jusqu'à tard.

Notre table préférée sur M'diq et qui vaut le détour. Dans cette cantine populaire et familiale, on vient déguster poissons et crustacés, sole, filet de saint-pierre, homard, langoustines, moules... La carte est impressionnante, les plats sont cuisinés à l'espagnole, les produits sont frais et le service attentionné. Un délice ! Carte d'alcools et de vins espagnols et marocains.

■ MARCHÉ DES SAVEURS (RESTAURANT DU SOFITEL TAMUDA BAY)

Sur la route de Tanger à M'diq, juste avant d'arriver à M'diq.

Sebta M'diq, Tamuda Bay ☎ 212 5 39 71 62 00
www.sofitel.com

Ouvert de 12h30 à 15h et de 19h30 à 23h. Carte à partir de 80 DH.

Le Marché des saveurs est le restaurant du Sofitel Tamuda Bay. C'est la meilleure table de Tamuda Bay et probablement de ses alentours. Il propose des produits frais, une cuisine originale et des plats joliment préparés. Une belle carte de spécialités françaises et italiennes aux couleurs orientales vous y attend. Le restaurant est ouvert pour le petit-déjeuner, déjeuner et dîner.

■ SNACKS DU VIEUX PORT

Non loin du nouveau port de plaisance, dans son prolongement, se trouve le vieux port où se nichent plusieurs petits restaurants et échoppes qui concoctent des grillades de poissons délicieuses, pour 20 DH à peine. L'ambiance y est très sympathique.

À voir - À faire

■ MARCHÉ DE POISSONS

Avenue de la ligue arabe

Ouvert tous les jours à partir de 8h.

Petit marché aux poissons couvert, très typique avec ses carreaux en faïence blancs et bleus et ses pêcheurs qui viennent y vendre leurs poissons du jour. A voir ne serait-ce que pour s'imprégner de l'ambiance.

■ PORT DE PLAISANCE

Ce port de plaisance, inauguré en 2014, offre une très belle promenade en bord de mer avec commerces et des restaurants de chaîne (Segafredo, Venezia Ice, O'Burger). Également des boutiques dans le petit centre commercial couvert. Sachez tout de même que le port est animé que pendant la période estivale, le reste de l'année, tout est fermé.

Sports - Détente - Loisirs

■ ROYAL GOLF DE CABO NEGRO

⌚ +212 5 39 97 81 41 / +212 5 39 97 83 03
Un golf 18-trous presque sauvage, réalisé dans la plus pure tradition britannique par Hawtree & Sons, revu et corrigé par Cabell B. Robinson.



Plage de Martil.

MARTIL

Martil, à 10 km à l'est de Tétouan, est un agréable port de pêche et de détente. Sa proximité avec la ville en fait une station balnéaire très réputée au Maroc. En hiver, cette petite ville est habitée par des étudiants de la faculté de lettres et des sciences humaines. En été, des milliers de touristes marocains et étrangers affluent sur son sable fin et chaud, et dans ses cafés et restaurants qui longent le bord de mer. Le soir, quand la fraîcheur s'installe, on se dégourdit les jambes le long du « Kornich » Martil.

■ HÔTEL HACIENDA

Route de Cabo Negro

① +212 5 39 68 86 68

www.haciendamartil.com

reservation@haciendamartil.com

Nuit à partir de 200 DH, prix en fonction du type d'hébergement et de la saison.

Un endroit agréable, entre Martil et Cabo Negro. Bonne adresse si l'on désire s'arrêter dans les environs. Vous aurez le choix entre loger en bungalows, chambres ou appartements. Très bon accueil.

■ TÉTOUAN MARTIL YOUTH HOSTEL

Route de Martil en partant de Tétouan

① +212 661 545 334

www.aubergetetouan.com

info@aubergetetouan.com

Sur la Nationale 16, Km 5 villa Saada près du restaurant Janna Palace

A partir de 80 DH la nuit. Excursions, location de vélo, terrasse, jardin, wi-fi et restauration. Membre de Hoselling International (réduction possible).

A la sortie de Tétouan, lorsque l'on prend la route de Martil, on tombe sur cette charmante auberge de jeunesse. L'hébergement se fait en dortoir pour hommes et femmes. Accueil très sympathique tout en simplicité. Des excursions quotidiennes sont organisées au départ de l'auberge, possibilité de s'y restaurer également. Une bonne option pour les *backpackers*, les petits budgets ou pour ceux qui souhaitent rencontrer des compagnons de route.

TÉTOUAN



Perché sur les flancs du djebel Dersa, dominant la vallée de l'oued Martil, Tétouan étaie sa masse blanche au soleil du Nord marocain. Entourée de remparts crénelés formés d'épaisses murailles, de tours élevées et de bâtisses dans le plus pur style andalou, sa médina, l'une des plus importantes du royaume, offre une image bien séduisante. Le dédale de ses ruelles est surprenant de douceur et de mystère, et l'impression de sérénité et de vie intense qui se dégage de la vieille ville n'est pas sans évoquer un Fès montagnard. Aujourd'hui, Tétouan nous invite à admirer les subtilités de son architecture ancienne, avec ses touches mauresque et andalouse, à découvrir la beauté de sa cité espagnole de type colonial et les diverses tendances architecturales qui l'ont marquée jusque dans les années 1950. Le climat de Tétouan est méditerranéen. En hiver, la ville connaît un taux d'humidité élevé et une température moyenne de 10 °C. Le reste de l'année, les précipitations sont faibles. En été, il fait chaud et la température moyenne est de 27 °C.



L'artisanat de Tétouan

► **La poterie tétouanaise.** Les techniques de fabrication sont originales et se caractérisent surtout par des motifs d'arabesques inspirés de l'époque espagnole. Les zelliges, mosaïques de faïence provenant de Tétouan sont également fameux et font la réputation du Nord. Souvent les couleurs que l'on retrouve sont au nombre de cinq entre le blanc, le noir, l'ocre, le bleu et le vert. On peut retrouver également des poteries plus mates avec ou sans vernis. Ainsi chaque ville apporte son histoire et sa culture sur toutes les représentations artisanales. Même si le Nord est moins riche que les régions du Sud, à savoir Marrakech ou Fès, les objets sont moins industriels et souvent faits à la main. Il est vrai qu'il est plus facile de dénicher des produits rares dans le Nord du pays, qu'ailleurs où ils en ont fait une véritable industrie. En général, dès que vous quittez une grande ville, ici en l'occurrence sur les routes de Tétouan, Asilah, Ceuta, de nombreuses petites échoppes longent les routes. On y retrouve généralement de la poterie : vases, tajines, cendriers, plats...

► **Peinture sur bois.** C'est une spécialité de la région. Bizarrement tout le côté artisanal s'est concentré dans la région de Tétouan et de Chefchaouen. Une école spécialisée dans l'art traditionnel s'est créée afin de former des jeunes talents. La peinture sur bois est un travail fastidieux qui demande beaucoup de vigilance et de minutie. Cet art se travaille avec des poudres de peinture minérale et une fois la peinture séchée on la protège par une couche de vernis à base d'huile de lin.

► **Histoire.** Fondée en 1307 sous la dynastie des Mérinides, Tétouan devint rapidement un repaire de pirates et prospéra en tant que tel. Ce qui lui valut d'être entièrement détruit, à la fin du XIV^e siècle, au cours d'une guerre menée par un Henri III de Castille voulant rendre le détroit plus fréquentable. La perte de Grenade, en 1492, sonna le glas des ambitions musulmanes en Europe. Musulmans et juifs, chassés d'Espagne, trouvèrent refuge à Tétouan. Mais les actes de piraterie ne cessant pas, Philippe II d'Espagne eut raison de la ville par un blocus, en 1565. L'une des caractéristiques de Tétouan est le fait d'avoir été gouverné durant 17 ans, de 1525 à 1542, par une femme, appelée « la Citta al-Horra » (la dame libre). Après avoir reçu des mains de son frère Ibrahim ben Rachid le commandement de Tétouan, elle est restée la dame de Tétouan jusqu'en 1539, et fut partenaire de son gendre El-Mandari, le troisième au pouvoir, jusqu'en 1541, puis héritière de son époux le roi de Fès Ahmed el-Wattassi, jusqu'à ce qu'elle soit détrônée en octobre 1542. Tétouan a su conserver son indépendance jusqu'en 1860, date à partir de laquelle la ville fut occupée par l'armée espagnole pendant trois ans. Le protectorat de 1912 plaça Tétouan dans la zone d'influence de l'Espagne, qui en fit même sa capitale. La ville retourna dans le giron du Maroc en 1956. Depuis, elle connaît une certaine importance politique puisqu'elle a été élevée au rang de capitale d'une province allant de Larache à l'est, à Ceuta au nord, et à Chefchaouen à l'ouest.

► **Sites archéologiques.** La présence de sites archéologiques, dont le plus important est celui de Tamuda, à 5 km de la ville moderne, prouve que l'histoire de Tétouan remonte au moins au III^e siècle av. J. -C.

Les Romains rasèrent Tamuda et édifièrent, au 1^{er} siècle av. J. -C. , un camp fortifié, dont il nous reste quelques vestiges.

► **Industrie.** La région de Tétouan-Tanger est le fer de lance de l'activité industrielle du nord marocain. L'agro-industrie, la chimie et le secteur du textile et du cuir sont les pôles les plus importants. Le textile et le cuir représentent plus de 60 % des exportations de la région. Ces différents secteurs se concentrent dans la zone industrielle de Tétouan-Larache.

Le commerce est également l'une des principales activités économiques de la région. C'est un commerce concernant les biens usuels (alimentation, droguerie, etc.) et il est exercé par de petits détaillants. Le commerce de contrebande est lui aussi très développé, et surtout dans cette région du Nord marocain, place stratégique s'il en est.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Par la route,** Tétouan est à 36 km de Ceuta (Sebta), à 60 km de Chefchaouen et à 50 km de Tanger.

Pour gagner la ville de Tétouan, nous vous conseillons d'emprunter la route côtière, afin de pouvoir admirer l'un des plus beaux paysages au monde, le détroit de Gibraltar ; de là, on peut voir le point de transit le plus proche qui relie l'Afrique du Nord au sud de l'Europe... A 35 km de Tanger et 20 km avant d'arriver à Tétouan, le village de Ksar Seghir est l'un des plus importants sites médiévaux du Nord marocain.

► **Bus.** La gare routière se trouve sur l'avenue du 9 avril. Des bus de l'agence CTM relient Tétouan à Chefchaouen et à Tanger. Plusieurs bus quotidiens pour Rabat, Casablanca et Fès.

► **Taxi.** Les grands taxis partent de la gare routière. Ils desservent Chefchaouen, Tanger, Martil, M'diq et Ceuta. C'est sans doute la façon la plus rapide de rejoindre Tétouan depuis Tanger ou Chefchaouen. Des taxis partent en permanence ; vous n'aurez donc pas à vous préoccuper des horaires des bus.

■ CTM

④ 0800 0900 30

www.ctm.ma

Vous pouvez consulter les horaires et acheter votre billet en ligne.

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

30, avenue Mohammed V

④ +212 5 39 96 19 15

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 14h30 à 16h30.

On y trouve une carte ainsi que des listes d'hôtels et de restaurants homologués. La salle est superbe, avec notamment une fresque espagnole représentant une carte du Nord du Maroc, sur laquelle chaque ville est illustrée en fonction de son activité principale ou de son centre d'intérêt.

Se loger

L'offre d'hébergement est limitée à Tétouan, mais elle est de qualité. La ville peut se visiter en une demi-journée, et se coupler avec les visites du littoral. Vous pouvez donc tout à fait

décider de loger à M'diq, Cabo Negro ou Tanger. Cependant, si le temps vous le permet, on vous conseille de rester passer la nuit à Tétouan. Mais encore une fois, les deux options sont possibles.

Bien et pas cher

■ CAMPING AL BOUSTANE

④ +212 5 39 68 88 22

Le terrain le plus proche se situe sur la plage de Martil, à 8 km. Ville cotière réputée pour ses magnifiques plages.

■ HÔTEL OUMAIMA

Avenue du 10 Mai

④ +212 5 39 96 34 73

A partir de 300 DH en chambre double.

Cet hôtel du centre-ville n'est pas très gai mais il est propre et bien tenu. En dépannage. Bon accueil.

■ HOTEL PANORAMA VISTA

Avenue Moulay El Abbas

④ +212 5 39 96 49 70 /

+212 5 39 96 49 68

www.panoramavista.com

contact@panoramavista.com

Entre 300 et 350 DH la chambre double avec petit déjeuner, selon promotion.

Hôtel bon marché, idéalement situé près de la médina. Chambres basiques mais propres avec eau chaude. Wi-fi dans l'entrée de l'hôtel mais pas dans les chambres. Chambres équipées de TV. Un conseil, l'hôtel est situé près de grands boulevards, pour ceux qui recherchent le calme, demandez une chambre sur cour et non sur la façade. Vous manquerez la très jolie vue sur les montagnes du Rif, ce qui peut-être dommage, à vous de choisir...



Tétouan.



Artère principale du centre-ville de Tétouan.

■ PENSION BILBAO

7, avenue Mohammed-V

© +212 6 66 15 31 30

A partir de 80 DH la nuit.

Les chambres doubles sont bien mieux que les simples dans cet hôtel propre, dont les balcons donnent sur la rue. Des toilettes françaises, mais pas de douche chaude.

■ RIAD DARI

21 rue Maouan et Souika

© +212 6 67 55 95 71 www.riaddari.com

xperiencemorocco@gmail.com

A partir de 450 DH la nuit en chambre double.

Prix en fonction des disponibilités et de la saison.

Réservation possible sur le site. Petit-déjeuner et wi-fi inclus. Restaurant. Navette aéroport sur demande.

Riad Dari est située dans le cœur de Tétouan, à deux pas du musée archéologique, dans le quartier de Souika. L'établissement propose 5 chambres (3 chambres doubles avec salles de bains privées et deux chambres triples avec salle de bains partagée). Les propriétaires, originaires de Tétouan ont le sens de l'accueil et sauront rendre votre séjour très agréable. Riad décoré avec beaucoup de goût, toujours dans l'esprit marocain. Jolie terrasse aménagée sur le toit offrant de jolies vues sur les montagnes alentour.

Confort ou charme

■ AL MANDARI

Avenue Moulay El Abbas

© +212 539 70 271 011

www.hotelalmandari.ma

contact@hotelalmandari.ma

Nuit à partir de 550 DH. Petit déjeuner inclus.

Prix en fonction de la période. Restauration.

Service en chambre possible.

AlMandari, du nom du fondateur de la ville de Tétouan, est une nouvelle adresse qui a de quoi faire pâlir les autres ! Un hôtel d'une trentaine de chambres (de standard à la chambre nuptiale), tout confort et décoré avec beaucoup de goût. C'est aussi l'un des premiers à placer l'aspect écologique au premier plan : eau chaude à débit réglé, panneaux solaires et tri des déchets sont de mise. On ne peut que recommander !

■ DAR REHLA

Niyarin Quartier Trancat

Rue Habibi 3

© +212 539 71 17 68

© +212 666 56 39 43

riadrехла@gmail.com

Entrer dans la médina par Bab Tout, remonter la rue qui fait face jusqu'à son extrémité dans la rue de Fès, communément appelée Niyarin. Prendre à droite, et suivre cette rue. Longer les marchands de biscuits, la mosquée de l'Ayun, passer en dessous du passage qui se profile et marcher encore une bonne centaine de mètres. Le derb Habibi se trouve sur la gauche, après avoir dépassé une petite fontaine, en face du foundouk Bakkali.

Chambre simple de 40 € à 55 € en haute saison et de 25 à 30 € en basse saison. Chambre double de 50 à 60 € en haute saison et de 30 à 40 € en basse saison, petit déjeuner compris. Tarifs dégressifs à partir de 2 nuitées.

Cinq chambres dans ce joli dar de style arabo-andalou. Arcade au-dessus des lits, grandes portes et mobilier en bois sculpté... beaucoup de goût dans la décoration, avec des couleurs chaudes sur fond blanc. La terrasse offre une très belle vue sur la médina et les montagnes. Pour se détendre, un hammam traditionnel est disponible, (savon noir et *ghassoul*) ainsi que des massages sur réservation. Des visites guidées sont aussi organisées. On s'y sent bien.

■ HOTEL ATENAS

Boulevard Allal ben Abdellah

① +212 5 39 70 00 65

② +212 5 39 70 00 71

www.hotelatenas.ma

reservation@hotelatenas.com

A partir de 450 DH la nuit. Restaurant, wi-fi et toutes les commodités.

Hôtel classique à un prix raisonnable et bien placé. 80 chambres (simples, doubles, triples), restaurant et cafétéria. Les chambres sont propres avec toutes les commodités.

■ HÔTEL CHAMS

Avenue Abdelkhalek Torres

A la sortie de Tétouan, sur la route de Martil

① +212 5 39 99 09 01

www.hotel-chams.com

Chambre simple à partir de 800 DH, double à partir de 900 DH, suite 1 300 DH. Petit déjeuner inclus.

Refait, l'hôtel Chams est de qualité. La piscine, entourée de gazon dru, est très agréable, de même que les 73 chambres, toutes climatisées, avec télévision et baignoire. Une référence à Tétouan.

■ HOTEL PRESTIGE

Avenue 9 Avril ① +212 5 39 71 40 00

www.prestigehotel.ma

contact@hotelprestige.ma

A partir de 600 DH la nuit en chambre double. Petit déjeuner inclus. Tout confort.

A 5 minutes à peine de la place principale, ce charmant hôtel est une très bonne option pour se loger à Tétouan. Les 60 chambres sont bien équipées, plutôt modernes et joliment décorées. Jolies vues aussi sur la médina et les montagnes qui l'entourent depuis les terrasses. Personnel attentionné et très bon rapport qualité-prix.

■ HOTEL RIAD EL REDUCTO

38 rue Zankat Zawya

Indiqué à partir de la place Hassan II

① +212 5 39 96 81 20

www.elreducto.com

elreducto2006@yahoo.es

A côté du palais royal.

Chambre à partir de 50, la double de 75 à 85 €. La triple à 100 €. Site à 77 € (hors réduction), petit déjeuner compris. Carte à partir de 35 DH, carte des vins (ce qui est assez rare à Tétouan). Excellent accueil dans ce joli riad. Autour du patio central, 5 grandes chambres. Des parties communes très élégantes avec grandes arcades, zelliges sculptés... La décoration est un peu chargée mais reste très marocaine. Délicieux petit déjeuner (le dîner à 160 DH est aussi à essayer). Une très belle terrasse est aménagée avec de grandes tentes. Bon rapport qualité/prix. Sans conteste une des meilleures adresses de la ville.

■ RIAD DALIA

25 rue El Ouezzaa

Mtamar

① +212 5 39 96 43 18 / +212 6 18 02 50 49

contactdalia@googlemail.com

Dans la médina.

Chambres doubles entre 30 et 40 € selon la chambre, 2 suites à 60 €, petit déjeuner compris. Menu à 110 DH pour le dîner.

Nichée dans un édifice traditionnel de la médina, cette maison d'hôtes répond à tous les budgets. Les huit chambres confortables sont décorées avec goût et dans la tradition locale. Certaines chambres ne disposent pas de salle de bains et de toilettes privatives. On trouve sur place une restauration typique et l'on apprécie de déguster brochettes et thé à la menthe sur la terrasse qui surplombe la ville et offre ses vues sur la mer de Martil. Un très bon accueil vous attend.

■ RIAD DAR ACHAACH

Quartier Torreta

Route Ain Bouenane

① +212 5 39 97 46 74

② +212 6 62 06 72 47

A partir de 600 DH la nuit en chambre standard, 900 DH la mini suite, et 800 DH la chambre supérieure avec balcon. Petit déjeuner inclus, wi-fi, terrasse, jardin. Service de restauration. Le riad Dar Achaach est joliment perché sur les hauteurs de Tétouan, à l'écart de la médina. On y accède en quelques minutes en taxi depuis la gare routière. Calme, paisible, confortable, plein de charme et accueillant, sont les mots qui nous viennent à l'esprit pour décrire cet endroit. Cette maison typiquement tétouanaise, à la décoration arabo-andalouse, est dotée de 6 mini-suites, 2 chambres de type standard, une chambre familiale, d'un grand patio et d'un beau jardin où l'on peut se prélasser. Le matin, on y sert un excellent petit-déjeuner. Une très jolie adresse.

Retrouvez l'index général en fin de guide

Luxe

■ RIAD BLANCO

25, rue Zawiya-Kadiria
 ☎ +212 5 39 70 42 02
 ☎ +212 6 10 48 78 29
www.blancoriad.com
info@blancoriad.com

Chambre double de 60 à 90 €, suite à 160 €, petit-déjeuner compris. Wi-fi dans le salon/patio. Café et restaurant ouverts à tous.

Un très beau riad où sobriété, bon goût et service de qualité se conjuguent à la perfection. Les portes en bois sculptées sont magnifiques, le patio central est doté d'une bibliothèque. L'endroit est très reposant et magique surtout dans une ville comme Tétouan où ce type d'hébergement se fait rare. La terrasse permet de déjeuner ou de dîner au soleil.

La cuisine est délicieuse et le riad, très bien situé, à quelques pas de l'entrée de la médina, est à deux minutes du musée de Tétouan. Le riad dispose d'une petite boutique qui présente des pièces d'artisans, de jeunes stylistes et de designers marocains, les tarifs sont abordables et les pièces uniques, alors profitez-en ! Une excellente adresse.

Se restaurer

Sur le pouce

■ JENIN PIZZERIA

Avenue El Ouahda
 ☎ +212 5 39 96 22 46

Ouvert tous les jours de 9h à 22h, à partir de 25 DH. Pizza 30 DH.

Jenin, c'est à la fois une pâtisserie, un salon de thé, une pizzeria et aussi une crêperie. Une nouvelle adresse au centre-ville. Large choix et clientèle variée. Bon rapport qualité-prix.

Pause gourmande

■ CAFÉTÉRIA PÂTISSERIE ACHRAF

13, boulevard Prince-Héritier
 ☎ +212 5 39 70 25 41

Ouvert tous les jours. A partir de 20 DH.

Pour un petit-déjeuner consistant, vous trouverez ici un très large choix de viennoiseries et pâtisseries. Sert aussi des pizzas.

■ PATISSERIE-CAFÉTÉRIA RAHMOUNI

10, avenue Youssef Ibn Tachfine

☎ +212 5 39 70 29 75

Ouvert tous les jours de 6h à 22h.

Très bonne pâtisserie en plein centre de Tétouan et non loin de la médina. Ambiance familiale. Excellent accueil.

Bien et pas cher

■ CASA DE ESPAÑA

Boulevard Sultan Moulay El Hassan
 ☎ +212 5 39 96 96 34

Ouvert tous les jours de 11h à 16h et de 19h à 23h. Tapas offertes avec chaque boisson. Menu à la carte. Tous les jeudis de la première et de la troisième semaine du mois, des concerts sont organisés. Plus d'informations sur facebook et sur le site internet.

Casa de España est notre adresse coup de cœur, et pour cause ce restaurant associatif est aussi un bar à tapas mais pas que : Jose, le gérant, s'engage au quotidien pour ouvrir, aux habitants et aux visiteurs, cet espace composé de plusieurs salles. Au programme : ateliers, expositions, concerts et débats autour de la culture arabo-hispanique entre autres... Un projet passionnant qui cherche à créer des espaces de rencontre et d'échange et qui mérite d'être connu ! Le restaurant propose d'excellentes tapas offertes pour accompagner une bière (notons que très peu d'endroits à Tétouan servent de l'alcool en dehors des bars réservés aux hommes). Une adresse unique en son genre.

■ RESTAURANT RESTINGA

21, boulevard Mohammed V
 ☎ +212 6 61 50 87 31

Ouvert de 11h à 22h. A partir de 80 DH le repas.
 Au calme, un peu à l'écart de l'agitation de la médina, c'est avec plaisir que l'on trouve ce bon petit restaurant proposant une variété de plats de cuisine marocaine et internationale. Le tout est simple, mais bon. Sert de l'alcool. Accueil agréable.

■ SANDWICH ALI-BABA

19, rue Mourakah-Anual
 Poulet 25 DH et salade 10 DH.

Endroit populaire et bon marché.

Bonnes tables

■ HOTEL RIAD EL REDUCTO

38, rue Zawya
 ☎ +212 5 39 96 81 20
www.elreducto.com
elreducto2006@yahoo.es

Ouvert de 8h à minuit (dernier service 22h). Menu à 160 DH et carte à partir de 35 DH.

Ce riad, situé au cœur de la médina, offre de délicieux repas complets. Vous trouverez surtout des spécialités marocaines et espagnoles. Egalelement une large gamme de poissons et crustacés. On apprécie surtout le restaurant le soir, pour son ambiance tamisée et ses décors majestueux. Vous pouvez aussi juste y boire l'apéritif, l'une des rares tables de la médina qui sert de l'alcool. Bon accueil.

■ RESTAURANTE LA ESQUINA DEL PESCADO

43 Calle Chakib Arsalan

⌚ +212 5 39 96 10 01

⌚ +212 5 39 96 70 80

www.laesquinadelpescado.com

contact@laesquinadelpescado.com

Ouvert de 12h à 22h du matin. Service continu. comptez à partir de 130 DH le repas.

Le meilleur restaurant de poissons et de fruits de mer de la ville : soupe de poisson, sole, filet d'espadon, calamars frits et langoustines... L'occasion de faire le plein de protéines dans un cadre agréable, aux allures de bateau ! Prix très corrects et portions consistantes. Bon accueil et service professionnel. Une adresse recommandée.

■ RIAD BLANCO

25, rue Zawiya-Kadiria

⌚ +212 5 39 70 42 02

⌚ +212 6 10 48 78 29

www.blancoriad.com

info@blancoriad.com

Menu, 160 DH (entrée, plat, dessert). Sur réservation de préférence pour le déjeuner et le dîner. Salon de thé l'après-midi. Terrasse. Le restaurant du Riad Bianco dispose d'un espace agréable, alcôves et boiseries aux influences andalouses habillent la salle à manger qui jouxte le patio et son bassin. Les tables sont parfaitement dressées et l'ambiance tamisée, pour le déjeuner vous pouvez profiter de l'agréable terrasse... Au menu, une cuisine marocaine moderne et savoureuse. Cannelloni, aubergines farcies de fruits de mer sur la pâte d'olive et miel, tajine d'agneau aux figues caramélisées ou pastilla de fruits de mer... Une carte originale et généreuse qui a su nous séduire. L'une des meilleures tables de la ville.

Sortir

■ BAR MOGHREB ATHLETIC

Avenue Ahmed Ghanmia

Ouvert en soirée.

A l'origine, c'était le bar de l'équipe de foot locale. Ambiance très sympathique à deux pas de la médina. Sert de l'alcool.

À voir - À faire

■ ARTISTE MOHAMED BENYAICH

499 Derb Paes

⌚ +212 6 61 72 91 92

benyaich2003@yahoo.es

L'atelier de Mohamed Benyaich, dit « Freaky », est à ne pas manquer lors de votre visite. C'est un artiste connu et reconnu dans tout le Maroc, qui a déjà exposé à l'étranger et ses œuvres sont

même dans certains musées aux Etats-Unis. Cet homme, simple et chaleureux, parfaitement francophone, a un talent fou. Vous craquerez probablement sur son travail coloré, proche des gens, tout comme nous.

Difficile de ne pas lui acheter une toile quand on découvre son travail... Son personnage clé c'est Raymond, un homme gauche aux grandes mains, que l'on trouve dans la plupart de ses tableaux. Une belle découverte !

■ BAB OKLA

Une fois dans la médina, cette porte est une des sept portes qui forment les remparts de la ville. Elle se trouve à l'est de la vieille ville. Elle a été bâtie vers la moitié du XVI^e siècle et se situe aujourd'hui en face de l'Ecole des arts et métiers. On l'a longtemps appelée « porte de la mer » car c'est à partir de là qu'à l'époque on se rendait à Martil, village qui longe la Méditerranée.

■ CASBAH SIDI AL-MANDRI

Ce monument d'époque médiévale a été reconstruit au XV^e siècle par le Grenadin Sidi al-Mandri. Ce guerrier de l'armée d'Ibn al-Ahmar employa des chrétiens capturés lors de ses expéditions contre Sebta (Ceuta) pour bâti cette monumentale casbah. De la forteresse initiale, il ne reste aujourd'hui que les murs extérieurs et les bastions.

■ ÉCOLE D'ARTISANAT



En face de Bab el-Okla

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 14h30 à 17h30. Entrée 10 DH.

On y instruit les enfants aux métiers traditionnels (tapis, cuirs, bois, céramiques, zelliges). Cette école fut créée en 1925 et ne compte pas moins de 260 élèves. La production n'est pas à vendre. Expositions d'art contemporain de temps à autre.

■ ENSANCHE

Ce quartier que l'on découvre le long de l'avenue Mohammed V donne un bel aperçu de l'influence espagnole sur Tétouan.

Un guide à Tétouan

Si vous souhaitez faire la visite de la ville accompagné d'un guide officiel, l'office de tourisme n'est pas en mesure de vous donner une liste, par contre il recommande de contacter l'école d'artisanat de Tétouan, qui, elle, pourra vous orienter vers un guide professionnel connaissant parfaitement le terrain.



Feddan Park, Tétouan.

■ GRANDE MOSQUÉE

Dans la médina

Rénovée en 2013, cette mosquée date de 1808 et se trouvait à proximité de l'ancien quartier juif de la ville. Elle a été construite sous les ordres du sultan Moulay Slimane. On y a longtemps donné des cours de théologie.

■ JARDIN DES AMOUREUX

Le plus joli parc de Tétouan, à quelques minutes du centre-ville.

■ MEDERSA LOUKACH

Dans la médina

Se visite.

Elle a été construite en 1758 par le sultan Sidi Mohamed Ibn Abdallah et par le caïd Omar Loukach.

Elle avait pour but d'accueillir les étudiants venant d'ailleurs qui ne disposaient pas de lycée dans leur province.

■ MÉDINA

Classée au patrimoine mondial par l'Unesco en 1997, la vaste médina de Tétouan est un concentré de vie locale, avec ses souks et petites places, autant de vitrines de l'artisanat traditionnel.

La ville fut dans un premier temps complètement détruite par les Espagnols au XV^e siècle, pour renaître plus tard. Elle fut longtemps une ville de négocios, un centre intellectuel, une ville connue de Saint-Pétersbourg à Alexandrie. L'un des aspects incontournables de la médina de Tétouan est son influence andalouse qui a marqué tous les recoins de la ville, de l'archi-



tecture à l'organisation urbaine. C'est une ville andalouse à laquelle se sont ajoutées des influences ottomane, rifaine et européenne, le tout formant un mélange particulièrement subtil. La répartition architecturale de Tétouan devait prendre en considération l'implantation des places commerciales et artisanales, et surtout des lieux de construction des mosquées et zaouïas. Ces centres spirituels devinrent rapidement une base arrière du jihad, rêvant de reconquérir l'Andalousie perdue, ou déloger les Européens des côtes marocaines, et, plus tard encore, lutter contre l'avancée des colonisations espagnole et française.

Le métissage de la ville y est encore très présent : les façades blanchies à la chaux ornées de grilles en fer forgé rappellent le style espagnol, et les noms des rues sont souvent inscrits dans la langue de Cervantès. Le but de la visite est d'emprunter les petites ruelles pour se rendre de souk en souk.

■ **La place Mechouar** fait le lien entre la vieille ville et la ville moderne. Là, se dresse le palais royal, construit au XVII^e siècle sous Moulay Ismaïl et résidence du représentant du sultan à l'heure du Protectorat espagnol. Restauré en 1948, il est aujourd'hui réservé au Roi. Sa visite est donc interdite.

■ **On peut accéder à la médina par Bab Okla**, une des plus belles portes et la plus fréquentée de la ville. Une fois franchie, vous trouverez le Musée ethnographique Skala, à quelques mètres sur la gauche. Un peu plus loin, on débouche sur le quartier de Souika, une des plus anciennes parties de la médina,

où vécut le général Franco lors de son séjour à Tétouan. Ce quartier abrite la plus ancienne mosquée de la ville, la mosquée Lalla Fariya, construite en 1170.

► **En partant de la place Souk-el-Hout vers le nord-ouest** à travers la rue Khaddarine, on atteint la place Ghersa-el-Kebira. Cette place est le domaine des marchands de tissus et de vêtements. Les étoffes précieuses, chamarrées ou unies, sont un enchantement. En passant par Al-Kharrazine, où une partie de l'artisanat local à base de cuir est fabriquée, on arrive à Bab M'Kabar, dont l'arc est l'un des plus beaux de Tétouan. A côté, se trouve la zaouïa El-Harrak.

► **Depuis la place Ghersa-el-Kebira, en se dirigeant vers le nord-est et en prenant la rue Siaghine**, on arrive au sanctuaire d'Ali ben Raisoune, avec sa jolie tour octogonale de 1823.

► **On accède au souk El-Fouki depuis Bab M'Kabar.** Au milieu du souk, de nombreux étals chargés des traditionnelles miches rondes et plates dégagent une odeur délicieuse ! On y trouve également le sanctuaire de Sidi Ali Baraka, avec sa coupole et sa jolie porte. En continuant dans la rue Al-Mokaddem, on passe près de la mosquée Loukache, construite par El-Caïd Ahmed au XVIII^e siècle. Le souk El-Fouki communique, à travers le méchouar, avec la place Feddane et le palais royal. Ce passage est actuellement condamné. Les principaux endroits à visiter dans ce quartier sont la place Feddane avec le palais royal, le méchouar, la zaouïa de Sidi Abdellah Al-Fakhar...

► **Par la place Feddane, en franchissant la porte Bab Rouah** et en traversant la rue Tarrafine, où abondent les commerces de tissus et les bijouteries, on accède à Souk El-Hout. Il se caractérise par une charmante placette plantée de quelques arbres. Des vêtements plutôt traditionnels, fabriqués à la main, sont suspendus devant la porte des boutiques. Au centre de la place, des femmes revêtant le *mendil*, généralement rayé rouge et blanc (avec parfois du bleu en plus), vendent ce costume traditionnel ainsi que d'autres étoffes pouvant être reconvertis en tissus de décoration. A quelques mètres de là, la rue des bijoutiers propose des créations dont certaines sont très originales.

► **En traversant les anciennes murailles par la rue Kasbah**, on arrive à la mosquée Kasbah, construite par Sidi al-Mandri en 1483. En continuant le chemin à travers des arcs, vous verrez la mosquée Jamaa el-Kebir, datant de 1807 avec ses trois portes, son élégant patio central et son grand minaret de 20 mètres décoré de faïences vertes et blanches. Plus loin, on arrive à Sidi Saïdi, qui date de 1609, de style purement marocain avec de belles mosaïques.

► **On peut sortir de la médina par la porte de Bab Saïda ou celle de Bab Jiaf**, située plus au nord. commerçant et très fréquenté, le quartier Trankate est situé au centre-ouest de la ville ; on y entre par la porte Bab Toute. Sa rue principale mène à Niyarine qui jouxte le quartier Aayoune, où se trouve la vénérable mosquée Al-Fassi, de 1592. Le quartier Aayoune donne aussi accès au Souk Fouki par la porte Haddadine et finit à la porte Bab Nouader.



Café dans la médina de Tétouan.

► **En pénétrant dans la rue M'Tamar**, où l'on réunissait les prisonniers chrétiens, on arrive au quartier chic et aristocratique des anciens Andalous, quartier guère commerçant, solitaire, avec de nombreux jardins intérieurs. Là, se trouvent les fameuses demeures de Ben Aaboud, Erzini et de la famille Afailal. Le quartier Jenoui abrite la résidence de la famille Lebbadi, actuellement appelée palais Bricha, ainsi que la mosquée Erzini, avec son haut minaret recouvert de faïences.

► **Vous pourrez également visiter le mellah**, l'ancien quartier juif de la médina où vous trouverez les commerçants vendant les fruits secs. Ce quartier se caractérise par de belles maisons avec balcons, par des rues étroites et droites, qui communiquent avec la place Feddane. Il a connu sa splendeur pendant le protectorat espagnol mais est quelque peu délabré aujourd'hui ; il mériterait une petite rénovation.

Longtemps surnommé « la petite Jérusalem », ce quartier fut déserté par ses habitants au début du XIX^e suite à un décret d'expulsion, obligeant les juifs de Tétouan à s'installer au-delà des murs de la vieille ville. Attention : évitez ce quartier le soir et la nuit car c'est malheureusement devenu un repaire de dealers...

■ MOSQUÉE ERZINI

Dans la médina

Construite dans la partie la plus ancienne de la ville, cette mosquée de 1591 est le dernier témoin de son époque. Elle fut fondée, selon des historiens, par une famille andalouse venue s'installer à Tétouan à la fin du XV^e siècle.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

2, rue Ben-H'sain

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à midi et de 14h30 à 18h30. Entrée 10 DH.

Pour les férus d'archéologie. Ce bâtiment fut construit en 1939 par les Espagnols et servit directement de musée. On peut y voir des pierres tombales islamiques ou, provenant de Lixus, des mosaïques aussi grandes que des fresques. La salle de Lixus est la plus intéressante.

Elle présente trois copies en plâtre fin de superbes sculptures transférées depuis au Musée archéologique de Rabat, des mosaïques et d'intéressantes pièces de monnaie. Remarquer dans cette salle les verres à larmes, dans lesquels les Romains conservaient les larmes répandues lors de funérailles, et que l'on enterrait avec le défunt. La salle du haut est consacrée aux ruines de Tamuda, à 4 km de Tétouan sur la route de Chefchaouen, près de l'oued Martil.

■ MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

Ouvert à la visite du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h30 à 18h. Entrée 10 DH.

Ce musée se trouve au niveau de Bab el-Okla, une des portes de la médina. Il faut soit la traverser à pied, soit prendre la voiture et suivre l'avenue Hassan II qui longe les remparts, en direction de Ceuta. Les instruments de musique présentés témoignent encore une fois de la tradition andalouse de Tétouan, avec des castagnettes et des tambourins. Les salles sont intéressantes (poteries, ustensiles de cuisine, costumes montagnards, étoffes), mais les indications sont libellées seulement en arabe.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Bab El Oukla

Avenue Skala

① +212 5 39 97 05 05

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h. Entrée : 10 DH.

Connu tout d'abord comme « foyer musulman » ou « musée des Arts indigènes », le musée se trouvait dans la Maison Bennouna (sise à Zanqat al-Mokaddem). De là, il fut transféré dans un des bastions de l'enceinte de Tétouan, à Bab el-Okla. Transformée ainsi en musée, en 1948, l'ancienne forteresse du XIX^e siècle du sultan Moulay Abderrahmane est la gardienne des traditions populaires. On y verra une reconstitution du foyer tétouani, avec l'explication de ses us et coutumes et leurs significations culturelles et sociales. Le musée s'intéresse également aux traditions andalouses qui leur tiennent lieu de sources, ainsi qu'à certains aspects des arts et traditions du pays Jbala et du Rif.

■ PALAIS LEBBADI

Dans la médina

Il a longtemps appartenu au pacha de la ville qui le fit construire au XIX^e siècle. C'est un des plus beaux palais de la ville qui reste aujourd'hui un des mieux conservés et rénovés. Aujourd'hui le palais accueille de nombreuses fêtes pour des occasions diverses, mariages, fiançailles, baptêmes, etc. Il fait aussi office de restaurant et on peut facilement le visiter. Construit sur un terrain de 25 m de long, on peut y accéder par deux entrées et un joli patio qui donne sur une fontaine ; c'est de là que l'on peut pénétrer dans les différentes salles de la demeure.

■ PLACE TARBEA GAWZAA

Petite place discrète, entre deux ruelles. Elle n'a rien de spécial en soi mais elle a une atmosphère très authentique car, en fin d'après-midi, vous trouverez toujours assis là, les hommes âgés du village. Ils refont le monde pendant des heures autour d'un bon thé, au coin d'une petite échoppe.

■ RUE AL-MOKADDEM

Dans la médina

Du nom d'un chef guerrier tétouanais, Al-Mokaddem Abou al-Abass Ahmed Ibn Aïssa Naqsis, cette rue qui relie la place Souk al-Foqui à la place Gharsa al-Kebira a été ouverte au XVIII^e siècle. Ses constructions, ses variations de lumière, la blancheur de ses façades et le pavage au sol font de cette rue, et de ses ramifications, un ensemble bien spécifique de l'urbanisme de Tétouan.

■ SILO MTAMAR

Tétouan est construit sur un sol calcaire constituant un véritable réseau de cavités et de galeries souterraines qui traversent la ville d'est en ouest. Au XVI^e siècle, date de reconstruction de la médina de Tétouan, dans ces cavités furent aménagés des silos. Ces cachots, ou *matmores*, étaient principalement réservés aux quelque 300 000 esclaves et captifs chrétiens qui contribuèrent à l'édification de la ville. Cette prison souterraine, située à proximité de la casbah Sidi Almandri, comportait trois compartiments où la lumière filtrait à travers des regards scellés par des grillages de fer. Les prisonniers s'y glissaient au moyen d'une corde et, par ces regards, les gardes pouvaient les surveiller. A la fin du XVIII^e siècle, le sultan Moulay Slimane donna l'ordre de libérer tous les prisonniers et les silos furent désaffectés. Ils sont restés, depuis lors, inexploités.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TAMUDA

A environ 5 km de Tétouan, sur la route de Chefchaouen, sur la rive droite de l'oued Martil, se trouve Tamuda Bay, devenue ces dernières années une station follement à la mode. Il faut absolument visiter le site archéologique de Tamuda, découvert en 1920. Son nom vient du mot amazigh « tamda », qui signifie marécage, nom autrefois donné à l'oued Martil. Les recherches effectuées sur le site semblent prouver que Tamuda était une ville punique mauritanienne fondée au cours du II^e siècle av. J. -C. , et qu'elle fut entièrement détruite au cours du I^e siècle, à l'occasion d'une guerre entre les deux rois mauritaniens Bogud et Bocchus, en l'an 38 av. J. -C. Par la suite, elle fut reconstruite, et détruite de nouveau dans les années 40 ap. J. -C. , après la guerre d'Aedemon provoquée par l'assassinat du roi Ptolémée et l'intégration définitive de la Mauritanie à l'Empire romain.

■ TANNERIES

Etablies au nord de la médina, au XVI^e siècle, et accolées à son enceinte, les tanneries assurent la pérennité d'une très vieille tradition artisanale. Cet espace à ciel ouvert, en forme de L, a deux accès. Le premier, qui donne sur le quartier artisanal, facilite la livraison aux ateliers

attenants ; le second, qui s'ouvre sur la porte Bab al-Kebir, permet aux paysans d'acheminer directement la matière première aux tanneurs.

■ ZAOÜIA SIDI ALI BARAKA

Dans la médina

Cette zaouïa contient le célèbre mausolée du savant et écrivain Sidi Ali Baraka. Elle date du début du XVIII^e siècle et se différencie par ses décos très soignées ornant l'entrée principale.

OUED LAOU

Si vous voulez rester à proximité de la Méditerranée, la route de l'Oued Laou est idéale. Depuis Tétouan, prenez la direction de Martil, puis bifurquez vers le sud jusqu'à Chefchaouen ou Chaouen (on peut dire les deux) à 80 km de Tanger. Longeant le djebel Kelti, vous serez plongé au cœur d'un paysage encore sauvage qui domine une mer d'un bleu intense. Faites une pause au cap Mazarí qui offre la vue la plus impressionnante du circuit. Au village de Oued Laou, vous serez séduit par le mode de vie des autochtones, resté simple et authentique. Le centre balnéaire avec son côté modeste et populaire, le souk du samedi où l'on peut encore trouver de l'artisanat local (poterie, vannerie, étoffes de laine brutes) : tout ici respire le calme et la simplicité. Toutefois en période de vacances estivales il faut noter que le village se remplit de visiteurs ou de travailleurs et étudiants partis à la ville.



Porte traditionnelle de la région de Oued Laou.

Dès lors, les campings et pensions sont pris d'assaut et la population et l'ambiance du village changent. Ce sont surtout de jeunes étudiants et des familles modestes qui viennent passer leurs vacances ici. La suite du circuit vous conduira à travers un paysage vallonné où la nature et la végétation sont à l'image de la vue sur la mer : sauvage et exubérante. C'est le cas par exemple de ces gorges de l'Oued Laou bordées de lauriers roses, mais aussi des flancs des djebels Kelti et Tisouka où s'accrochent des villages aux maisons de pisé ocre, de ces bouquets de palmiers qui forment des oasis dans tout le pays Romara et enfin de ces forêts de chênes verts qui recouvrent les montagnes naissantes.

En prenant la direction du sud de Tétouan, on trouvera d'autres plages, comme Kaa Asras, Targa, Stéhate, Bou Ahmed, Djebha, etc. ,

peu fréquentées comparativement aux autres stations, en raison des lacets de la route. Dans le cadre du projet de développement des régions du Nord du pays, une autoroute (rocade du Nord), en construction, passera par ces stations balnéaires, ce qui les rendra plus accessibles.

■ HÔTEL MARE NOSTRUM

Route de Tétouan

① +212 6 61 35 68 25

A 4 km d'oued Laou

A partir de 1 500 DH en bungalow, petit déjeuner compris.

Cet établissement qui a su garder une taille humaine a avant tout l'avantage de surplomber la mer et d'offrir un environnement époustouflant à ses clients. Les chambres sont agréables, lumineuses, ouvertes sur la mer. La décoration, le confort et les services sont un peu limités par rapport au prix demandé.

L'INTÉRIEUR DES TERRES

CHEFCHAOUEN



Ville perdue dans les montagnes du Rif, Chefchaouen (42 800 habitants en 2017), appelé aussi Chaouen ou Xaouenn, est en passe de devenir un de ces lieux un peu mythiques, à la façon de Tafraoute, dans la région d'Agadir, ou de Sidi-Bou-Saïd, dans la Tunisie voisine. Chef-lieu de la province du même nom, cette ville du nord-ouest du Maroc, à 600 m d'altitude, est blottie au pied

des djebels Kelaa et Meggou qui forment le djebel Ech-Chefchaouen sur la chaîne du Rif. Son nom en berbère : *Achawen*, signifie « les cornes », en raison des sommets montagneux qui l'entourent et qui la dominent. Elle a été fondée en l'an 876 de l'hégire, soit en 1471 de l'ère chrétienne, par Moulay Ali Ben Moussa Ben Rached el-Alami. Bâtie sur une montagne, le relief en faisait une place forte idéale pour se défendre contre l'envahisseur portugais de Ceuta.

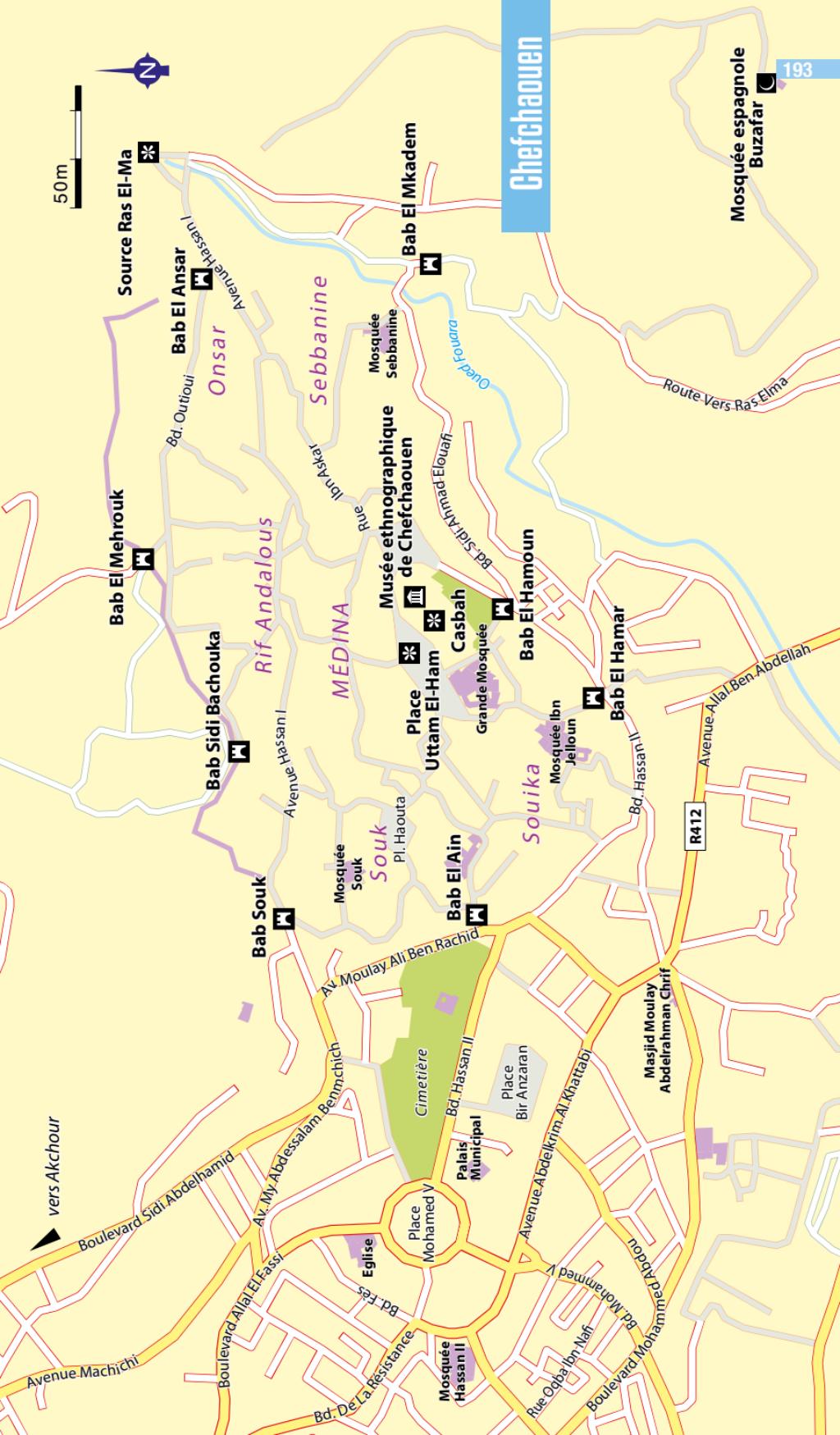
Potentialités écologiques de la province de Chefchaouen

La province de Chefchaouen, qui s'étend sur 4 350 km², se trouve dans une zone correspondant aux sous-zones montagneuses et aux vallées inférieures de la région rifaine. Les conditions de son relief ajoutées à la configuration du réseau hydrographique en font une véritable enclave. Cette région offre une grande diversité végétale.

Ecosystèmes forestiers

La sapinière marocaine est située dans le Rif occidental. Elle couvre les hauts sommets de la partie est de la dorsale calcaire : djebel Lakraa, djebel Talassemiane, djebel Tazaout, djebel Bouslimane, djebel Kandizite et Sfiha Telj, sur une superficie de 3 000 ha environ, en ambiance bioclimatique humide à variante froide entre 1 400 et 1 900 m d'altitude. Les plus belles futaies sont installées sur les versants nord et nord-est, entre 1 500 et 1 750 m d'altitude. Cette sapinière offre deux blocs bien distincts : le bloc de Talassemiane et le bloc de Tazaout. Ces écosystèmes forestiers subissent une dégradation continue qui est due à une délimitation encore incomplète du domaine forestier. S'ajoutent à ce facteur de déboisement une quête de terrains de culture et de pâturages, les incendies, la surexploitation du bois de feu et le sur-pâturage (plus d'un quart des superficies défrichées au Maroc se trouvent dans la province de Chefchaouen).

Chefchaouen





Panorama sur Chefchaouen.

La Grande Mosquée de Chefchaouen, El Masjid el-Aadam, fut construite en 1471 (969 de l'hégire) par le fondateur de la ville. Outre la célébration du culte, la mosquée était chargée de l'enseignement des sciences humaines et islamiques aux étudiants venant de toutes les villes du royaume. Lors de la Reconquista, Chefchaouen devint un lieu de refuge pour des musulmans andalous expulsés d'Espagne, ce qui influa considérablement sur son destin. Ainsi, la ville fut dotée d'une médina à l'aspect andalou très marqué, et dont les murs blanchis à la chaux teintée de nylon lui donnent des reflets bleus magnifiques. Elle s'enrichit également de 20 mosquées, ce qui lui a valu le nom d'El Madine el-Saliha, ville sainte, et une solide (et justifiée) réputation de conservatisme. Elle était en effet fermée aux non-musulmans et seulement trois « infidèles » réussirent à y pénétrer avant la fin du XIX^e siècle : le missionnaire catholique Charles de Foucault en 1883, déguisé en juif pour l'occasion ; le journaliste britannique Walter Harris, cinq ans plus tard ; et, enfin, William Summers, qui en mourut, empoisonné par ses hôtes. A la suite de l'occupation espagnole, en 1920, découlant du traité de protectorat signé en 1912 entre la France et l'Espagne, une guerre civile opposa les partisans du rebelle marocain Mohammed ben Abd el-Krim aux troupes espagnoles. Celles-ci réussirent à imposer leur autorité en 1926, et Abd el-Krim finit ses jours emprisonné dans la kasbah d'où il avait dirigé les forces insurrectionnelles. L'indépendance de 1956 ramena la ville dans le giron marocain.

► **Chefchaouen aujourd'hui.** Nous ne saurions trop vous conseiller d'inscrire Chefchaouen au nombre des étapes de votre voyage. Pour les petites ruelles de sa médina où le blanc prend une teinte bleutée qui lui va si bien...

Pour la place de la Kasbah, ocre vestige d'un passé révolu, bordé de troquets... Pour son artisanat de tapis et de couvertures à des prix raisonnables et de qualité. Pour son tourisme vert en plein essor et une gamme complète d'hôtels bon marché, plein de charme et à la qualité très supérieure à la moyenne du pays. Ajoutons au présent tableau une situation unique sur le flanc d'une montagne rifaine, et une propriété irréprochable : Chefchaouen a gagné des prix nationaux pour la salubrité de sa médina. Que demander de plus ?

► **Mise en garde.** On vous demandera souvent « si vous voulez quelque chose » dans la rue, ce qui veut dire « Voulez-vous m'acheter du haschich ? » en langage chaouen... Cela pourrait presqu'être un sketch de Gad Elmaleh tant c'est caricatural car bien sûr c'est censé être interdit au Maroc mais tout le monde vit de la culture du cannabis dans le Rif... La philosophie locale c'est un peu : « Cachez ce cannabis que je ne saurais voir ». Donc Chefchaouen, ce n'est pas seulement un joli petit village magique, c'est aussi la capitale de la fumette du pays ! Mais faites attention car si vous vous faites pincer par la police, vous êtes cuit ! Même si tout le monde, ou presque, fume dans ce village, ne tentez pas le diable, rappelez-vous que vous n'êtes pas à Woodstock mais au Maroc où la consommation de drogue est possible de prison. A bon entendeur ! Sachez aussi que la médina de Chefchaouen étant plus touristique de celle de Tanger, certains restaurants peuvent être de véritables « attrape-touristes ». Notre sélection porte sur des adresses au bon rapport qualité prix. Attention enfin aux enfants qui s'amusent à se laisser prendre en photo et qui réclament ensuite de l'argent. Un jeu qui montre les dérives du tourisme, auquel on vous conseille de ne pas jouer.

Transports

Comment y accéder et en partir

Aucun train ne dessert Chefchaouen.

► **Bus.** La gare routière est située à l'angle de l'avenue Mohammed-V et de l'avenue Tarik-Fès. Départs quotidiens pour Tétouan, Tanger et Fès.

► **Taxi.** Les grands taxis pour Tétouan partent du bas d'un escalier qui descend depuis la place Mohammed-V. Ceux qui desservent le Sud et Fès partent de la rue Tarik-Moulay-Driss.

► **Parking.** Si vous dormez dans la médina de Chefchaouen, il vous faudra vous garer dans la ville plus bas car on ne peut pas accéder en voiture à la médina. Attention cependant de ne pas la garer n'importe où car les vols ne sont pas rares. Plutôt que de vous garer dans la rue, stationnez dans un parking payant couvert. Il y en a un près de l'hôtel Madrid, non loin de la médina.

■ CTM

Gare routière

④ +212 5 39 98 76 69

④ +212 5 39 88 24 46

www.ctm.ma

Départs pour Tétouan (5 par jour, compter 25 DH et environ 1h30 de trajet), Tanger (3 par jour, 50 DH, environ 3 heures de trajet) et Fès (4 par jour et 4 à 5 heures de trajet, 75 DH). Le bureau de la CTM, pour une fois, est au sein de la gare principale, vous en trouverez un aussi au sein de la médina.

■ ROYAL AIR MAROC

④ +08 90 00 08 00

www.royalairmaroc.com

callcenter@royalairmaroc.com

Il n'y a pas d'aéroport à Chefchaouen. Les aéroports les plus proches sont ceux de Martil-Tétouan (peu desservi) et Tanger.

Pratique

Le syndicat d'initiative, autrefois situé près de la place Mohammed-V, est définitivement fermé.

Se loger

Chefchaouen compte de nombreux hôtels à prix modérés et de fort bonne qualité.

Bien et pas cher

■ CHEZ CANDELLARIA

④ +212 6 50 65 57 59

Entre 35 et 65 € la nuit.

Candellaria vous accueille chaleureusement au sein de sa résidence d'artiste où elle met à disposition de ses hôtes plusieurs chambres confortables.

Terrasse, patio et tableaux d'artistes composent ce petit cocon très bien situé dans la médina. Installée depuis plusieurs années à Chefchaouen, elle vous permettra de découvrir les secrets de la ville bleue mais aussi ses meilleures adresses.



Fontaine à Chefchaouen.



Ruelle de la médina de Chefchaouen.

■ CASA GERNIKA

Onssar 49

⌚ +212 5 39 98 74 34

Chambre double à partir de 220 DH, triple 330 DH. Petit déjeuner 35 DH par personne.

Jose et Maria sont originaires de Malaga et ont ouvert cette belle adresse en 1994. La Casa Gernika est une maison comme on les aime, pleine de vie et de souvenirs, d'objets de voyage car nombreux sont les touristes, souvent backpackers à y avoir franchi la porte. La Casa Gernika est absente des centrales de réservation, par principe. Ici, on fait marcher le bouche à oreille, une façon de préserver l'endroit sans doute. Les chambres sont propres et la maison très bien entretenue. Une *casa* pleine de charme !

■ DAR ANTONIO

36 calle Garmata

⌚ +212 5 39 98 99 97

⌚ +212 6 61 89 50 10

⌚ +212 6 52 27 85 69

www.darantonio.com

reserve@darantonio.com

Chambre simple à 150 DH, double à 250 DH, triple à 375 DH et quadruple à 500 DH.

Petite maison d'hôtes comportant sept chambres avec deux salles de bains communes et une cuisine équipée pour faire sa propre cuisine. Déco très colorée et bon accueil. Au cœur de la médina, proche de la place centrale, mais dans une ruelle retirée, cette maison procure calme et sérénité.

■ HÔTEL BAB EL-AIN

77, rue Lalla Houra ☎ +212 5 39 98 69 35

A l'entrée des remparts.

Chambre simple à partir de 75 DH, double avec douche à partir de 120 DH. Le petit déjeuner à 15 DH.

Un hôtel agréable, où toutes les chambres sont équipées de toilettes à la française. Il y a deux chambres pour 5 personnes. Possibilité de prendre le petit déjeuner sur les deux terrasses avec vue panoramique. Salon de thé au premier étage. Le tout reste assez rudimentaire, mais c'est une option pour les petits budgets.

■ HÔTEL SALAM

39, avenue Hassan II

⌚ +212 5 39 98 62 39

Chambre double à 120 DH (salle de bains collective). Petit déjeuner 15 DH.

Etablissement plutôt bien tenu et propre à 200 mètres de la médina. Parties communes agréables, terrasse avec vue sur la vallée superbe. Les chambres ne sont pas trop exigües, l'accueil est serviable. Bref, un bon rapport qualité/prix. Pas de restauration possible.

■ HÔTEL SEVILLA

Hay El Karrazine

Avenue Allal ben Abdellah

⌚ +212 5 39 98 72 44

Chambre simple à partir de 145 DH, double à 200 DH et triple à partir de 240 DH avec climatisation et salle de bains individuelle.

Une entrée pavée de zelliges, des canapés en cuir, une lumière filtrée par des carreaux de couleur donnent une ambiance intimiste à ce petit hôtel. Les chambres sont correctes et la vue magnifique. Un bon rapport qualité/prix. Pas de restauration.

■ MAISON D'HÔTES TOUIJAR FATHIA

138 rue Moulay-Ali-Chrif

⌚ +212 6 13 63 71 99

⌚ +212 6 13 63 71 99

⌚ +212 6 71 69 17 76

De 200 DH à 250 DH la chambre double. Petit déjeuner à 25 DH. Wi-fi gratuit.

Ouvrée en 2014, cette maison d'hôtes est d'un très bon rapport qualité/prix. Les 7 chambres doubles sont agréables et joliment décorées. Superbe terrasse panoramique et fontaine dans le petit patio. Bon accueil.

■ PENSION AHRAZEM

76, rue Sidi Abdelhamid ☎ +212 5 39 98 73 84

Chambre simple à partir de 60 DH, double 120 DH.

Superbe petite pension, peinte à la chaux à l'intérieur, comme la médina à l'extérieur. Abdul est particulièrement sympathique. La terrasse, peinte en bleu elle aussi, découvre

toute la campagne alentour. Les chambres sont sommaires, mais disposent d'épais matelas, et proposent cette même ambiance particulière donnée par la chaux bleutée uniforme. Douche chaude commune dans une baignoire, et toilettes françaises. Restauration possible. Des amis de l'hôtel gèrent depuis la pension leur association d'escalade. Notre coup de cœur.

■ PENSION LA CASTELLANA

4 rue Sidi Ahmed El Bouhali

© +212 5 39 98 62 95

Sur la grande place principale.

75 DH pour une personne, 150 DH pour 2. Pas de petit déjeuner.

Petite pension aux couleurs bleues, qui tient une position bien centrale. Accueil et service sans plus, mais petites chambres correctes et prix extrêmement attractifs.

■ PENSION ZNIKA

10 Rue Znika

Près de la Grande Place © +212 5 39 98 66 24

Au-dessus de la casbah.

A partir de 75 DH par personne, douche à l'extérieur des chambres.

Neuf chambres sommaires mais très bien situées dans la médina. Propreté acceptable au vu du prix.

■ RIAD BARAKA

12 Derb Ben Yakoub © +212 6 14 68 24 80
www.riad-baraka.net – info@riad-baraka.net

Lit en dortoir 90 DH, chambre double de 200 à 250 DH. Petit-déjeuner 25 DH. Couvre-feu à 23h30. Service de laverie.

Le Riad Baraka est une auberge de jeunesse située dans la médina. La maison est une des plus anciennes de Chefchaouen (elle a 600 ans !). Anne, la propriétaire anglaise, a ouvert cette auberge en 2007. Les travaux ont duré 3 ans. Aujourd'hui, le riad offre de jolis espaces, une très belle terrasse panoramique sur le toit, des dortoirs et chambres confortables (au total 7 chambres privées, 10 lits en dortoir). On y sert un très bon petit-déjeuner anglais pour 25 DH et des excursions sont organisées vers Akchour depuis le riad. C'est le point de rendez-vous et de rencontre des backpackers à Chefchaouen. Attention cependant au couvre-feu à 23h30, il n'y a pas d'équipe de nuit.

Confort ou charme

■ AUBERGE DARDARA

Route nationale 2

© +212 5 39 70 70 07 / +212 6 61 15 05 03
www.dardara.ma

Entre Chefchaouen et Al Hoceima. A la sortie du petit village de Dardara (après le rond-point) suivre les indications.

Chambre double à 600 DH, petit déjeuner compris, single 400 DH.

A 10 km de Chefchaouen et en pleine nature, l'auberge Dardara est un lieu à part. Un savant mélange de bien-être et de simplicité caractérise cette auberge rustique au jardin inventif et un brin sauvage.

L'accueil est discret, calme et attentif. On peut regretter une luminosité pas toujours chaleureuse dans les chambres, par ailleurs très confortables et décorées avec goût. Coup de cœur pour la cuisine, absolument délicieuse ! Voilà une adresse pour faire le plein de sérénité, en toute simplicité... à découvrir absolument.

■ CASA PERLETA

Bab El Souk

© +212 5 39 98 89 79

© +212 6 71 56 66 96

www.casaperleta.com

info@casaperleta.com

Chambre double entre 45 et 55 €, petit déjeuner compris. Suite à 85 € (pour 4 personnes).

Située dans la médina, la Casa Perleta est l'une des meilleures adresses de Chefchaouen. Une jolie petite maison bourrée de charme, déco simple, épurée mais chaleureuse, le ton bleu prédomine. Également, une vue magnifique de la terrasse, un patio bien agréable, tout cela à des prix tout doux.



Maisons bleues typiques dans la vieille ville.



Boutique d'artisanat.

■ DAR DALIA

9, rue Sidi Ahmed El Ouafi
Quartier Sebanine

© +212 6 66 07 57 99
© +212 5 39 98 71 83

www.dardalia-chefchaouen.com

En montant l'avenue Hassan II, prendre la rue à droite de la pizzeria Mandala jusqu'à la place Sebanine.

A partir de 420 DH la chambre double, petit déjeuner compris.

Une jolie maison colorée à quelques mètres du cours d'eau de Chaouen. L'endroit est familial, les chambres sont un peu petites mais agréables et propres. Un point de départ idéal pour aller explorer la nature aux alentours, grâce aux conseils avisés des sympathiques propriétaires. Belle terrasse.

■ DAR HANNAN

rue Bin Souaki
© +212 539 989 237 / +212 693 824 903

www.darhannan.com

info@darhannanchaouen.com

Chambres doubles entre 40 € et 70 €. Petit déjeuner compris.

Une très jolie maison d'hôtes à Chefchaouen. On apprécie la décoration épurée, les grandes arcades entre les pièces et les portes en bois sculpté, recréant une ambiance typiquement andalouse. On compte 7 chambres aménagées avec beaucoup de goût et de jolies salles de bains en tadelakt. Accueil agréable. Une bonne adresse à découvrir.

■ DAR RASS EL MAA

A côté de la source
Rue Rass El Maa
© +212 5 39 98 80 80
www.chefchaouen.ch
info@chefchaouen.ch

Chambre double à partir de 389 DH, petit déjeuner « gourmand et bio » compris.

Cette jolie maison orange avec jardin offre une vue imprenable sur Chefchaouen et les environs. Perchée tout près de la source Rass El Maa, elle dispose de six chambres décorées dans le style marocain. Très bon accueil d'Omar Abu Talib.

■ DAR TERRAE

Derb Chabou
© +212 5 39 987 598 / +212 6 70 46 53 70
www.darterrae.com
info@darterrae.com

Chambre simple : 28 €, double 38 €, suite pour 2 personnes à 63 € avec 10 € pour une 3^e personne. Petit déjeuner inclus. Repas sur commande 10 €.

Une très jolie petite maison, une sorte de maison de poupée orientale à la décoration raffinée ; avec un patio très agréable. L'accueil est ici particulièrement chaleureux. Belle petite terrasse sur les toits. Au rez-de-chaussée se trouve une charmante petite boutique d'artisanat, avec paniers en osier, bijoux, tissus...

■ CHEZ HICHAM

Place Outa Hammam
© +212 6 42 881 370

Chambre double à partir de 450 DH.

Cet hôtel, ouvert en 2016, situé à côté du restaurant du même nom et de la place centrale de la médina, propose de jolies chambres et suites, spacieuses et soigneusement décorées. Nous vous conseillons celles à l'étage, plus lumineuses. Le restaurant dispose d'une belle terrasse, parfaite pour une pause à l'écart de l'agitation. Cuisine marocaine, sans surprise.

■ HÔTEL ATLAS CHAOUEN

Rue Sidi Abdelhamid
© +212 5 39 98 60 02

achaouen@hotelatlas.com

Chambre double à 624 DH avec petit déjeuner, en basse saison, 524 DH.

Installé sur une colline dominant toute la ville de Chefchaouen, l'Atlas Chaouen bénéficie d'une vue magnifique. Les chambres auraient besoin d'un petit coup de neuf mais sont propres. L'hôtel étant un peu en retrait, à choisir si vous voulez respirer l'air de la montagne plutôt que celui de la ville. Le bar discothèque de l'hôtel reste très fréquenté en soirée, il faudra prendre un petit taxi pour s'y rendre.

■ HÔTEL MADRID

Avenue Hassan II
 ☎ +212 5 39 98 74 96
hotelmadrid@menara.ma

A partir de 358 DH la nuit, petit déjeuner compris.
 Un bel hôtel avec tapis rouge et photos de Chefchaouen. Décoration farfelue, kitsch mais chaleureuse (chambre twin de Barbie avec draps roses et baldaquin). Salle de bains avec régulateur de température et produits de toilette (assez rare pour être signalé). TV par satellite.

■ MAISON D'HÔTE ANNASR

Avenue Maghreb Arabi
 ☎ +212 5 39 98 90 34
darannasr.e-monsite.com
darannasr@hotmail.fr

A deux pas de la gare routière.

Chambre double à 500 DH en basse saison et 600 DH en haute saison, petit déjeuner compris.
 Cette maison bien tenue, décorée simplement mais de façon colorée, propose quatre chambres avec salle de bains privative, cuisine équipée, salle de séjour et connexion Internet. On peut aussi compter sur un service de restauration sur place, une terrasse extérieure pour les bains de soleil et un accès gratuit au parking.

■ LA PETITE CHEFCHAOUEN

169, avenue Hassan 1er
 ☎ +212 6 61 57 22 72
<http://lapetitechefchaouen.ma>
contact@lapetitechefchaouen.com

Chambres entre 650 et 1 200 DH selon le standing, avec petit déjeuner.

Voici la nouvelle adresse de Chefchaouen et pas des moindres. C'est le seul boutique-hôtel au cœur de la médina. Moderne et design, il se compose de 5 chambres, toutes aussi agréables les unes que les autres. Certaines disposent d'une terrasse privée offrant une vue magique sur les montagnes du Rif et ses crêtes en forme de cornes de gazelle. Chaque détail est ici pensé pour le confort des hôtes. On découvre les photos d'Othmane, le propriétaire, à l'accueil chaleureux. Un établissement de qualité qui saura séduire les plus exigeants.

■ RIAD DARECHCHAOUEN

Quartier El Onsar
 ☎ +212 5 39 98 78 24 / +212 6 61 10 27 48
www.darechchaouen.com
darechchaouen@gmail.com

Chambre simple à partir de 550 DH, double à 700 DH et suite à 900 DH.
 Douze chambres et suites dans le style d'artisanat local, décorées avec goût avec tout le confort nécessaire. Grande piscine avec vue sur les montagnes. Très bonne cuisine et excursions (dans la ville et ses alentours) organisées tous les jours depuis le riad, sur demande. Renseignements sur place ou par téléphone. Une très belle adresse à Chaouen.

sions (dans la ville et ses alentours) organisées tous les jours depuis le riad, sur demande. Renseignements sur place ou par téléphone. Une très belle adresse à Chaouen.

LUXE

■ CASA HASSAN

22, rue Targui ☎ +212 5 39 98 61 53
www.casahassan.com
casahassan1987@yahoo.fr

Dans la rue qui part dans la médina depuis la place de la Casbah

Chambre simple à partir de 700 DH, double à partir de 850 DH. Demi-pension possible. Restaurant Tissemlal.

C'est la plus ancienne maison d'hôtes de la médina. Un hôtel de caractère. Des chambres confortables et un accueil enthousiaste des propriétaires. La décoration est un peu rustique, utilisant beaucoup la pierre et le bois et pas toujours de bon goût mais l'ambiance reste chaleureuse. Très bon restaurant, avec un large choix de cuisine marocaine.

■ HÔTEL PARADOR

Place El Makhzen
 ☎ +212 5 39 98 63 24
 ☎ +212 5 39 98 61 36
www.hotel-parador.com
parador@hotel-parador.com

En haute saison, chambre simple à 460 DH, double à 580 DH, triple 670 DH, suite à 1 000 DH, petit déjeuner compris. Repas au restaurant : 150 DH le menu. Wi-fi gratuit.

Un ancien hôtel d'Etat, récemment rénové mais assez mal entretenu. L'établissement dispose d'une piscine surélevée et d'une jolie vue sur la ville. Les chambres, elles, sont ordinaires et assez froides. Le bar est l'un des seuls où vous pourrez boire un verre d'alcool. A ce tarif, vous pouvez trouver beaucoup mieux sur Chefchaouen.

■ LINA RYAD & SPA

Avenue Hassan I
 Quartier Andalous
 ☎ +212 6 45 06 99 03
 ☎ +212 6 60 23 99 06
www.linariad.com
linaryadetspa@gmail.com

Chambre double à 1 400 DH.

Riad de luxe possédant 15 suites spacieuses avec vue sur les montagnes. Sobres et épurées, elles adoptent parfaitement le style blanc-bleu de Chefchaouen. Restaurant, terrasse, piscine intérieure chauffée, hammam... Le Spa propose de nombreux massages thérapeutiques et soins corporels, des bains orientaux et un service personnalisé. Un établissement hors du temps qui le classe parmi les meilleures adresses de la ville.

Limitation de l'alcool à Chefchaouen

Sachez-le, il est plus compliqué de trouver des établissements servant de l'alcool à Chefchaouen qu'ailleurs dans la région. Les restaurants n'en servent généralement pas et il n'existe pas vraiment de bar à proprement parler dans la médina. Ceux qui existent n'ont pas la licence pour vendre de l'alcool. La raison peut être la proximité de ces bars avec les mosquées (il doit y avoir un minimum de 60 m de distance) et la licence coûte cher, trop cher. On ne saurait trop vous indiquer de vous aventurer à l'extérieur de la ville. Ce n'est tout simplement pas coutume ici. L'hôtel le Parador abrite un bar, qui sert de l'alcool. Vous pouvez même boire un verre en terrasse.

■ HÔTEL PARADOR

Place El Makhzen

⌚ +212 5 39 98 63 24

Se restaurer

Sur la place Uttam el-Ham, de nombreux petits cafés préparent des brochettes pour pas bien cher.

Sur le pouce

■ BAB SSOUR

5 Rue Elkharrasin

⌚ +212 6 60 26 11 28

Ouvert de 11h à 23h, à partir de 25 DH.

Connu des touristes comme des locaux, le Bab Ssour est une de nos adresses préférées à Chefchaouen. La raison est simple, on y mange bien, les produits sont frais (il y a tellement de passage toute la journée) et de qualité, le service toujours très agréable et les prix on ne peut plus abordables. Ouvert toute la journée, ce sera toujours un plaisir de venir s'asseoir en terrasse. Évitez cependant les heures de pointe si vous souhaitez être au calme. On recommande sans hésiter.

Pause gourmande

■ LE CHEFCHAOUEN

Rue Hassan-II

Près de l'hôtel Parador

⌚ +212 5 39 98 05 52

Menu 50 DH.

Cuisine marocaine, ambiance locale.

Bien et pas cher

■ CAFÉ SOFIA

Place Outa Hammam Khadarine Escalier

Roumani

⌚ +212 671 286 649

Ouvert tous les jours. A partir de 30 DH.

Bon rapport qualité-prix pour ce petit restaurant qui ne paie pourtant pas de mine de l'extérieur. Mais cela a peu d'importance, puisqu'on y mange très bien. Les plats sont copieux et savoureux. Au menu : tajines, couscous et bien

d'autres spécialités. L'endroit est assez petit, en été, une terrasse vient ajouter quelques places. Préférez donc ce restaurant en saison.

■ LALA MESSOUDA

Avenue Hassan Awal

Ouvert tous les jours, à partir de 5 DH, plat à partir de 35 DH.

Vous voulez bien manger sans tomber dans les filets des adresses trop touristiques ? Voilà un chouette petit endroit, qui plus est bien situé. On y sert de la nourriture traditionnelle marocaine, à petits prix. Les plats sont savoureux et le service très sympathique.

■ LOS AMIGOS

Bab Souk

Menu 40 DH.

Cette adresse qui ne paie pas de mine, juste à l'entrée de la médina sur la petite place, est la meilleure adresse de Chefchaouen ! Les tarifs sont dérisoires et les tajines succulents ! Cette petite échoppe vous propose des plats typiquement marocains absolument savoureux : tajines aux sardines, que nous vous recommandons, ou encore poulet *beldi* et frites maison. On a envie d'y manger tous les jours ! Accueil chaleureux.

■ RESTAURANT AL MOKHTAR

Avenue Moulay Abderahmane Chrif

⌚ +212 6 61 59 54 91

Près de la mosquée Moulay

Plats entre 20 et 40 DH. comptez 30 DH un tajine, 35 DH des calamars...

Petit restaurant plutôt convivial et très bon marché. Intérieur propre et agréable. Bien pour une pause sandwich, également fritures de poisson. Une adresse bien locale qui plaît aux voyageurs « sac-à-dos ».

■ SINDIBAD

Ibn Askar

⌚ +212 5 39 98 91 83

Ouvert à partir de 7h en été et 9h en hiver, jusqu'à 2h tout l'année. Plat à partir de 35 DH.

D'ici, la vue sur Chefchaouen est splendide. Ce restaurant spacieux dispose d'une grande et petite terrasse mais aussi d'une salle intérieure pour l'hiver. Au menu, une cuisine traditionnelle marocaine : couscous, tajines et brochettes mais aussi quelques plats italiens. Très bon accueil.

Bonnes tables

■ RESTAURANT ALADIN

17, rue Targui

⌚ +212 5 39 98 90 71

aladinchefchaouen.com

aladinchaouen@hotmail.com

Dans la médina. En partant de la place

Uttam el-Ham, à 20 m.

Ouvert tous les jours de 10h à 23h30 et jusqu'à minuit 30 en été. Plat à la carte environ à partir de 75 DH.

Egalement appelé Casa Aladin ou encore La Lampe magique, ce restaurant coloré est une bonne adresse. Vous trouverez une jolie salle couverte de coussins et de tapisseries ainsi qu'une terrasse surplombant la place. Yacine est éminemment sympathique et sera ravi de s'installer avec vous pour vous parler de la ville.

La nourriture est très bonne et très bon marché : pastillas, tajines, couscous, bricks et aussi d'excellentes salades.

■ RESTAURANT TISSEMLAL

22, rue Targui

⌚ +212 5 39 98 61 53

www. casahassan.com

casahassan1987@yahoo.fr

Entre 70 et 150 DH le repas complet.

C'est le restaurant de l'hôtel Casa Hassan, dont nous pensons le plus grand bien. La cuisine est à la hauteur de l'hôtel avec, notamment, de succulentes brochettes, mais aussi tajines et couscous...

Le patio est un espace cosy, coussins et les tapis berbères s'associent à la chaux, pour que le client se sente chez lui.

À voir - À faire

Cinq siècles de tradition culturelle classent la province de Chefchaouen et la dynastie des Jbala parmi les plus significatives du Maroc. En se familiarisant avec la richesse de sa mosaïque anthropologique territoriale, on découvre une harmonieuse adéquation entre phonétique et coutumes locales, à croire qu'au dialecte jeblí répondent habitudes vestimentaires, musiques, couleurs... et la chaleur de l'hospitalité. Le cœur réjoui mais noyé de nostalgie, on vit ici au rythme de la musique andalouse, du Taqtoqa et des récits des poètes. Tout au long de l'année, des manifestations culturelles sont organisées. La ville possède aussi plusieurs foyers culturels importants dont la plupart sont concentrés dans l'ancienne médina : la bibliothèque Manahil al-Irfane, le complexe de Dar Ettakfa, ou Maison de la culture, le Musée ethnographique ainsi que, dans la casbah, le Centre des études et des recherches andalouses, la salle d'expositions « Saïda al-Horra » et le conservatoire de musique.

Chefchaouen, c'est aussi un espace d'inspiration harmonieux entre nature et culture, et dont l'impact ne manque pas d'avoir des effets sur la vie de ses habitants et de ses visiteurs. Lumière, couleurs, odeurs et sons participent de la scène artistique locale et ont un rôle à y jouer. Ils collaborent à la compréhension du riche patrimoine artistique et architectural de la ville et de sa médina, à l'appréciation de sa littérature, de son théâtre, etc. En outre, on ne saurait passer sous silence les influences des courants abstrait et impressionniste qui ont marqué de très nombreux artistes natifs de Chefchaouen et résidents, ni oublier les œuvres d'art, tableaux et sculptures, dont ils ont enrichi les musées locaux. On peut imaginer que les doigts de ces artistes et maalemin sont animés par le sentiment, le souvenir, le mot, le son, l'éducation et le désir. Et que les œuvres signées du bleu « chaouen » et cachées derrière le blanc modeste des façades insistent sur la pérennité du fleuve de la vitalité et de la sagesse.

La mendicité chez les enfants

Même s'il peut être difficile de résister, il est conseillé de ne jamais rien donner aux enfants qui mendient. Leur donner, c'est inciter leurs parents à les remettre dans la rue le lendemain. C'est aussi indirectement voler leur enfance. Même s'ils sont miséreux, leur place est à l'école, ou en train de jouer auprès d'autres jeunes pousses de leur âge. Si personne ne donnait ou n'achetait rien aux enfants, les adultes verrait que les exploiter ne sert à rien et les laisseraient retourner à leur vie de petit homme (idem pour les adultes mendiants avec des enfants qui ne sont même pas toujours les leurs). Donner aux enfants, c'est aussi habituer de futurs adultes à voir les touristes comme de simples billets de banque sur pattes.

Le tourisme rural

Située au pied d'un massif montagneux de calcaire regroupant des petites communautés paysannes, la ville de Chefchaouen sert de base pour les randonneurs. Le tourisme rural ne saurait cependant se contenter des seuls atouts qu'offrent la nature et les contrastes des paysages. La population, avec son passé, sa culture, ses traditions, ses aptitudes aux changements et au contact avec autrui, est un facteur favorisant l'implantation des activités touristiques sous tous leurs aspects : de dépaysement, de distraction, ludiques, sportifs et éducatifs. Ces activités prennent des aspects diversifiés dans le cadre de séjours dans l'arrière-pays, de circuits ou d'excursions. Dans le cadre des trajets faisant visiter les sites d'intérêts diversifiés, avec un point de départ, des étapes et un point d'arrivée, l'hébergement est assuré dans des gîtes ou chez les habitants ou au bivouac. La randonnée reste toujours très agréable pour tous les âges. Les montagnes de Chefchaouen donnent une multitude de possibilités allant des versants escarpés aux plateaux à peine inclinés, en passant par des pentes raides et abruptes. Aussi, en s'appuyant sur les aires protégées et les projets de futurs parcs (parc naturel de Talassemtane, parc régional de Bouhachem), on peut identifier des itinéraires ayant comme départ la ville de Chefchaouen ou des sites périphériques bien connus par leurs potentialités touristiques. Depuis plusieurs années, une demande de tourisme de randonnée s'est dirigée de façon plus ou moins spontanée vers la région. Dans un premier temps, des individus prolongent leurs séjours dans la région en effectuant des randonnées, ensuite des groupes de touristes arrivant à Chefchaouen préfèrent pratiquer quelques circuits. Quelques circuits du tourisme écologique dans la province :

- **Circuit n° 1.** Itinéraire : Chefchaouen • Tissemal • Chouihate • Kalâa • Chefchaouen. Durée : 7 heures de marche. Départ de la place Sidi-Abdelhamid (700 m alt.).
- **Circuit n° 2.** Itinéraire : Chefchaouen • Kalâa • Igharman • Akchour. Durée : 7 heures de marche. Départ de la place Sidi-Abdelhamid (700 m alt.).
- **Circuit n° 3.** Itinéraire : Chefchaouen • Mechkrala-Tissouka • Talassemtane (place Espagnole), Bab Taza. Durée : 7 heures de marche. Départ de la place Ras-el-Maa (650 m alt.).
- **Circuit n° 4.** Itinéraire : Chefchaouen • Kalâa-Azilane • Imizzar-Ouslef • Akchour. Durée : 2 jours avec 5 heures de marche par jour et nuitée dans le gîte d'Azilane. Départ de la place Sidi-Abdelhamid près du camping (700 m alt.).
- **Circuit n° 5.** Itinéraire : Chefchaouen • Mechkrala • Tissouka • Zaouïa • Magou • Bab Taza. Durée : 7 heures de marche. Départ de Chefchaouen.
- **Circuit n° 6.** Itinéraire : Chefchaouen • Aoudal • Tanafelt • Bou Hamed • Souk el-Had. Durée : 6 heures de marche. Distance : 25 km. Départ de Chefchaouen, près de la gare routière.
- **Circuit n° 7.** Itinéraire : Tanakoub • Aït Lahcen • Djebel Soukna • Mansoura-Grankha • Chefchaouen. Durée : 7 heures de marche. Distance : 25 km. Départ du centre de Tanakoub (600 m alt.).
- **Circuit n° 8.** Itinéraire : Talambout • Akoumi-Azzaghar • Taourarte-Bni Mhammed • Talassemtane (place espagnole) • Bab Taza-Chefchaouen. Durée : 3 jours. Départ de Talambout.
- **Circuit n° 9.** Itinéraire : Talambout • Tazaout • Agoulal • Had Beni Ziat • Bouhmed. Durée : 2 jours avec nuitée à Agoulal chez l'habitant. Départ de Talambout.
- **Circuit n° 10.** Itinéraire : Akchour • Bni Maala-Tassift • Tizgane • Chefchaouen. Durée : 2 jours avec nuitée au gîte de Bni Maala. Départ de Chefchaouen par véhicule à Akchour (450 m alt.) et retour de Tizgane par véhicule.

■ MÉDINA

Attrait majeur de Chefchaouen, la médina est bâtie à flanc de montagne. On pourra commencer sa visite en remontant depuis la place Uttam-el-Ham. Les ruelles, petites et étroites, sont, comme les maisons, blanchies à la chaux teintée de nylon, ce qui leur donne des reflets bleus. Cela facilite l'écoulement de l'eau, protège contre la chaleur, et rappelle



aux plus anciens habitants leurs origines andalouses. Traditionnellement, la médina est entièrement repeinte avant les fêtes religieuses les plus importantes, d'où sa propreté exemplaire. Les maisons, qui comptent souvent plusieurs étages, sont parfois équipées de grilles en fer forgé ou de moucharabieh délicatement travaillés.

On ne peut pas se perdre dans cette médina, où la sortie n'est jamais bien loin. On peut donc s'y promener au hasard des rues. A la Maison berbère et au Dar Chefchaouen, vous trouverez des articles de meilleure qualité qu'ailleurs mais à des prix plus élevés. Il y a là des artisans tranquilles, tissant sur place, et qui ne manqueront pas de vous inviter à prendre le thé (et à fumer). Attention, bien que la médina soit encore particulièrement paisible, elle est maintenant un lieu de travail des rabatteurs professionnels : la rançon de la gloire.

■ MOSQUÉE ESPAGNOLE BUZAFAR

Sur les hauteurs, suivre le chemin qui indique « mosquée espagnole »

Accès libre

Mosquée construite par les Espagnols, lors de l'occupation de la vallée du Rif, puis abandonnée. Aujourd'hui en ruines, elle n'a d'intérêt que sa situation. Elle domine la ville et la vue depuis l'esplanade est imprenable.

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Dans l'enceinte de la casbah depuis 1985

Ouvert tous les jours de 9h à 13h et de 15h à 18h30. Entrée 10 DH.

Consacré à l'artisanat local.

■ PLACE UTTAM EL-HAM ET CASBAH

Casbah ouverte tous les jours sauf le mardi de 10h à 13h, et de 15h à 18h30. Entrée 10 DH. Petite place ombragée, pavée et bordée de cafés, c'est la porte de la médina et l'endroit idéal pour regarder le temps passer. Cette place s'organise autour de la casbah, fondée en 1471 par l'émir

Ali ibn Moussa ibn Rachid el-Alami. Ce dernier était un guerrier descendant du Prophète, et qui avait combattu à Grenade aux côtés des musulmans. Il construisit cette casbah comme bastion de la foi, pour arrêter la progression des Portugais, contrôlant déjà Ceuta. La casbah est donc antérieure à la construction de la ville. Elle compte 11 tours reliées entre elles par des chemins de ronde.

Après quelques siècles de tranquillité, elle reprit son rôle et son importance, étant la place forte principale du rebelle Abdelkrim, qui résistait aux troupes espagnoles. Ses partisans furent massacrés en 1925, et la casbah devint le lieu d'habitation du résident espagnol à Chefchaouen. Une des pièces était utilisée comme tribunal judiciaire. Elle est classée au patrimoine national depuis 1994 et abrite aujourd'hui un joli jardin et le Musée ethnographique.

■ RAS EL-MA

De la place El Makhzen, se diriger vers le nord-est et grimper jusqu'à Bab el-Ansar.

C'est la source sacrée qui jaillit directement de la montagne. Elle se trouve à une dizaine de minutes à pied de la porte Bab el-Ansar. De là, on croise des femmes s'activant au lavoir et, en remontant, on arrive à une maison offrant une jolie vue et d'où le cours d'eau prend sa source. L'endroit est aussi le point de départ d'une balade d'une bonne heure pour rejoindre l'ancienne mosquée espagnole qui surplombe Chefchaouen.

Excursions à partir de Chefchaouen

■ **Akchour et le pont de Dieu.** Le pont de Dieu est un arc rocheux impressionnant, dominant d'une hauteur de 25 m la rivière Farda, qui a érodé le rocher jusqu'à former cette œuvre d'art naturelle. Il sert de pont entre les deux bords de la gorge pour les habitants et les excursionnistes.

De Chefchaouen, on y arrive en environ une demi-heure en voiture. A partir du petit barrage juste à l'entrée de la gorge, on peut choisir entre deux chemins : par l'oued Farda, avec le risque de se mouiller un petit peu en sautant de rocher en rocher ; ou en montant à droite de la rivière par le chemin de la montagne. Les deux itinéraires sont d'une grande beauté qui nous incite à passer la journée dans cet impressionnant paysage. Pour ceux qui n'ont pas emporté de pique-nique, quelques petits restaurants se sont déjà installés à proximité.

■ **Oued Laou et la plage de Targha.** Une excursion agréable nous mène à Oued Laou, avec son célèbre marché du samedi et les plages de la Méditerranée. Les jours de grande chaleur en été, l'envie est grande de passer une bonne journée à la plage (un peu plus d'une heure en voiture depuis Chefchaouen), de manger du poisson frais et de profiter de paysages impressionnantes. En lui-même, le village d'Oued Laou n'est pas d'un grand intérêt, sinon pour ses jolies plages, mais sa tranquillité nous redonne des forces pour d'autres aventures.

■ **Le village de Targha**, un peu plus à l'est sur la côte, avec une grande plage dominée par un très singulier fortin du XV^e siècle, construit sur un piton rocheux.



Les cascades d'Akchour dans le parc national de Talassemtane.

■ SOUK JBALA

Dans la médina

La visite du souk Jbala permet de se familiariser avec la culture de Rif. Une expérience qui vous mène au cœur de la culture jebli. On pourra ainsi déguster des plats typiques à la Maison rurale de Houmar et découvrir l'éblouissante nature de la région. Une incursion au pays Jebli peut être également l'occasion de s'initier à l'art de l'apiculture, de déguster des produits de la ferme et de repartir avec quelques-uns des secrets de la cuisine jebli.



Sports - Détente - Loisirs

La région se prête fort bien aux randonnées et à l'escalade. Les paysages et les montagnes qui les dominent sont magnifiques et isolés du reste du monde. A ce jour, les accompagnateurs bénévoles ne disposent pas d'équipement pour les touristes, mais si vous apportez votre matériel, ils se feront un plaisir de vous accompagner.

Shopping

Les artisans de Chefchaouen excellent dans le tissage, la menuiserie, la maroquinerie, la ferronnerie, la poterie... La vocation touristique de la région a contribué à faire de l'artisanat l'un des principaux secteurs de l'économie locale. Les ateliers sont concentrés principalement dans l'ancienne médina de la ville et, surtout, dans les quartiers dont les noms sont ceux des métiers qu'on y exerce : quartiers Elkharrasin,

Essbbanin, Elmdaqa, etc. Dans le milieu rural, les artisans travaillent surtout à domicile et produisent des objets utilitaires qui permettent de répondre aux besoins des voisins, le souk hebdomadaire faisant office de lieu d'exposition. Par ailleurs, la province est riche de matières premières brutes, exploitées dans le secteur de l'artisanat, dont le bois, la laine, le métal, le cuir et la terre.

PARC NATIONAL DE TALASSEMTANE



Depuis Ras el-Maa, on monte par un petit sentier qui conduit à la mosquée ou par la piste derrière le camping, de l'autre côté de Chefchaouen. On se retrouve rapidement en pleine nature, habitée par de nombreuses espèces autochtones. Le parc national de Talassemtane s'étend sur une superficie proche de 60 000 ha. C'est un excellent point de départ pour atteindre le plus haut sommet de la province de Chefchaouen ainsi que la fascinante côte méditerranéenne. Ce parc naturel est l'entité écologique la plus originale de la chaîne du Rif et du Maroc en général, en raison de la grande biodiversité qu'il présente à travers des complexes (sols, climat, flore) et groupements végétaux exceptionnels. Le paysage montagnard domine le parc, avec une orographie importante aux sources abondantes. La dorsale calcaire qui constitue l'ensemble des reliefs du parc représente le plus important aquifère du Rif. Cet aquifère est de type karstique, ce qui se traduit par une abondance d'avens, de grottes et de lapiaz. Le secteur du parc alimente principalement les bassins versants méditerranéens, avec la constitution de formidables réservoirs d'eau au sein du massif calcaire. Outre les fameuses sapinières, le parc comprend le cèdre, le pin noir, le houx d'if, l'érable, le chêne zen, le chêne vert, l'alisier, le saule et le genévrier oxycédre. Le pin maritime occupe 1 500 ha. Le Rif est une région d'élevage traditionnel à base de caprins. Ces derniers sont actuellement en régression, suite notamment à la disparition progressive des forêts.

■ BUREAU DU PARC DE TALASSEMTANE

Animations pédagogiques pour les enfants, écomusée de sensibilisation à l'environnement et informations.

■ CAIAT LOUNGE REFUGE

Km12 DR Taghazout – CR El Oued – Beni Hassane

Route Chefchaouen-Oued Laou

① +212 6 66 28 87 15

② +212 5 39 70 77 51 / +212 6 71 85 49 97

www.caiat.com – info@caiat.com

De 160 à 400 DH par personne, petit déjeuner inclus et de 260 à 400 DH par personne en demi-pension. Activités au départ du refuge.
 « Aucune règle, aucun ordre, juste le renouvellement du lien élémentaire avec la Nature » : tel est le leitmotiv de Caiat, refuge écotouristique du parc naturel de Talassemtane. Vous dormirez dans d'anciennes bergeries, très propres et simplement, mais joliment, décorées. Caiat propose aussi un retour aux sources en organisant des randonnées dans les environs. Ils peuvent créer un itinéraire sur mesure, selon vos envies, et vous permettre de dormir chez l'habitant, dans de petits villages perdus dans le Rif. Authentique.

■ ERMITAGE D'AKCHOUR

Talambote

⌚ +212 6 20 37 73 69 / +212 6 78 99 81 89

www.akchouermitage.com

akchour. ermitage@gmail.com

Le gîte est indiqué depuis Akchour

Ecolodge ermitage (2 à 4 personne) à 1 750 DH en haute saison et 1 250 DH en basse saison. Suite à 2 400 DH, 2 à 4 personnes, petit déjeuner inclus.

À deux pas du Parc de Talassemtane, surplombant la ville de Chefchaouen, le gîte de l'Ermitage, composé de 12 lodges, est niché au sein d'une nature exceptionnelle. Ce projet développe un tourisme écologique et responsable autour du concept de la permaculture. Chaque lodge, que ce soit une suite ou une chambre standard, marie de façon élégante le bois et la pierre et dispose d'une terrasse vous permettant de profiter des panoramas exceptionnels. Le jardin arboré, qui s'étend jusqu'à la rivière, abrite de

nombreuses plantes médicinales telles que la sauge, la camomille... Plusieurs salons sont aménagés à l'extérieur, des espaces propices à la détente. La table d'hôtes propose une cuisine variée à base de produits du terroir. Le restaurant, quant à lui, tout de bois vêtu, a pour toile de fond les montagnes du Rif... Une ambiance champêtre et chaleureuse au sein d'une nature luxuriante ! Des ateliers et stages sont régulièrement organisés.

■ GITE TALASSEMTANE

Zaouiya Habteeene, commune de Bab Taza

⌚ +212 672 74 33 47 / +212 655 83 84 49

www.gitetalassemthane.com

fatima@gitetalassemthane.com

200 DH par personne, avec petit déjeuner. 350 DH en demi-pension, et 400 en pension complète.

Fatima et sa famille vous hébergent dans un gîte traditionnel du Rif. Toutes sortes d'activités sont proposées : initiation à l'artisanat, à la culture, activités physiques sur les sentiers des environs... Un beau séjour en immersion dans la culture locale de cette partie du Maroc.

PARC NATUREL DE BOUHACHEM



Une enclave de sentiers et forêts vierges dans l'unique parc naturel régional, soit près de 40 000 ha caractérisés par une grande biodiversité. On y trouve également l'unique sapinière du Maroc. Recommandations : emportez des chaussures adéquates, lunettes et casquette pour vous protéger du soleil, bouteille d'eau. Le prix varie en fonction du nombre de personnes.

Vue panoramique sur Tanger, la Médina, la Corniche et le quartier de Malabata.

© CAMILLE RENEVOT



PENSE FUTÉ



ARGENT

Monnaie

La monnaie du Maroc est le dirham. Les billets sont de 20 DH, 50 DH, 100 DH et 200 DH. Les pièces sont de 0,10 DH, 0,20 DH, 0,50 DH, 1 DH, 2 DH, 5 DH et 10 DH.

Taux de change

1 euro = environ 11 dirhams (DH), en août 2017. Une fois sur place, divisez tout par dix pour avoir une idée du prix en euros. Depuis 2015, le dirham marocain est indexé à 40 % sur le dollar et 60 % sur l'euro.

Coût de la vie

Quelques exemples de prix :

- ▶ **Un pain** : 1,20 DH ;
- ▶ **Une bouteille d'eau** : 6 DH ;
- ▶ **Une bouteille de lait** : 6 DH ;
- ▶ **Un jus de fruits frais** : 15 DH ;
- ▶ **Un paquet de cigarettes** : 30 à 40 DH ;
- ▶ **Une course en taxi** : 15 à 30 DH ;
- ▶ **1 kg de légumes** : 5 DH ;
- ▶ **1 kg de fruits** : 10 à 15 DH ;
- ▶ **Un café** : 8 DH ;
- ▶ **Un thé à la menthe** : 15 à 20 DH ;
- ▶ **Un repas moyen au restaurant** : 50 DH.

Budget

Sans être un pays cher, le Maroc n'est pas un paradis pour fauchés. Le gouvernement y a favorisé un tourisme pour nantis dans le but de faire entrer des devises, d'où les nombreux hôtels de grand standing dans les régions touristiques.

▶ **En mangeant et en dormant dans les petits établissements** (en dehors des zones touristiques, une nuit peut vous coûter environ 80 DH par personne), on peut vivre avec 200 DH par jour.

▶ **Un séjour dans un établissement de classe moyenne**, avec un repas par jour dans un restaurant agréable et un autre dans une gargote, vous reviendra à 700 DH par jour.

▶ **Avec un hôtel de catégorie supérieure**, en prenant un repas à l'hôtel et un autre dans un bon restaurant de la ville, il vous faudra compter 1 000 DH.

Banques et change

Les banques sont ouvertes du lundi au samedi de 8h30 à 16h. Elles ferment entre midi et 14h30 pour la prière le vendredi. Pendant le mois de ramadan, vous trouverez porte close à partir de 14h. Vous pouvez changer de l'argent dans toutes les banques. En arrivant au Maroc, vous aurez la possibilité de changer des euros en dirhams à l'aéroport, pas forcément à un taux désavantageux. Le change peut également se faire dans les banques et les hôtels d'un certain standing, avec des commissions variables. Ne changez jamais dans la rue, même si l'on cherche à vous convaincre que vous faites une bonne affaire. Notez aussi que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Vous pouvez aussi opter pour la carte bancaire. Pour les paiements comme les retraits par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. A ce taux s'ajoutent des frais bancaires.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Les taxis et petits commerçants ont rarement de la petite monnaie sur eux, essayez donc de toujours en avoir avec vous.

► **Trouver un distributeur.** Vous trouverez des distributeurs automatiques de billets un peu partout dans les grandes villes : Tanger, Casablanca, Marrakech ou Rabat. Ailleurs, vous aurez généralement un ou deux distributeurs au centre du village. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de

débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.



© EDUARDO 961 - ISTOCKPHOTO

Dans la petite ville d'Asilah.

1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) est acceptée dans la plupart des hôtels, restaurants, musées et autres services liés au tourisme. Certaines pensions, des petits commerçants ou restaurants peuvent la refuser mais vous trouverez alors souvent des distributeurs à proximité.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse

une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandise et taxes

► **Pourboire.** Comme en France, au Maroc, le service est inclus mais pas dans tous les établissements. A vous de voir si vous souhaitez laisser quelque chose au serveur ou au chauffeur de taxi (5 à 10 % de la note en général). Sachez néanmoins que les Marocains laissent en général toujours un petit pourboire...

► **Marchandise.** Négociez partout, tout le temps, même lorsque les prix sont affichés. Vous pouvez en général les réduire de 50%. La seule exception est le restaurant, dont les prix sont généralement fixes. Pour avoir une meilleure idée du prix de ce que vous souhaitez acheter, faites le tour des boutiques, ayez l'air un tout petit peu intéressé (surtout pas trop !), puis feignez de partir pour voir jusqu'à combien le vendeur est prêt à descendre le prix. Ne portez pas d'objets de valeur lorsque vous faites du shopping, votre richesse potentielle est évaluée en quelques secondes et le vendeur établit son prix en fonction de cela. Vous partez néanmoins avec un avantage : les Français ont la réputation d'être radins, de ce fait, les prix qu'on leur propose sont dès le départ bien plus bas que ceux donnés aux Américains, Anglais ou Allemands...

► **Taxe.** Vous ne serez pas dépayssé. Comme en France, les taxes sont incluses dans les prix affichés (TVA d'environ 20 %, 10 % de taxes au restaurant).

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence.

Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance

complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi.

Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci.

Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport,

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtrir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes.

Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une

surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage.

Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réservier quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Des lunettes de soleil vous seront grandement utiles, et les vôtres vous conviendront certainement mieux qu'une paire achetée à la hâte. Sur place, on trouvera à peu près tout. Cependant, parmi les articles de base, citons – pour qui compte rayonner dans les environs – une lampe torche de poche et de très bonnes chaussures de marche, denrée rare au Maroc, même dans les magasins spécialisés.

S'agissant des médicaments, les pharmacies du centre-ville sont bien approvisionnées et ouvertes en alternance. N'emportez que vos médicaments habituels, surtout si vous comptez rester à Tanger.

► **En hiver**, des vêtements chauds sont indispensables, que vous restiez à Tanger ou que vous vous aventurez dans les environs (et même en été, où les nuits peuvent être fraîches, notamment à Chefchaouen). Sur la côte, un coupe-vent n'est pas superflu, en toute saison.

► **En automne et au printemps**, les tenues légères sont de rigueur, mais prévoyez un lainage pour les soirées, parfois fraîches.

► **En été**, emportez des vêtements amples et un chapeau (ou n'importe quel couvre-chef). N'oubliez pas que vous êtes en pays musulman et que, même si les Marocains sont tolérants, il serait peu convenable d'arborer des shorts ou des tee-shirts trop provocants. Gardez une tenue présentable quels que soient l'endroit et le climat. Les Tangérois vous en sauront gré, et vous éviterez ainsi les menus tracas de ceux qui ne tiennent pas compte des coutumes des pays qu'ils visitent. Ainsi, sur les plages, de Tanger à Ceuta et même jusqu'à Larache, si les mœurs ont beaucoup évolué, les maillots de bain restent de rigueur. Le naturisme est interdit sous peine d'amende (200 DH).

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous

faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

04 56 49 96 65

www.inuka.com – contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr/bagage

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

► **En été**, lorsqu'il est midi à Tanger, il est 14h en France.

► **En hiver**, lorsqu'il est midi à Tanger, il est 13h en France. Pour faciliter le ramadan, le

Maroc revient à l'heure GMT. Durant ce mois, le Maroc et la France ont donc deux heures de décalage.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

A Tanger, 220 volts dans la grande majorité des hôtels, 110 volts plus rarement.

En province, certains hôtels recourent parfois au groupe électrogène (quand il y en a un) ou

s'éclairent avec les moyens du bord (bougie, lampe à huile).

Les poids et mesures sont les mêmes qu'en France.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Pour les ressortissants français, belges, suisses et canadiens : carte d'identité pour un séjour organisé par une agence de voyages ou passeport en cours de validité en individuel. Pas de visa exigé pour tout séjour inférieur à 3 mois.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous

pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

① 08 11 20 44 44

② 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les commerces sont ouverts de 9h à 13h et de 16h à 20h ou 21h. Ils ferment en général 1 heure après la tombée de la nuit, juste avant la dernière prière de la journée.

Postes, banques, offices du tourisme ferment plus tôt, vers 16h. Les magasins de la rue Pasteur à Tanger ferment généralement vers 19h.

INTERNET

Vous n'aurez aucune difficulté pour trouver un cybercafé, même dans les villages les plus isolés. Les prix varient selon les établissements, mais cela tourne généralement autour de 10 DH l'heure.

Enfin, la plupart des hôtels de catégorie moyenne à luxe sont équipés de wi-fi, gratuit pour leurs clients.

JOURS FÉRIÉS

La vie civile est régie par le calendrier grégorien. A la différence d'autres pays musulmans, le week-end comprend le samedi et le dimanche. Le vendredi n'est pas férié, mais administrations et services publics allongent leur pause-déjeuner pour permettre aux fidèles de se rendre à la prière.

Fêtes nationales

- **1^{er} janvier** : jour de l'an.
- **11 janvier** : anniversaire de l'Indépendance.

- **1^{er} mai** : fête du Travail.
- **23 mai** : Fête nationale.
- **30 juillet** : fête du Trône, la plus importante fête civile au Maroc. Elle est joyeusement célébrée dans tout le Maroc, avec feux d'artifice, chants, danses et parades.
- **14 août** : allégeance de l'oued Eddahab.
- **20 août** : anniversaire de la Révolution du roi et du peuple.

Ramadan : la bonne attitude

Pendant le mois de ramadan, le pays vit au ralenti. Même pour un touriste, il est un peu difficile de manger quand le soleil est levé. Si vous fumez, pour éviter les invectives, il vaudra mieux le faire très (très) discrètement. Certains établissements ferment pendant le ramadan et le service est généralement moins bon (pas évident de travailler le ventre vide). Nous vous conseillons donc de préférer un séjour au Maroc hors de cette période, à part s'il s'agit d'un ou deux jours sur tout votre séjour. Auquel cas, voir le spectacle des rues qui s'animent après la rupture du jeûne, le f'tour, peut se révéler un spectacle fort intéressant et un moment de partage très convivial

► **Dates du ramadan** : du 16 mai au 15 juin 2018.

- **21 août** : fête de la Jeunesse (anniversaire du roi Mohamed VI)
- **6 novembre** : anniversaire de la Marche verte.
- **18 novembre** : fête de l'Indépendance.

Fêtes religieuses

Ce sont des jours fériés, chômés dans tout le Maroc. Attention, les dates sont variables puisqu'elles se basent sur le calendrier lunaire. Elles reculent de dix jours environ chaque année. Les dates

que nous indiquons peuvent varier à un ou deux jours près :

- **L'Aïd el-Fitr** marque la fin du ramadan. En 2018, elle est prévue le 15 juin (à confirmer car cela peut tomber le lendemain ou la veille)
- **L'Aïd el-Kebir** commémore le sacrifice d'Abraham. C'est la fête du Mouton. 21 août 2018.
- **Premier Moharem**, le premier jour de l'hégire, l'an musulman. 11 septembre 2018.
- **Le Mouloud (Mawlid)** célèbre la naissance du Prophète. 1^{er} décembre 2017.

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est l'arabe. L'arabe littéraire est la langue des écoles et des savants, tandis que dans les rues et les villages, les Marocains parlent un arabe dialectal, le darija, différent selon les régions. Le berbère, deuxième langue du pays, diffère également d'une région à l'autre. Le Maroc est le troisième pays francophone au monde. Le français y est enseigné dès l'école primaire. Vous n'aurez donc aucune difficulté à vous faire comprendre, surtout auprès des jeunes. A Tanger et dans les environs, sachez que l'espagnol est souvent parlé couramment

et même mieux que le français la plupart du temps ! Apprendre la langue : il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports tels que des CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})
Paris
01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com – marketing@assimil.com

Les portraits photo, une nouvelle forme de marché

Il est important de rappeler qu'il convient toujours de demander la permission à la personne que l'on souhaite prendre en photo. La prise d'un portrait est toujours mieux perçue lorsqu'elle résulte d'un bon moment ou d'un échange entre le photographe et son sujet. A Tanger, vous n'aurez pas de problème particulier à demander à prendre une photo si elle vient à l'issue d'un échange, mais ne volez pas un portrait, cela pourrait être très mal perçu. Dans la médina, vous croiserez peut-être des personnes qui se cachent le visage ou vous font signe de ne pas les prendre. Dans d'autres lieux, plus touristiques, certains enfants et habitants vêtus en tenue traditionnelle vous invitent à les photographier. Puis viennent vous réclamer des dirhams.

Métro Pyramides (lignes 7 et 14). Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglotclub.com

Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue mater-

nelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemorecorporate.com

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence.

Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés.

Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Conseils pratiques

► Vous prendrez les meilleures photos

tôt le matin ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

► **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo.

Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ !

Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by 

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

► **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales.

Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires.

En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone.

Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre.

Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir :** les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur.

Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo réflex :** n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux.

Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...).

Prendre un bon trépied, assez lourd si possible en raison du vent, est indispensable pour photographier des aurores boréales !

Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes.

D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché.

Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel.

Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Une lettre pour la France ou un autre pays de l'Union européenne devra être affranchie à 8,1 DH, même tarif pour les cartes

postales. En général, ouverture du lundi au vendredi, de 8h30 à 16h30, et le samedi matin.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

QUAND PARTIR ?

Climat

Les écarts de température ne sont pas très importants entre les saisons (entre 7 et 9°C). L'automne et le printemps sont des périodes idéales pour découvrir la ville. La chaleur n'y est jamais très étouffante et le froid jamais intense.

► **Au printemps**, la chaleur n'est pas encore bien forte (le thermomètre peut afficher 30 °C au maximum) et la nature environnante prend un aspect fastueux (notamment la région du Rif et les cascades de Taledbot). Dans la région de Chechaouen, en revanche, il fait encore frais !

► **En automne**, les jours sont plus courts mais le soleil est encore chaud et offre un spectacle éblouissant lorsqu'il darde ses rayons sur l'océan.

► **En hiver**, contrairement à l'Europe, à Tanger il fait bien souvent plus froid à l'intérieur des maisons qu'à l'extérieur ! La température peut descendre à 10°C, ce qui reste supportable. L'humidité, très forte à Tanger, fait la différence et explique les baisses de température. Si vous êtes frileux, mieux vaut s'assurer de la permanence du chauffage de l'hôtel, ce qui n'est pas toujours le cas. Il pleut plus en hiver que durant les autres saisons, mais même cette période est très agréable à Tanger.

► **L'été** est superbe à Tanger, ni trop chaud, ni trop froid. En août, la température moyenne est de 25°C. Par contre, plus vous descendrez dans le Rif, plus les températures avoisineront les 35°C ! Le choix le plus astucieux, pour profiter pleinement des richesses que peut offrir la région de Tanger, consiste sans doute à combiner votre voyage avec les dates des principales fêtes. A vous de choisir...

Pour des raisons économiques et de tranquillité, il peut être avantageux de voyager en basse saison, cependant il arrive que durant cette période certains services et animations soient supprimés.

► MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

► **Haute saison**. Cette notion peut varier d'un établissement à un autre. De la mi-septembre à la mi-juin. Si vous aimez la tranquillité, évitez les périodes de vacances scolaires françaises.

► **Basse saison**. De la mi-juin à la mi-septembre. Souvent aussi en période de ramadan ainsi qu'en janvier. Renseignez-vous sur la période, puisque cela risque d'impacter votre séjour sur différents points.

Manifestations spéciales

Plusieurs festivals et *moussems* animent la région de Tanger. Les *moussems* sont des fêtes organisées en l'honneur d'un saint. Elles donnent lieu à diverses festivités telles que concerts, spectacles de danse, défilés, etc.

► **Février**. Salon international du livre, Tanger.

► **Mars**. Moussem international féminin, Asilah ; festival du cinéma méditerranéen, Tétouan.

► **Avril**. Festival national de poésie, Chefchaouen.

► **Mai**. Moussem Hailoula, Ksar El Kebir ; moussem de Mata, Larache ; festival de la bande-dessinée, Tétouan.

► **Juillet**. Festival national de musique andalouse, Chefchaouen.

► **Août**. Moussem culturel international, Asilah.

► **Septembre**. Festival de jazz, Tanjaz, Tanger.

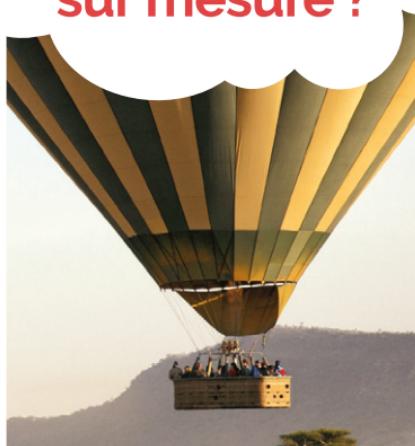
SANTÉ

Les précautions à prendre pour un séjour à Tanger sont les mêmes que celles qui s'imposent dans le reste du Maroc. Les plus fréquents des problèmes de santé sont la diarrhée, les infections respiratoires et les maladies de peau. Il est fréquent de se faire piquer par des insectes dont certains transmettent des maladies qui peuvent se révéler après le retour. De plus, les piqûres d'insectes se surinfectent facilement, et

il faudra être attentif aux petits bobos. Et veiller à éviter les piqûres principalement au moyen d'une couverture vestimentaire correcte.

► **Alimentation**. Faites attention à ce que vous mangez en fonction de l'endroit où vous vous trouvez. L'eau de Tanger est considérée comme potable (elle a d'ailleurs parfois un goût de Javel prononcé).

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par



Grâce à la méthode de cuisson en tajine (une cuisson longue et lente), vous ne devriez pas rencontrer de problèmes. La semoule du couscous est préparée à l'eau et à pleines mains ; tenez-en compte lorsque le restaurant vous paraît un peu douteux. Certains chefs sont très consciencieux, d'autres pas.

Méfiez-vous également des produits décongelés, qui peuvent avoir connu plusieurs congélation et décongélations successives. Vous pouvez éviter en partie cet inconvénient en commandant vos repas marocains à l'avance. Redoublez de prudence en ce qui concerne poissons et crustacés et fiez-vous plutôt aux établissements très fréquentés, ce qui est une garantie de qualité.

► **Toilettes.** Ce ne sont certainement pas les lieux les mieux entretenus du pays. Ayez toujours sur vous des mouchoirs en papier ou un petit rouleau de papier hygiénique. Les toilettes publiques sont rares et peu entretenues. Dans les cafés et la plupart des restaurants, il s'agit de toilettes à la turque dépourvues de papier hygiénique (avec un robinet au-dessus des toilettes).

► **Soleil.** L'abus de soleil est dangereux pour la peau. A court terme, les coups de soleil et autres allergies solaires ne sont pas bien embêtants mais, à long terme, trop de soleil c'est un vieillissement accéléré de la peau avec ses conséquences : éventuellement cancer de la peau mais surtout à 50 ans vous en ferez 10 à 20 de plus. Alors mieux vaut le savoir. L'idéal est de ne pas s'exposer. Sinon, faites-le prudemment (avec écran solaire), pas aux heures les plus chaudes et en tenant compte de votre capacité à supporter le soleil, c'est-à-dire de votre capacité génétique à réparer les dégâts causés par le soleil.

► **Drogues.** Dans les ruelles touristiques de la médina, il n'est pas rare que les dealers tentent de refouger leur camelote aux passants. Refusez poliment, ils ne sont pas agressifs. Si vous êtes tenté, surtout n'achetez rien dans la rue, les dealers sont souvent de mèche avec la police locale. Une fois attrapé, il ne vous restera plus qu'à payer un énorme bakchich.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

► Maladies transmises par les insectes.

Il n'existe quasiment plus de paludisme au Maroc et en tout cas pas à Tanger. Ce qui ne dispense pas de se protéger des piqûres de moustiques, en été, par le port de vêtements à manches longues (mieux encore, imprégnés d'un insecticide), l'application de répulsifs sur la peau découverte et l'utilisation d'insecticides dans la chambre (tortillons chinois, diffuseurs électriques), à défaut d'une moustiquaire (imprégnée d'insecticide).

► **Morsure.** En cas de morsure ou de coup de griffe d'un animal que vous ne connaissez pas, prenez la direction d'une clinique. La rage est assez répandue au Maroc.

► **Insectes et reptiles.** A Tanger, ils sont en nombre très limité. Vous en trouverez surtout dans la région du Rif.

► **Vaccins.** Les vaccins contre le tétanos, la diptérite, la poliomyélite et l'hépatite A (à moins d'être immunisé) sont recommandés. Les plus prudents et les plus aventureux devront y ajouter les vaccins contre l'hépatite B et la fièvre typhoïde. Planifiez vos vaccinations plusieurs semaines avant le départ.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

0 08 90 71 08 11 / 03 20 87 78 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les

5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

► **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaires valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Les médicaments les plus répandus sont accessibles dans les pharmacies locales, mais il vaut mieux préparer sa pharmacie avant le départ. Les incontournables sont l'aspirine, le paracétamol, des antidiarrhéiques, des antibiotiques (contre la diarrhée, les infections respiratoires, ORL et cutanées), un antihistaminique et tout le nécessaire pour se protéger des piqûres d'insectes. Une protection solaire pour lèvres et peau est indispensable. Des pansements adhésifs et un désinfectant peuvent être utiles.

► Médecins parlant français

Ils sont aussi compétents qu'ailleurs, mais ont tendance à surestimer leurs services lorsque le malade est européen. Cependant, en conservant les ordonnances et les attestations de paiement, vous pourrez vous faire rembourser par la Sécurité sociale française, puis par votre mutuelle (comptez deux bons mois). Voici les coordonnées de médecins sérieux qui n'ont jamais gonflé leurs tarifs :

■ DR AGOUMI ABDELHAMID

16 bis, avenue Prince-Héritier

✆ +212 5 39 93 73 51

■ DR BOBEY MARIE-FRANÇOISE

✆ +212 5 39 34 20 26

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

Tanger dispose de nombreux hôpitaux très bien entretenus malgré les apparences. Cependant, en cas de pépin, choisissez en priorité une clinique privée ou l'hôpital de la CNSS plutôt que

les hôpitaux publics, qui manquent de personnel. Les médecins marocains sont aussi bons ou aussi mauvais que les médecins français, mais ils ne disposent pas des mêmes moyens, aussi, en cas de problème grave, faites-vous rapatrier.

■ POLYCLINIQUE CNSS

Route de Malabata

✆ +212 5 39 94 09 90 /

+212 5 39 94 09 91 / +212 5 39 94 09 92

www.cnss.ma

▶ **Autre adresse :** Annexe : avenue Mohammed VI.**SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ****Dangers potentiels et conseils**

Comme dans toutes les grandes villes, une certaine vigilance s'impose à Tanger, mais il n'est nul besoin de tomber dans une paranoïa qui gâcherait vos vacances. Il n'y a pas plus de risque qu'ailleurs et il est important de dire que Tanger est une des villes les plus sûres du Maroc. Aussi, aucun problème particulier en ce qui concerne les femmes voyageant seules. Bien sûr, on vous recommande de rester vigilant. Attention aux pickpockets qui peuvent sévir, mais si vous ne les tentez pas, il n'y a pas de raison de connaître de déboires.

▶ **Si la médina de Tanger** peut paraître par endroits sombre et déserte, surtout dans les quartiers populaires, il n'en demeure pas moins qu'elle est très surveillée. Vous trouverez toujours quelqu'un pour vous aider, l'idée c'est aussi de se laisser guider au fil des ruelles et de s'y abandonner, c'est là que surviennent les bonnes surprises ! En soirée toutefois, bien que peu d'incidents soient rapportés, évitez de vous balader seul(e) dans la médina ou la casbah.

▶ **Routes-rues.** Les Tangérois sont connus pour leur mauvaise conduite ! Faites attention à chaque fois que vous traversez et méfiez-vous de toutes les voitures ! Les conducteurs sont très impulsifs et ne connaissent pas le clignotant. De même, sur les autoroutes, restez très vigilants.

▶ **Voleurs.** A Tanger, la seule chose que vous risquez, c'est de vous faire voler votre sac, votre portable, etc. Même si, aujourd'hui, cela est beaucoup moins fréquent qu'il y a quelques années, gardez bien vos affaires à portée de vue ou sur vous, surtout dans les quartiers populaires, marchés, etc.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère

des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Une femme peut tout à fait voyager seule au Maroc mais elle sera constamment observée. Les endroits où il n'y a que des hommes, comme les cafés traditionnels, sont à bannir si vous voulez vous sentir à l'aise. Gardez en tête qu'aucune Marocaine ne vit seule, vous êtes donc une petite chose curieuse. En termes de sécurité, évitez de vous promener seule après le coucher du soleil (surtout dans la médina) et ne vous aventurez pas dans les endroits déserts, même en journée. Un bon moyen de savoir si l'endroit où vous vous trouvez est vraiment sûr est d'observer qui s'y promène : il y a des enfants et des femmes ? Vous êtes en sécurité !

Voyager avec des enfants

Aucun danger particulier pour les enfants, si ce n'est la chaleur, et leur estomac qui peut devenir fragile face à toute cette nouvelle nourriture.

Voyageur handicapé

Pour les personnes handicapées, la circulation ne sera, hélas, pas aussi aisée que sur nos trottoirs parisiens, le terrain tangérois présentant de nombreux dénivélés et reliefs. Presque toutes les avenues sont en pente et de nombreux quartiers se trouvent sur des collines. La plupart des hôtels ne sont pas équipés pour recevoir des personnes à mobilité réduite.

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

■ YOOLA

90, rue du Moulin Vert (14^e)
Paris
01 83 64 70 06
www.yoola.fr
info@yoola.fr

Possibilité de devis en ligne. Conseils et réservations de 9h à 18h du lundi au vendredi. Cette agence de voyage est spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées et de leur entourage : liaisons vers Paris, New York, Londres, Rome, Barcelone...

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité est très mal vue au Maroc. Qui plus est, les pratiques homosexuelles sont réprouvées par la loi. L'article 489 du Code pénal condamne « tout acte impudique

ou contraire à la nature » avec une personne de même sexe. Les peines d'emprisonnement peuvent aller de six mois à un an et les amendes peuvent s'élever à 1 200 DH. Cependant, dans la pratique, l'homosexualité masculine n'est pas moins courante qu'ailleurs, même si elle n'est ni admise ni affichée.

A Tanger, le tourisme sexuel est répandu, comme partout ailleurs au Maroc, mais il faut savoir qu'il existe un vrai phénomène de tourisme sexuel réservé aux homosexuels. Tout le monde le sait, mais personne n'en parle vraiment vu que les pratiques homosexuelles sont interdites par la loi... Par ailleurs, ne vous méprenez pas : vous verrez souvent des hommes se tenant par la main dans les rues. Au Maroc, il s'agit d'un signe d'affection tout à fait normal entre des amis aux relations platoniques.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Tous les numéros de téléphone au Maroc comportent 10 chiffres dont un zéro initial.

- ▶ Pour téléphoner à l'intérieur du Maroc, composez les 10 chiffres.
- ▶ Pour téléphoner de France vers le Maroc, composez le 00 + 212 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.
- ▶ Pour téléphoner du Maroc vers la France, composez le 00 + 33 + les 9 derniers chiffres de votre correspondant.

Téléphone mobile

Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

Dans la région de Tanger, vous aurez du réseau à peu près partout. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs.

Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que

vous émettez l'appel ou que vous le recevez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale.

Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

- ▶ Les télèboutiques sont partout, même dans de petits villages isolés. Elles ont souvent un numéro permettant qu'on s'y fasse rappeler.

Ces services privés sont plus chers que la poste, mais plus pratiques. Ils ferment généralement à 23h.

- ▶ L'autre système, ce sont les téléphones dans la rue, rattachés au service des postes. On peut y téléphoner avec des pièces ou acheter des cartes prépayées dans les postes ou dans des magasins. Ces cartes ne fonctionnent dans aucune télèboutique – bien que leur couleur bleue soit trompeuse –, mais dans les téléphones des postes ou dans la rue.



S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)
① 01 43 25 17 35 – www.ulysse.fr
M° Pont-Marie

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv. Et aussi du 20 juin au 20 septembre 2 bd de la Mer, 64700 Hendaye. Franchissement de l'entrée difficile, sonnez pour qu'on vienne vous aider.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la librairie et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour.

Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles. Depuis 2005, la propriétaire, Catherine Domain part s'exiler pendant l'été dans sa librairie à Hendaye au Pays Basque.

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)
① 01 53 10 48 48 – www.avieuxcampeur.fr
M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).

Le Vieux Campeur c'est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et

des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanche. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles
① 05 56 56 40 40
www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30. Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

2016 fut une grande année pour Mollat qui a fêté ses 120 ans ! A l'occasion, de multiples projets ont vu le jour : attenant à la librairie entre la rue Porte-Dijeaux et le cours de l'Intendance, un garage de 1 000 m² a ouvert ses portes durant l'été 2016, proposant une salle de conférences (avec caméras), un studio d'enregistrement de pointe... Vous pourrez venir assister de nombreux concerts, expositions et spectacle vivant.

On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : agencement de 171 083 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France.

Outre les romans, les poches et les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme et enseignement, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par

an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associé au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat** crée le Prix du Réel. Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

© 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés de l'équipe, dont les membres sont d'avides voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge.

La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2^e) © 04 78 92 60 22

www.racontemoilaterre.com

librairie2@racontemoilaterre.com

Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayssants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. A l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxylane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er}) © 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Montpellier

■ LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur

© 04 67 66 46 70

www.lescinqcontinents.com

contact@lescinqcontinents.com

Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h non stop du mardi au samedi.

Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages sur les cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, ouvrages d'art, cartes géographiques, manuels de cuisine ou livres musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France.

Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place). Les Cinq continents, c'est un peu voyager depuis un livre, de façon originale et avec un accueil et un conseil adorables et très professionnels.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

© 02 40 74 50 36

www.facebook.com/Librairie-Géothèque

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phénix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites.

Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook que la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

© 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Il est des endroits qu'il est essentiel de fréquenter lorsqu'on est un grand baroudeur ou un voyageur en quête de bonnes adresses. *La librairie du voyage Ariane* fourmille de guides, de récits de voyage, de cartes, d'accessoires variés et de livres divers qui vous feront faire le tour du monde en quelques pages. Sans oublier cette étrange boîte aux lettres qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes : ne ratez pas cette occasion.

Depuis 1989, Ariane décline l'amour du voyage avec soin et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont bien présents et transmis avec une dextérité peu commune.

Les randonneurs y trouveront des cartes détaillées, les amateurs de destinations extrêmes des ouvrages pratiques, et ceux qui cherchent à entrer en contact avec la population locale des guides de conversation.

Pratique pour éviter les malentendus ou se munir d'une variété d'accessoires pour voyager en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages. Ariane dispose aussi d'un rayon beaux-livres, et d'une section récits de voyages, avec des auteurs comme Nicolas Bouvier, Mac Orlan ou Cendrars.

Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte. Enfin, une équipe jeune et pleine de connaissances fait de cette visite un bon moment. Le monde est un labyrinthe, Ariane tisse le fil pour vous.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

© 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

© +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fog et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépayisante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTRÉAL © +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30. Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► Autre adresse : 560, rue Président-Kennedy, ©+151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE © +412 28 00 33 81

www.vdr.ch – info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis boulingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant

21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres boulingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

► **Cartes géographiques.** Pour le moment il n'existe que des plans présentant quelques lacunes, d'autant que certaines villes ont vu leurs rues changer de noms ces dernières années. Vous pourrez vous procurer une carte routière gratuite auprès des offices du tourisme. Sans être exceptionnelle, elle vous dépannera. Enfin, diverses cartes routières sont en vente dans les kiosques et dans les librairies. La seule carte que vous trouverez facilement est la carte Michelin 959, au 1/400 000^e, avec des agrandissements au 1/100 000^e et au 1/600 000^e. C'est une bonne carte, suffisante pour une visite du pays en empruntant les grands axes.

Si vous avez l'intention de vous aventurer plus profondément dans certaines régions, vous allez avoir besoin d'une carte plus précise, pas commode à trouver. Essayez les librairies spécialisées que nous vous recommandons et sachez que certains guides de montagne (livres) comportent des portions de cartes précises. Si vous n'en trouvez pas, recourez aux services d'un guide local (vivant) une fois sur place.

AVANT SON DÉPART

Ambassades et consulats

■ AMBASSADE DU MAROC

5, rue Le Tasse (16^e)

Paris © 01 45 20 69 35

www.amb-maroc.fr – info@amb-maroc.fr

M^o Trocadéro. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h30.

■ CONSULAT DU MAROC

12, rue Saïda (15^e)

Paris

© 01 56 56 72 00

M^o Convention ou Porte-de-Versailles. Ouvert au public de 9h à 14h.

Consulats également à Bastia, Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Rennes, Strasbourg, Villemomble, Nanterre et Pontoise.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Office du tourisme

■ OFFICE DU TOURISME DU MAROC

Place du Théâtre-Français

161, rue Saint-Honoré (1^{er})

Paris

© 01 42 60 63 50

www.visitmorocco.com

info@onmtfrance.fr

M^o Palais-Royal, Musée-du-Louvre. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h.

Associations et institutions culturelles

■ INSTITUT MUSULMAN DE LA GRANDE MOSQUÉE

2, place du Puits-de-l'Ermite (5^e)

Paris

© 01 45 35 97 33

rectorat@mosquedeparis.net

M^o Monge. Visite du lundi au jeudi de 9h à midi et de 14h à 18h (le vendredi étant consacré à la prière) ; en période de ramadan, la mosquée ferme ses portes à 17h.

L'Institut musulman de la mosquée de Paris, fondé en 1920, est dirigé par Si Kaddou ben Ghabrit, président de la société des Habous et lieux saints de l'Islam. La France participa à son financement. La société des Habous choisit les architectes Robert Fournet et Maurice Mantout. Ce sont des artisans marocains, algériens et tunisiens qui ont réalisé les revêtements de marbre, de faïence polychrome et de stucs, ainsi que les fontaines de la mosquée de Paris. Elle fut inaugurée en 1926 et est aujourd'hui gérée grâce à la générosité des pays arabes. Le minaret de 26 m de hauteur surplombe les coupoles blanches et le magnifique jardin qui les entoure.

SUR PLACE

■ CONSULAT DE FRANCE

2, place de France

© +212 5 39 33 96 00

Voir page 91.

■ INSTITUT FRANÇAIS DE TANGER

41, rue Hassan Ibn Wazzane

© +212 5 39 94 25 89

Voir page 91.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ AFRIQUE-ASIE

www.afrique-asie.fr

Créé en 1969, *Afrique Asie* est un magazine mensuel d'analyses politiques et d'informations économiques, sociales et culturelles, dédié à l'Asie et à l'Afrique. 100 € l'année ; 4 € le numéro.

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)

Paris © 01 46 46 16 00

www.courrierinternational.com

abo@courrierinternational.com

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randonosbalades.fr

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger.

L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

BIBLIOGRAPHIE

229

- ▶ **Akalay (Lofti)**, *Nouvelles de Tanger*, éditions Coda, Paris, 2006 ; 262 p. Editions Kawkaba, Tanger, 2006 ; 262 p. Ecrivain tangérois qui nous offre, à travers ces chroniques, une vision profonde et mystérieuse de Tanger.
- ▶ **Romano (Fred)**, *Basque Tanger*, éditions Scali, 2006 ; 363 p. Inaki est un Basque espagnol emprisonné au Maroc pour trafic de haschisch. Mirem, sa compagne, est atteinte d'un cancer incurable. Auront-ils le temps de vivre leur passion ? Dans la cellule 13 de la prison sans nom de Tanger où vingt-deux hommes vivent dans 12 m², la promiscuité et l'enfermement rendent les relations inhumaines.
- ▶ **Sekkouri (Zoubida)**, *Tanger, ma mémoire*, éditions Le Manuscrit, Paris, 2005. Le narrateur nous livre la frustration ressentie lors de son retour à Tanger, ville de son enfance où les souvenirs ne cessent de hanter son esprit.
- ▶ **Vega (Jean)**, *Il était une fois Tanger...* éditions Publibook, Paris, 2005 ; 196 p. Image et récit d'une enfance passée à Tanger.
- ▶ **Bendayan (David)**, *Une jeunesse à Tanger*, Editions Latitudes, Montréal, Canada, 2004 ; 174 p. Nous suivons l'auteur dans sa maison natale, dans les rues et les souks de la ville, ainsi qu'au lycée et sur les plages.
- ▶ **Ben Jelloun (Tahar)**, *Le Dernier Ami*, éditions Seuil, Paris, 2004 ; 148 p. On ne présente plus Tahar Ben Jelloun qui nous raconte ici une magnifique histoire d'amitié.
- ▶ **Taferssiti (Rachid)**, *Tanger 1999/2003 : Chroniques d'une transition*, éditions Zarouila, Tanger, 2004 ; 211 p. Articles témoignant de l'évolution de Tanger de 1999 à 2003. Touchant et très personnel.
- ▶ **Van Aal (Jan)**, *Sable bleu*, éditions Jean Picollec, 1998 ; 215 p.
- ▶ **Beroho (Ahmed)**, *Le Consul et l'Indigène. Bras de fer à Tanger*, éditions Slaïki, Tanger, 1998 ; 128 p.
- ▶ **Choukri (Mohammed)**, *Zocco Chico*, éditions Mohammed Choukri & Didier Devillez, 1996 ; 158 p. Roman se déroulant à Tanger au temps de la zone internationale.
- ▶ **Fol (Sylvia)**, *Tanger. Oranges amères*, éditions Laffont, 1996. Enfance à Tanger.
- ▶ **Mimouni (Rachid)**, *Chroniques de Tanger*, éditions Stock, 1995 ; 178 p. Chroniques d'un grand écrivain algérien en exil à Tanger.
- ▶ **Chourki (Mohammed)**, *Le Temps des erreurs*, éditions du Seuil, 1994 ; 183 p.
- ▶ **Hopkins (John)**, *Carnets de Tanger*. 1962-1979, éditions de la Table Ronde, 1995 ; 314 p. Journal de bord d'un personnage décalé.
- ▶ **Ben Jelloun (Tahar)**, *Jour de silence à Tanger*, éditions du Seuil, 1990 ; 123 p. Une vision de Tanger par le grand écrivain tangérois.
- ▶ **Sbai (Noufissa)**, *L'Enfant endormi*, EDINO, Rabat, 1987 ; 147 p.
- ▶ **Rondeau (Daniel)**, *Tanger*, éditions Quai Voltaire, 1987 ; 151 p. Récit sur les traces des artistes passés par Tanger.
- ▶ **Hadj Nasser (Badia)**, *Le Voile mis à nu*, éditions Arcantières, Paris, 1985 ; 250 p. Roman touchant et assez fidèle à la réalité sur une facette de la condition féminine à Tanger.
- ▶ **Choukri (Mohammed)**, *Le Pain nu*, éditions François Maspero, 1980 ; 157 p. Un classique.
- ▶ **Hopkins (John)**, *Les Mouches de Tanger*, éditions Gallimard, 1974. Un classique.
- ▶ **Kessel (Joseph)**, *Le Petit Ane blanc*, éditions Gallimard, 1973 ; 165 p. Un classique d'un grand auteur.
- ▶ **Bowles (Paul)**, *Mémoires d'un nomade*, éditions Quai Voltaire, 1972 ; 488 p. Un récit autobiographique du plus célèbre écrivain tangérois.
- ▶ **Bowles (Paul)**, *Après toi le déluge (Let it come down)*, éditions Gallimard, 1955 ; 312 p. Un roman noir très enlevé avec une description saisissante du Tanger des années 1950.
- ▶ **Morand (Paul)**, *Méditerranée, mer des surprises*, éditions Mame, 1938 ; éditions du Rocher, 1990 ; 230 p. Morand à Tanger, dans l'entre-deux-guerres. Une curiosité.
- ▶ **Yacoubi (Larbi)**, *Mémoire d'un artiste gentilhomme*, Patricia Tomé, Edition Khbar Bladna, 2013 ; 152 p. Petite biographie de Larbi Yacoubi. Sa jeunesse dans le Tanger des années 1930 à 1960, son environnement familial et amical et ses passions.

Radio

■ 107.5 – AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)
Paris
01 55 07 58 01
www.africa1.com

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, Africa n° 1 est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Elle bénéficie d'un auditoire global de 900 000 personnes, dont plus de 180 000 auditeurs quotidiens. Africa n° 1 Paris est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris, à Melun (92.3 FM) et à Mantes-la-Jolie (87.6 FM). Les programmes spécifiques d'Africa n° 1 Paris sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. Africa n° 1 Paris relaie à 4h30, 6h, 7h, 12h et 19h TU les éditions d'information de BBC Afrique en direct de Dakar. Les deux chaînes produisent ensemble une émission politique réalisée en duplex entre Paris, Dakar et les capitales africaines (le Débat samedi 11h TU).

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr

89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).

Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

■ RADIO ORIENT 94.3 FM

98, boulevard Victor-Hugo
Clichy

08 92 23 34 00

www.radioorient.com

Radio communautaire généraliste dont la zone de diffusion s'étend, en France, en Ile de France, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Aquitaine, Franche Comté et Limousin mais également à l'étranger : en Algérie, au Maroc, en Tunisie et au Liban. Radio Orient propose des programmes

en français et en arabe en alternant musique et information. On y retrouve de nombreux flashes d'information le matin, le midi et le soir ainsi que des magazines d'analyse permettant au plus grand nombre d'appréhender les problématiques de notre époque.

Télévision

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ PLANÈTE PLUS

www.planeteplus.com

Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale franco-phone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique,

jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

① 01 41 41 12 34

www.ushuiaitv.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

■ AFRIK.COM

① 01 45 23 48 13

www.afrik.com – contact@afrik.net

Portail généraliste d'information spécialisé sur l'Afrique, Afrik.com est aujourd'hui le 1^{er} quotidien francophone panafricain sur Internet couvrant l'ensemble des pays d'Afrique avec des dossiers thématiques d'actualité, des documents audio ou vidéo, etc.

RESTER

Être solidaire

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)

Paris

01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de

la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

Étudier

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle enrichissante. En termes de CV, sachez toutefois que les universités marocaines ne sont pas franchement prestigieuses. Les Marocains tentent d'ailleurs tous de faire leurs études en dehors du Royaume pour trouver un bon poste une fois de retour au pays.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

INDEX

■ A ■

ARTISTE MOHAMED BENYAICH	187
ASILAH	156
ATELIER DE NAJOUA EL HITMI	134
AU SUD DE TANGER	156

■ B ■

BAB BAHR	126
BAB EL-HASSA	127
BAB FAHS	127
BAB MARSHAN	128
BAB OKLA	187
BAIE NORD – COTE ATLANTIQUE	
CARRETERA DE BENZU	174
BAIE SUD – COTE MEDITERRANEEENNE	
CARRETERA NUEVA	174
BISTROT PETIT SOCCO	128

■ C ■

CAP MALABATA	136
CAP SPARTEL ET LA PERIPHERIE	136
CASA TRUJILLO	174
CASBAH SIDI AL-MANDRI	187
CENTRE CULTUREL HASSAN II	163
CEUTA	170
CHEFCHAOUEN	192
COTE DE TANGER A TETOUAN (LA)	168
CRIQUE DU SARCHAL	174

■ D ■

DAR EL-BAROUD	129
DAR EL-MAKHZEN	129
DONJON DU PACHA ALI	129

■ E ■

ECOLE D'ARTISANAT	187
EGLISE ESPAGNOLE	129
EGLISE SAINT ANDREW	134
ENSANCHE	187
ENVIRONS DE TANGER (LES)	156

■ F ■

FONDATION LORIN	129
FONDOUK CHEJRA	130

■ G ■

GALERIE CONIL	130
GALERIE PHOTO LOFT	134
GRAND SOCCO /	
PLACE DU 9 AVRIL 1947 (LE)	133
GRAND SOCCO	133
GRANDE MOSQUEE	130, 188
GROTTES D'HERCULE	136



Chameaux sur la plage d'Achakar, dans les environs de Tanger.



Dès aujourd'hui,
construisons un monde sans faim.

Agissons ensemble.

Donner – Devenir bénévoles – Travailler – Adhérer

www.actioncontrelafaim.org

#2030SansFaim



■ H ■

HOTEL VILLA DE FRANCE 130

■ I ■

INTERIEUR DES TERRES (L') 192

■ J ■

JARDIN DES AMOUREUX 188

JARDINS DE L'ARGENTINE 175

■ K ■

KASBAH DE LA CIGOGNE 167

KSAR SEGHIR 168

■ L ■

LARACHE 165

■ M ■

M'DIQ 178

MAISON DES DRAGONS 175

MARCHE DE POISSONS 179

MARINA SMIR 177

MARSHAN ART GALLERY 130

MARTIL 180

MECHOUAR ET PLACE DE LA CASBAH 130
 MEDERSA LOUKACH 188
 MEDINA 188, 202
 MEDINA D'ASILAH 163
MEDINA ET CASBAH 126
 MENDOUBIA 134
 MONTE HACHO 175
 MOSQUEE DE LA CASBAH 130
 MOSQUEE DE SIDI BOU ABID 134
 MOSQUEE DU MARSHAN 131
 MOSQUEE ERZINI 190
 MOSQUEE ESPAGNOLE BUZAFAR 203
 MUSEE ARCHEOLOGIQUE 167, 190
 MUSEE D'ART CONTEMPORAIN 134
 MUSEE DE CEUTA 175
 MUSEE DE LA KASBAH 131
 MUSEE DE LA LEGATION AMERIQUEENNE 134
 MUSEE DE LA LEGION 175
 MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS
 POPULAIRES 190
 MUSEE ETHNOGRAPHIQUE 190, 203
 MUSEE FORBES 131

■ N ■

NECROPOLE PHENICIENNE 132

■ O ■

OUED LAOU 191



Marina Smir.

■ P ■

PALAIS BENGHAYAT	132
PALAIS DE L'ASSEMBLEE	175
PALAIS DES INSTITUTIONS ITALIENNES OU PALAIS MOULAY HAFID	132
PALAIS LEBBADI	190
PALAIS RAISSOULI	163
PARC DE PERDICARIS	136
PARC DE SAN AMARO	176
PARC NATIONAL DE TALASSEM TANE	204
PARC NATUREL DE BOUHACHEM	205
PHARE DU CAP SPARTEL	138
PLACE DE FRANCE	135
PLACE DE LA LIBERATION	167
PLACE TARBEA GAWZAA	190
PLACE UTTAM EL-HAM ET CASBAH	203
PLAGE	167
PLAGE BENITEZ	176
PLAGE DE SIDI KANKOUCH	169
PLAGE EL-CHORRILLO	176
PLAGE LA RIBERA	176
PLAZA TORO	135
PORT DE PLAISANCE	179

■ Q ■

QUARTIER ITALIEN	132
------------------	-----

■ R ■

RAS EL-MA	203
REMPARTS (LES)	132
RUE AL-MOKADDEM	191
RUE SIAGHINE	132

■ S ■

SILO MTAMAR	191
SITE ARCHEOLOGIQUE DE KSAR ES SEGHIR	170
SITE ARCHEOLOGIQUE DE LIXUS	168
SITE ARCHEOLOGIQUE DE TAMUDA	191
SOUK JBALA	204

Index des cartes

■ C ■

CHEFCHAOUEN	193
-------------	-----

■ E ■

ENVIRONS DE TANGER (LES)	157
--------------------------	-----

■ M ■

MEDINA DE TANGER (LA)	83
-----------------------	----

■ T ■

TANGER	6, 7
TETOUAN	181

■ T ■

TABADOU	135
TANGER	82
TANNERIES	191
TERRASSE (LA)	133
TERRASSE ET MUR DES PARESSEUX	135
THEATRE CERVANTES	136
TOMBEAUX (LES)	133

■ V ■

VILLE NOUVELLE	134
VOLUBILIS GALERIE CONIL	133

■ Z ■

ZAÏLACHI	164
ZAOUIA DE MOULAY BOUCHTA	133
ZAOUÏA SIDI ALI BARAKA	191

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION TANGER

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION TANGER

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION TANGER



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par

Vous êtes déjà chez-vous!



Jusqu'à
12
départs
par jour

ESPAGNE - MAROC



ALGÉSIRAS ➤ TANGER MED | TANGER MED ➤ ALGÉSIRAS

12.95 € Prix France



www.aml.ma

Pour vos réservations
et de plus amples informations,
veuillez contacter :

EUROMER & CIEL Voyages
5-7, quai de Sauvages, CS10024.
FR – 34078 Montpellier Cedex 3
tel. +33 4 67 65 95 11 fax +33 4 67 22 40 63
email: maritime4@euromer.net

Agents Portuaires
Maroc: +212 539 32 22 53
Espagne: + 34 956 63 63 63

AML
AFRICA MOROCCO LINK®